Partition.

alexis & Justine

18 Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

	4	1ers. Violons.
	4	2.d Violons.
	1	Alto.
	4	Basses.
	—	Flûtes.
	2	Oboé.
	—	Clarinettes.
	2	Cors.
	1	Bassons.
	—	Trompettes.
	—	Trombonne.
	—	Timbales.
1	8	Parties.
		Grosse Caisse.
		Triangle.
		Cimballes.
		Parties de Coulisses.
		Parties.

ALEXIS
ET
JUSTINE

COMÉDIE LYRIQUE
en deux Actes

Représentée pour la premiere fois
Sur le Théâtre de l'Opera Comique National,
Le 21 Janvier 1783.

MISE EN MUSIQUE

Par M. D. Z.

Prix ~~27^{tt}~~ 40 ₶.

Les Parties Séparées 25^{tt}.

A PARIS.
Chés DES LAURIERS M^d de Papier
rue St Honôré à côté de celle des Prouvaires.

24.

CATALOGUE

de Musique

Du fond de Des Lauriers, Md. de Papier, rue St. Honoré, à Paris.

GRANDS OPERAS.

PARTITIONS

de Gluck.

	Prix ₶
Armide	40
Alceste	40
Iphigénie en Aulide	40
Iphigénie en Tauride	40
Orphée & Euridice	40
Écho & Narcisse	40
Cithère assiégée	36.
L'Arbre enchanté	24

de Piccini.

	Prix ₶
Atys	40
Didon	40
Roland	45
Parties séparées	24
Iphigénie en Tauride	40
Diane & Endimion	40
Pénélope	40

de Sacchini

	Prix ₶
Chimène	40
Dardanus	40
Renaud	40

	Prix ₶
Les Danaïdes ... de Salieri	40
Alexandre aux Indes ... de Mereaux	40
Mirtil et Lycoris ... de Desormery	30
Tibule et Délie ... de Beaumenil	24

OPÉRAS COMIQUES

		Prix ₶
Les trois fermiers	de D.Z	30
Les Parties	de D.Z	18
Blaise et Babet	de D.Z	24.
Les Parties	de D.Z	18
Alexis et Justine, et Parties	de D.Z	42
Lucette et Lucas, et Parties	de D.Z	36.
Le Droit du Seigneur et parties	de Martini	48.

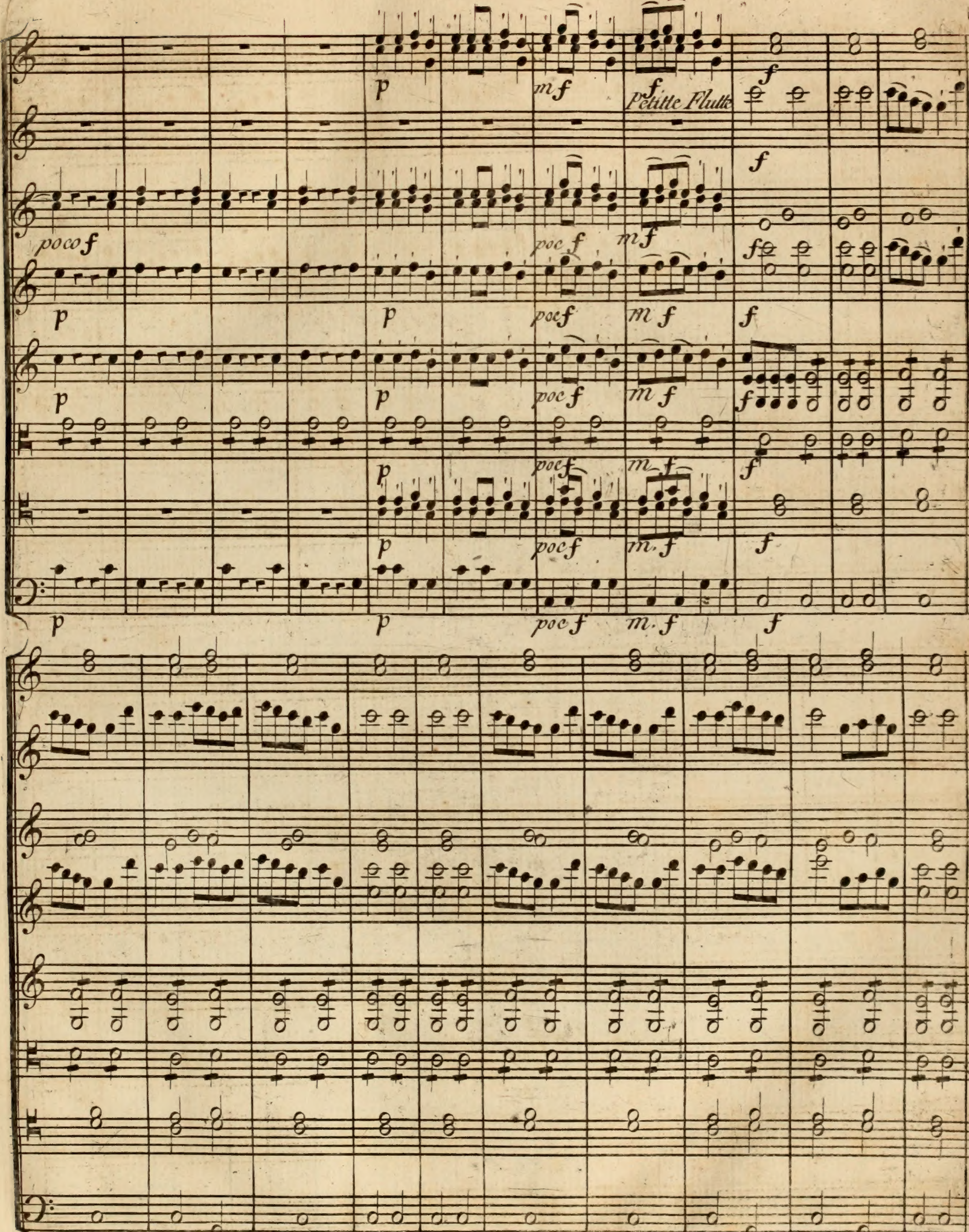
SUITTE OPERAS COMIQUES.

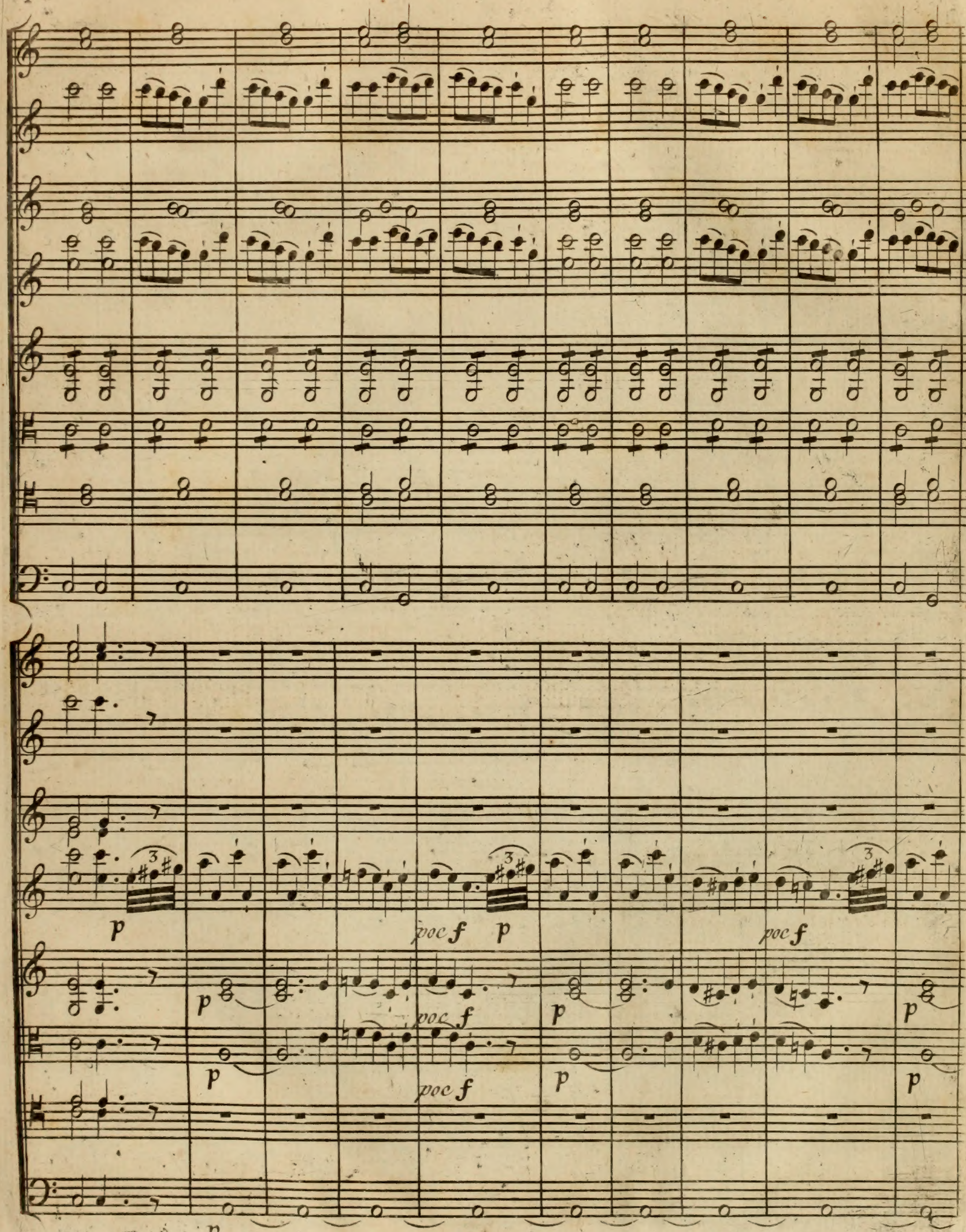
	₶
L'Amoureux de 15 ans ... id	24.
Les Parties	18
Le faux Lord ... de Piccini	30
Félix ou l'enfant trouvé, de Monsigni	30
Les Parties	15
La Belle Arsène et parties	39
Rose & Colas	21
Le Roi & le fermier	24
Le Déserteur ... id	30
Les Parties	18
La Mélomanie ... de Champein	21
Les Ballets ... id	21
Les Parties	15
Célestine ... de Bruni	24
La fausse Paysanne .. de Propiac	30
Les Parties	18
Les 3 Déesses rivales ... id	21
Les Parties	15
L'Heureux Dépit ... de Chapelle	15
Les Parties	9
La Vieillesse d'Annette ... id	18
Les Parties	10
Les deux Aubains ... de Blois	15
Les Rigueurs du Cloître .. de Berton	24
Les Parties	15
Le nouveau d'Assas ... id	18
Les Parties	9
Blanche & Vermeille ... de Rigel	15
Le Savetier & le financier .. id	15
Les Parties ... de Silvain	15
Les Troqueurs ... de Dauvergne	15
Le Vieux Château / Le Prisonnier ... de Della Maria	30
Montano et Stephanie ... de Berton	40
Les Parties	27
Le Délire Partition, et Parties	48

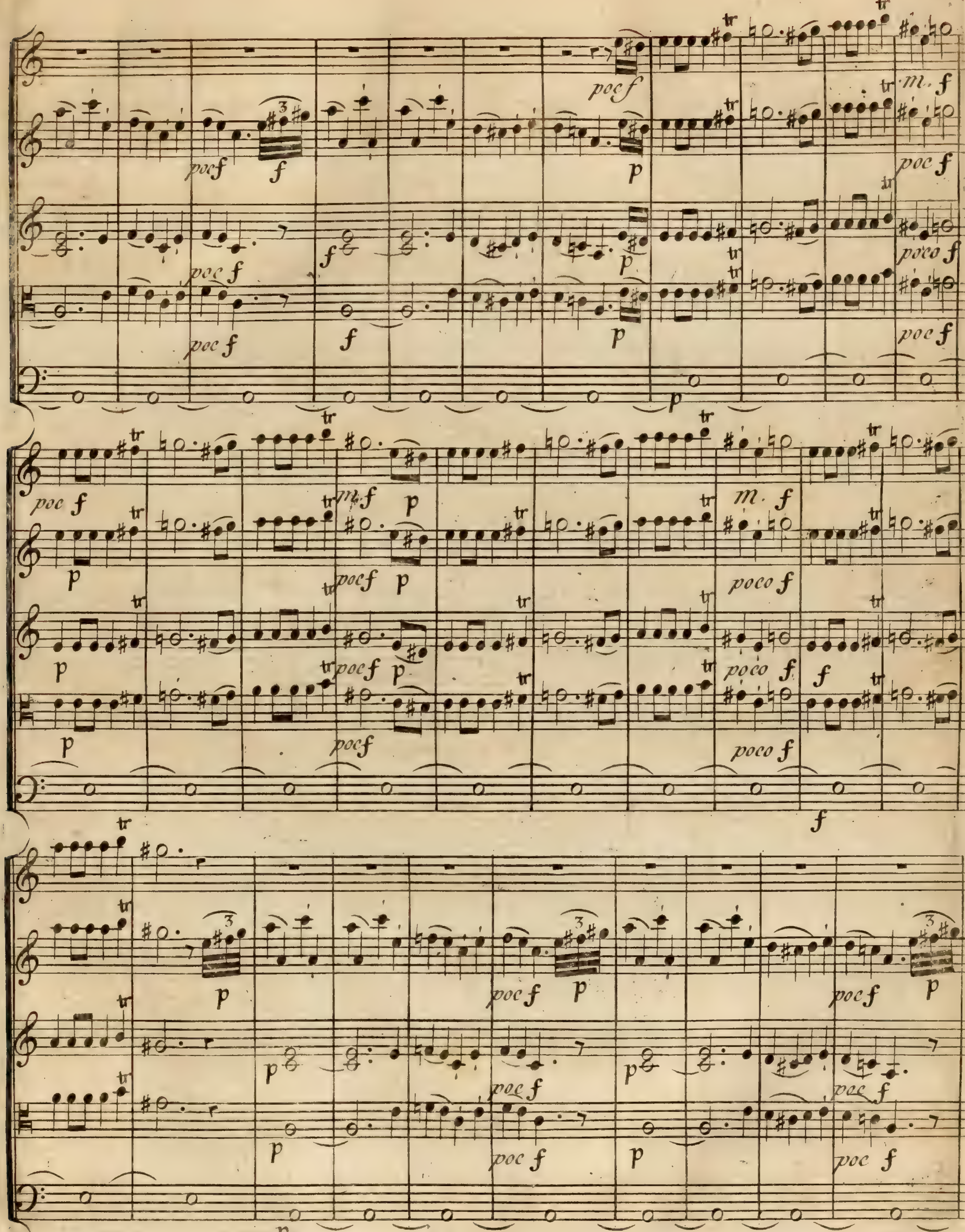
Ouverture

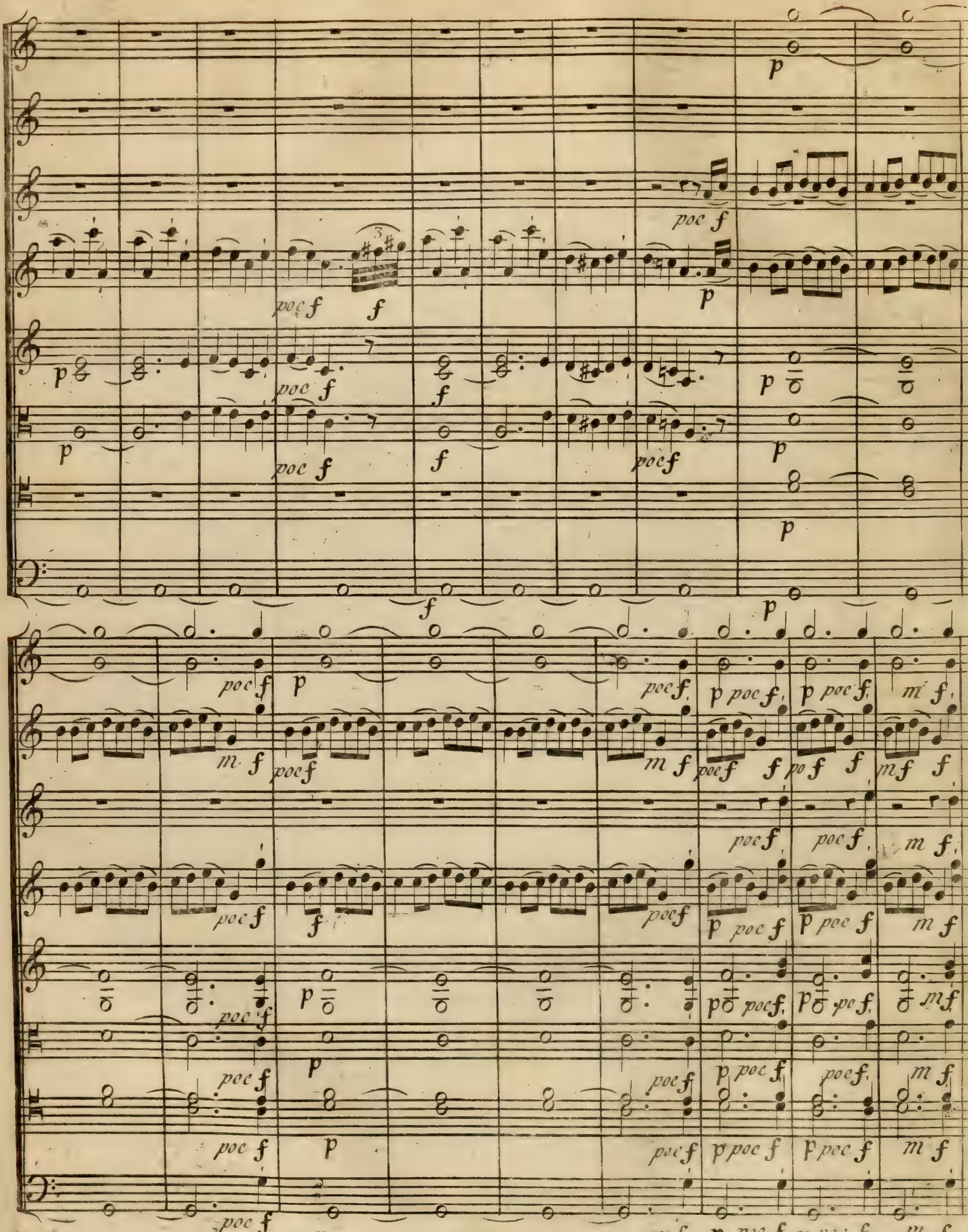

Moderato
Corni in C
Oboe
Violini
unis
Alto
Fagotto
Col Basso
Allegro
poco f
Fagotti


une petite Flute
p
unis
a vide
poc. f
poco f
tr


p
mf
f
Petitte Flutte
poco f
poc f
m f
p
f
m. f

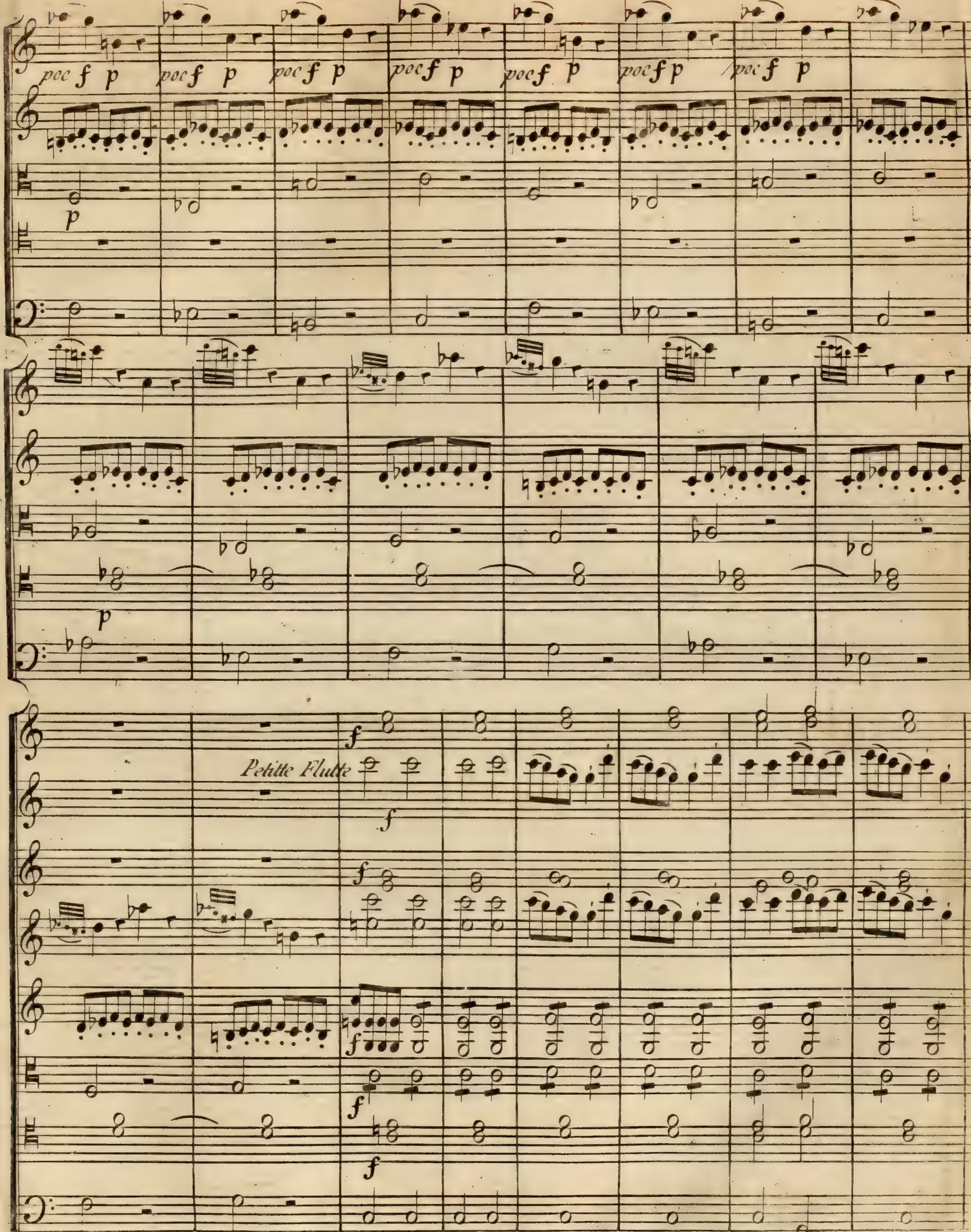

p
poc f
p
poc f
p
poc f
p
p
poc f
p
p
p

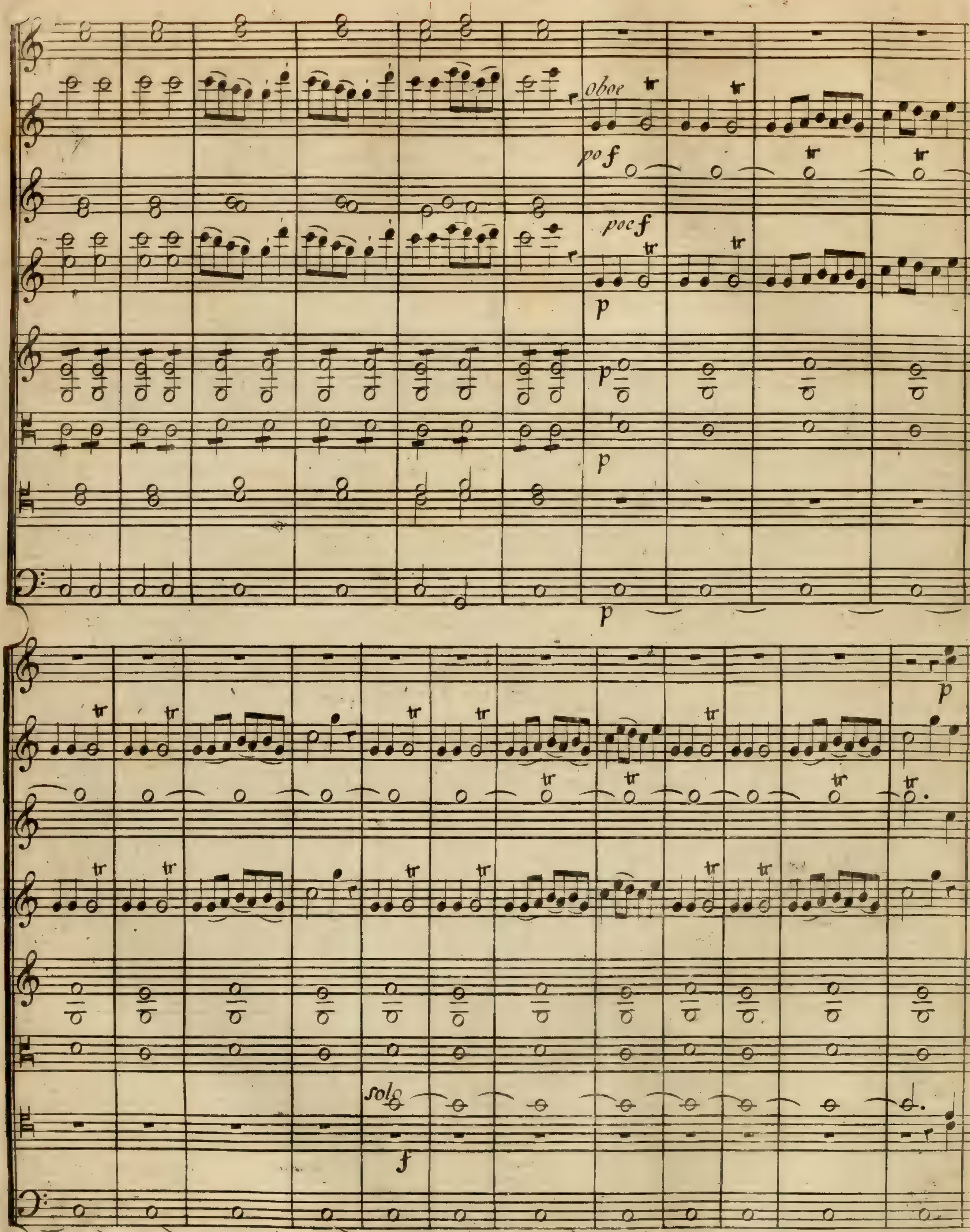

poc f
f
p
m. f
poc f
poco f
p
f
poc f
p
poco f
f
p
poc f
p
poc f
p
poc f
p


poc f
p
f
m f


poco f
unis
Soli
poco f

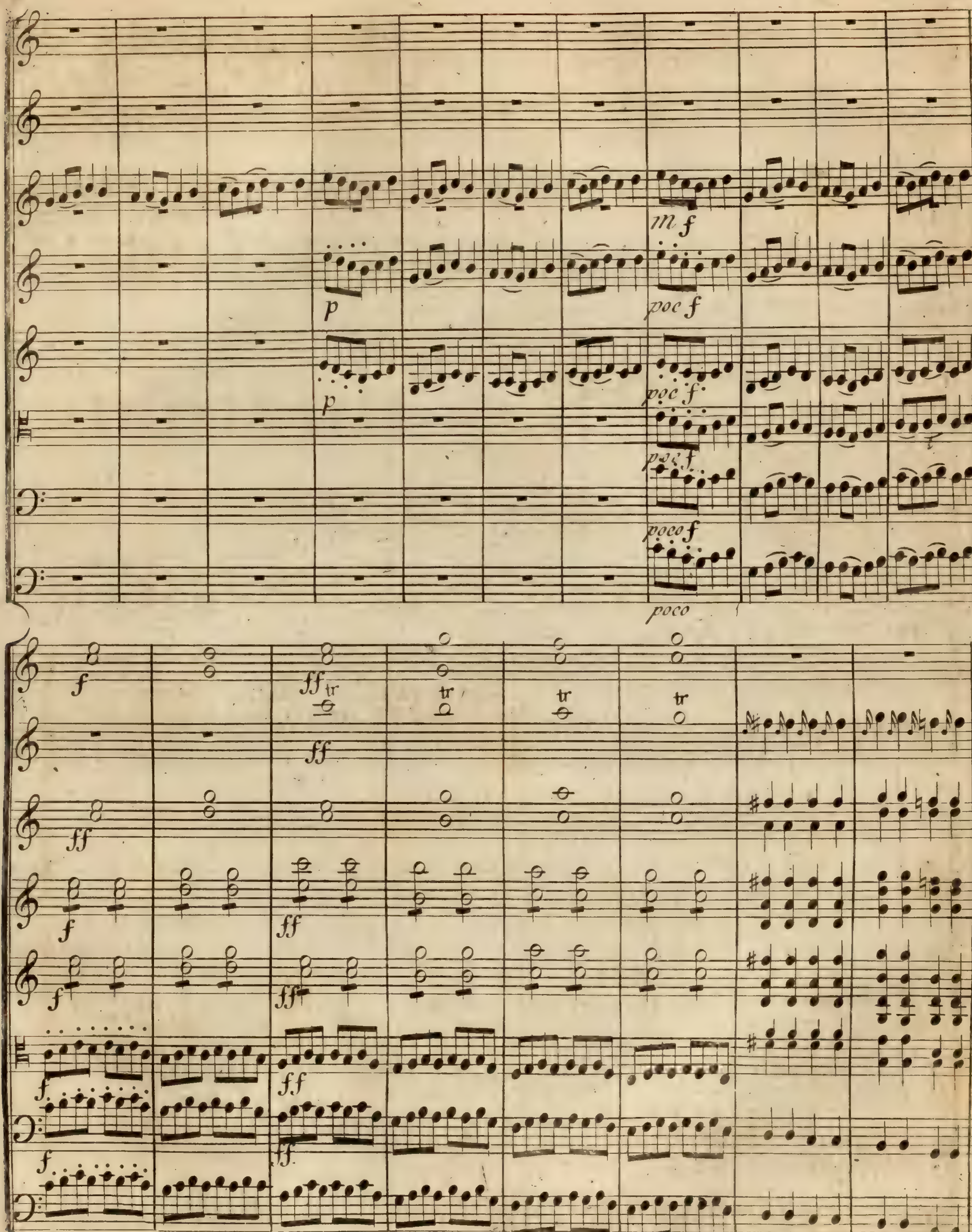

mf
poco f
pizz:
f
p
arco

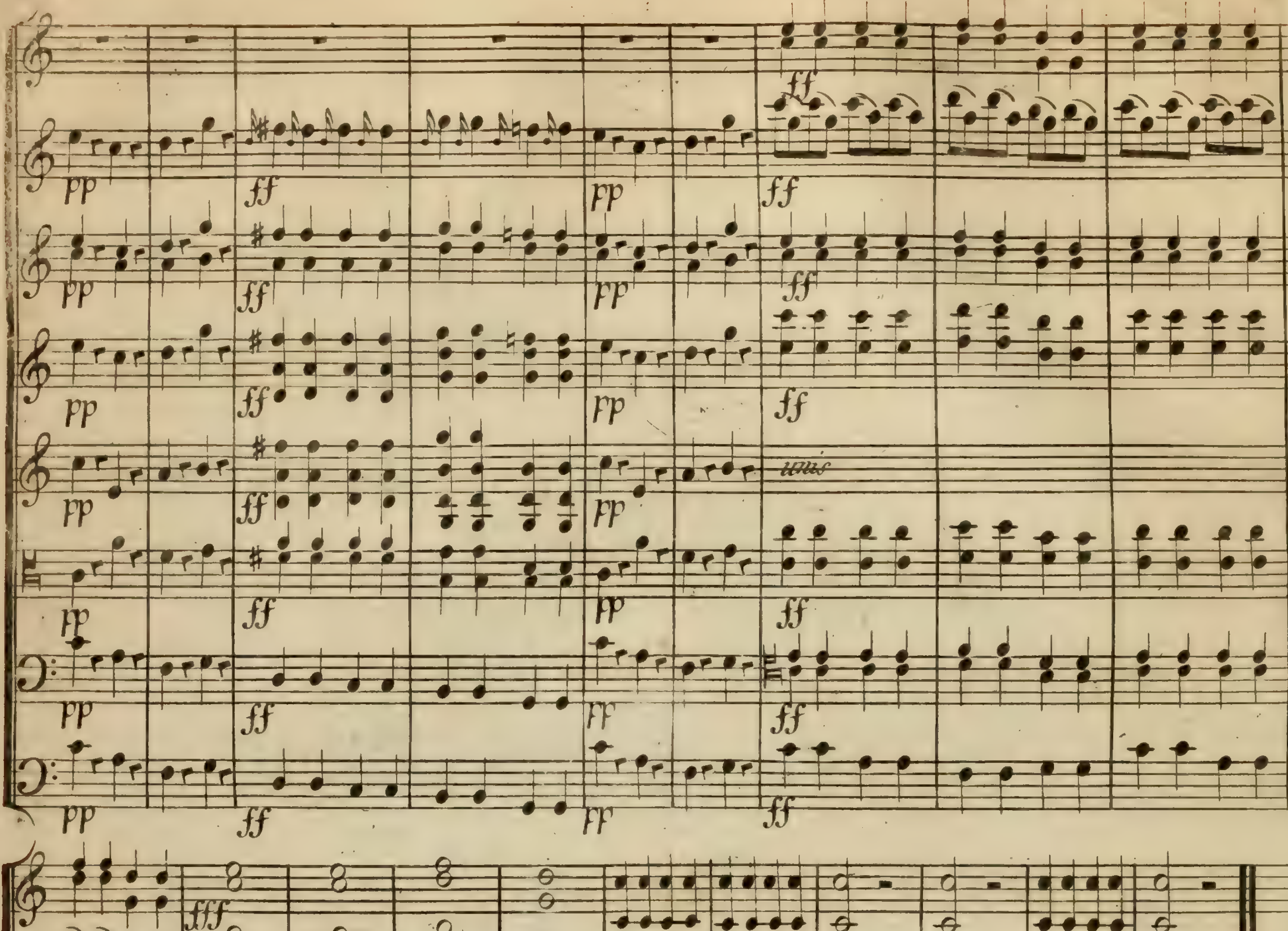

poc f p
Petitte Flutte


oboe
po f
poc f
p
tr
solo
f


petite Fl:
poc f
ff
f
p
col b


poco f
poc f
m f
poc f


m f
p
poc f
p
poc f
poc f
poco f
poco
f
ff
tr
ff
f
ff
f
ff
f
ff
f
ff
f
ff


pp
ff
fff
unis

ALEXIS ET JUSTINE

ACTE PREMIER

Le Théatre représente une Campagne riante qui est terminée par une montagne, sur laquelle on découvre quelques maisons du Village Au bas est un petit vallon où est la maison de Thierri. A droite des Acteurs, de chaque côté de la porte, est un arbre, dont les branches se joignent de manière à former un petit berceau, sous lequel sont assis les Personnage suivans.

SCENE I.re

Genevieve file au rouet, Alexis tresse un panier d'osier; Justine travaille à du linge; Magdelaine teille du chanvre.

Genevieve.

Eh bien Justine. continue donc ta chanson

Justine.

Un petit moment ma mere... encor faut-il se rappeller...

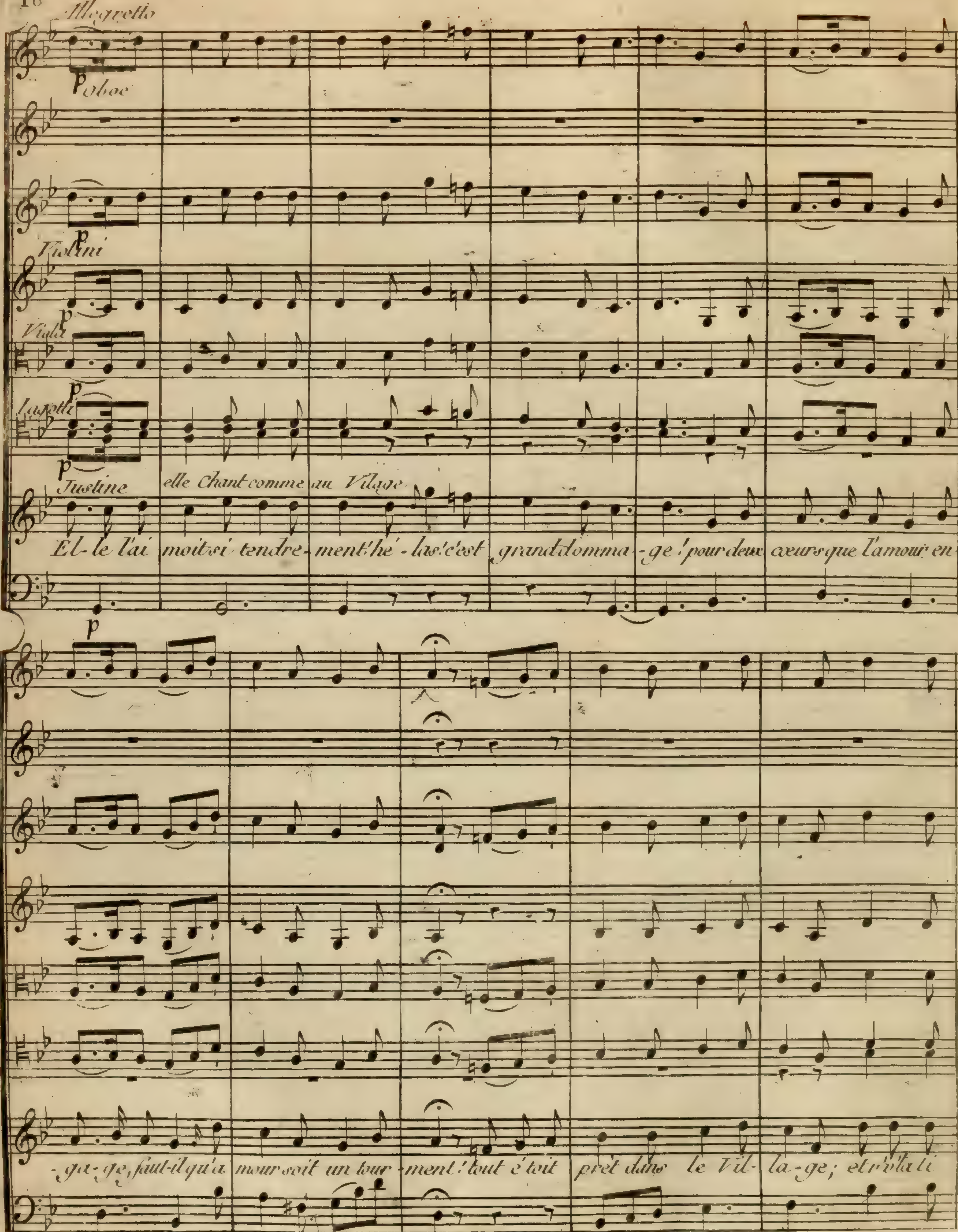
Magdelaine.

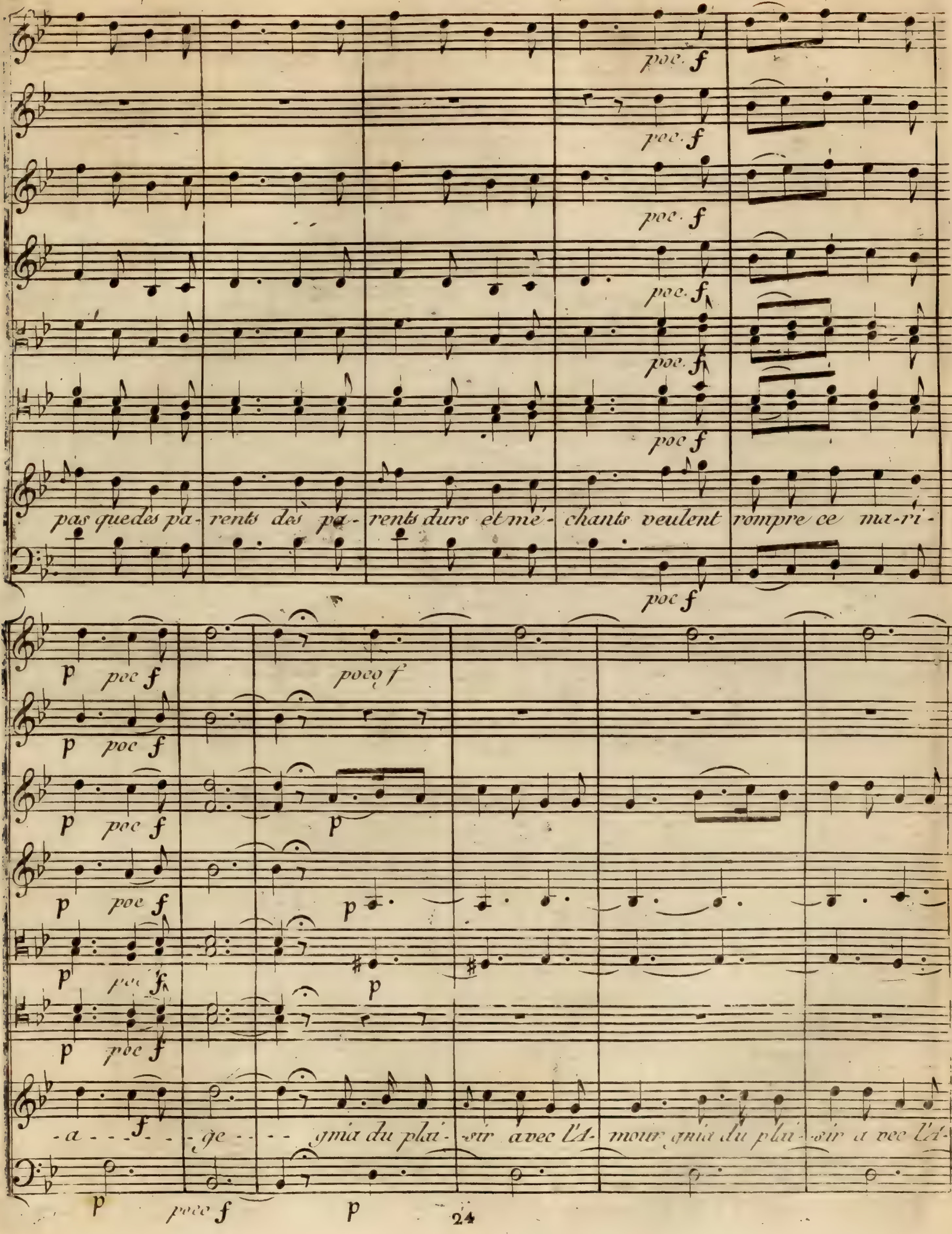
Chante toujours mon enfaut, chante toujours

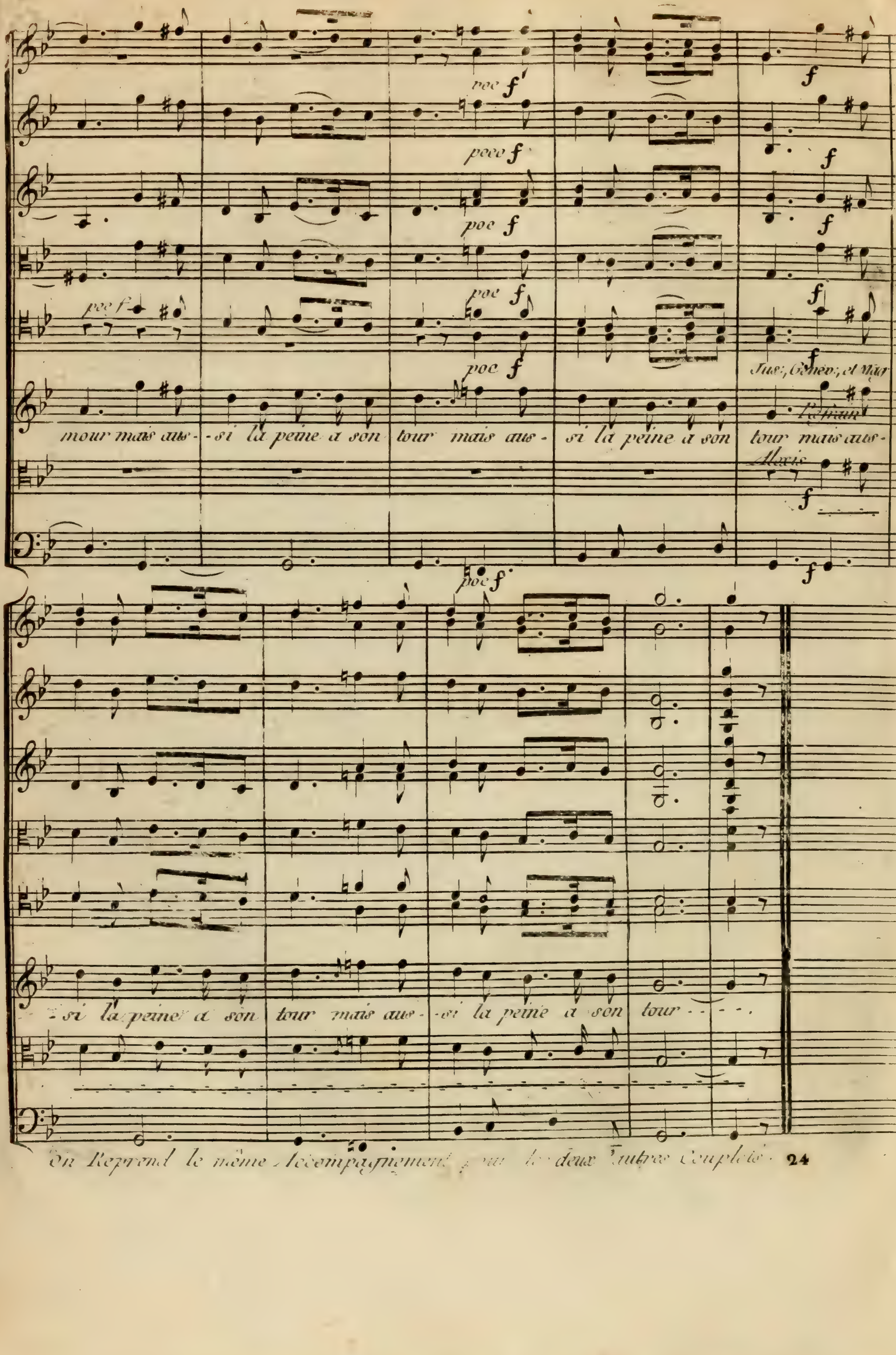


Tous.

Ecoutons, écoutons


Allegretto
p
Oboe
p
Violini
p
Viola
p
Fagotti
p
Justine
elle Chant comme au Vilage
El-le l'ai moit si tendre-ment! hé-las! c'est grand domma-ge! pour deux cœurs que l'amour en-
p
-ga-ge, faut-il qu'a-mour soit un tour-ment! tout é toit prêt dans le Vil-la-ge; et v'là li


poc. f
pas que des pa - rents des pa - rents durs et mé - chants veulent rompre ce ma-ri-
p poc f
poco f
- a - - - ge - - - gnia du plai - sir avec l'A - mour gnia du plai - sir a vec l'A-



On Reprend le même Accompagnement pour les deux autres Couplets.

Alexis.

Oh, com' e pauvre Victor dut avoir du chagrin!...

Magdelaine.

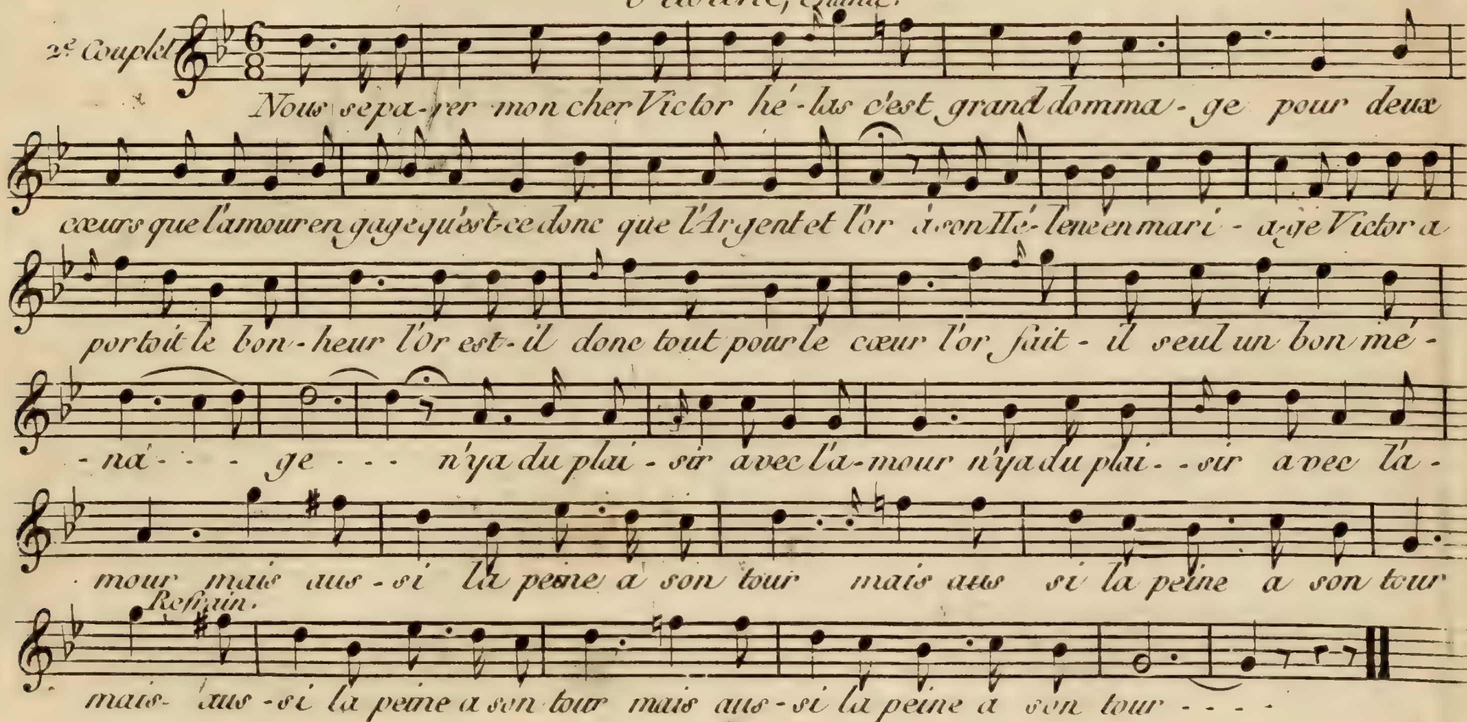
Et ste pauvre Helene donc!... Vous autres hommes, vous croyez qui gnia du plaisir et de la peine que pour vous... J'ai été jeune fille aussi, moi... si l'on m'avoit séparé de mon mari dans le temps qu'i n'étoit que mon Amant... dam' auroit fallu voir la douleur...

Genevieve.

Taisez-vous donc, Magdelaine... laissez continuer Justine... Chante, ma fille, chante...

Justine, *chante.*

2e Couplet.



Alexis, *en soupirant*

Oh oui... ce n'est pas l'tout que d'ben aimer... faut avoir encore du bien... des parens... Heureux le jeune homme riche qui connoit sa famille, et qui a de la fortune!

Justine, *regardant tendrement Alexis et avec ingénuité.*

Est-ce qu'on n'a pas des amis dans l'monde! Est-ce que, lorsqu'ils sont riches, leur bien ne devient pas le nôtre!... Estce que de bons amis ne valent pas mieux que de mauvais parens!... Pas vrai, Maman!... Et si vous aimez la fille de ces bons amis, et qu'elle vous aime... là, bien tendrement... est-ce qu'i' seroient assez [illegible] Oh non, non, je n' crois pas... Pas vrai, Maman!

Genevieve, *malignement.*

Est-ce que c'est-là le dernier couplet de ta chanson, ma fille!

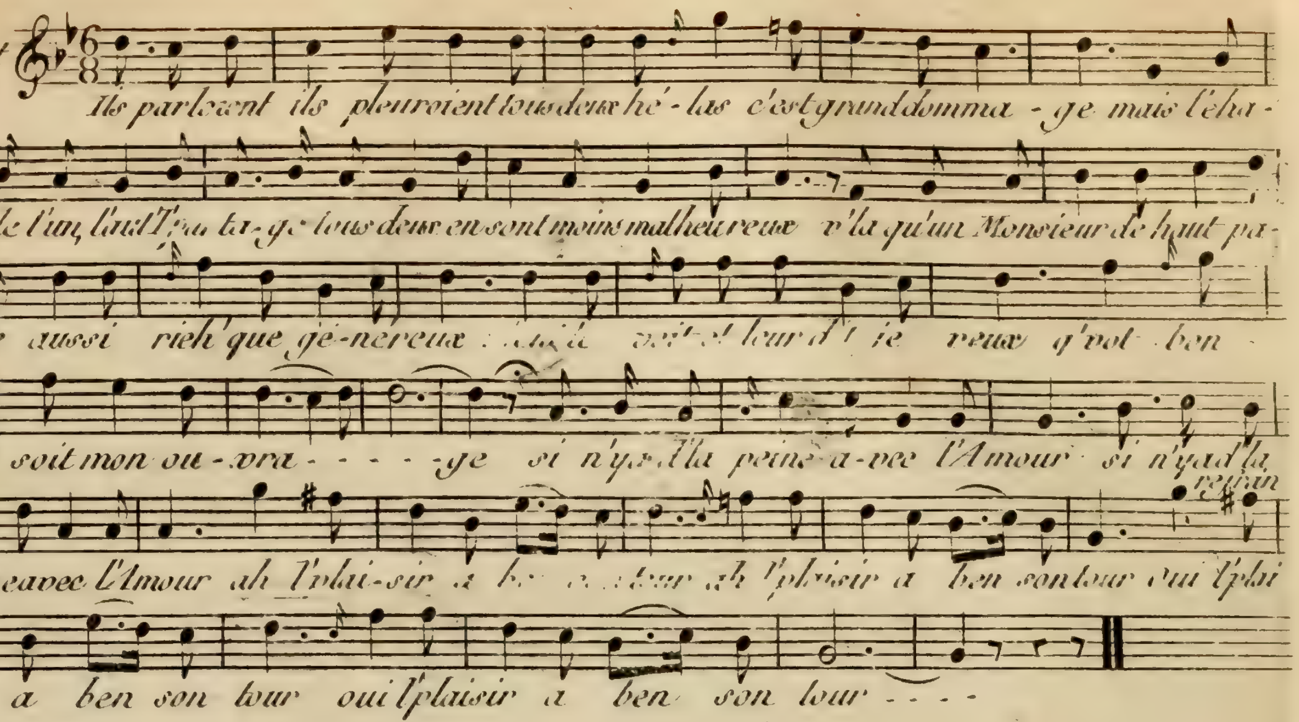
Justine, *en rougissant.*

Non, Maman

Genevieve.

Eh bien!... Helene et Victor, qu'est-ce qu'i' deviennent!

3e Couplet



Alexis, *vivement*

V'là un ben honnête homme... avec de l'argent, il les amis au niveau l'un de l'autre, ils sont mariés aprésant... qu'ils sont heureux!... oh, si j'savois ous qu'i gna un Monsieur com'ça!...

Justine, *à demi-voix, et sans oser lever les yeux.*

Alexis n'iroit pas l'chercher tout seul.

Genevieve, *fixant sa fille.*

Qu'est-ce qui iroit avec lui, ... Justine !

Justine, *ingenuement.*

Oh! nous ne partirions pas sans vous, Maman.

Magdelaine.

Ce pauvre enfant, s'il connoissoit ses Parens, comme tant de gens qui ne valent pas mieux que lui, et s'il avoit tant seulement quelques quartiers le terre!

Alexis, *avec vivacité.*

Ah! jamais Monsieur Thierri ne m'a reproché d'être pauvre.

Genevieve, *avec vivacité.*

Est-ce que mon mari t'a jamais fait un reproche, Alexis !

Alexis.

Oh non, jamais, jamais... C'est à moi seul de me reprocher de n'avoir pas mieux mérité ses bontés.

Justine, *demi-bas à sa mere.*

Comme il est honnête et doux !

Magdelaine *se levant et allant carresser Alexis.*

Ne parle donc pas com'ça mon cher enfant, tu m'attendris trop... Dam, not' bonn' Maîtresse, je vous demande ben pardon; mais j'n'ai jamais pû voir un joli garçon dans l'chagrin sans q'ça m'fit souffrir.

Genevieve.

Alexis, viens auprès de moi... je crois que tu pleure

Alexis.

Eh mon Dieu, oui, je pleure...

Justine.

Eh bien, ne vlà-t-il pas que je pleure aussi, moi?

Alexis, (en montrant son cœur)

J'ai là je ne sais quoi qui m'pese, mais qui m'pese....

Justine, (à part.)

C'est sûrement ce je ne sais quoi là, qui m'pese aussi à moi!

Genevieve.

Mais est-ce qu'i' t'manque quelque chose?

Alexis.

Ah! si j'étois tout-à-fait vot' fils, i'ne me manqueroit rien.

Genevieve.

Ne l'es-tu pas? T'aimé-je moins que Justine?

Justine.

Ah! ma mere, vous entendez ben comme il le dit.

Magdelaine.

Sûrement, c'est ben facile à comprendre.

Genevieve.

Si mon mari t'entendoit aussi bien que moi, va, (tendrement) tu serois bentôt mon fils.

(Alexis et Justine se jettent à son cou pour toute réponse.)

Genevieve.

(tendrement)

Mes enfans, mes chers enfans....

Magdelaine.

Courage, courage.... vlà com'il faut s'y prendre avec M. Thierri.

Alexis.

Ah! ce qui m'fait plus d'peur, c'n'est pas Monsieur Thierri... Quoiqu'il soit un peu brusque, il est si bon!

Magdelaine.

C'est bien vrai ça, not' maîtresse le sait bien; i'crie, i'gronde, et i'finit toujours par faire ce que je voulons.

Genevieve.

Mais je n'veux jamais rien que de raisonnable.

Magdelaine.

Pardi, moi d'même... Est-ce que la raison n'est pas toujours du côté des femmes?

Justine, (demi-bas à Alexis.)

Elle est ben du mien, puisque j't'aime.

Alexis.

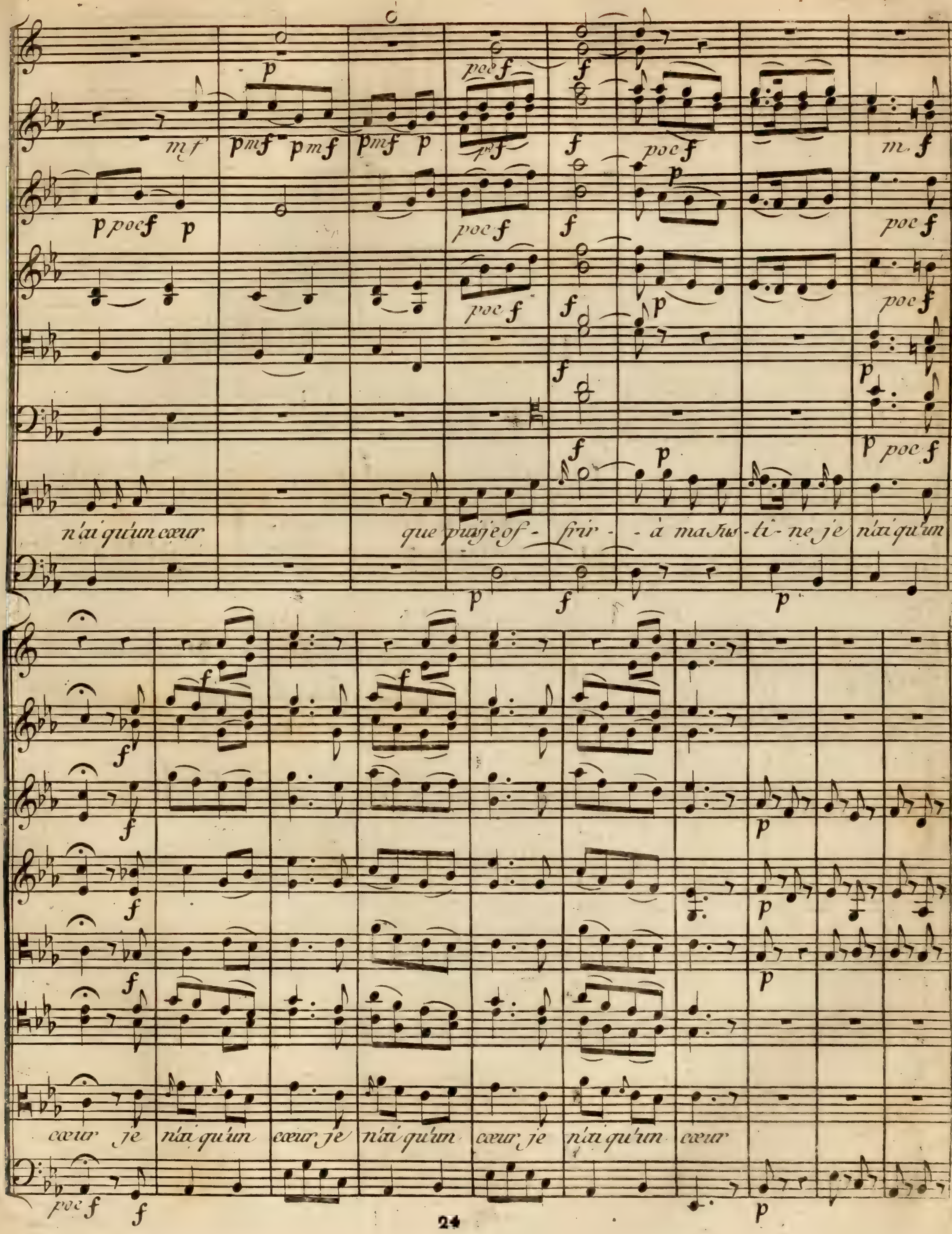
Ah, Justine!

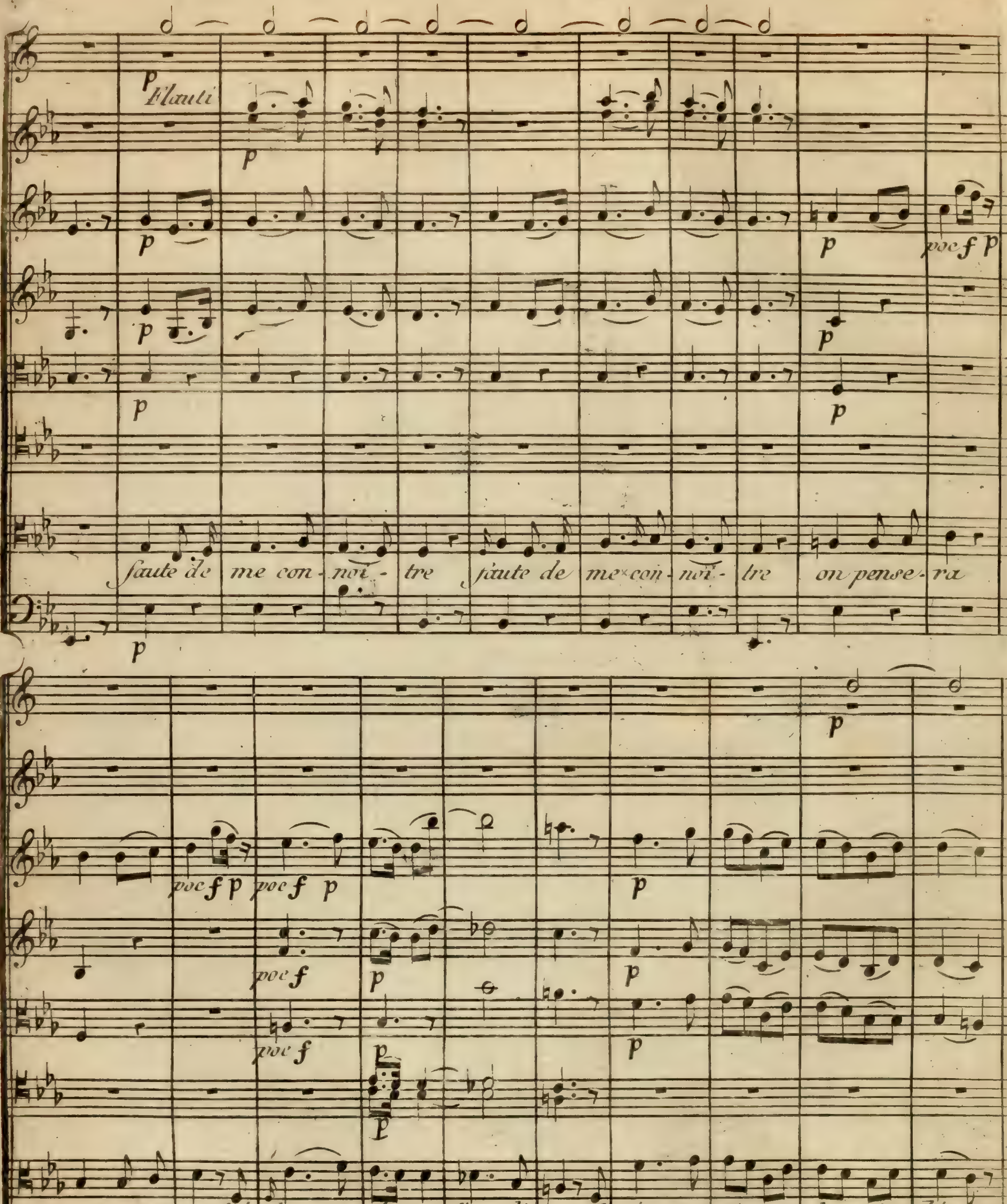
Genevieve.

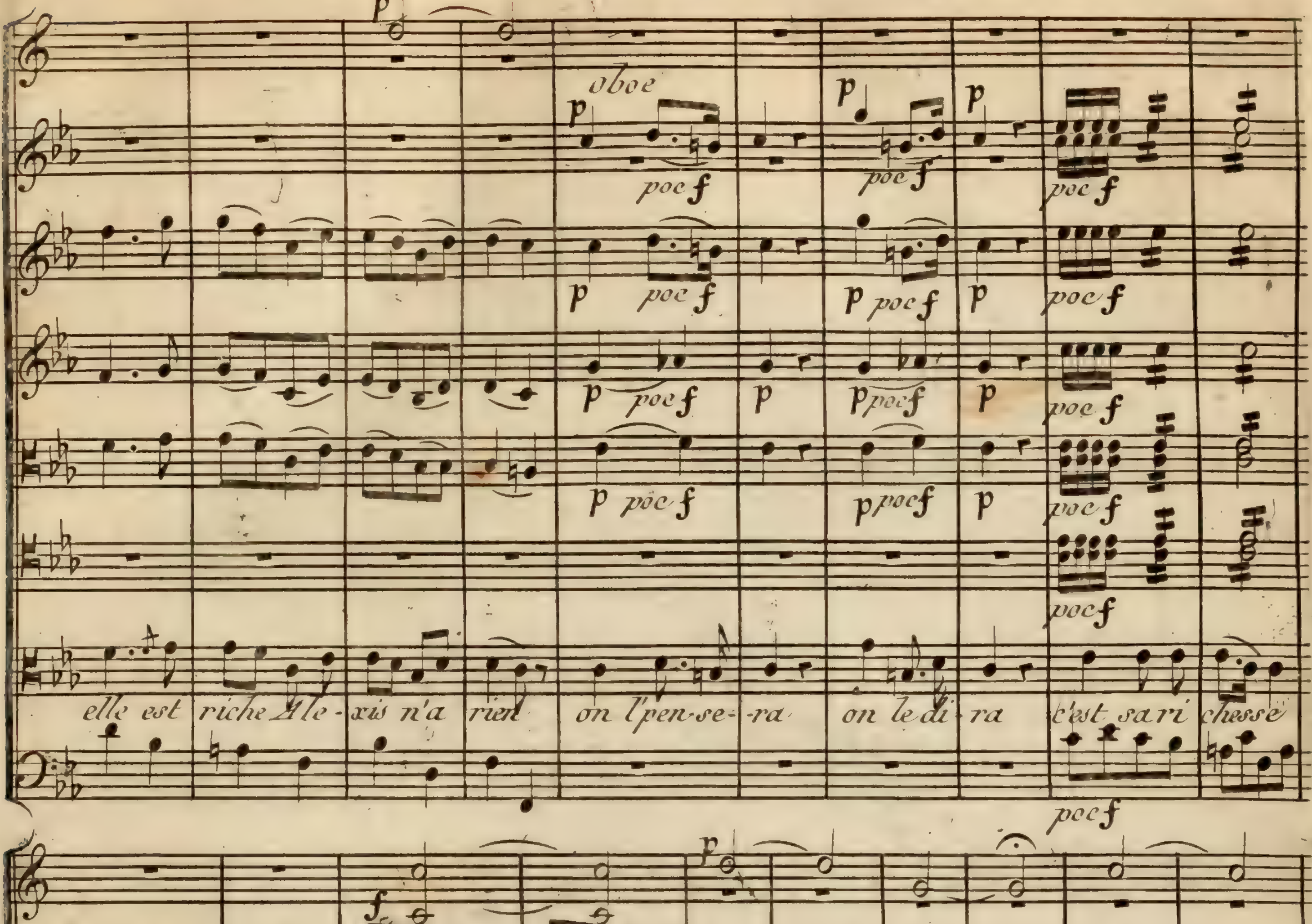
Si le caractere de mon mari ne t'effraie pas, et puisque tu connois son bon cœur, qu'est-ce qui t'arrête, que ne parles-tu?

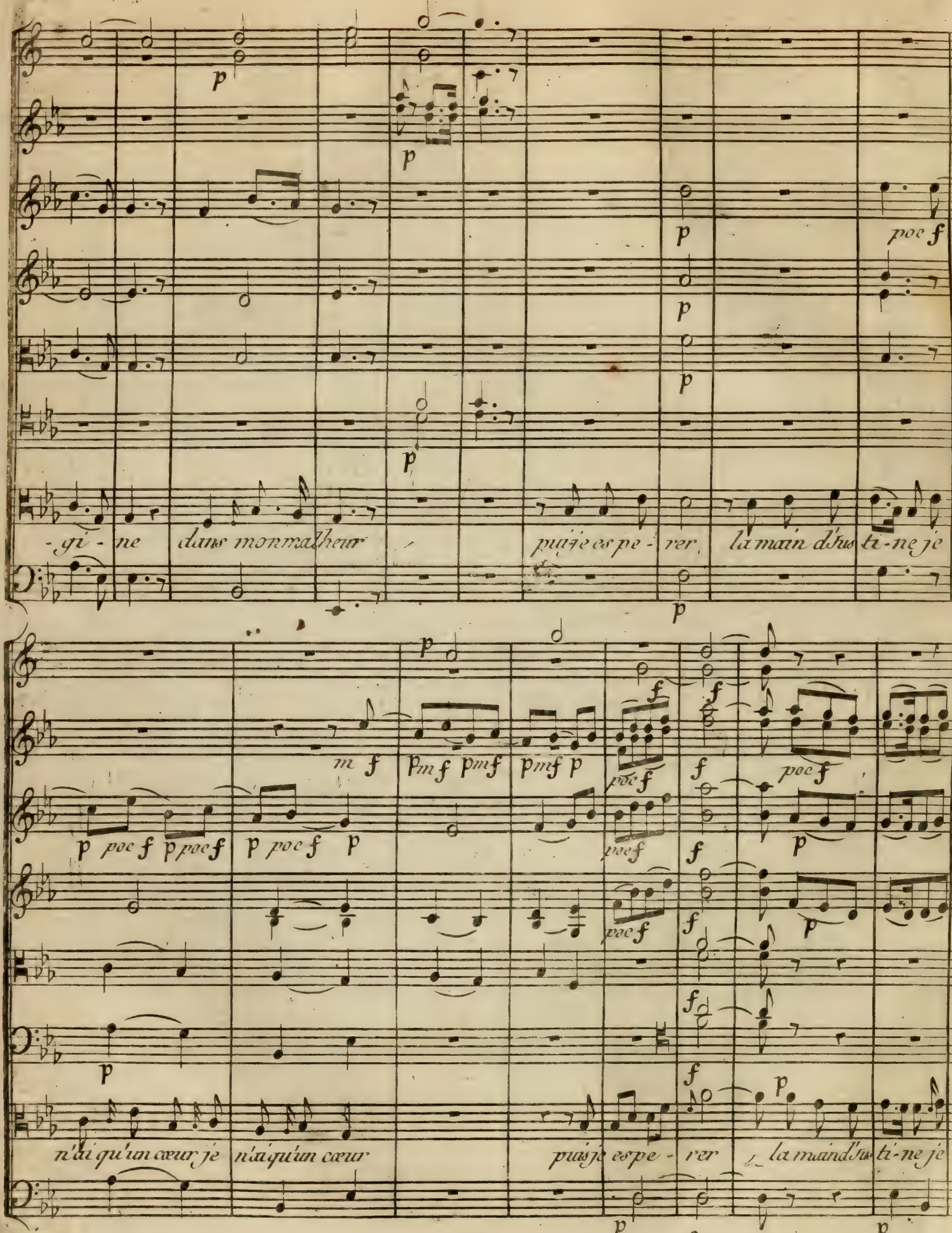
Andante Expressivo

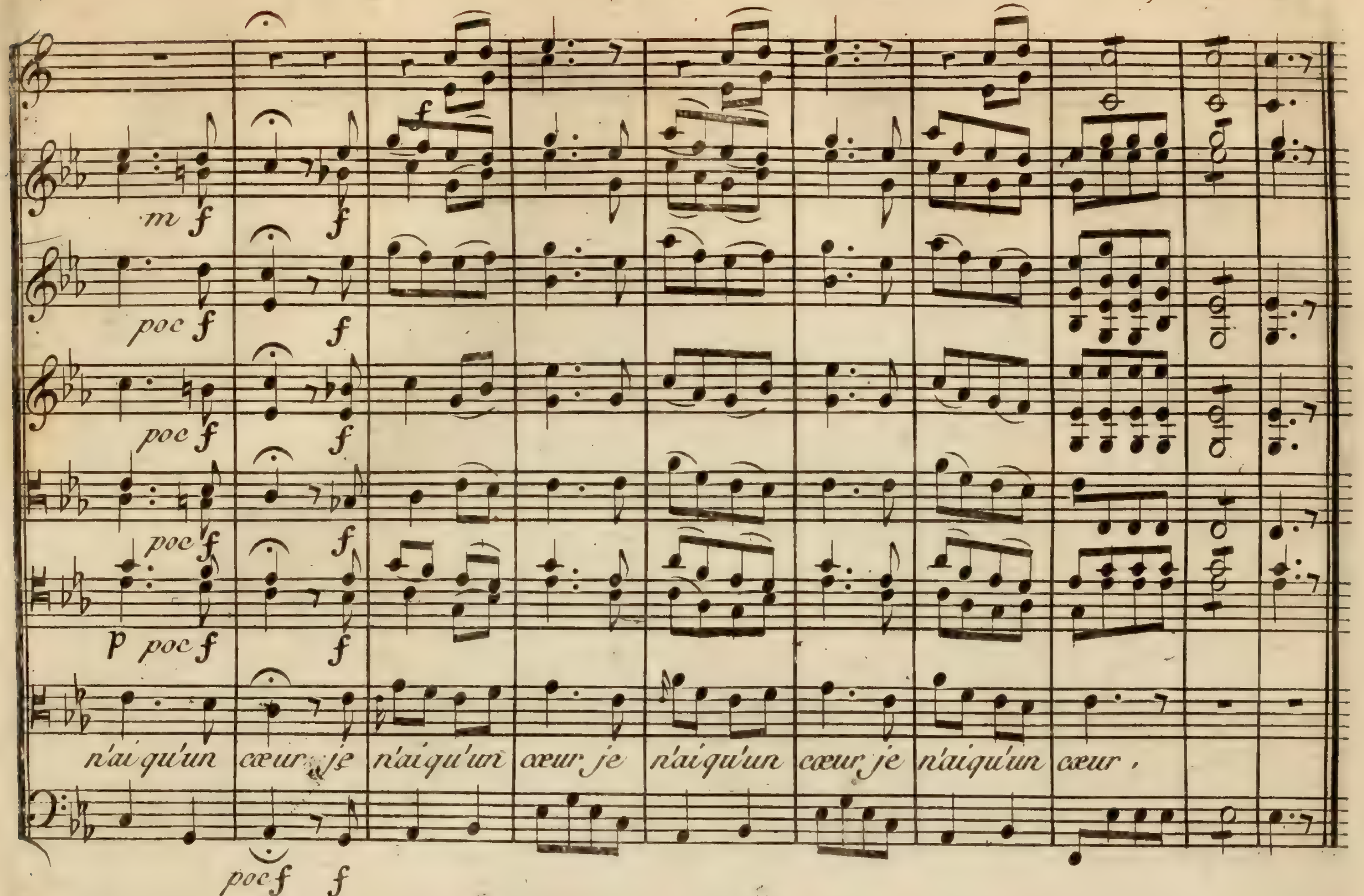



n'ai qu'un cœur
que puis-je of- frir - - à ma Jus- ti- ne je n'ai qu'un
cœur je n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur


Flauti
faute de me con-noi-tre faute de me con-noi-tre on pense-ra
on pense-ra hé-las peut-ê-tre l'on di-ra il aime Jus-tine on le croit bien


oboe
elle est riche Alexis n'a rien on l'pen-se-ra on le di-ra c'est sa ri-chesse
qui l'inte-res-se on le pense-ra on le di--ra voi lac'que j'm'ima-


-gi - ne dans mon malheur puisje es pe - rer, la main d'us ti-ne je
n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur puisje espe - rer la maind'su ti-ne je



Genevieve, *tendrement.*

Mon cher enfant, gnia rien d'mieux que le cœur de c'qu'on aime.

Justine, *tendrement.*

Ah oui, ma mere!

Magdelaine.

C'est ce que j'ai dit cent fois à mon pauv' défunt.

Genevieve.

Ma fille, si ton pere me consulte, le cœur d'Alexis vaudra mieux que toutes les richesses de son nigand de Thomas.

Justine, *avec vivacité.*

Mon pere vous consultera, maman, j'en suis sûre, et toute la maison sera de votre avis.

Magdelaine.

V'là M. Thierri, le v'là, mes enfans... faut battre l'fer tandis qu'il est chaud.

Ils vont tous au-devant de Thierri.

SCENE II.

Les Précédens, George Thierri.

G. Thierri.

Eh! les v'là tous ensemble.... Bonjour, not femme. *il lui prend la main*

Genevieve.

Tes sorti d'bon matin!

Thierri.

Pour rendre service au vieux Bertrand.

Bonjour, ma Justine. (Il l'embrasse)

Justine. Elle caresse son pere.)

Bonjour, mon pere, bon jour .... comme vous vous portez ben !...

Thierri.

Amerveille, mon enfant. (à Alexis, en lui prenant la main) Et toi, mon garçon, comment ça va ti aujourd'hui ?

Alexis.

Vous êtes ben bon, Monsieur Thierri .... (à part) C'n'est pas la santé qui me manque.

Thierri.

Et toi, Magdelaine ?

Magdelaine.

Tout doucement, not' Maître, tout doucement.

Thierri.

Justine, écoute, ma fille.

Justine.

Oui, mon pere.

Thierri, (d'un air de confidence.

J'ons laissé queuqu'un à la porte, qui voudroit ben te parler.

(Genevieve et Alexis ont l'air d'écouter)

Justine.

Qui ça ?

Thierri.

Un queuqu'un qu'a ben des choses à te confier, et qui te f'ront plaisir, à c'qu'il dit.

Genevieve.

Mais qui donc ?

Thierri.

Un garçon ben aimab', ben spirituel, ben rich', le plus gros Fermier du Village.

Alexis, (avec émotion.)

L'voisin Thomas ?

Thierri.

Tout juste.

Genevieve.

Fi donc.

Justine.

L'imbécille !

Thierri.

Faut voir c'qui te veut, j'vons l'aller chercher.

Justine.

Ah maman !

Alexis.

Madame Thierri !

Genevieve.

Ne craignez rien, mes enfans .... laissez-moi faire.

Magdelaine.

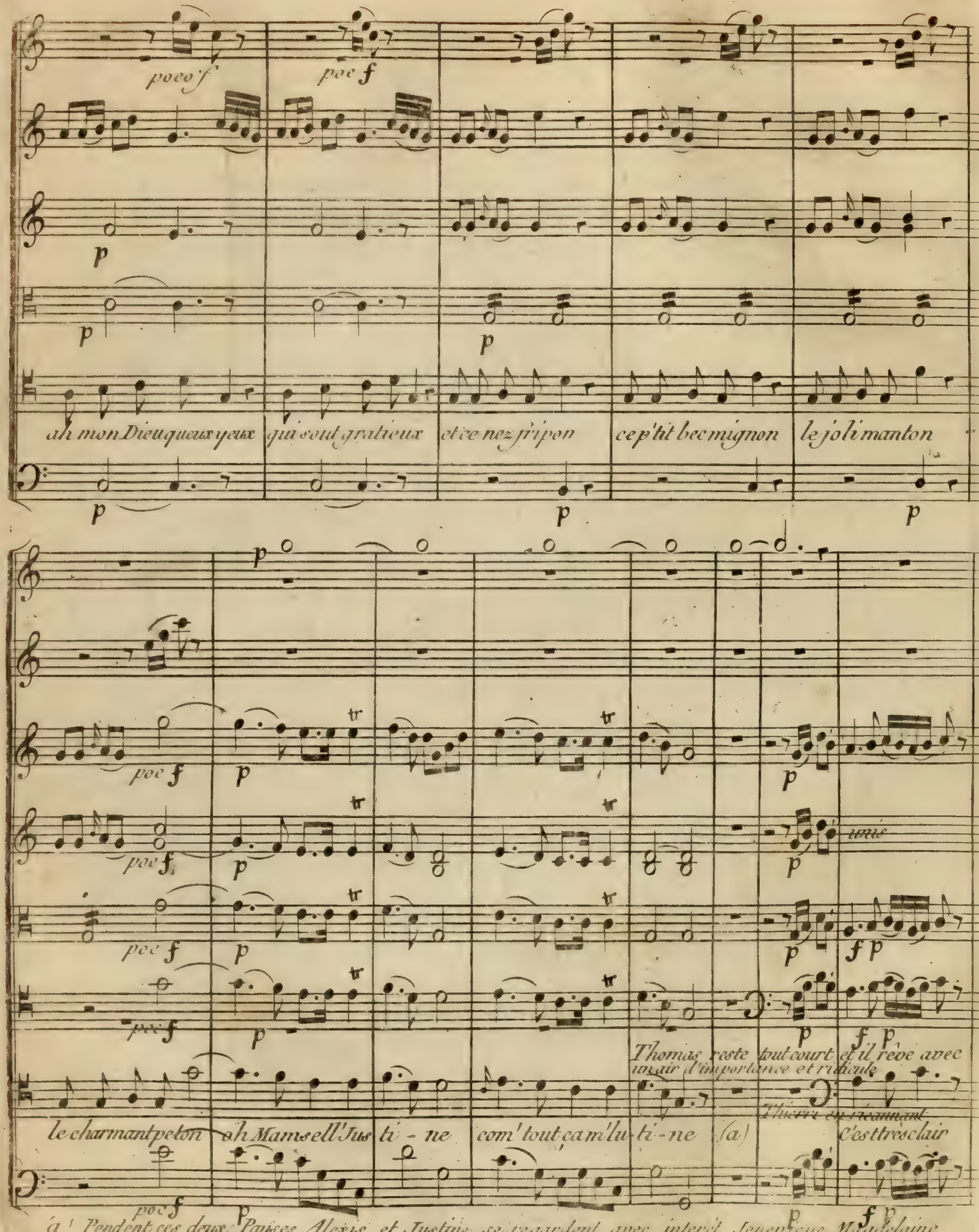
Laissez-nous faire, laissez-nous faire.

Scene III.

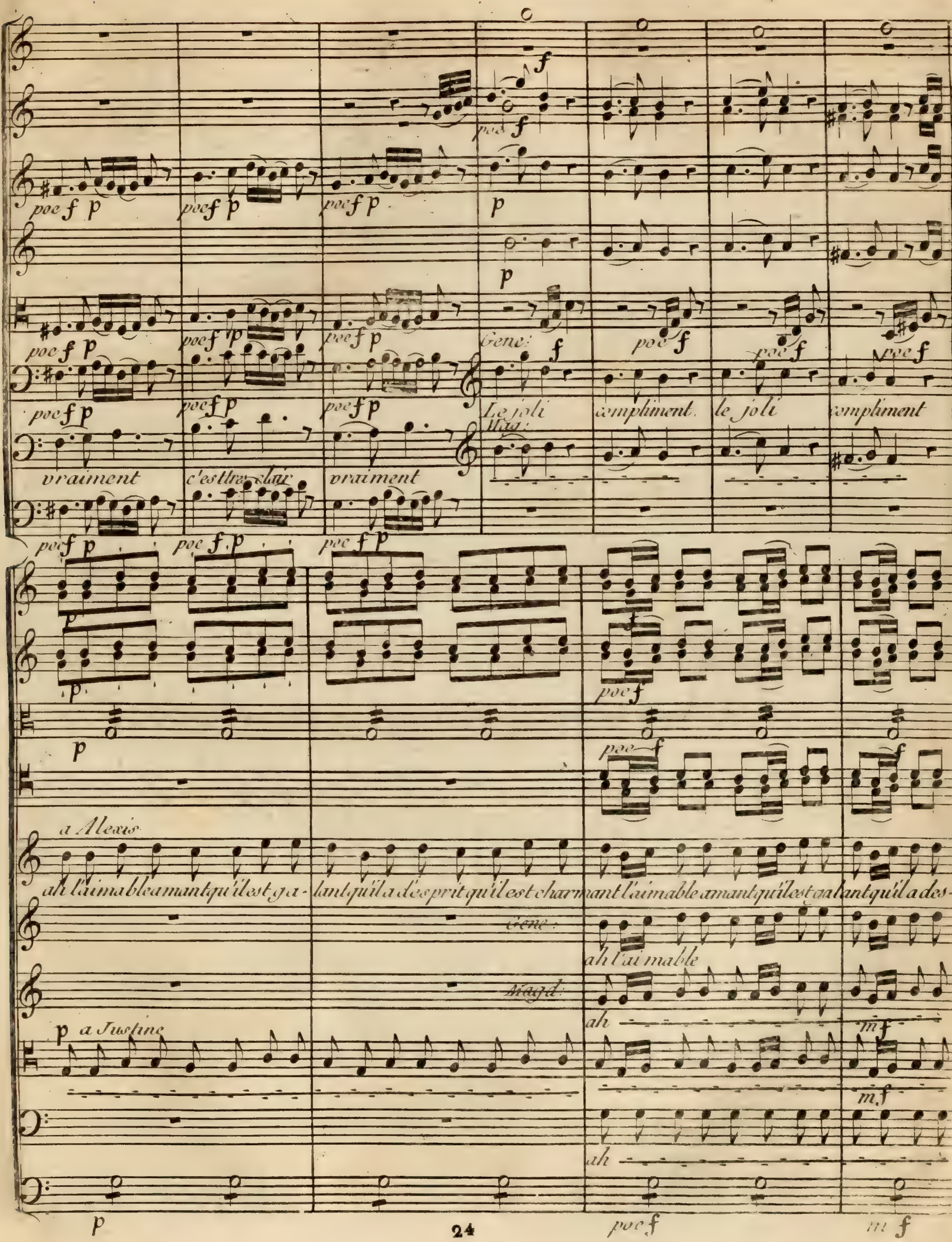
Les Précédens Thomas.

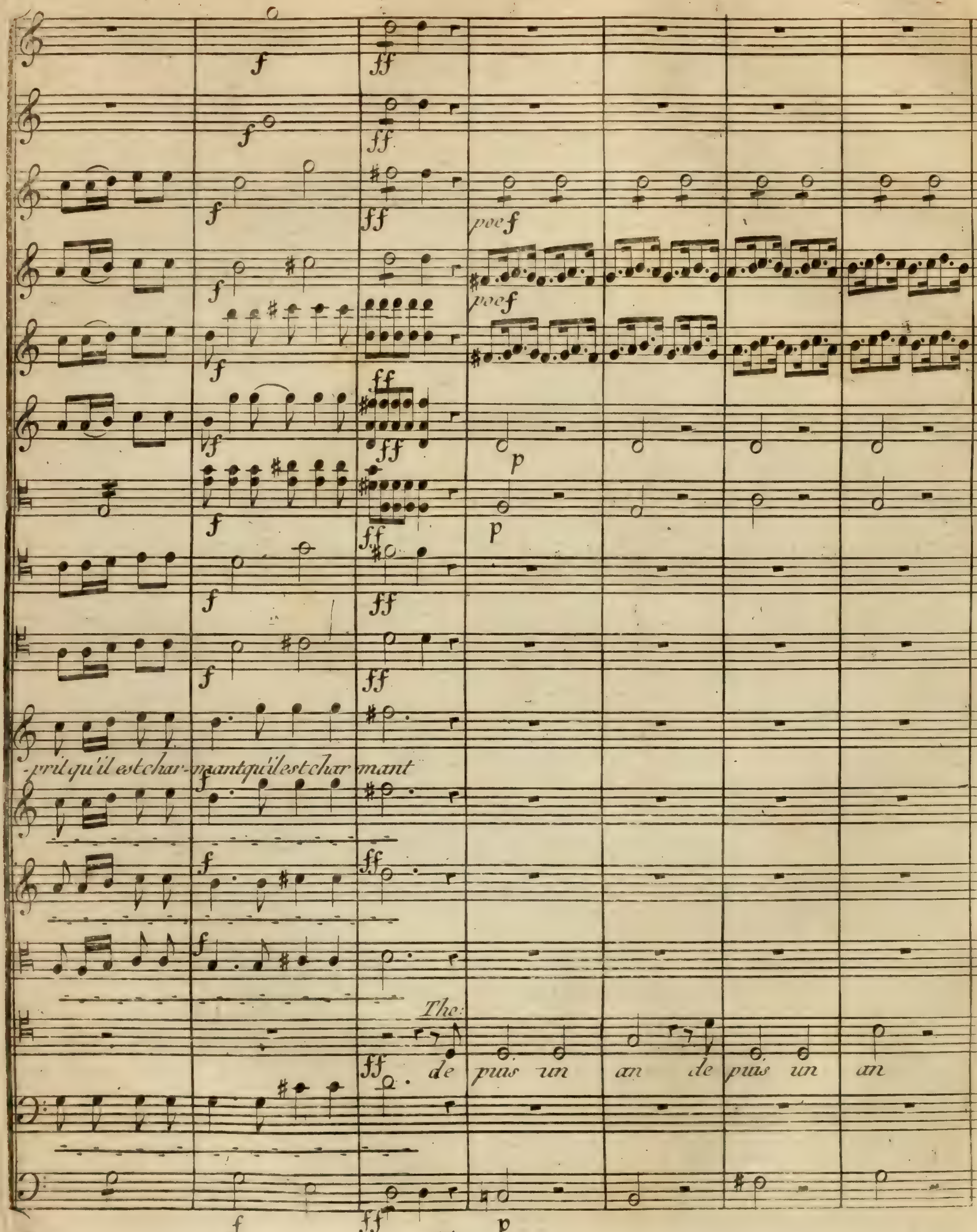
Quinque.


Allegretto
Corni in C.
Oboe
Violini
Alto
Thomas
Pendant la pause il fait une reverence ridicule
encore une reverence ridicule
Il sourit, il a l'air d'être très content de lui même et il se frotte les mains
Il rêve avec un air d'importance
Bon jour Mamsell' Jus ti - - ne quelle agri-able mi-ne!..

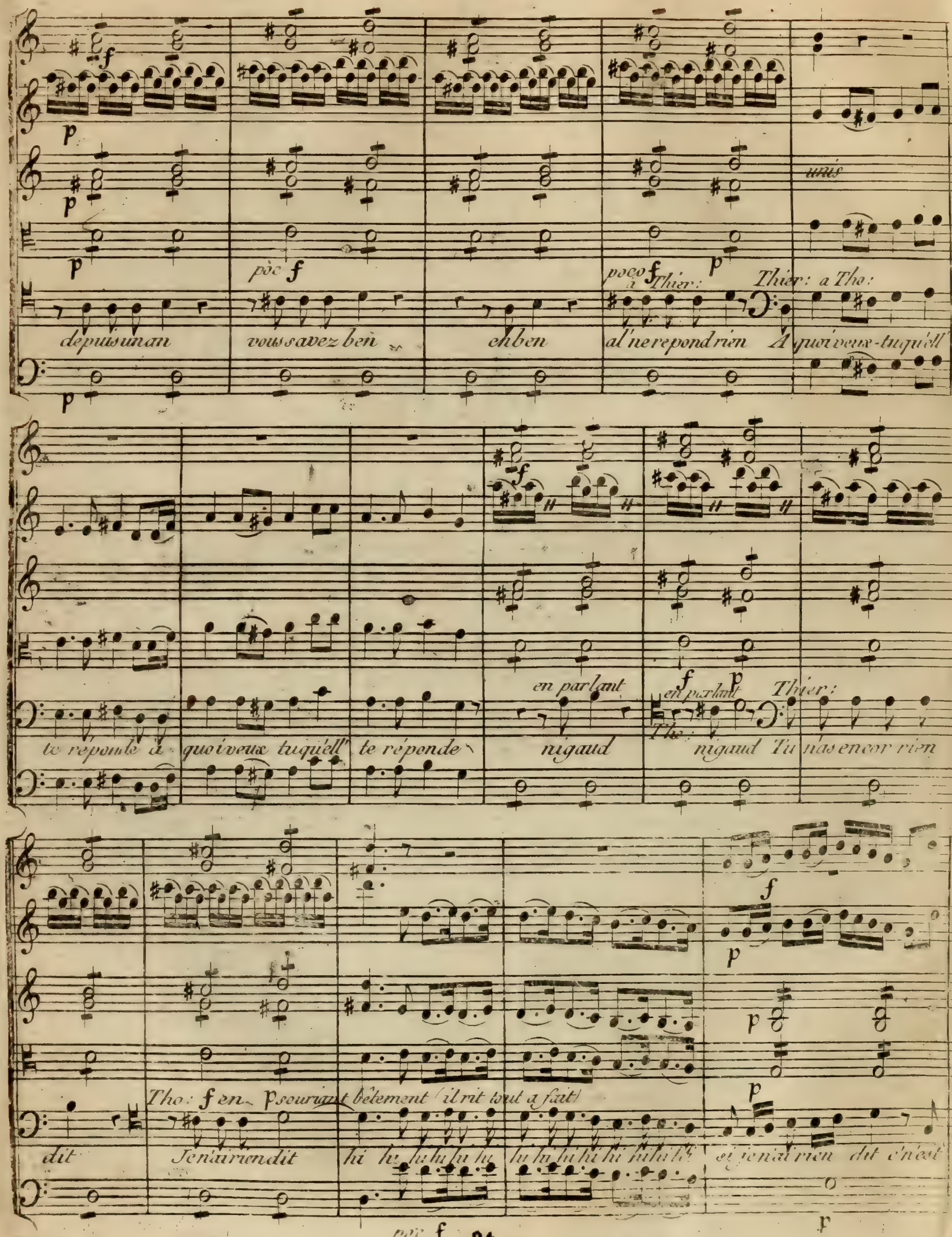


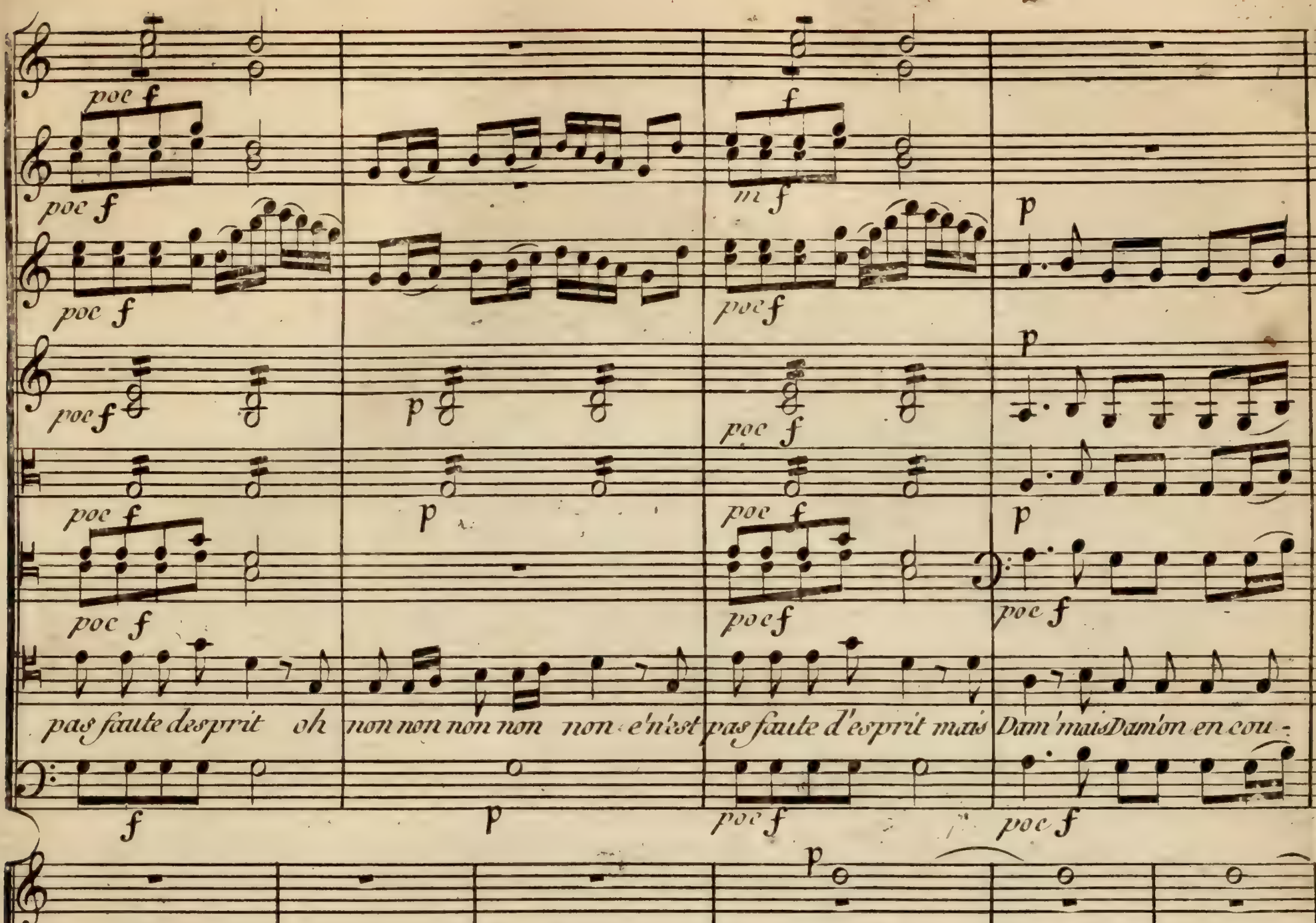
(a) Pendent ces deux Pauses Alexis et Justine se regardent avec interêt Jenevieve Magdelaine et Thierri se regarde de même et rient de la figure de Thomas. 24

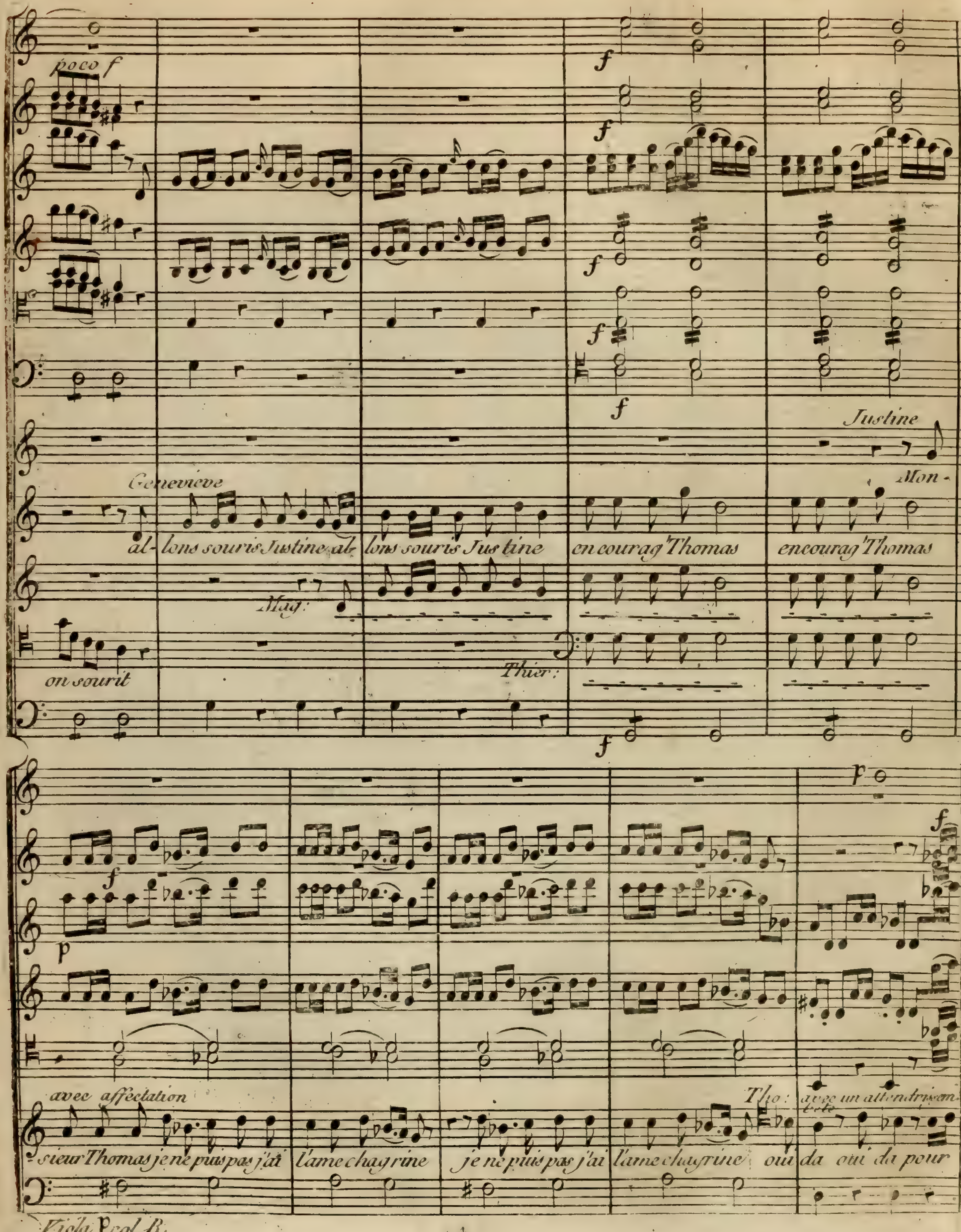

poc f p
vraiment
c'est très clair
vraiment
Gene:
Le joli
compliment.
le joli
compliment
Mag:
a Alexis
ah l'aimable amant qu'il est ga-lant qu'il a d'esprit qu'il est charmant l'aimable amant qu'il est galant qu'il a des-
Gene:
ah l'aimable
Magd:
ah
a Justine
ah
mf

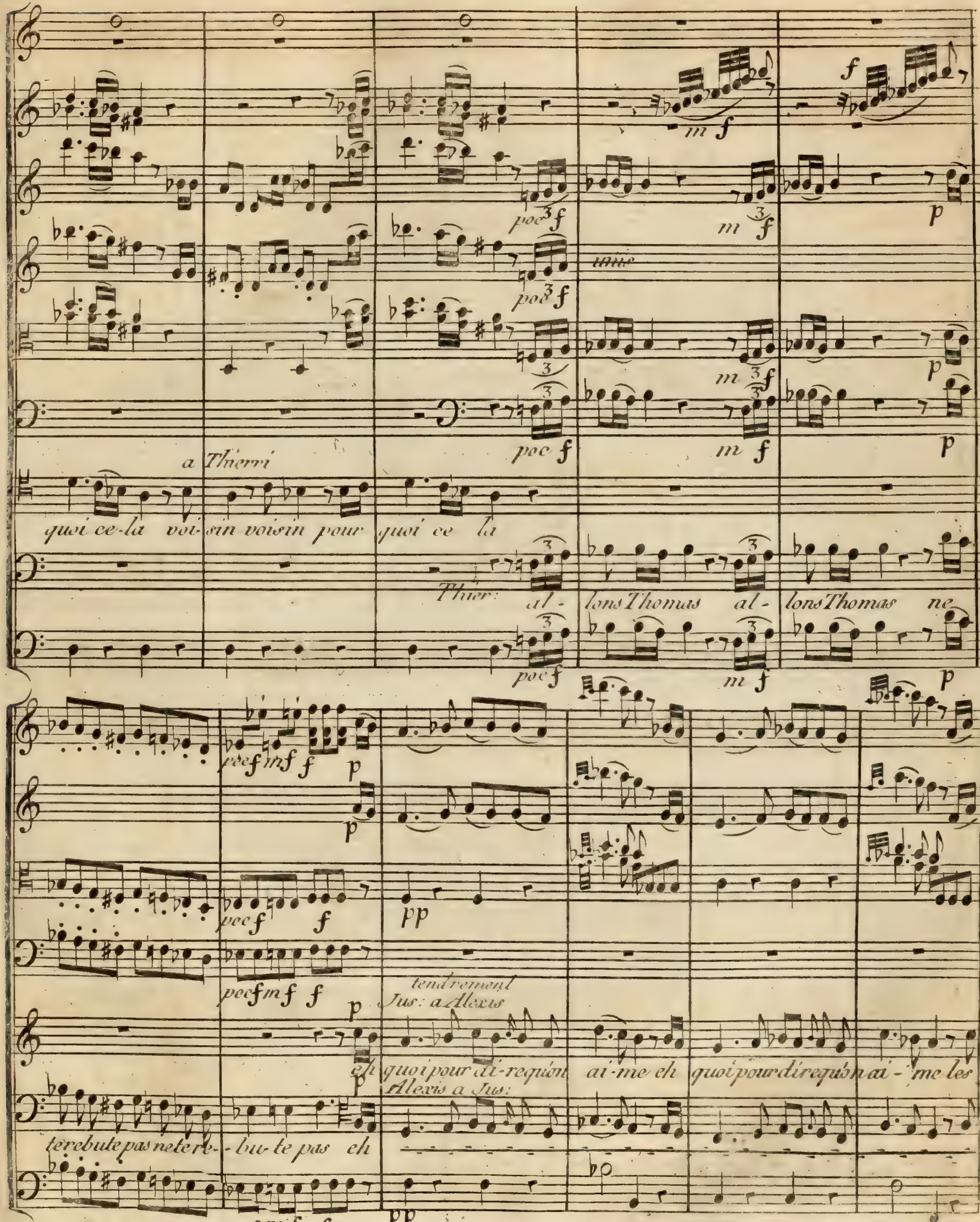

-prit qu'il est char-mant qu'il est char mant
The:
de puis un an de puis un an

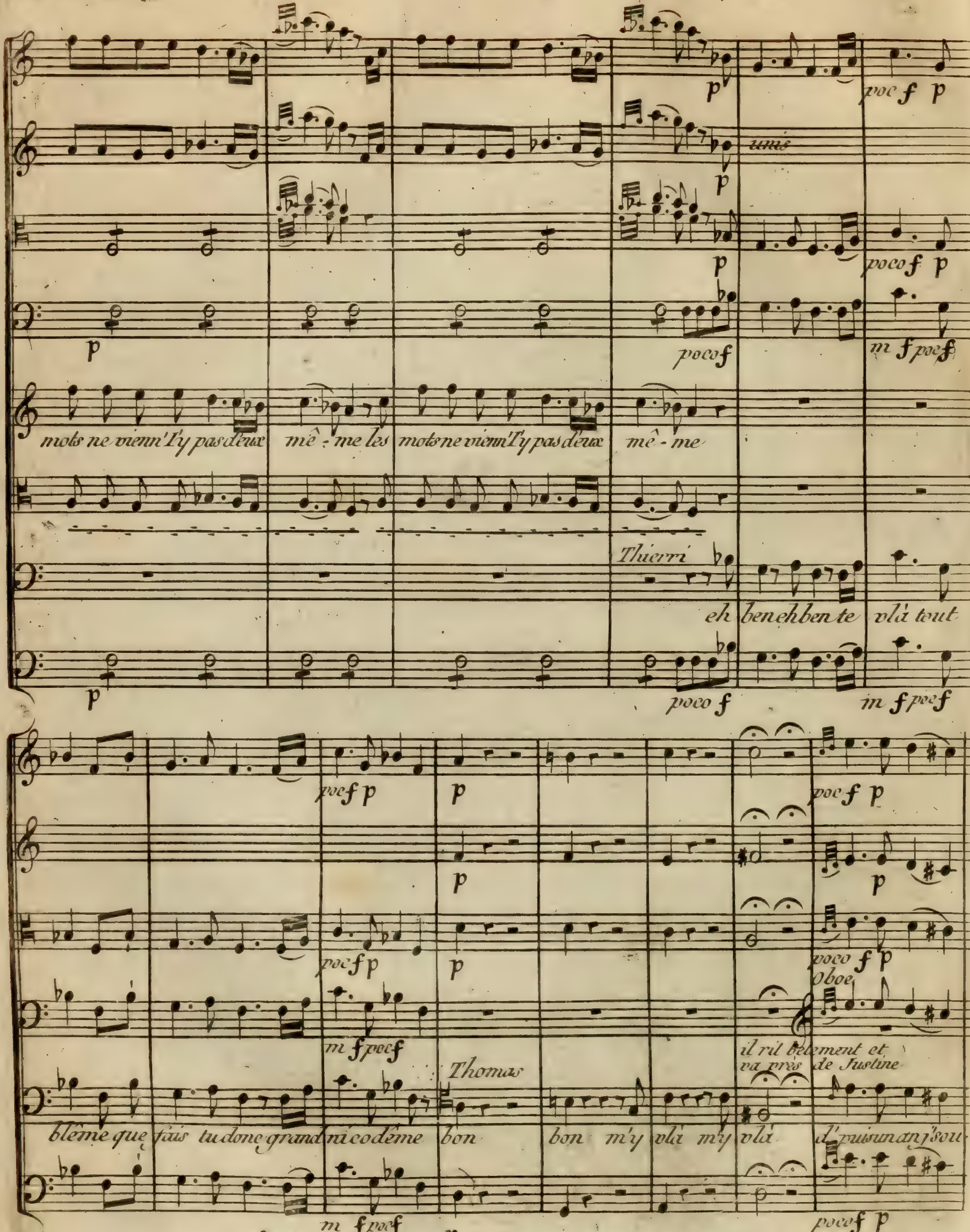

à Al:
le joli
compliment
ah qu'il est qu'il
est galant
le
à Jus:
Thie:
savez vous q'cest
ben du tems
Tho:
De puis un
an
de
puis un
an
vous
savez ben Mam
sell' Justine vous
savez ben com'
ça m' luti-ne
Bassons col B.

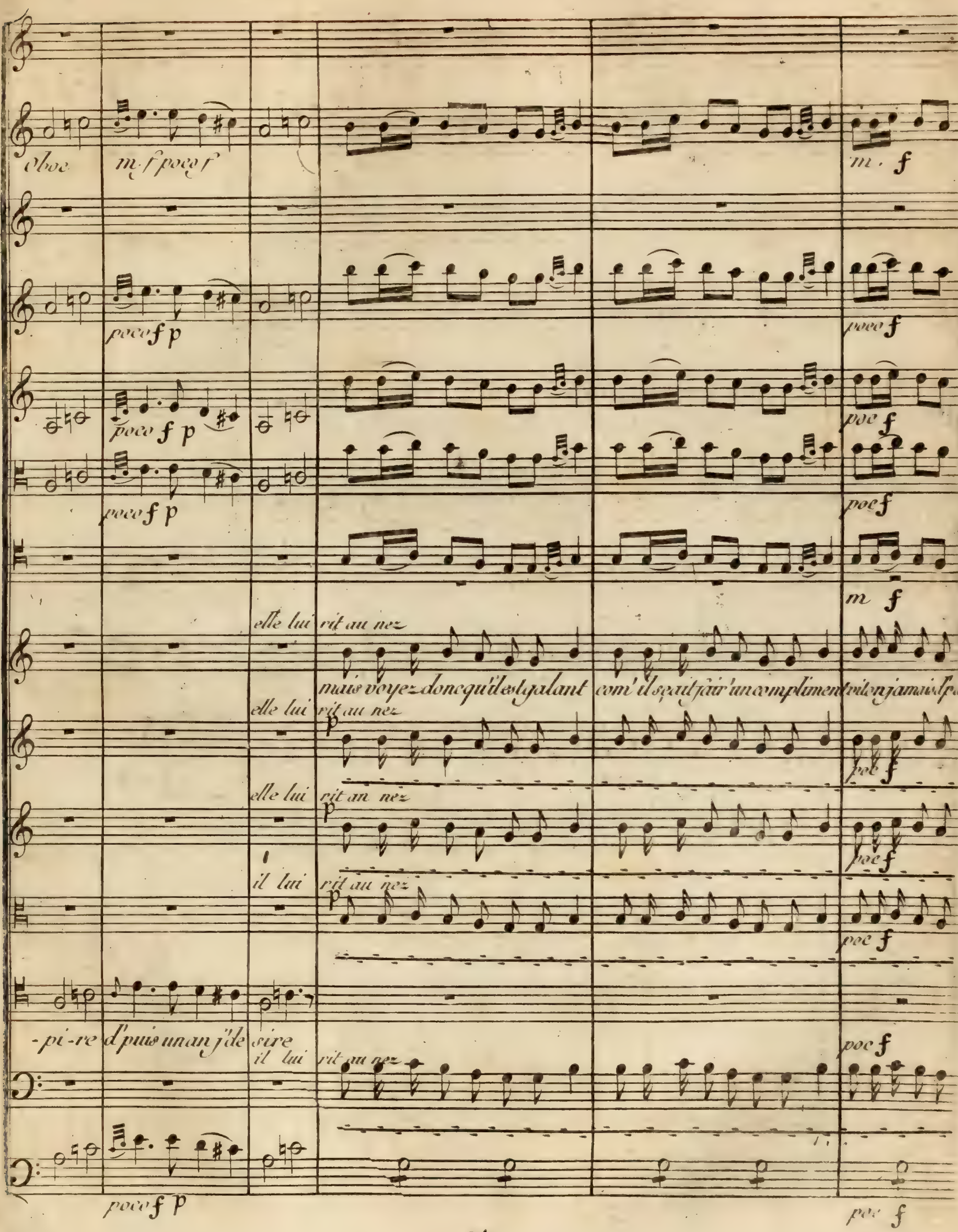

unis
depuis un an
vous savez ben
eh ben
a Thier:
al' ne repond rien
Thier: a Tho:
A quoi veux-tu qu'ell'
te reponde
a quoi veux tu qu'ell' te réponde
en parlant
nigaud
Tho:
en parlant
nigaud
Thier:
Tu n'as encor rien
dit
Tho: f en p souriant bètement (il rit tout a fait)
Je n'ai rien dit
hi hi hi hi hi hi
hi hi hi hi hi hi hi hi
si je n'ai rien dit c'est


pas faute desprit oh
non non non non non · e n'est
pas faute d'esprit mais
Dam' mais Dam' on en cou-
-rag' son monde
on en cou-
rag' son monde
avec affectation
on regard' les gens
on sourit

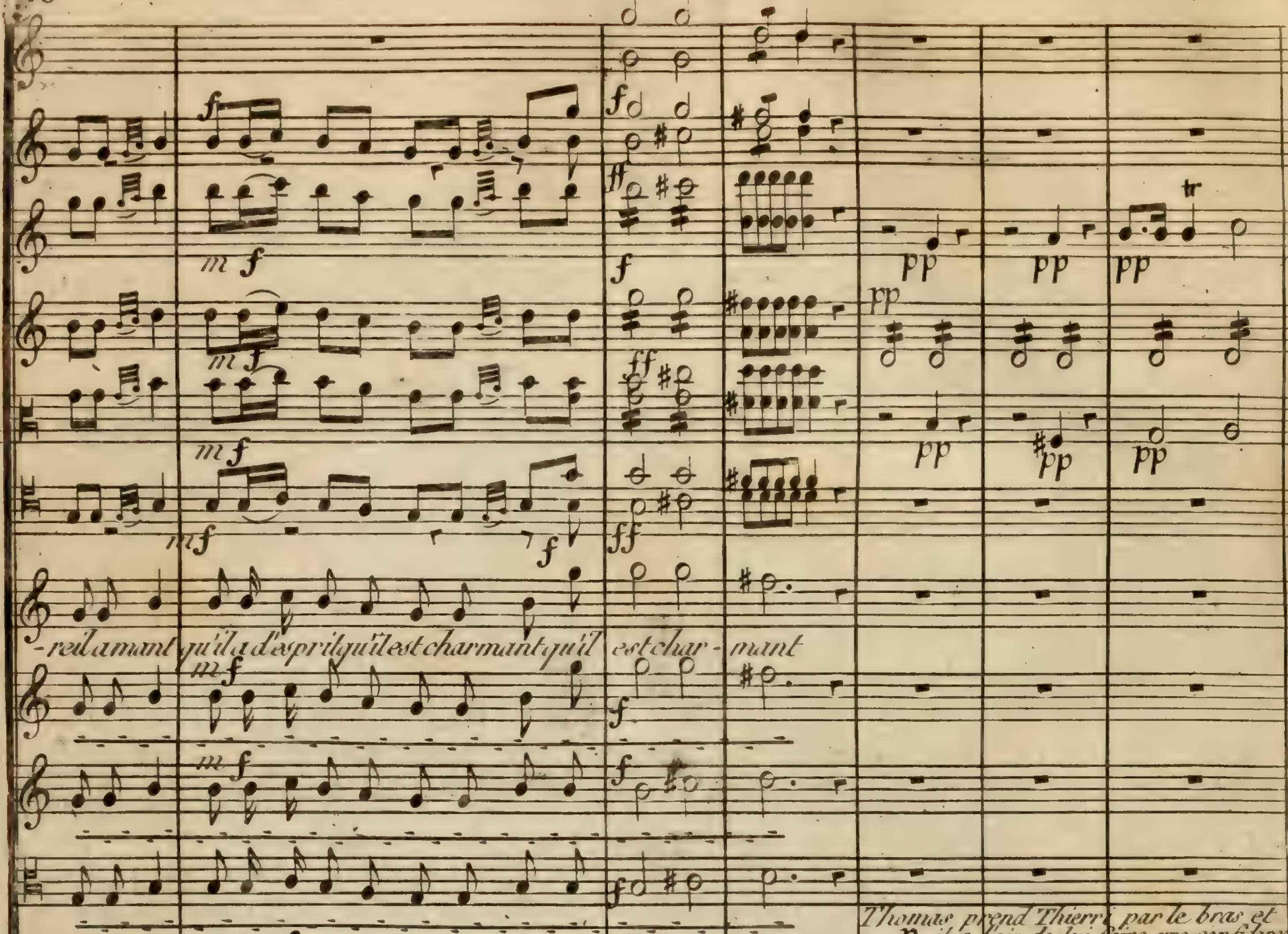

poco f
Justine
Genevieve
Mon-
al- lons souris Justine al- lons souris Justine
en courag Thomas
encourag Thomas
Mag:
on sourit
Thier:
avec affectation
sieur Thomas je ne puis pas j'ai l'ame chagrine je ne puis pas j'ai l'ame chagrine
Tho:
avec un attendrissement
oui da oui da pour
Viola Pcol B.

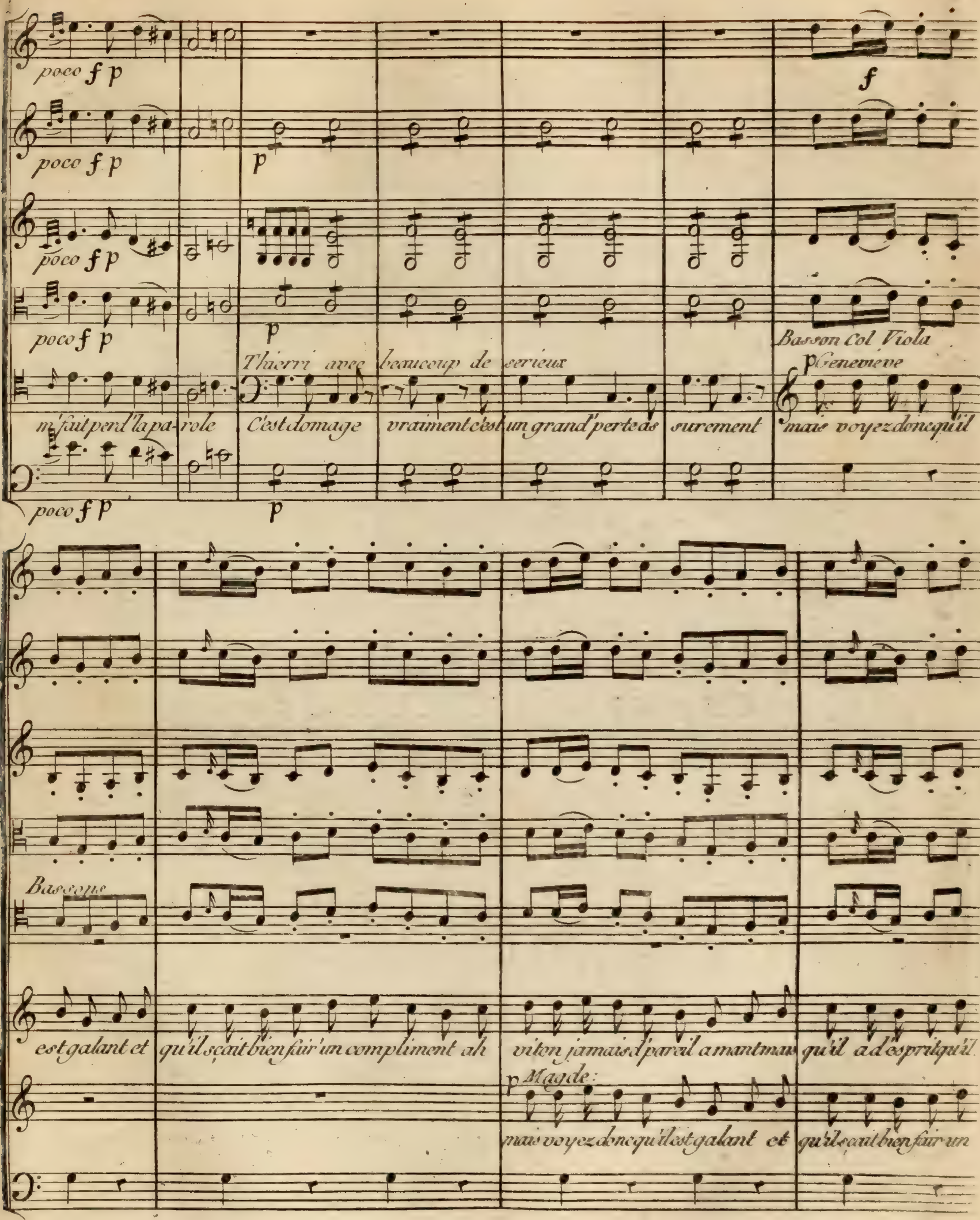

a Thierri
quoi ce-la voi-sin voisin pour quoi ce la
Thier:
al- lons Thomas al- lons Thomas ne
tendrement
Jus: a Alexis
eh quoi pour di-requ'on ai-me eh quoi pour direqu'on ai- me les
Alexis a Jus:
te rebute pas ne te re- bu-te pas eh

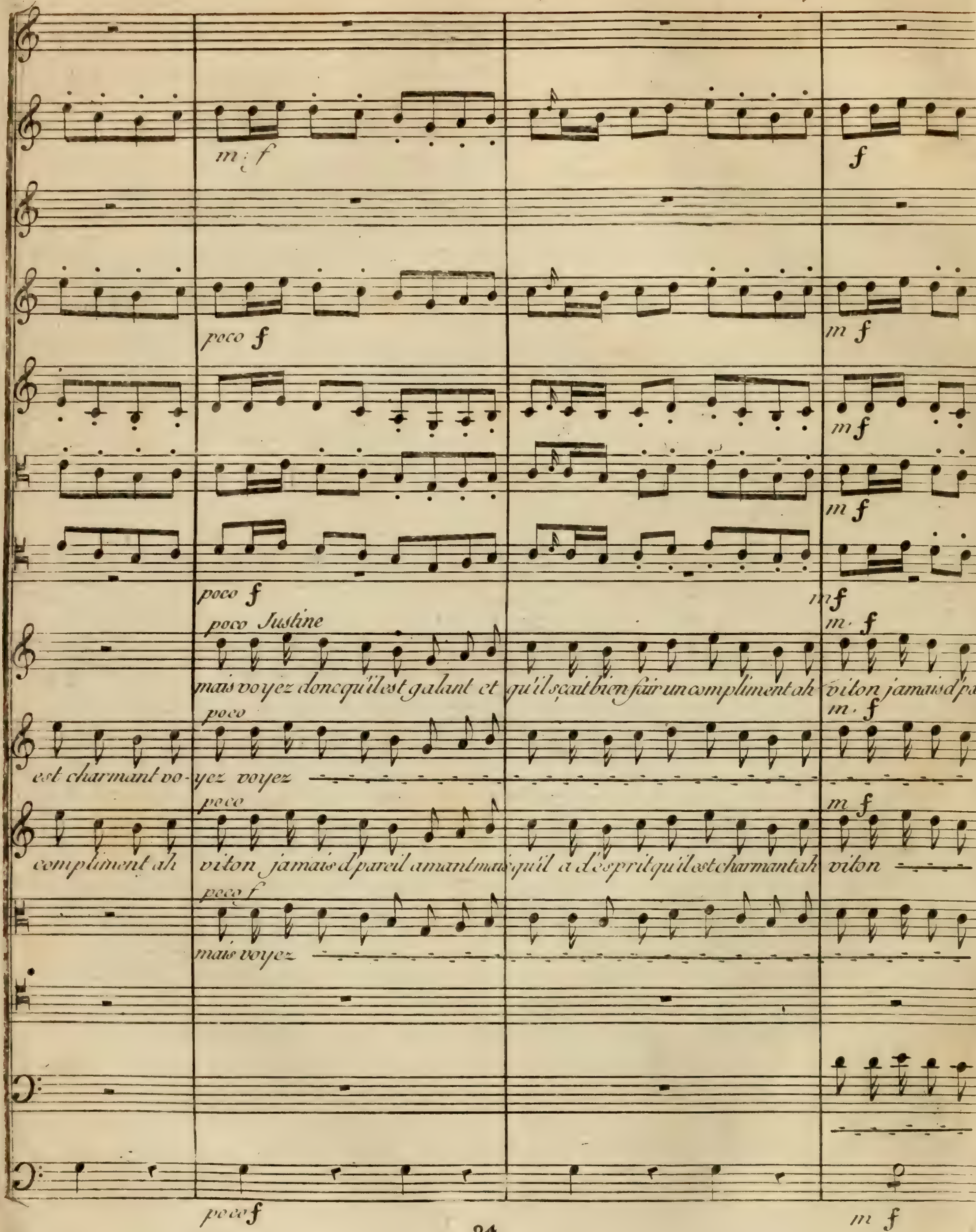

unis
mots ne vienn'l'y pas d'eux mê - me les mots ne vienn'l'y pas d'eux mê - me
Thierri
eh ben eh ben te vlà tout
Oboe
il rit bêtement et va près de Justine
Thomas
blême que fais tu donc grand nicodême bon bon m'y vlà m'y vlà d'puisunan j'sou

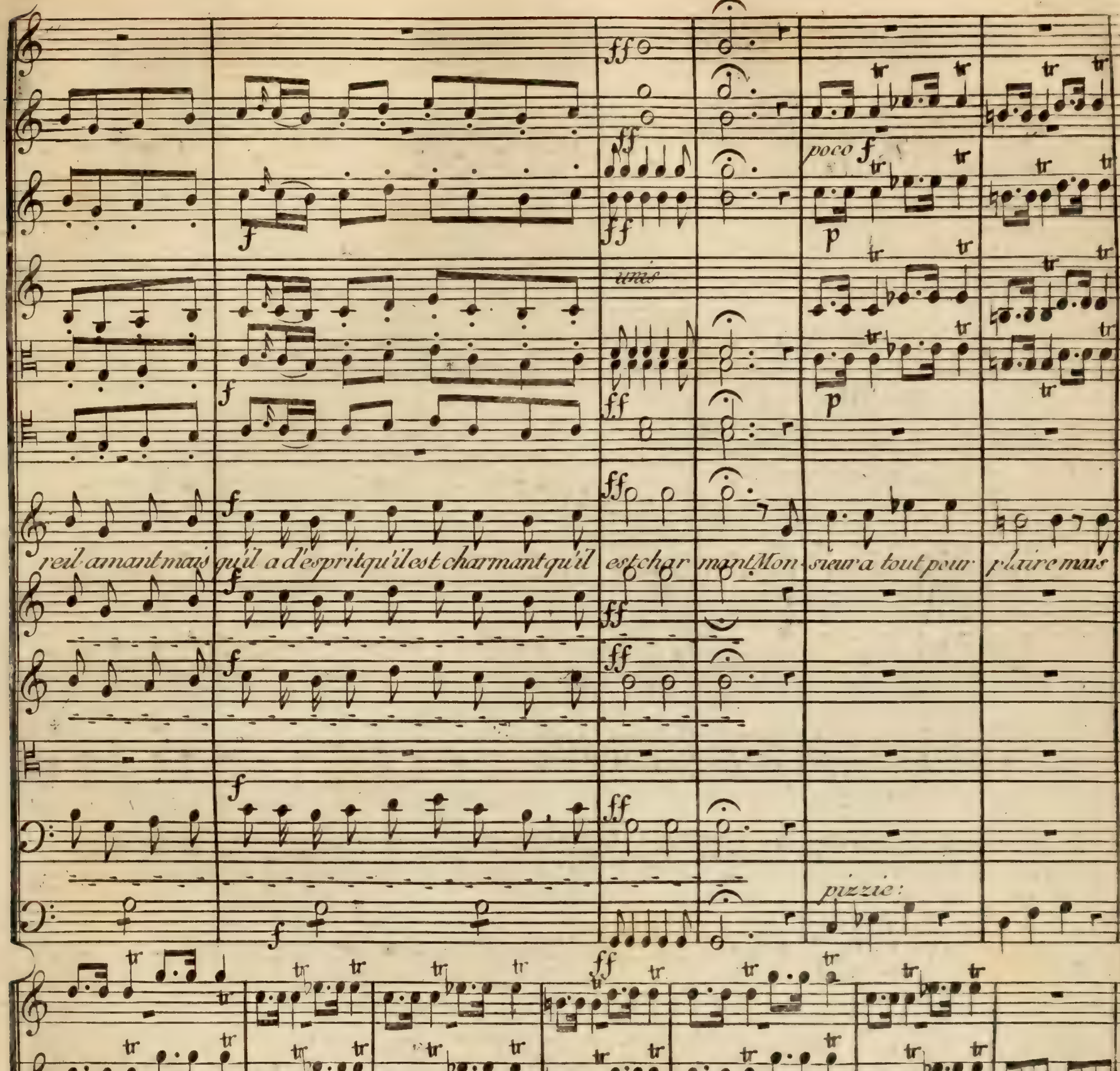


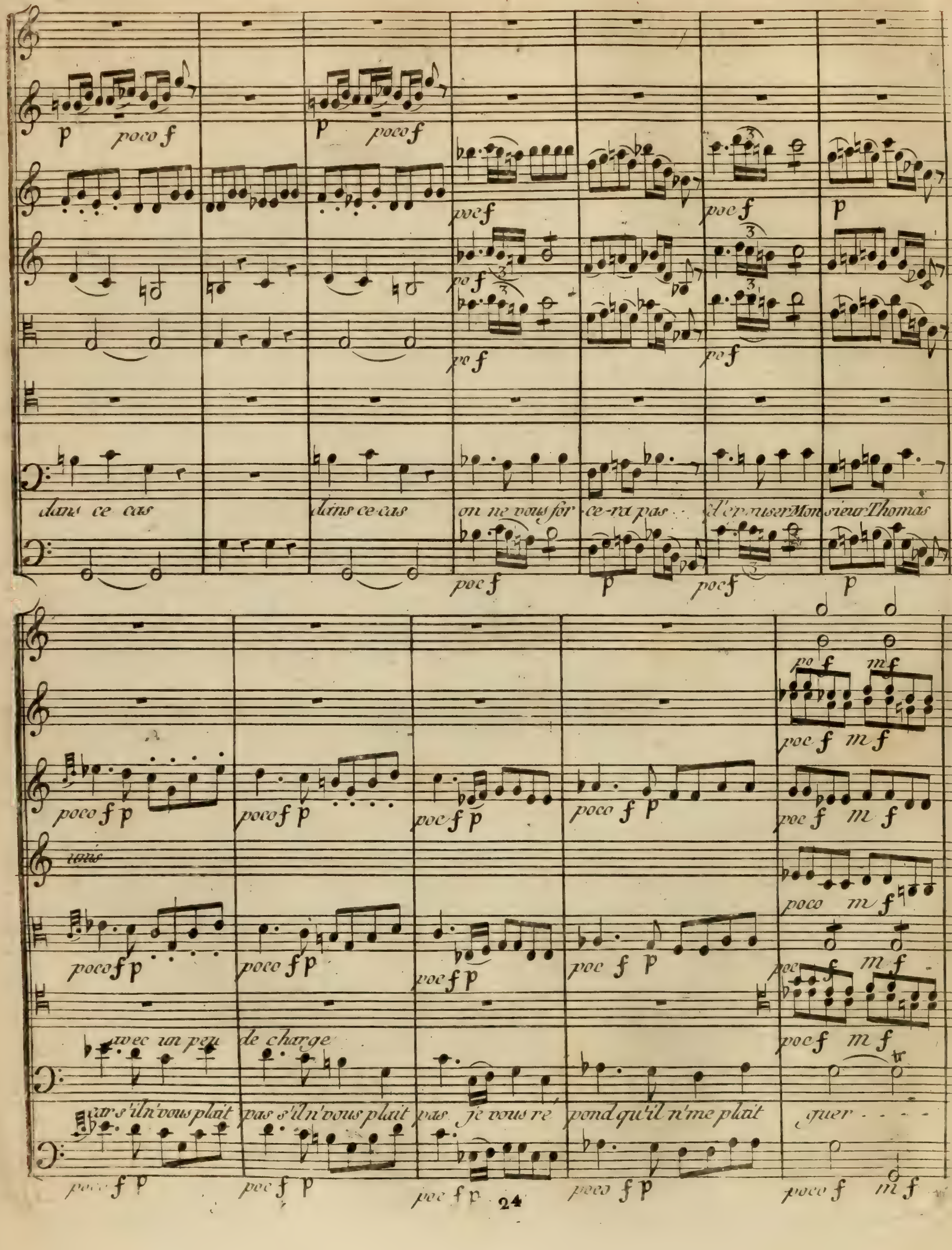
Oboe
elle lui rit au nez
mais voyez donc qu'il est galant com' il sçait fair' un compliment vit on jamais pa
il lui rit au nez
-pi-re d'puis un an j'de sire

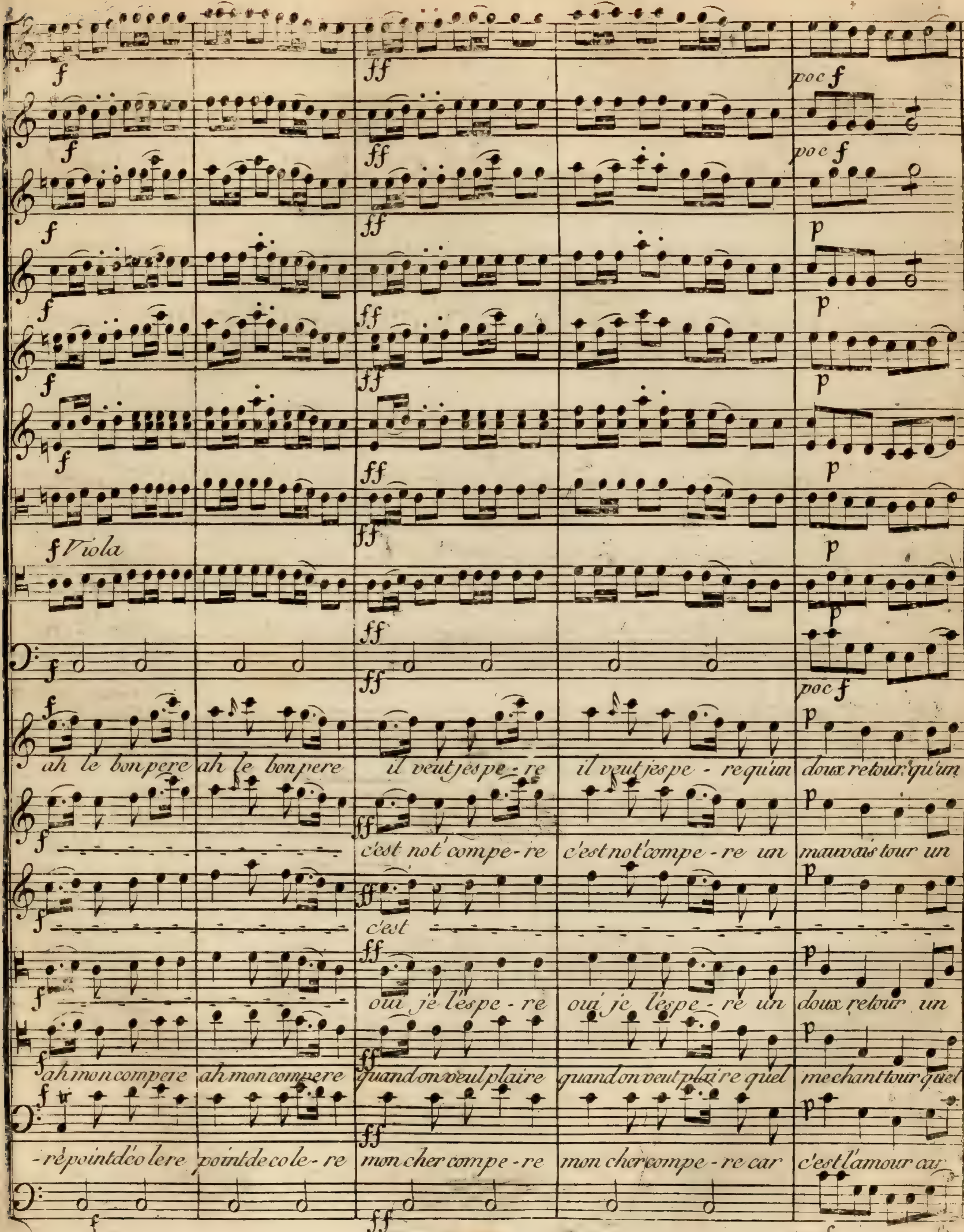

-reil amant qu'il a d'esprit qu'il est charmant qu'il est char - mant
Thomas prend Thierri par le bras et il a l'air de lui faire une confidance
Voisin voisin je crois qu'al se
moque de moi
Thierri contrefait Thomas
Coment coment tu crois qu'al se moque de toi
poco f p

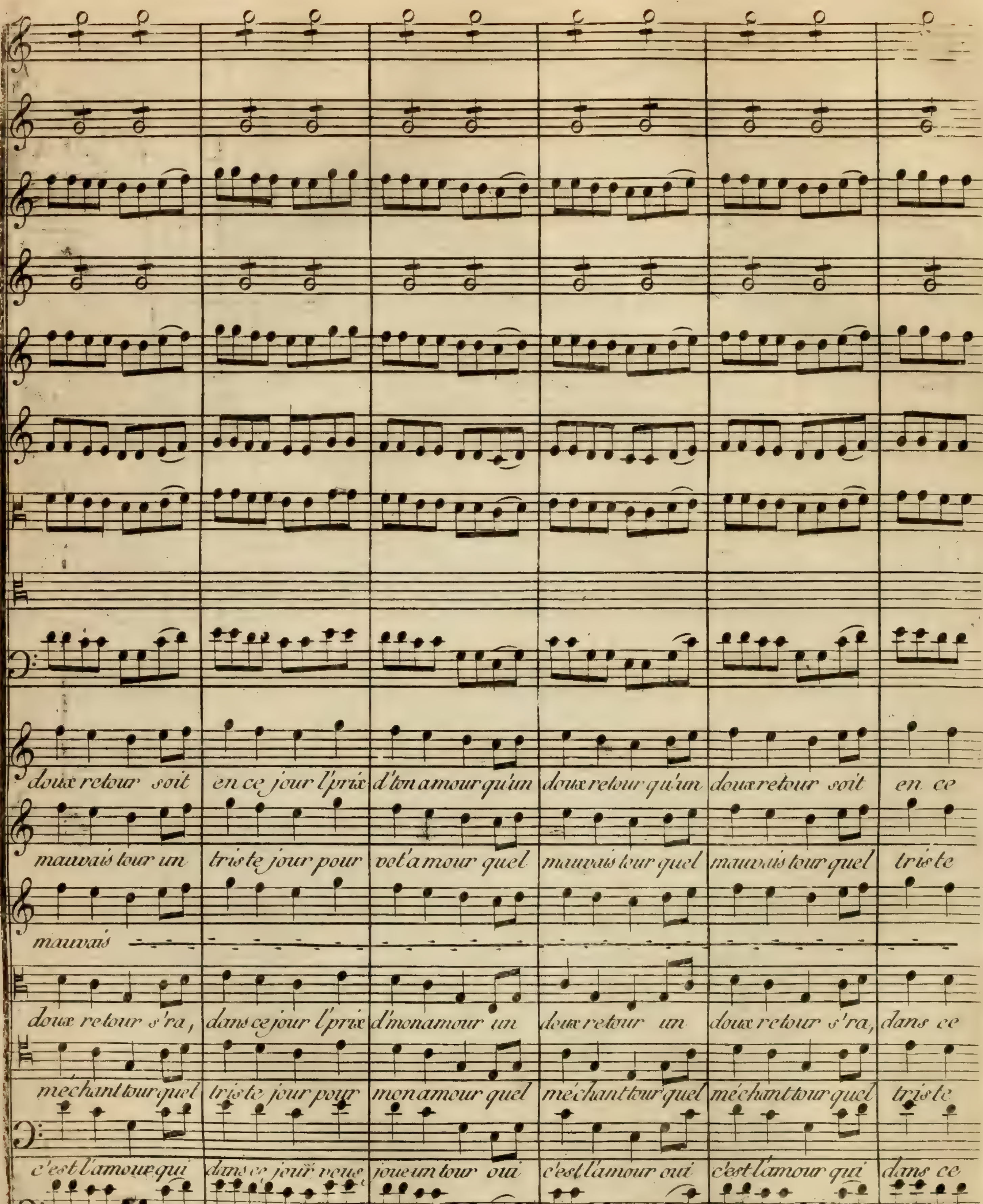

poco f p
f
poco f p
p
poco f p
poco f p
p
Basson Col Viola
Thierri avec beaucoup de serieux
p Geneviève
m'fait perd' la pa-role
C'est domage vraiment c'est un grand' perte as surement
mais voyez donc qu'il
poco f p
p
Bassons
est galant et qu'il sçait bien fair un compliment ah
viton jamais d'pareil amant mais qu'il a d'esprit qu'il
p Magde:
mais voyez donc qu'il est galant et qu'il sçait bien fair un

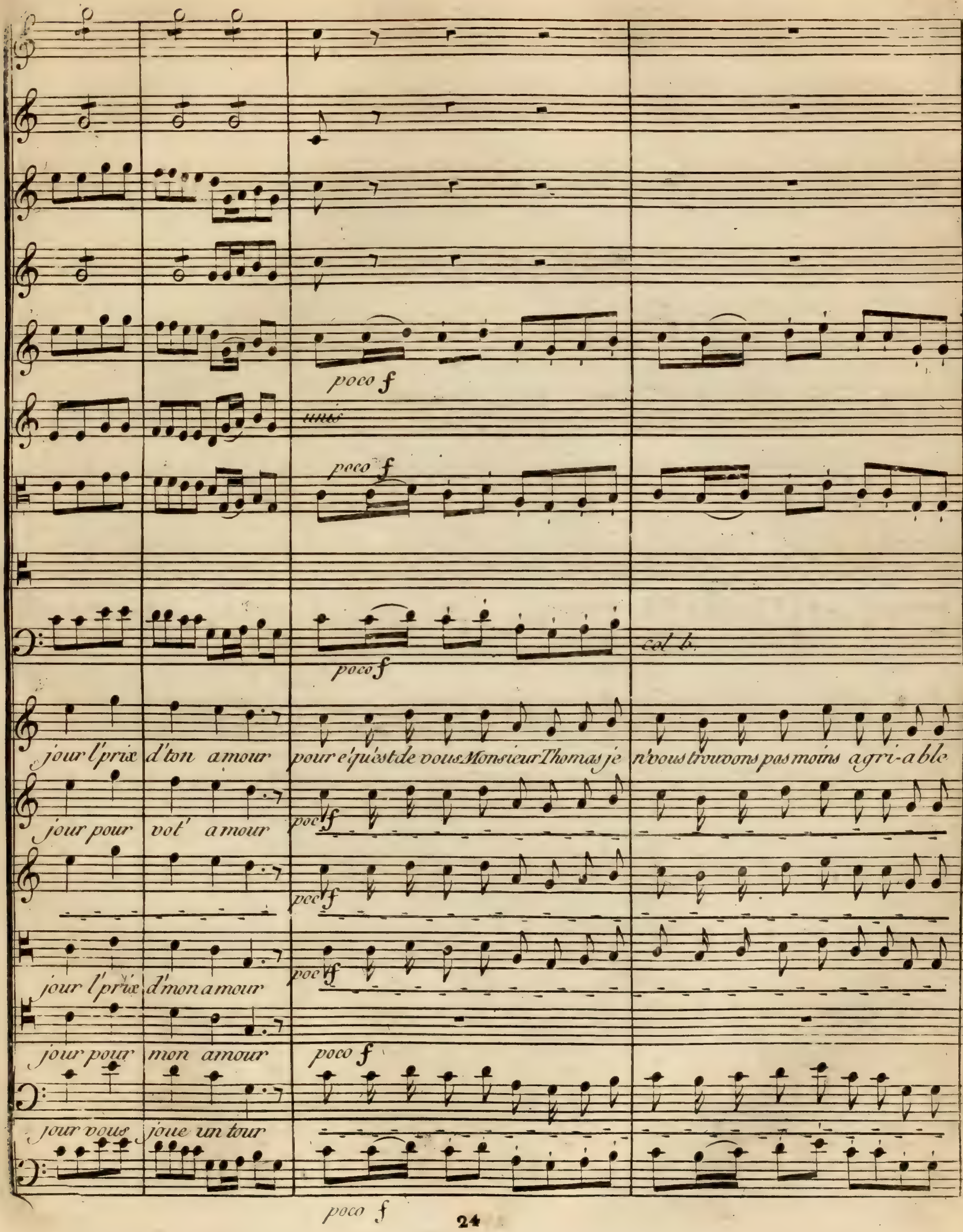

m: f
f
poco f
m f
mf
m f
poco f
mf
poco Justine
m. f
mais voyez donc qu'il est galant et qu'il sçait bien fair un compliment ah viton jamais d pa-
poco
m. f
est charmant vo- yez voyez
poco
m f
compliment ah viton jamais d pareil amant mais qu'il a d'esprit qu'il est charmant ah viton
poco f
mais voyez
poco f
m f

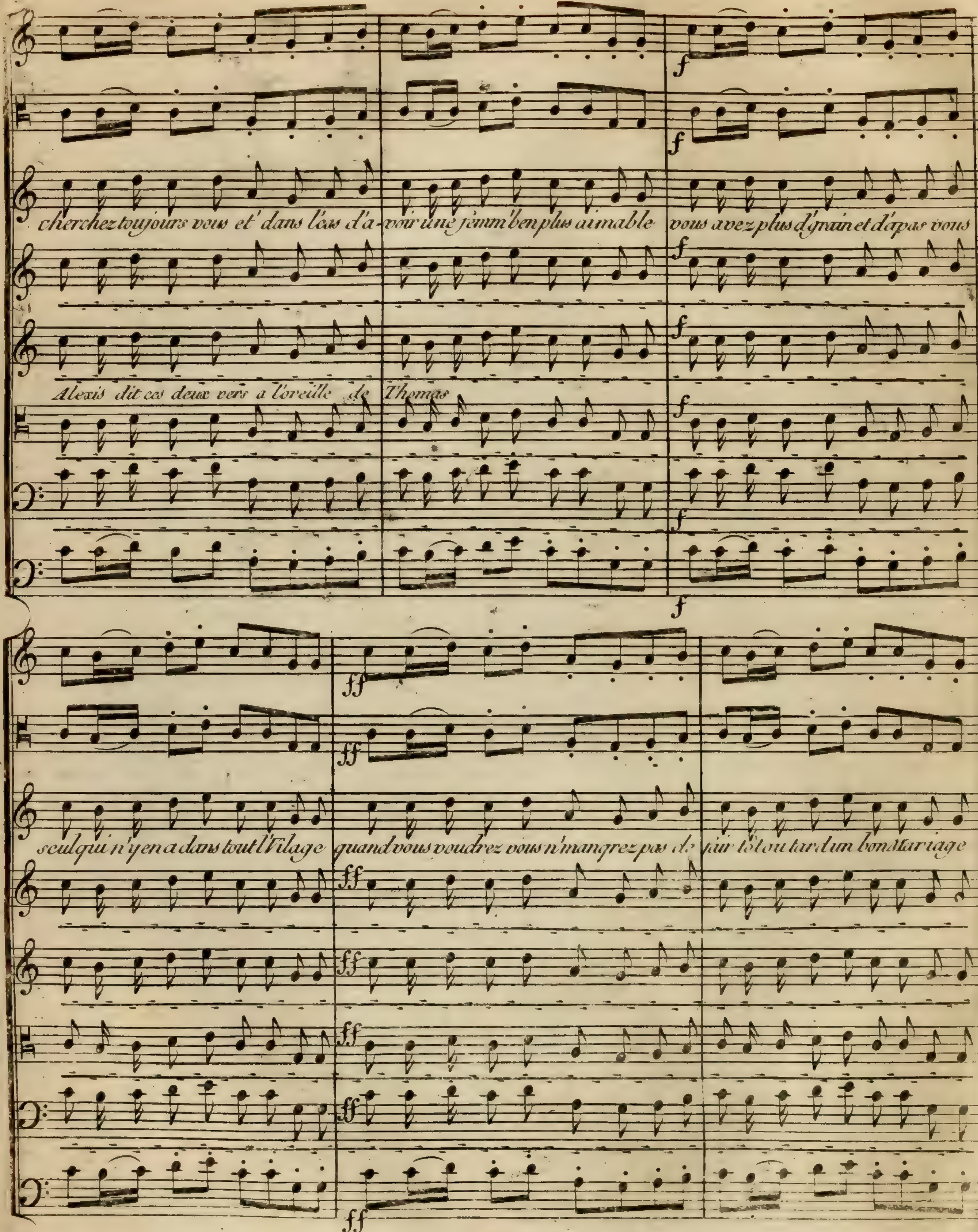

reil amant mais qu'il a d'esprit qu'il est charmant qu'il est char mant Mon sieur a tout pour plaire mais
unis
poco f
pizzic:
Thomas
Justine
Thierri
j'n'en veux pas mon Pe - re Oh c'est pour rir j'es - pere Oh c'est tout d'bon j'es pere Eh bien ma fille

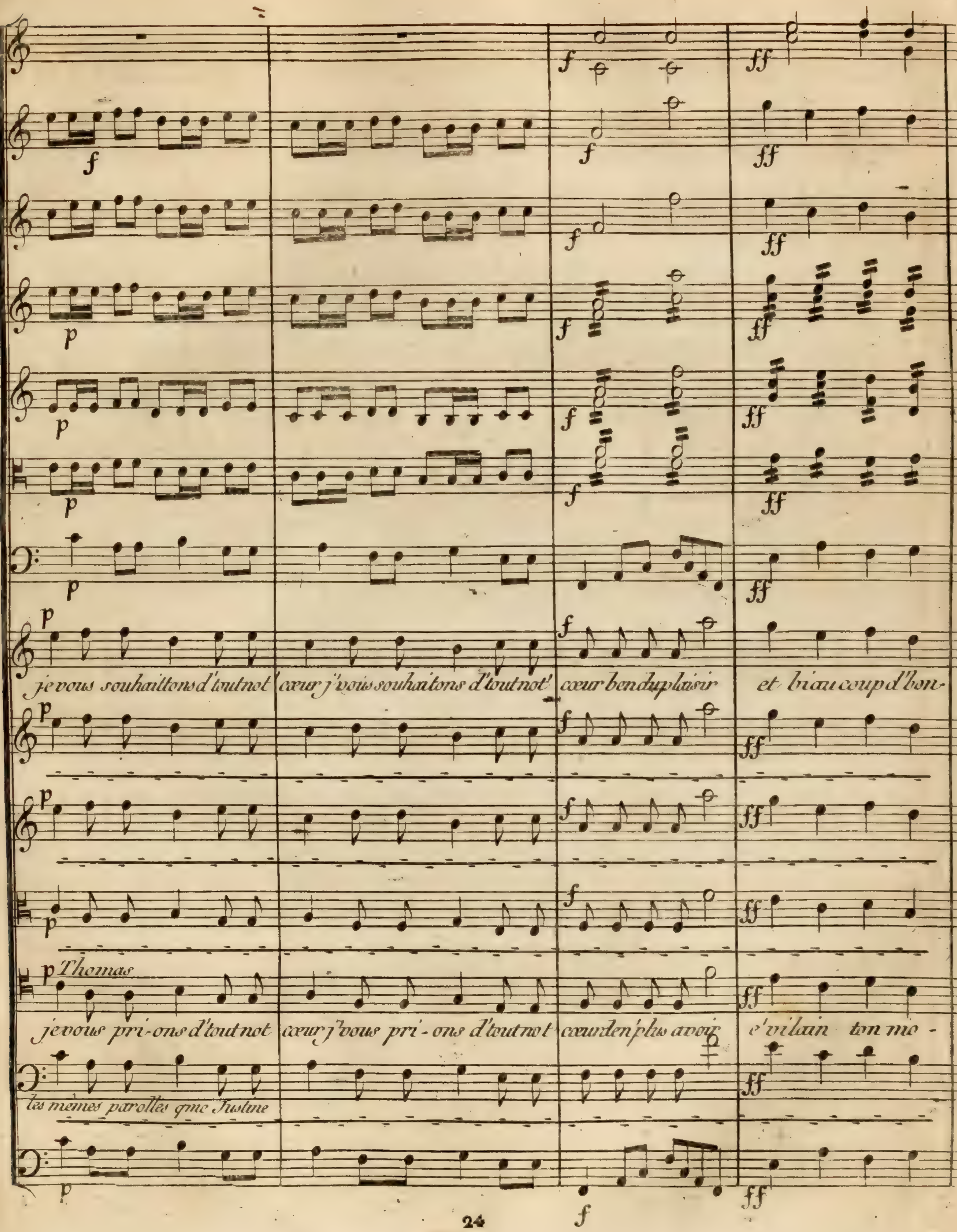

dans ce cas
dins ce cas
on ne vous for ce-ra pas
d'excuser Mon sieur Thomas
unis
avec un peu de charge
car s'il n'vous plait pas s'il n'vous plait pas je vous ré pond qu'il n'me plait guer

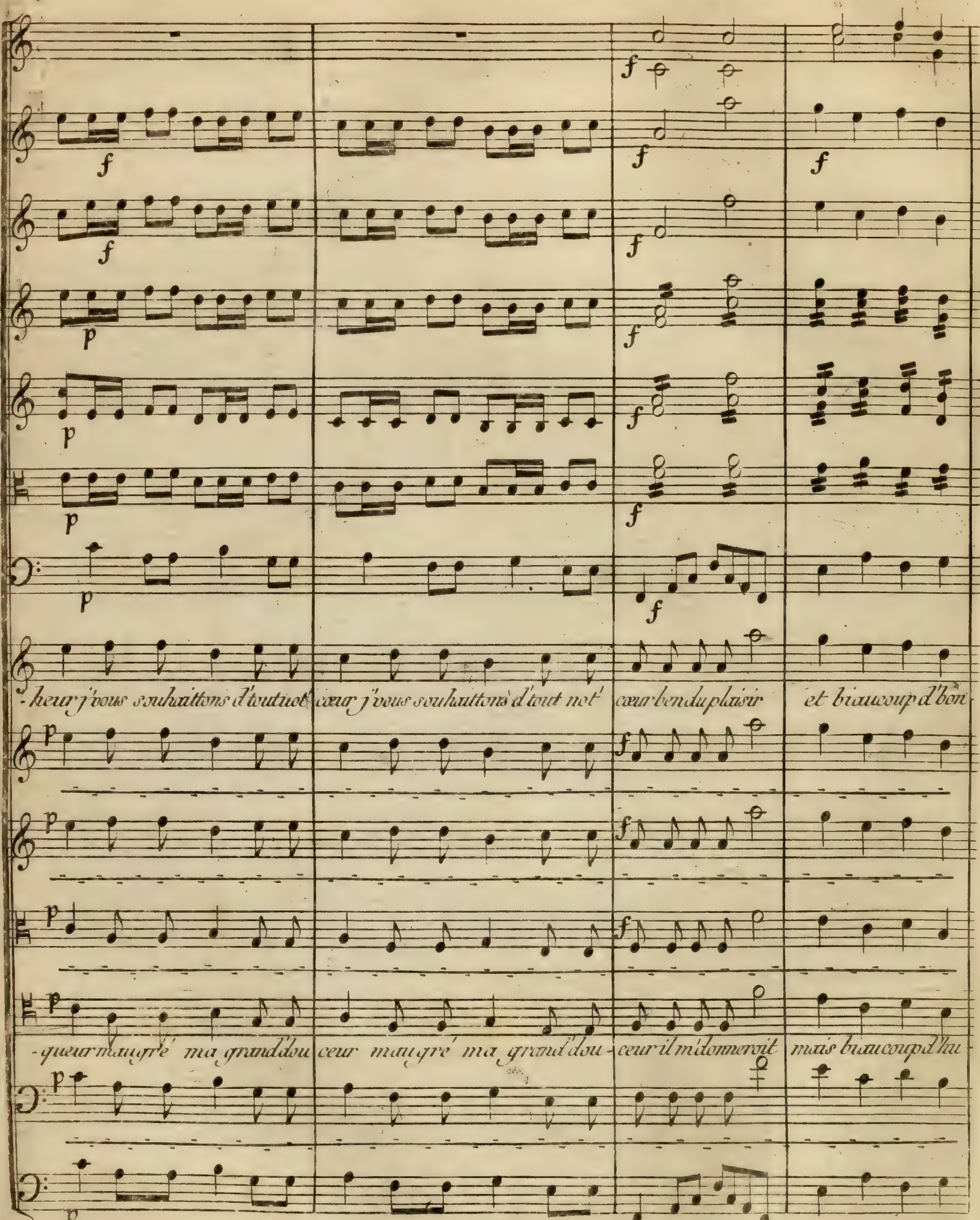

Viola
ah le bon pere ah le bon pere il veut jes pe - re il veut jes pe - re qu'un doux retour qu'un
c'est not' compe - re c'est not' compe - re un mauvais tour un
c'est
oui je l'espe - re oui je l'espe - re un doux retour un
ah mon compere ah mon compere quand on veut plaire quand on veut plai re quel mechant tour quel
- re point de co lere point de co le - re mon cher compe - re mon cher compe - re car c'est l'amour car


doux retour soit en ce jour l'prix d'ton amour qu'un doux retour qu'un doux retour soit en ce
mauvais tour un triste jour pour vot'amour quel mauvais tour quel mauvais tour quel triste
mauvais
doux retour s'ra, dans ce jour l'prix d'mon amour un doux retour un doux retour s'ra, dans ce
méchant tour quel triste jour pour mon amour quel méchant tour quel méchant tour quel triste
c'est l'amour qui dans ce jour vous joue un tour oui c'est l'amour oui c'est l'amour qui dans ce


poco f
unis
poco f
poco f
col b.
jour l'prix d'ton amour
pour e'qu'est de vous Monsieur Thomas je n'vous trouvons pas moins agri-able
jour pour vot' amour
jour l'prix d'mon amour
jour pour mon amour
jour vous joue un tour
poco f


cherchez toujours vous et' dans l'cas d'a-voir une femm' ben plus aimable vous avez plus d'grain et d'apas vous
f
Alexis dit ces deux vers a l'oreille de Thomas
seul qui n'y en a dans tout l'Vilage quand vous voudrez vous n'mangrez pas de pair tôt ou tard un bon Mariage
ff


je vous souhaittons d'tout not' cœur j'vous souhaitons d'tout not' cœur ben du plaisir et biau coup d'bon-
Thomas
je vous pri-ons d'tout not cœur j'vous pri-ons d'tout not cœur d'en plus avoir e'vilain ton mo-
les mêmes parolles que Justine


-heur j'vous souhaittons d'tout not' cœur j'vous souhaittons d'tout not' cœur ben du plaisir et biaucoup d'bon-
-queur maugré ma grand'dou ceur maugré ma grand'dou-ceur il m'donneroit mais biaucoup d'hu-


ff
unis
- heur du plai- sir et du bon- heur du plai- sir et du bon- heur.
meur il me don'roit de l'hu- meur il me don'roit de l'hu- meur.

Thierri.

Est-ce ma faute à moi, si vous n'avez pas eu l'esprit de vous faire aimer ?

Thomas.

Mais est-ce eun' raison ça pour me refuser ? Est-ce qu'on n'a jamais vu l'amour venir après le mariage ?

Thierri.

C'est du moins plus nouveau, que de le voir s'en aller, quand le mariage est venu.

Thomas.

Que Mam'zelle Justine ne m'aime pas à présent, à la bonne heure.

Thierri.

Sûrement, c'est tout naturel....

Thomas.

S'il est bien certain qu'elle n'en aime pas un aute.

Thierri.

Ah! j'crois, par exemple, que sa mere ne répondra pas à cela.

Genevieve.

Pardonne-moi

Thierri.

Et queuq'tu diras ?

Justine, (vivement.)

La vérité, mon pere.

Genevieve.

Je dirai que Justine aime tendrement...

Thomas.

Je gage que je devine qui...

Thierri.

Et moi aussi.

Thomas.

Je gage que c'est Alexis qu'al'aime.

Thierri.

J'parie q't'as gagné.

Justine.

Je suis de moitié, mon pere.

Alexis.

Ah! Monsieur Thomas, pariez aussi que j'aime Justine de tout mon cœur, vous n'perdrez pas la gagure.

Thomas.

Et vous voyez ça d'sang froid.

Thierri.

Et pourquoi donc s'qu'i'veut que je m'échauffe ?

Thomas.

Et vous consentirez à leur mariage ? Un garçon qui ne connoît ni pere, ni mere.

Thierri.

Et qu'est-ce que j'sommes donc pour lui, nous ? Est-ce que ne v'là pas sa mere ? Est-ce qu'il n'est pas mon fils ?... Est-ce que ce n'est pas eun' honnête garçon ?... I n'a pas de bien, c'est vrai : mais j'en ai, moi ; par conséquent il ne lui manque rien.

Thomas.

Jarni, que j'ai de regret à ma déclaration !... Me v'là ben payé de ma peine.

Thierri.

Je te conseille de la regretter, ça fesoit un petit compliment bien tourné.

Thomas, *avec humeur.*

Au revoir, voisin... Ben du plaisir, M. Alexis. Sans adieu, Mam'selle Justine... Vous pouvez être sûre d'une chose, au moins, c'est que vous n'aurez jamais de dispute avec les parens de votre mari

Thierri.

Eh ben! c'est toujours ça.

Thomas sort

SCENE IV.

Les Précédens, *excepté Thomas.*

Alexis.

Ah! M. Thierri, que je vous ai d'obligation!.. Ces gens-là ne pensent pas comme vous, et certainement ils ont bien tort; car, est-ce ma faute, si...

Thierri.

Console-toi, me vlà, vlà ma femme; j'n'avons qu'une fille, je te la baillons en mariage; j'y gagnons un fils de plus, et toi un pere et une mere... Gny avoit long-temps que je roulois dans ma tête l'projet de t'faire épouser ma Justine.

Justine.

Eh, mon pere, que ne nous le disiez-vous plutôt!

Thierri.

T'es donc ben pressée, ma fille!

Genevieve.

Il y a si long-temps qu'i' s'aiment, ces pauvres enfans!

Magdelaine.

Oh pour ça oui, gnya long-temps... Eh dam', on a un peu de hâte d'en venir à la conclusion, quand l'attente....

Thierri.

Mais comment ai-je fait pour ne pas m'en appercevoir!

Alexis, *vivement*

Je ne m'en suis cependant pas caché.

Justine, *ingénuement.*

Est-ce qu'on peut cacher ça!

Thierri, *contrefaisant Justine.*

Est-ce qu'on peut cacher ça!... Viens me baiser; viens, t'es une bonne enfant... Imite ta mere ... aimez-vous ... comme nous nous aimons...

à Alexis, en lui prenant la main, et lui montrant Justine.

Rends-là heureuse; elle le mérite.

Alexis.

Si je la rendrai heureuse!... ah! Justine.

Justine.

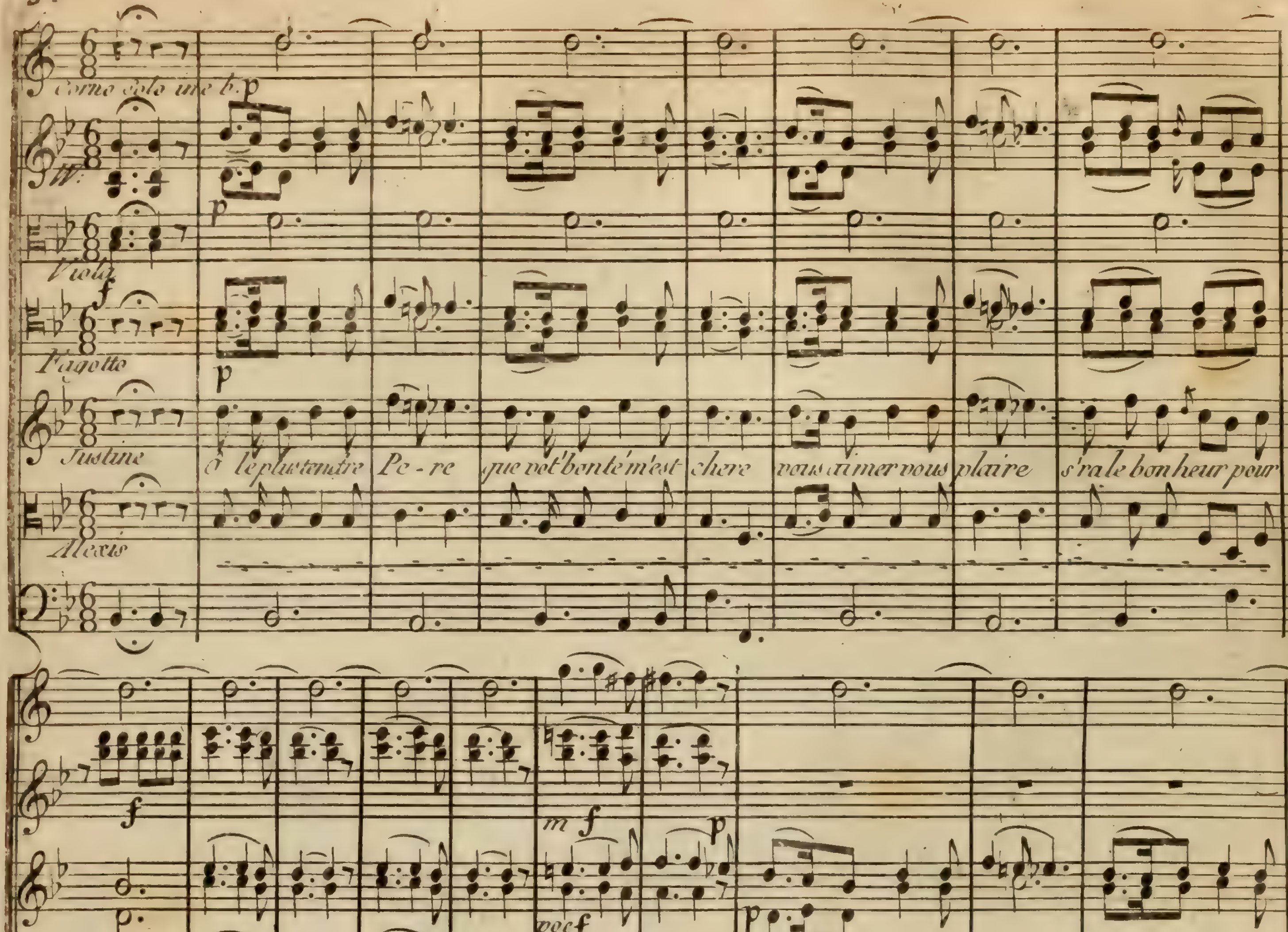
Et moi donc, cher Alexis!

Thierri, Genevieve.

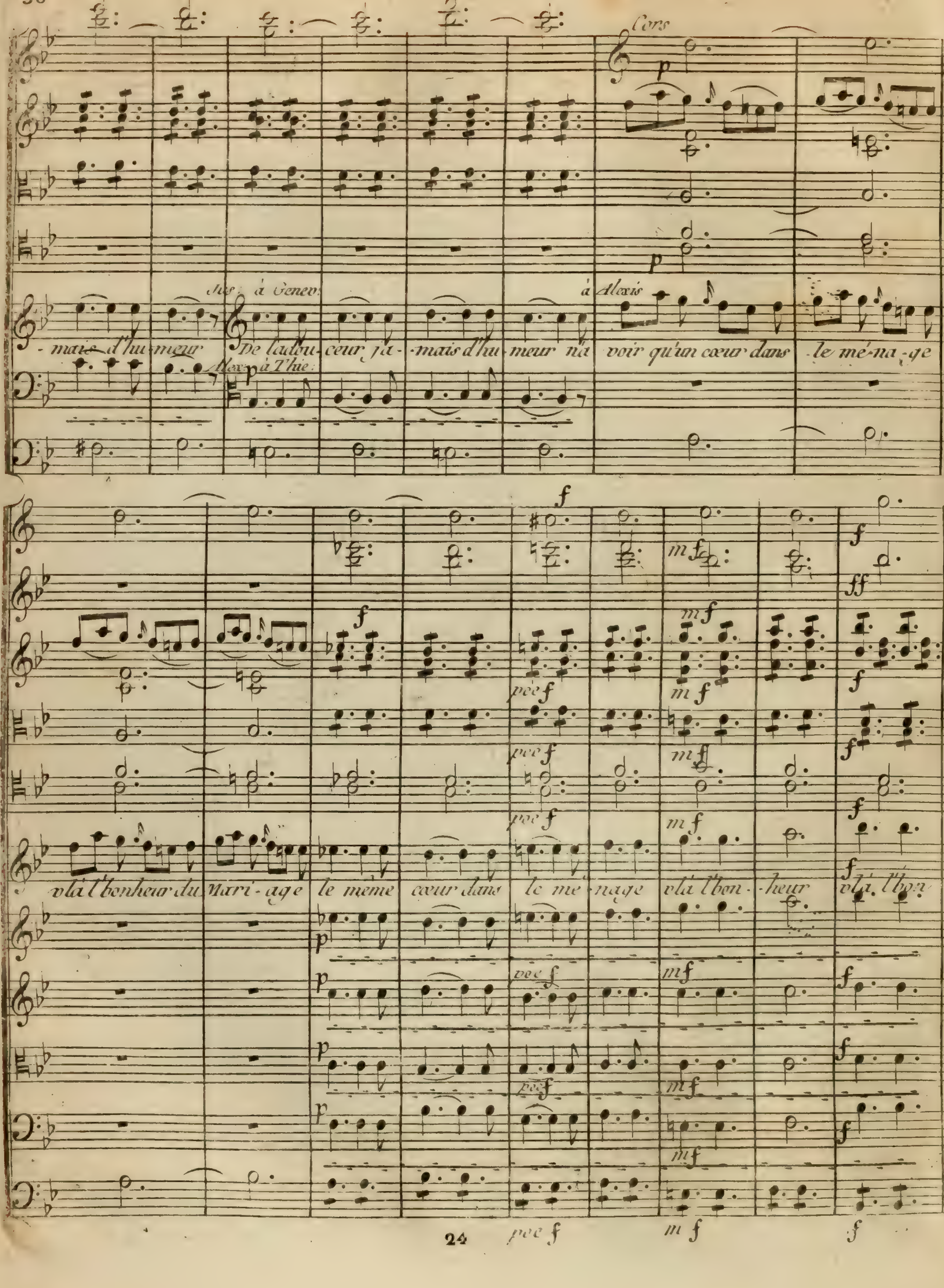
Mes enfans, mes chers enfans!

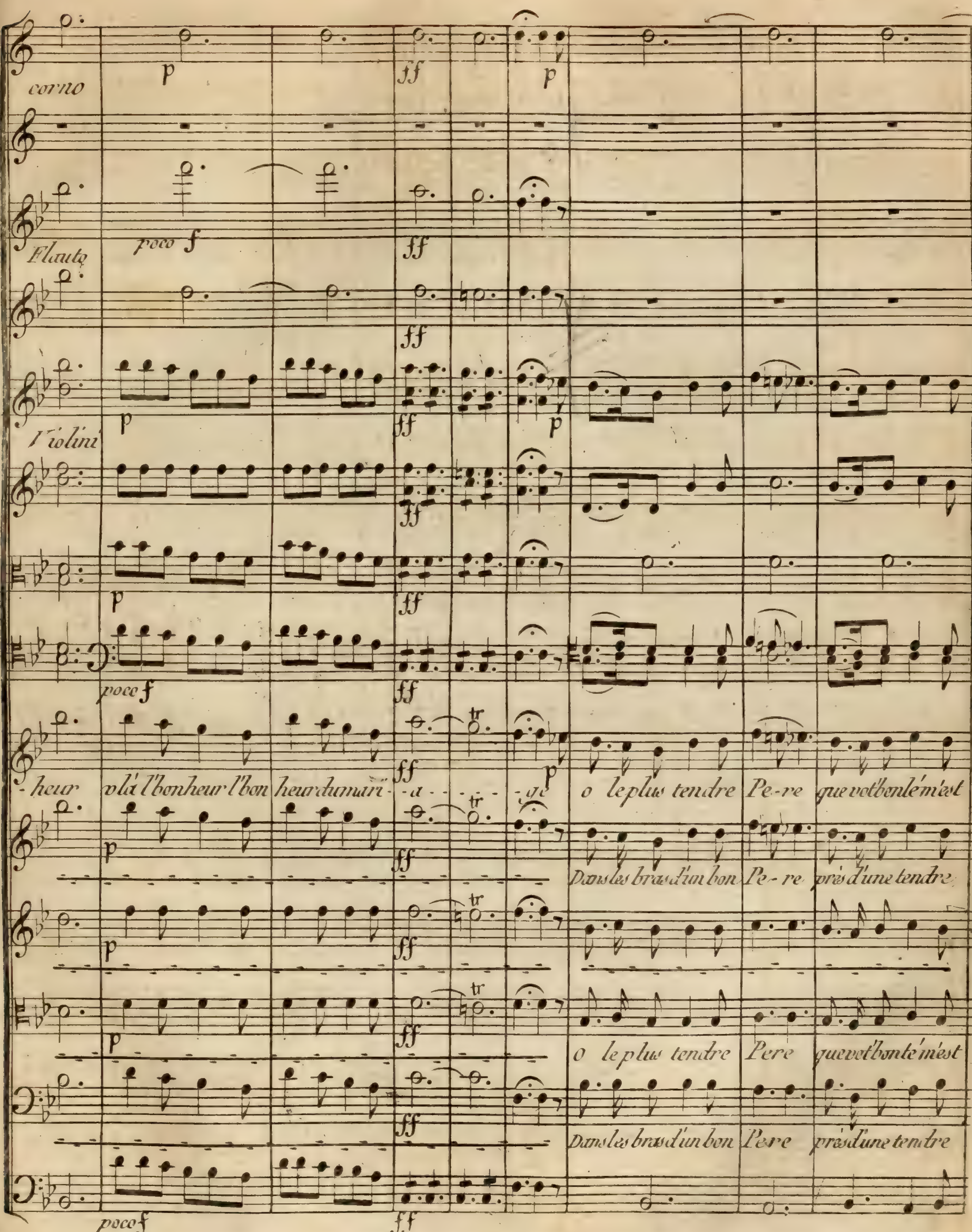
Quinque

Alexis et Justine

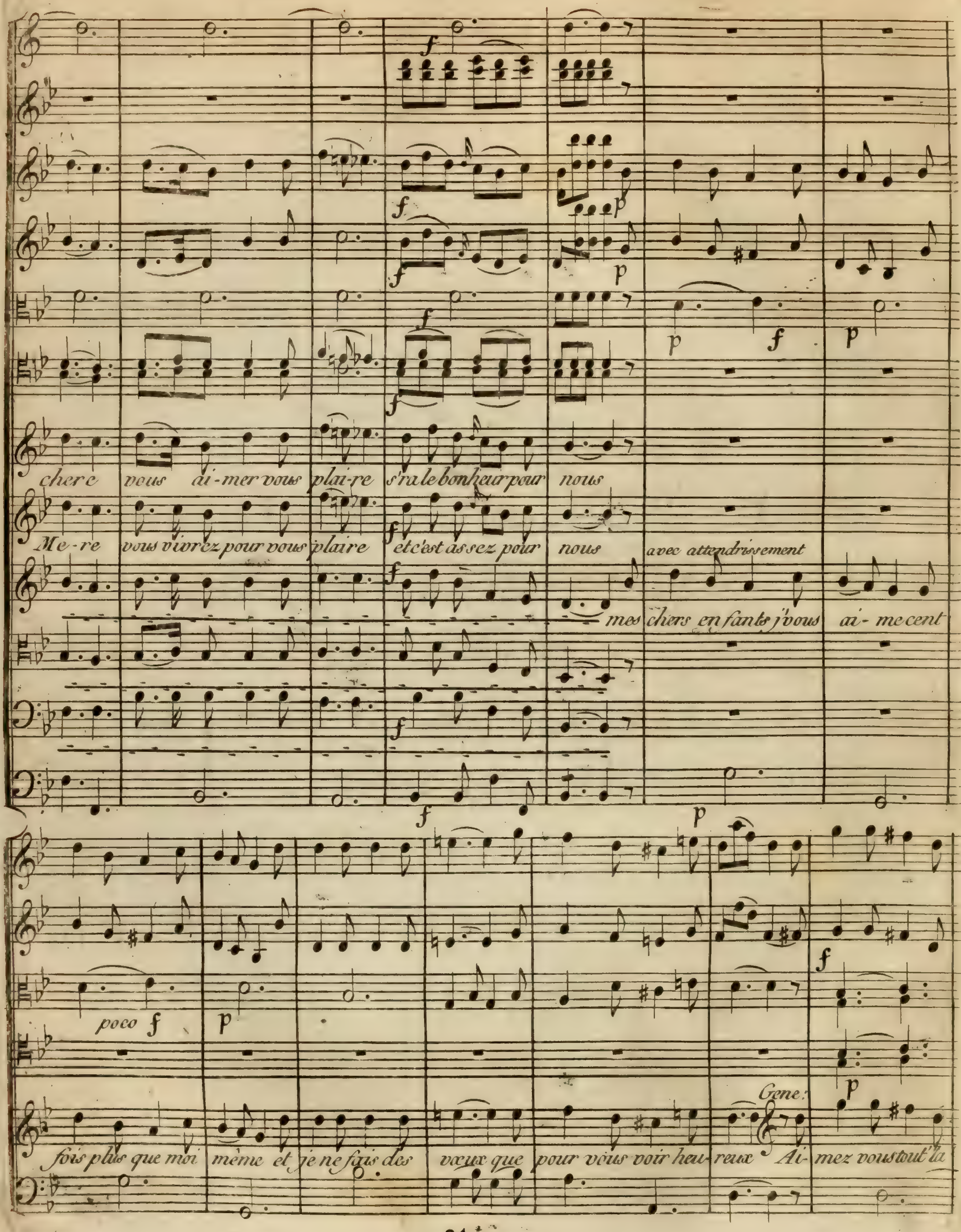

Vl.
Viola
Fagotto
Justine
ô le plus tendre Pe - re que vot' bonté m'est chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour
Alexis
nous quel sort plus doux plus doux
ô la plus tendre Me - re que vot' bonté m'est
Geneviève
dans les bras d'un bon Pe - re près d'une tendre
Magdelaine
Dans
o la plus tendre Mere que vot' bon té m'est
Thierri
Dans

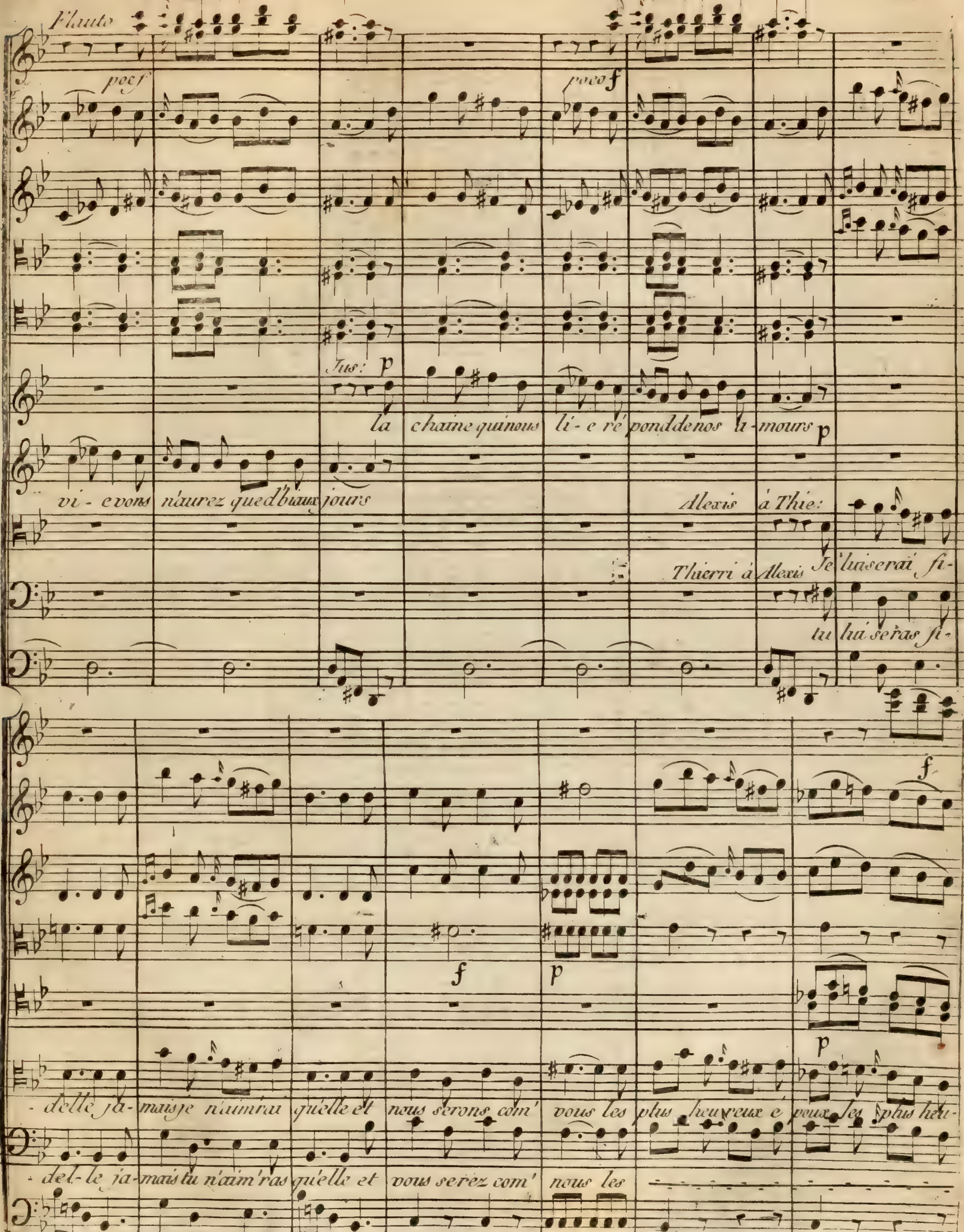

chere vous ai-mer vous plaire s'ra le bonheur pour nous
Mere vous vivrez pour vous plai-re et c'est assez pour nous
chere vous ai-mer vous plai-re s'ra le bonheur pour nous
a Alexis
Mere vous vivrez
de la complai
-sance
Vio: 1º
Vio: 2º
Flauto
Magde: à Justine
de la confi-ance
Alexis à Justine
De la complai-sance
Genevieve à Alexis
De la confi-ance
Thierri à Alexis
Mag: à Justine
De la dou-ceur
De

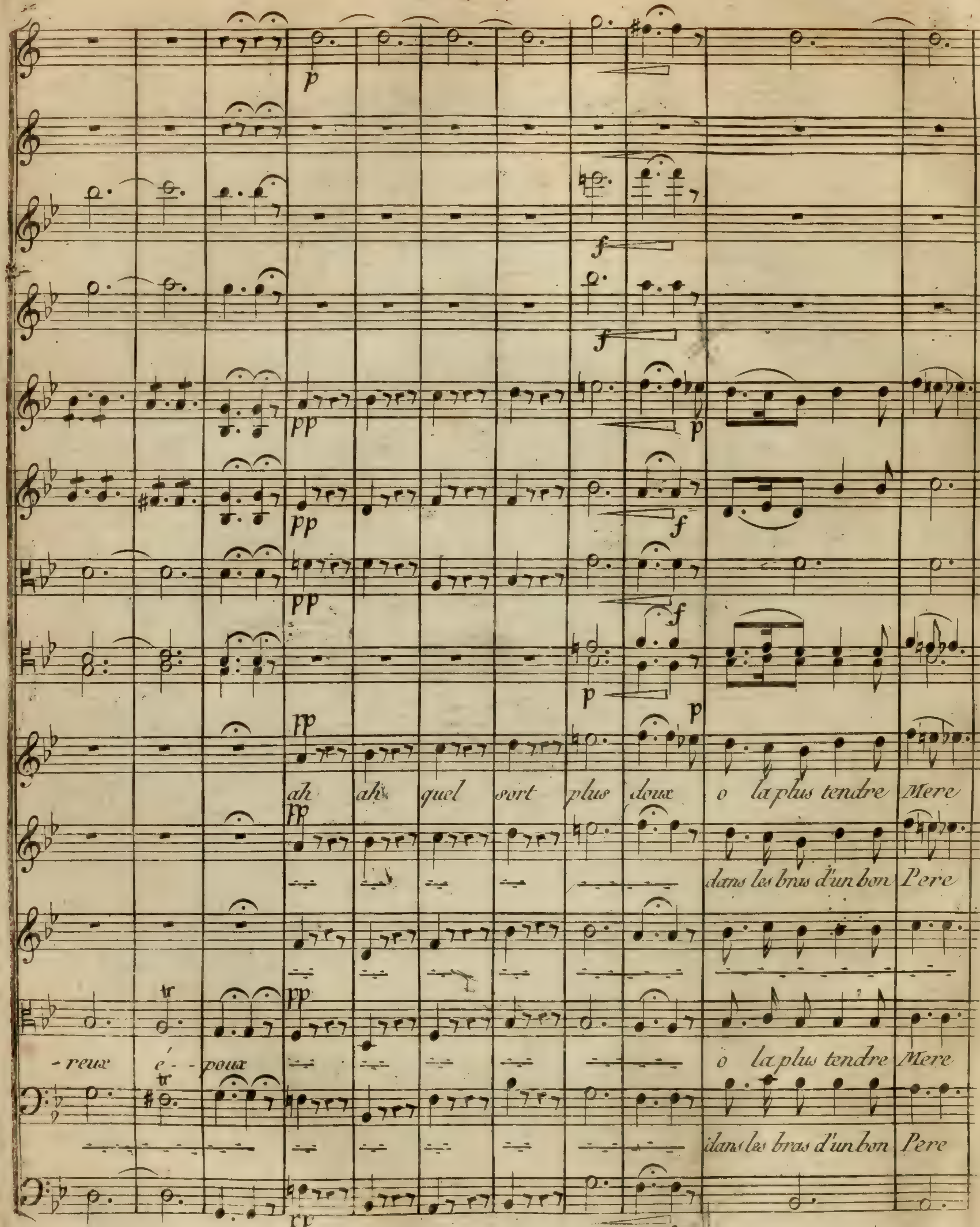

Cors
Sus. à Genev.
à Alexis
Alex. à Thie.
-mais d'hu-meur
De la dou-ceur ja-mais d'hu-meur n'a voir qu'un cœur dans le mé-na-ge
v'là l'bonheur du Mari-age le même cœur dans le mé-nage v'là l'bon-heur v'là l'bon

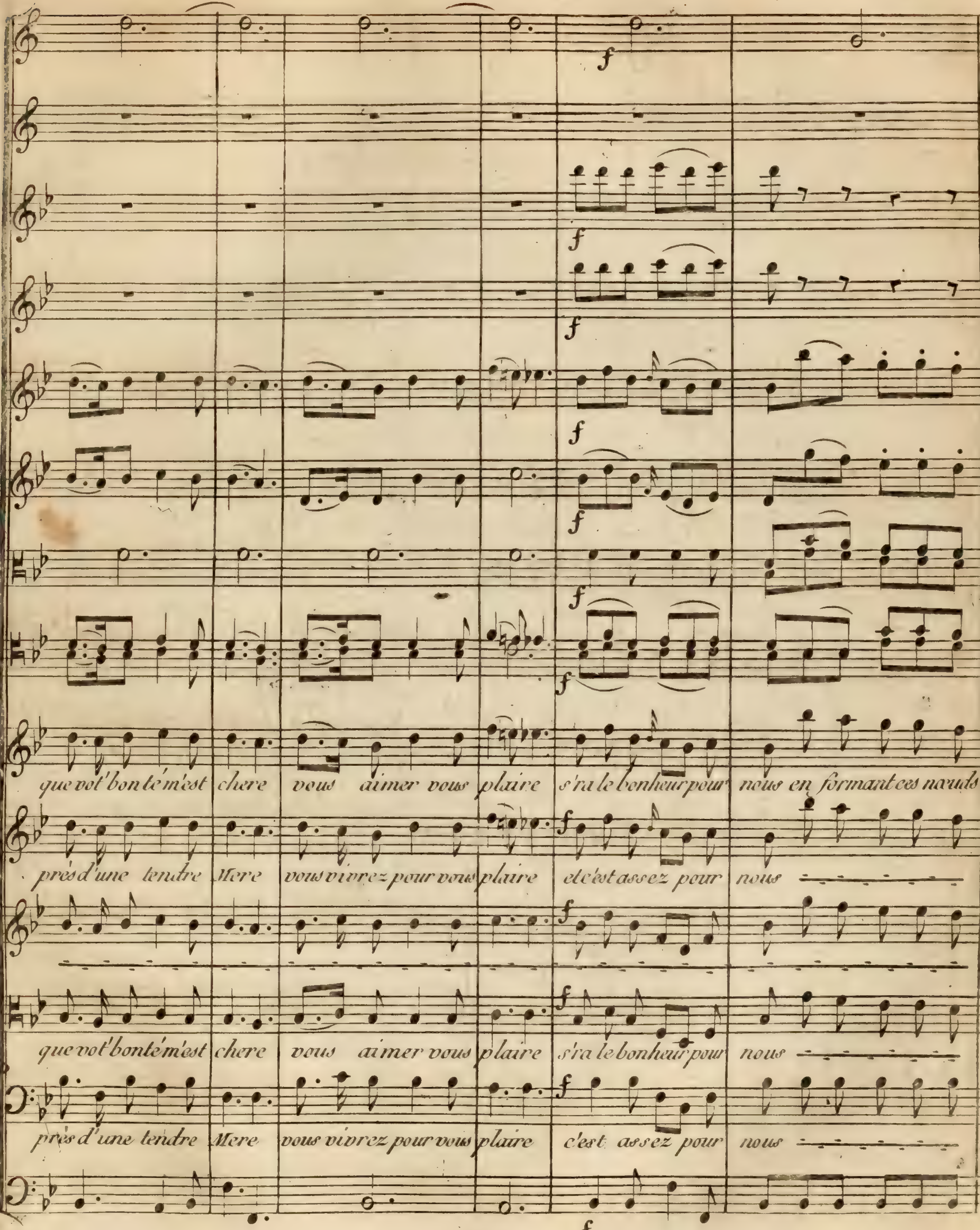

corno
Flauto
Violini
poco f
p
ff
tr
-heur
vlà l'bonheur l'bon heur du mari - a - - - - - ge
o le plus tendre Pe-re que vot bonté m'est
Dans les bras d'un bon Pe-re près d'une tendre
o le plus tendre Pere que vot' bonté m'est
Dans les bras d'un bon Pere près d'une tendre

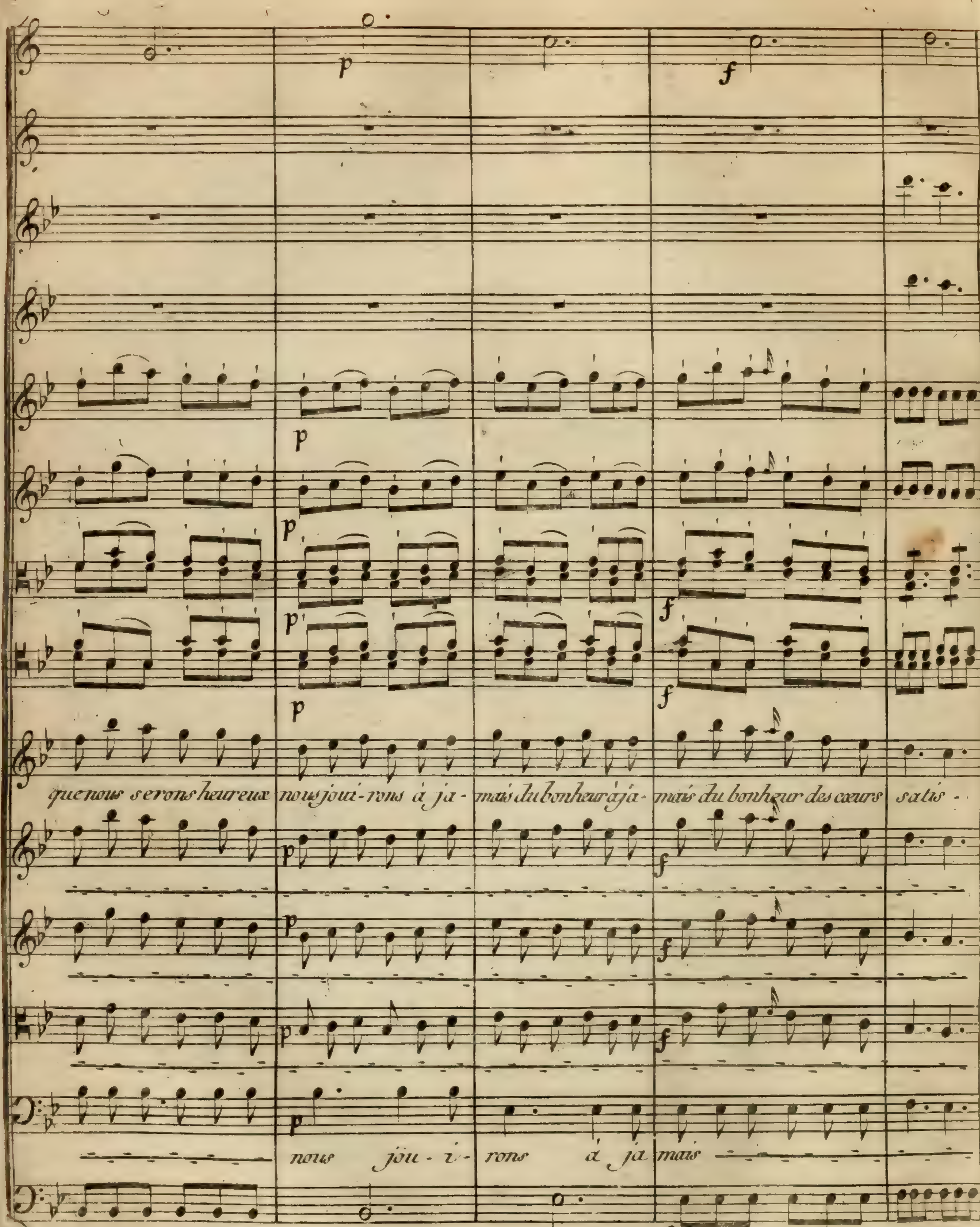
26

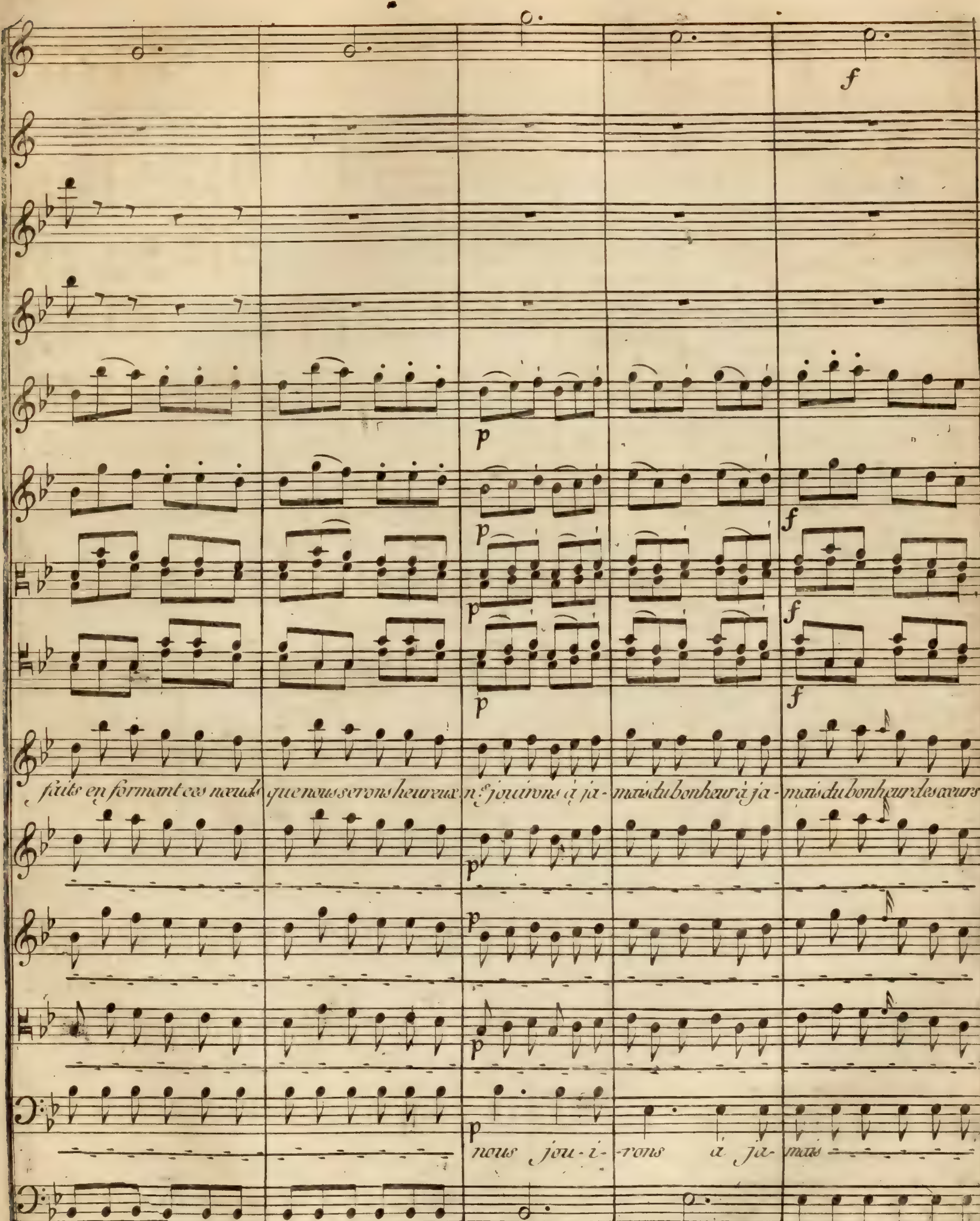

chere vous ai-mer vous plai-re s'ra le bonheur pour nous
Me-re vous vivrez pour vous plaire et c'est assez pour nous
avec attendrissement
mes chers enfants j'vous ai-me cent
fois plus que moi même et je ne fais des vœux que pour vous voir heu-reux
Gene.
Ai-mez vous tout la
poco f
f
p

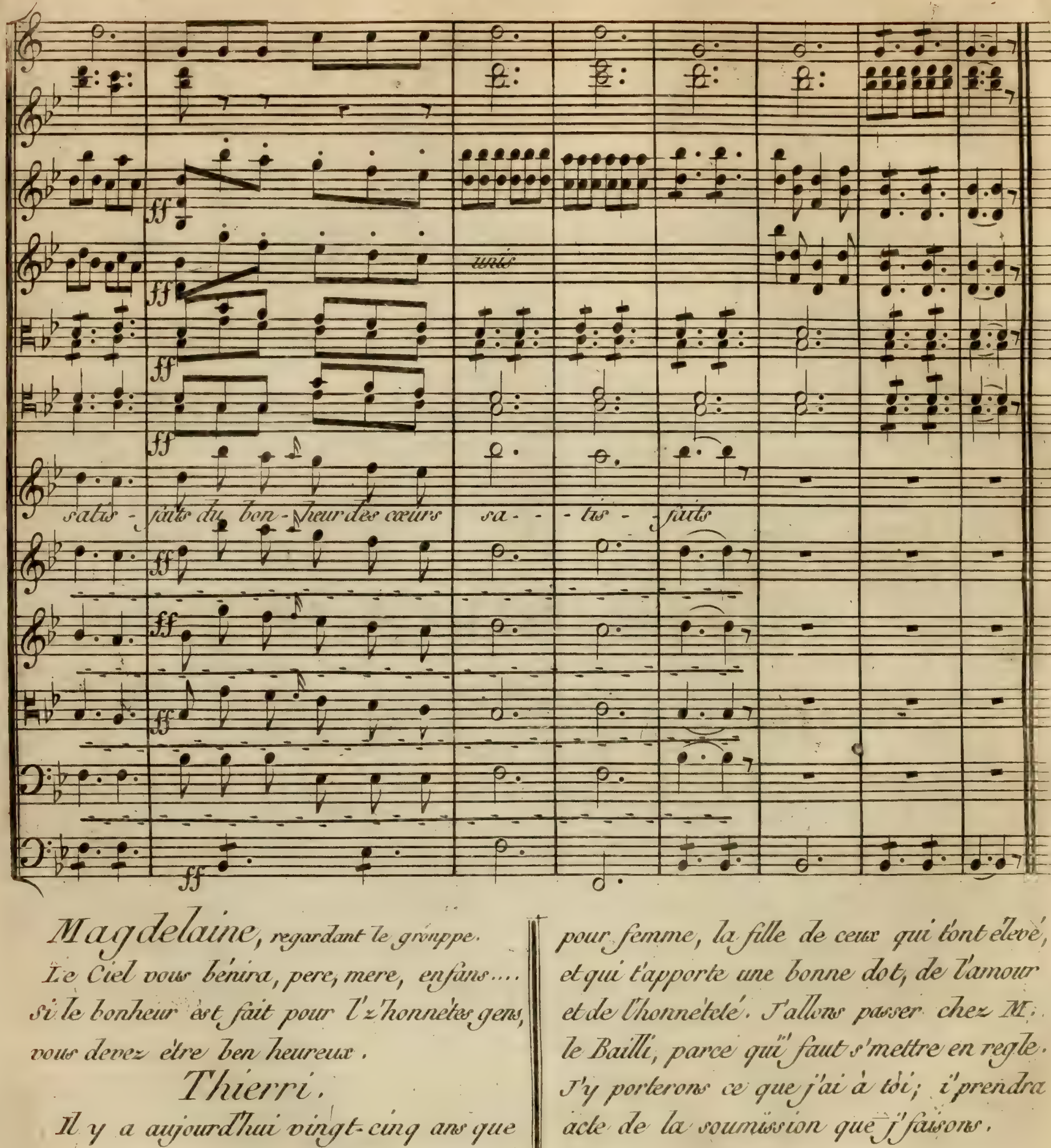

Flauto
poco f
Jus: p
la chaine qui nous li-e ré pond de nos a-mours
vi-e vons n'aurez que d'biaux jours
Alexis à Thie:
Je lui serai fi-
Thierri à Alexis
tu lui seras fi-
-delle ja-mais je n'aimrai qu'elle et nous serons com' vous les plus heureux e-poux les plus heu-
-del-le ja-mais tu n'aim'ras qu'elle et vous serez com' nous les


ah ah quel sort plus doux o la plus tendre Mere
dans les bras d'un bon Pere
-reux é - poux
o la plus tendre Mere
dans les bras d'un bon Pere


que vot' bon té m'est chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour nous en formant ces nœuds
près d'une tendre Mere vous vivrez pour vous plaire et c'est assez pour nous
que vot' bonté m'est chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour nous
près d'une tendre Mere vous vivrez pour vous plaire c'est assez pour nous


que nous serons heureux nous joui-rons à ja - mais du bonheur à ja- mais du bonheur des cœurs satis -
nous jou - i - rons à ja mais


faits en formant ces noeuds que nous serons heureux n.s jouirons à ja - mais du bonheur à ja - mais du bonheur des coeurs
nous jou - i - rons à ja - mais



Magdelaine, regardant le grouppe.

Le Ciel vous bénira, pere, mere, enfans.... si le bonheur est fait pour l'z'honnêtes gens, vous devez être ben heureux.

Thierri.

Il y a aujourd'hui vingt-cinq ans que Tu es chez moi. Gny en a plus de quinze que j'n'entends plus parler de ceux qui m'envoyoient de temps en temps de l'argent pour toi. I'faut qu'i' soient morts. En conséquence, j'crois que j'pouvons, sans risque, te bailler, pour femme, la fille de ceux qui t'ont élevé, et qui t'apporte une bonne dot, de l'amour et de l'honnêteté. J'allons passer chez M. le Bailli, parce qu'i' faut s'mettre en regle. J'y porterons ce que j'ai à toi; i' prendra acte de la soumission que j'faisons.

(Il va à une petite armoire et en tire un papier.)

V'là le papier qu'étoit dans le berceau, lorsque j'te trouvai à ma porte il lit »Elevez »cet infortuné, il appartient à des gens hon»nêtes. On pourvoiera à sa subsistance.»

» Vous chercheriez vainement à connoître
» ses parens... Ne le rendez qu'à la person-
» ne qui vous remettra la moitié de cette lettre. »

Alexis.

Hélas! personne n'a paru pour réclamer le pauvre Alexis.

Justine.

Et qu'est-ce qu'elle dit donc ste moitié de lettre!

(Thierri lui donne le papier)

Elle lit, en s'attendrissant peu à peu, et elle finí par pleurer.

» Cet enfant est le fruit de l'amour...
» que des parens cruels...
» Ayez pitié d'un infortuné...
» dès que la mort aura...
» qui le persécutent...
» vous l'appellerez Alexis, et le nom de son pere...

Il me semble que celui qui a écrit cela, auroit bien pu s'expliquer d'avantage... Et s'ils alloient te redemander quand je serons mariés!

Thierri.

J'espere que le mariage leur paroitra bon, et qu'i' n'feroient pas, à sti-là qui leur a conservé un fils, l'injure de n'vouloir pas d'sa fille.

Justine.

Et quand ils n'me voudroient pas, est-ce qu'i' pourroient empêcher que je ne fusse la femme de mon mari!

Thierri.

C'la arrive souvent, ma fille, moyennant...

(Il fait signe que c'est avec de l'argent.)

Alexis.

Allons donc! est-ce qu'on peut démarier les gens!

Thierri.

Non pas toujours ceux qui le voudroient, mais queuq'fois ceux qui ne l'veulent pas.... Mais t'as vingt-cinq ans... et p't'être gny a-t-il plus dans l'monde, que ma famille et moi, qui songions au pauve Alexis. Prends ces deux papiers, viens avec moi chez le Bailli.... Toi, not' femme, passe cheux le tabellion... dis-lui de venir ici l'plutôt qu'il pourra.... Viens, mon fils, viens avec ton pere; celui-là ne t'a jamais abandonné, et ne t'abandonnera jamais.

Alexis.

Oh non, jamais, jamais... Adieu, ma Justine.

Justine.

Adieu... adieu, mon Alexis.

Thierri.

Mes enfans; avant la fin du jour, nous serons tous heureux.

Tous.

Nous serons tous heureux.

(Thierri, Genevieve et Alexis sortent)

Scene V.

Justine, Magdelaine.

Justine.

Les vlà partis, et je puis me livrer à toute ma joie.... Embrasse-moi, ma bonne Magdelaine, embrasse-moi.

Magdelaine.

Ah, mon enfant, ce mariage-là...

Justine.

Ce doit être quelque chose de bien joli que le mariage, et sur-tout avec Alexis. J'ai dansé aux nôces de quelques-unes des filles de not' village, mais ce n'étoit pas, j'en suis sûre, d'aussi bon cœur que je danserai aux miennes.

Magdelaine.

Ah! ça doit être, ça doit être; c'est bien naturel. Gnya rien tel, pour rendre une épousée joyeuse, qu'un mari taillé comme Alexis.

Justine.

Tu danseras aussi, n'est-ce pas, Magdelaine!

Magdelaine.

Hélas!... mon temps est passé.

Justine.

Est-ce qu'i' passe jamais le temps d'avoir du plaisir!

Magdelaine.

S'i' passe... que trop... que trop...

Justine.

Mais étois-tu joyeuse comme moi, lorsqu'i' fut décidé que tu épouserois Simon la Marre!

Magdelaine, (comme quelqu'un qui se rappelle un souvenir éloigné.)

Oui... oui... j'crois qu'oui.

Justine.

Comment! j'crois!...

Magdelaine.

Gnya tant d'années d'ça, que je n'm'en rappelle presque plus.

Justine.

Comment! ne se souvient-on pas de ce qui fait tant de plaisir!

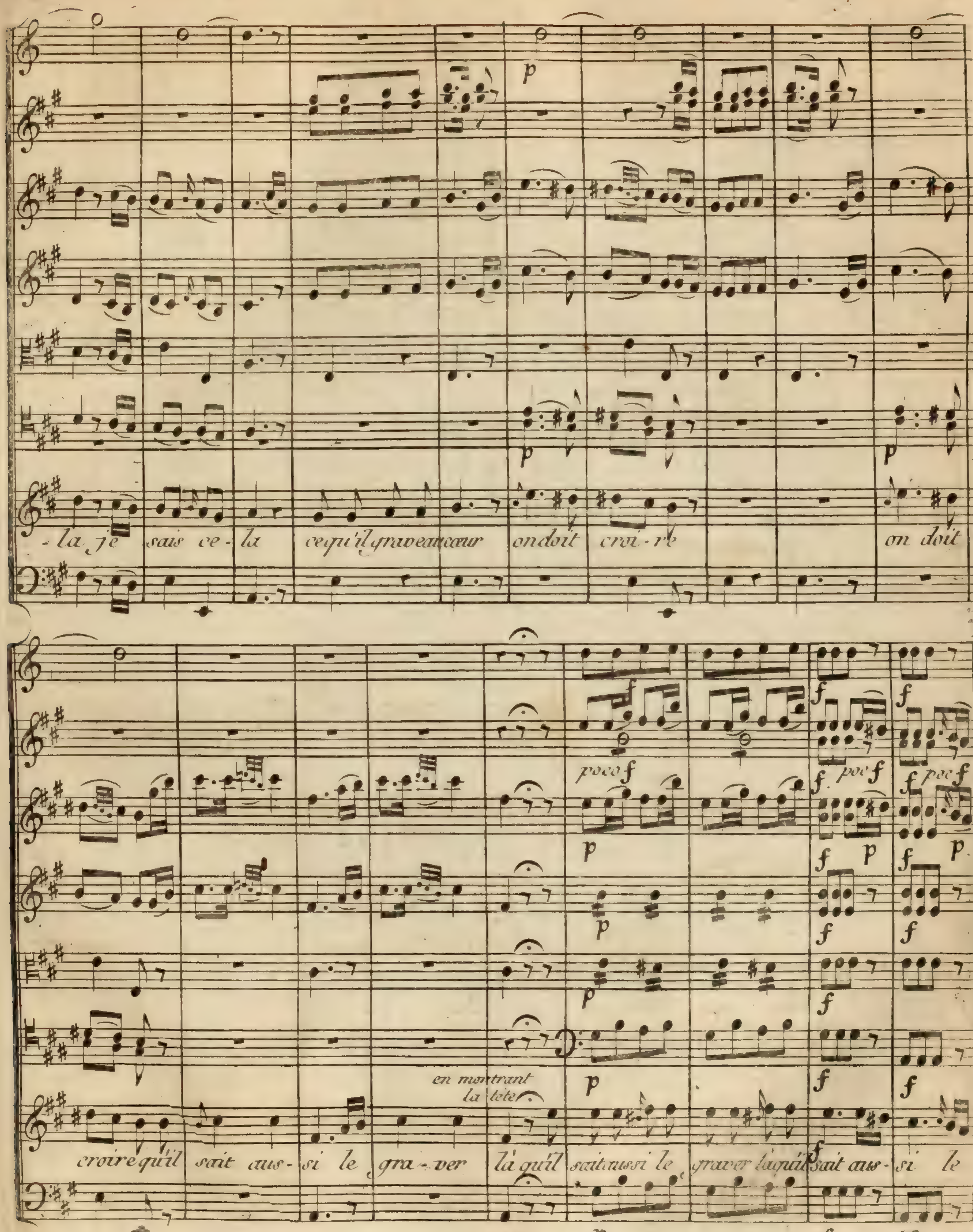
Magdelaine.

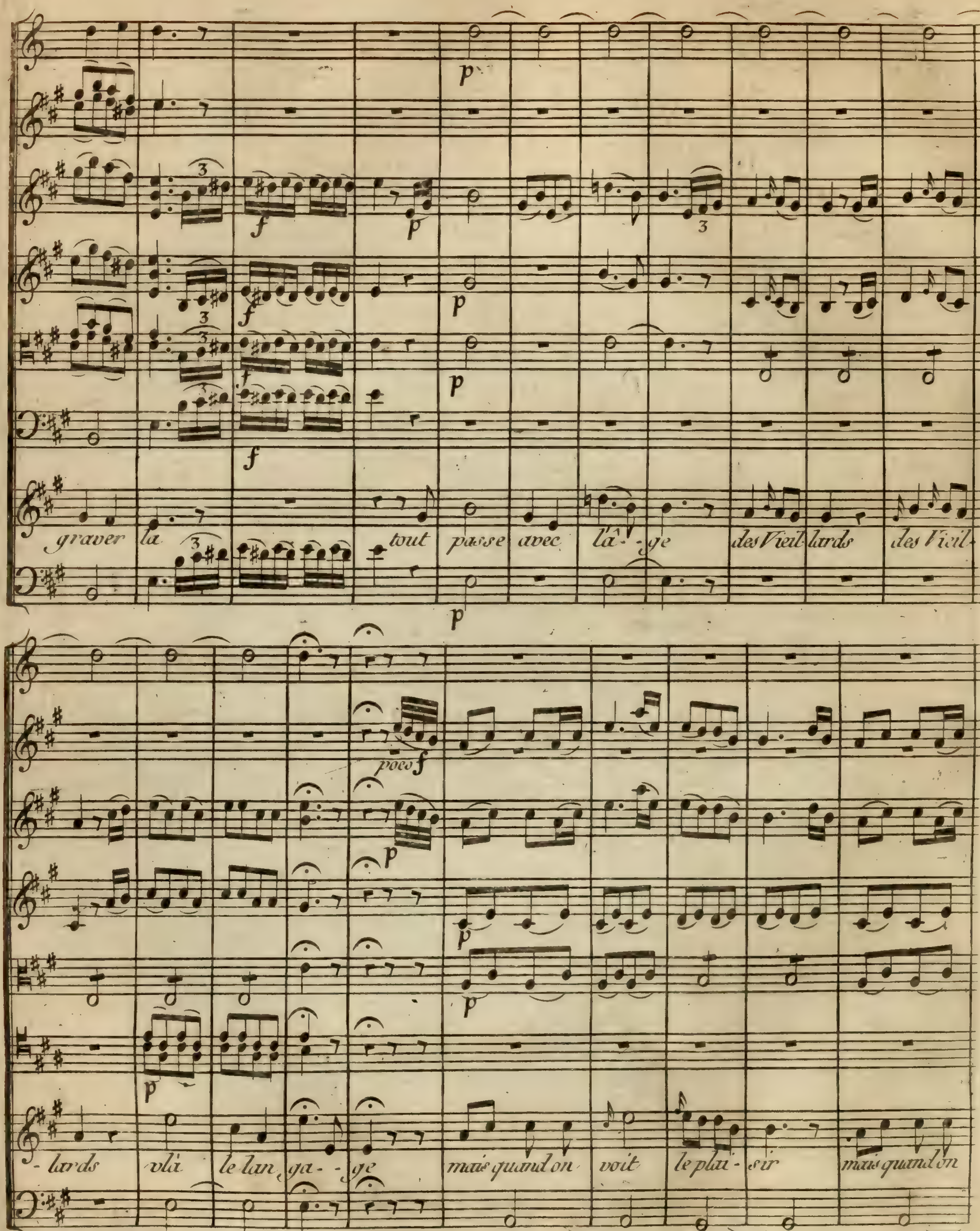
Ah, mon enfant! tu apprendras que, quand on devient vieille, gnya bien d'aut' choses qu'i' faut oublier.

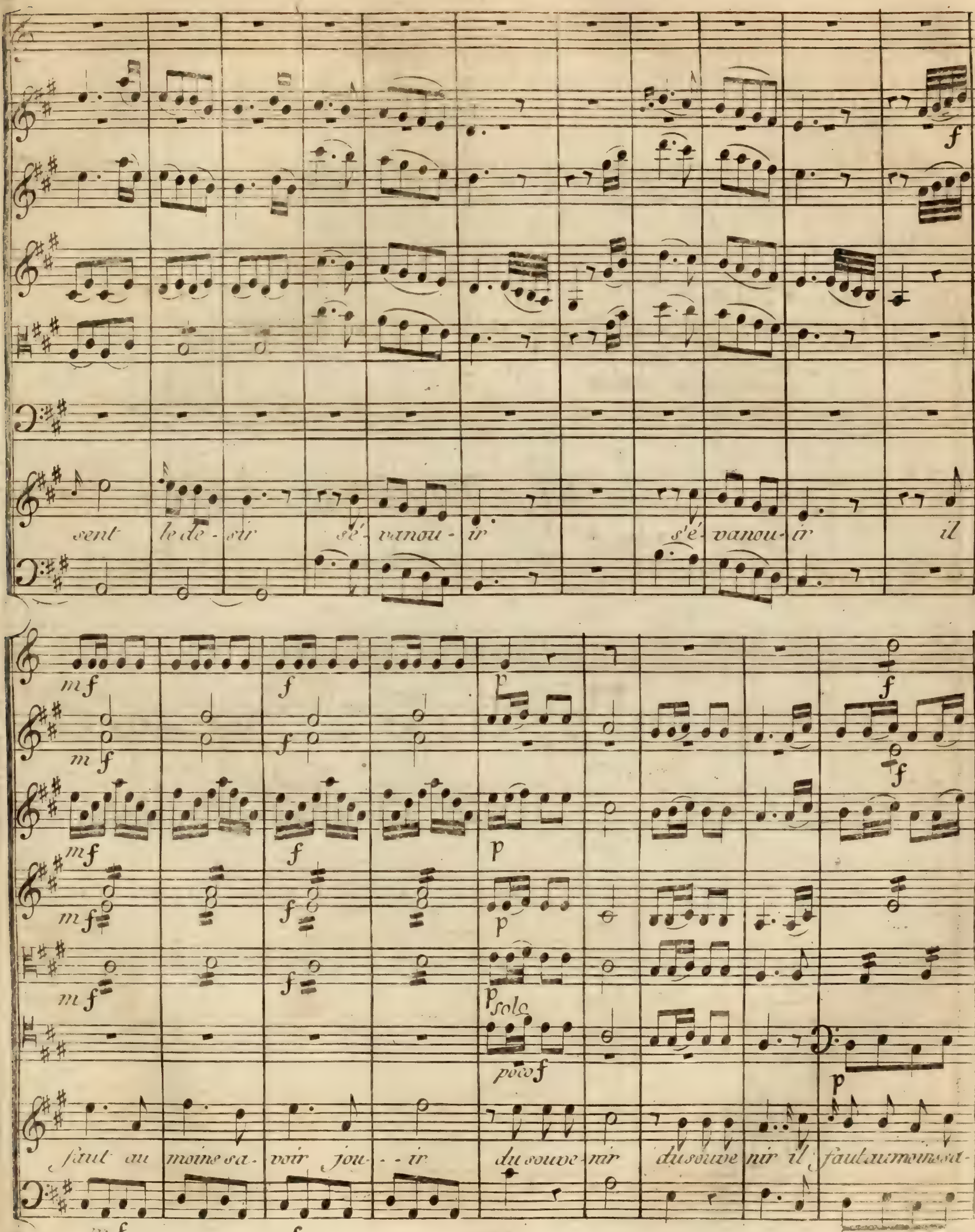
Justine.

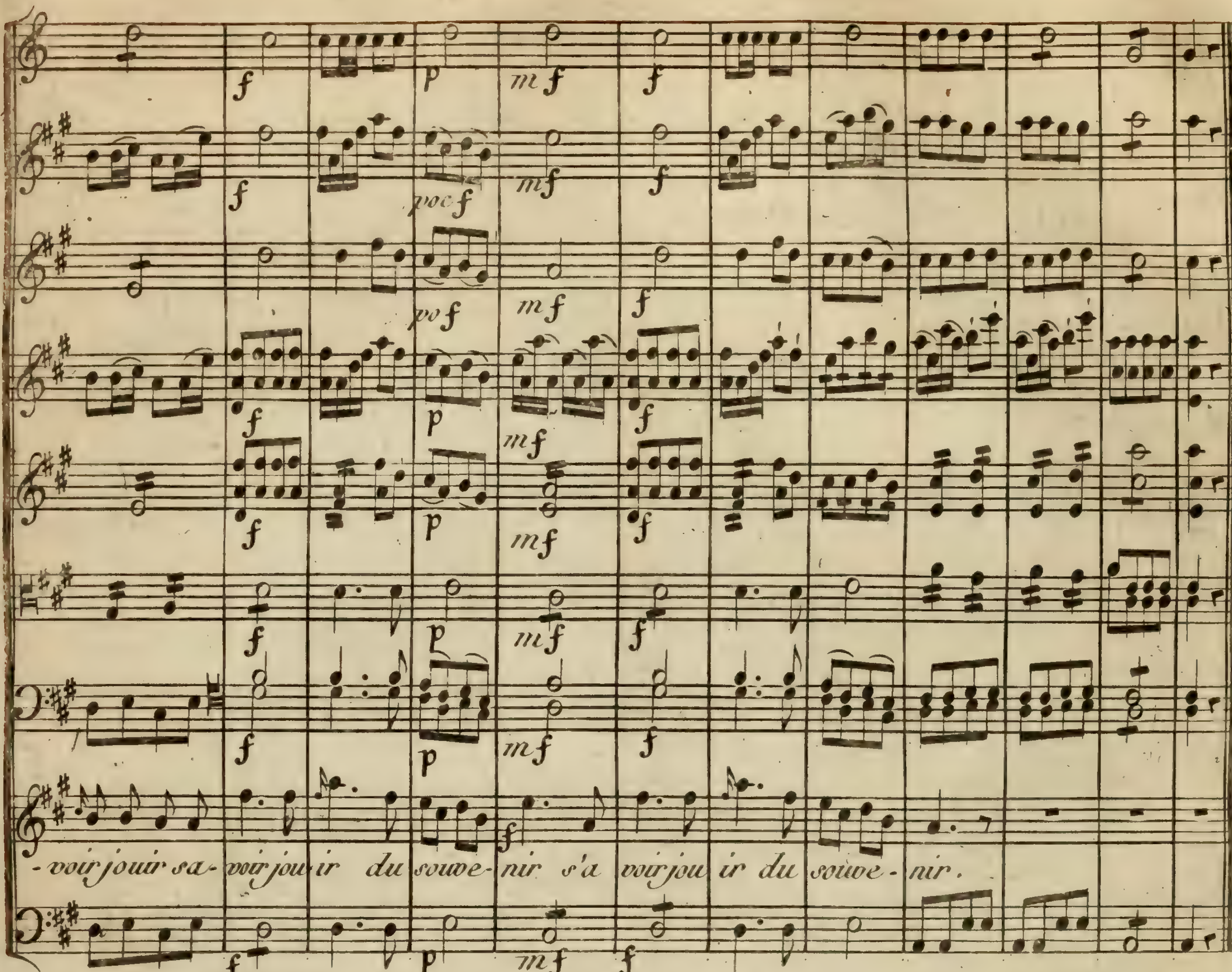
Chanson.




-la je sais ce-la ce qu'il grave au cœur on doit croi-re on doit
en montrant la tête
croire qu'il sait aus-si le gra-ver là qu'il sait aussi le graver là qu'il sait aus-si le
poco f

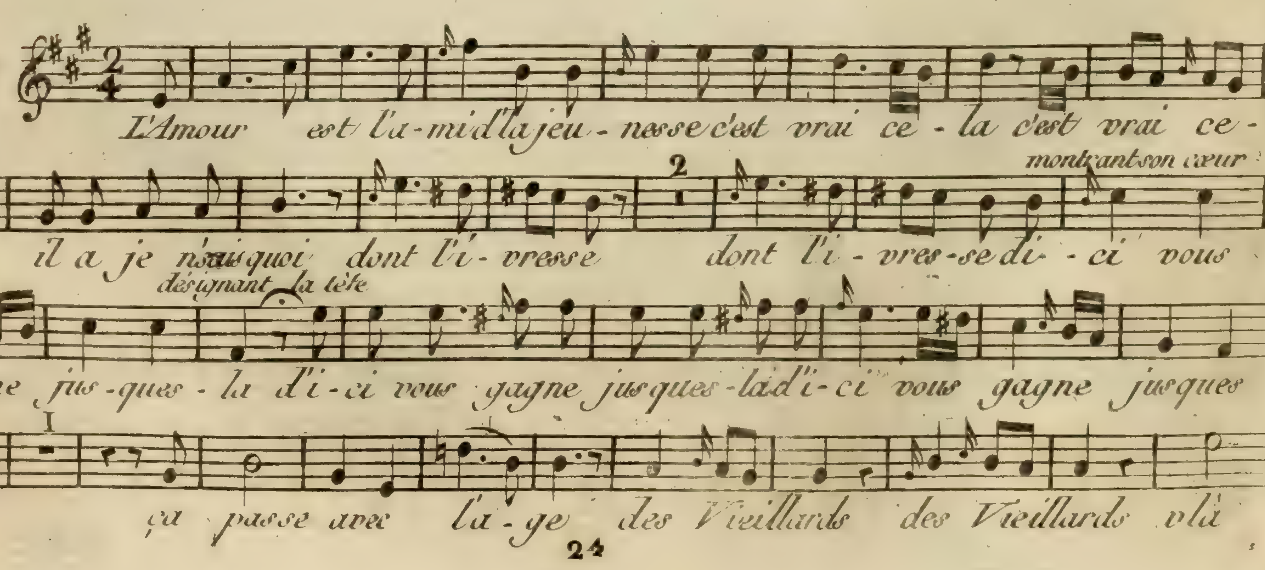

graver la
tout passe avec l'â-ge des Vieil-lards des Vieil-
-lards vlà le lan ga- -ge mais quand on voit le plai-sir mais quand on

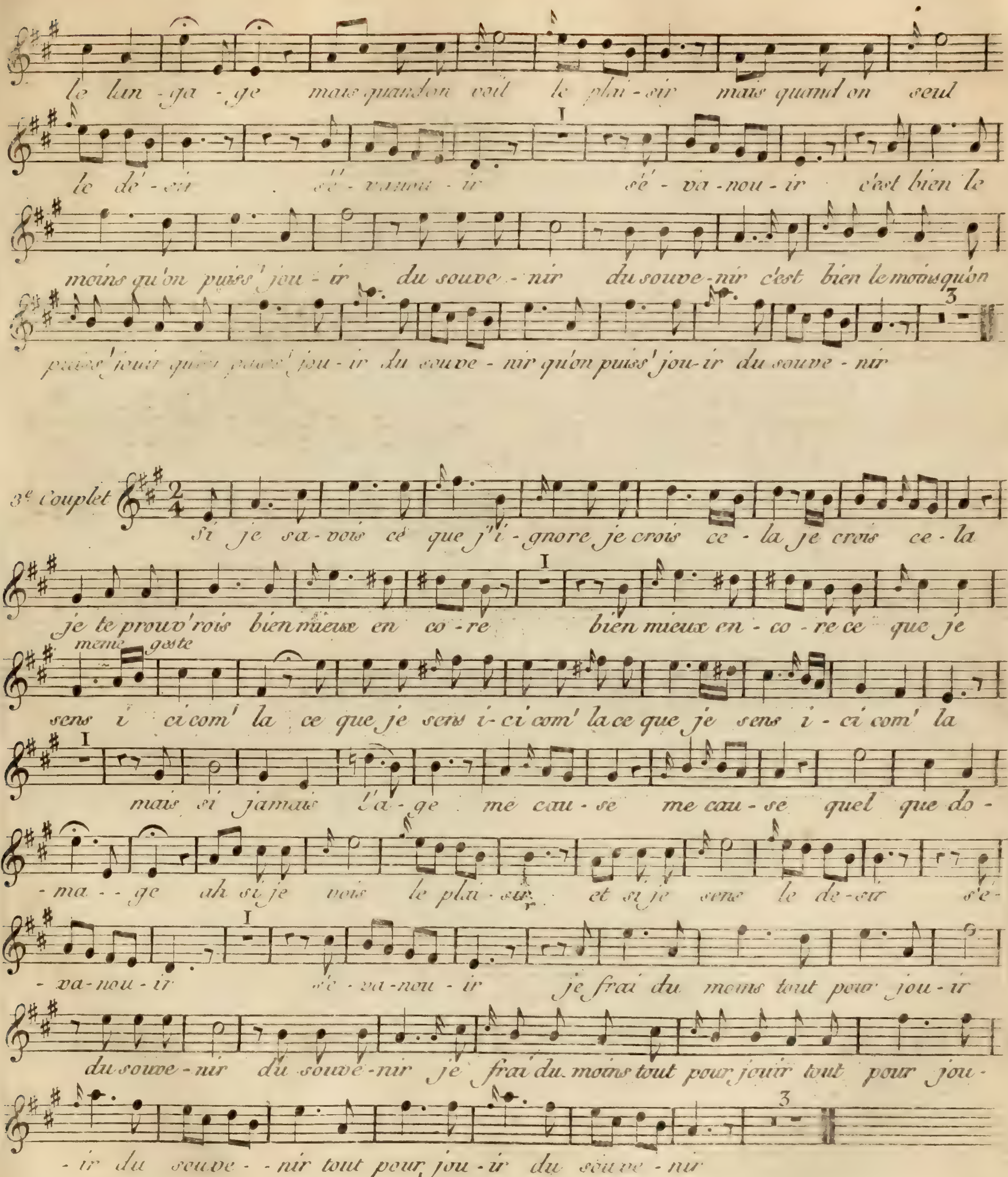

sent le de - sir s'é - vanou - ir s'é - vanou - ir il
faut au moins sa - voir jou - - ir du souve - nir du souve - nir il faut au moins sa -
mf
f
p
p solo
poco f



On reprend le même Accompagnement pour les deux autres Couplets.

2e Couplet




le lan - ga - ge mais quand on voit le plai - sir mais quand on seul
le dé - sir s'é - va - nou - ir
c'est bien le
moins qu'on puiss' jou - ir du souve - nir du souve - nir c'est bien le moins qu'on
jou - ir du souve - nir qu'on puiss' jou - ir du souve - nir
3e Couplet
Si je sa - vois ce que j'i - gnore je crois ce - la je crois ce - la
je te prouv'rois bien mieux en co - re bien mieux en - co - re ce que je
même geste
sens i ci com' la ce que je sens i - ci com' la ce que je sens i - ci com' la
mais si jamais l'a - ge me cau - se me cau - se quel que do -
- ma - - ge ah si je vois le plai - sir et si je sens le de - sir s'é -
- va - nou - ir s'é - va - nou - ir je frai du moins tout pour jou - ir
du souve - nir du souve - nir je frai du moins tout pour jouir tout pour jou -
- ir du souve - - nir tout pour jou - ir du souve - nir

SCENE VI.

Les même, M. Longpré.

Longpré.

Pourriez-vous me dire, si ce n'est point ici que demeure George Thierri?

Magdelaine.

Ah, ah, ... c'est un Monsieur!

Justine.

Oui, Monsieur, c'est mon pere.

Longpré.

Votre pere! Je lui fais compliment d'avoir une si jolie fille.

Justine.

Vous êtes bien poli, Monsieur.... Gny a-t-i' queuq' chose pour vot' service?

Magdelaine.

Il a l'air d'un brave homme.

Longpré.

Est-il ici, M. Thierri?

Justine.

Ma mere et lui sont sortis... i' vont bientôt rentrer.

(en souriant.)

J'vous dirois ben que j'vas envoyer leur dire de r'venir tout de suite: mais, com'i' sont sortis pour queuqu' chose de ben important, i' faut leur laisser faire leurs petites affaires, et vous leur parlerez quand i' reviendront; i' n'tarderont pas.

Longpré.

Oh! vous avez raison, je puis attendre... Quel âge avez-vous, la jolie fille?

Justine.

Dix-huit ans pour vous servir, Monsieur, si j'en étois capable.

Longpré.

Et vos parens n'ont-ils que vous d'enfant?

Justine.

Ils en vont bientôt avoir encore un autre dans un joli garçon qui sera dans peu mon mari.

Longpré.

J'en félicite ce joli garçon-là... il fait une fort bonne acquisition... Vous avez un petit minois tout-à-fait aimable, et il me paroît que votre caractere répond aux graces de votre physionomie.

Magdelaine.

Ah! Monsieur, c'est com' son pere et sa mere. J'crois qu'i' gnya pas un défaut dans la famille... aussi c'est moi qui les ai tous élevés... gnya plus de cinquante ans que j'suis dans la maison... Feu mon mari, qu'étoit soldat, me laissa veuve à dix-huit ans, et d'puis ce temps là...

Justine.

Voudriez vous vous rafraîchir, Monsieur?

Longpré.

Je vous rends graces. Mais où est donc votre amoureux!... à l'ouvrage, sans doute?

Justine.

Il est allé avec mon pere chez M. le Bailli... ils arrangent ensemble le moyen de

nous marier bien vite.

Longpré.

Ce jeune homme vous aime sûrement beaucoup!

Justine.

Oui, Monsieur, et il n'a pas affaire à une ingrate... Comment est-ce que je ne nous aimerions pas!... j'ons été élevés ensemble. Il est un peu plus âgé que moi... toute petite, i'me portoit dans ses bras... i'm'caressoit de si bon courage!.. je le lui rendois de si bonne amiquié!.. et ste amiquié-là est devenue de l'amour sans que je nous en soyons apperçus... D'l'amour au mariage, i'gnya qu'un pas, et j'nous dépêchons bien vîte de le faire, afin de nous reposer par après avec plus d'plaisir.

Longpré.

Je suis fâché de ne pouvoir séjourner quelque temps dans ce Village, pour avoir la satisfaction d'assister à vos nôces... mais il faut que je reparte dès que j'aurai terminé avec M. Thierri l'affaire qui m'amene en ces lieux.

Justine.

Il va sûrement revenir bientôt avec Alexis.

Longpré, (d'un air étonné.)

Alexis!

Justine.

Oui, Monsieur, c'est mon amoureux.

Longpré, (avec émotion.)

Alexis!... Ah! il est fils, sans doute, de quelque gros Fermier des environs!

Justine.

Oh, mon Dieu, non. J'entends du bruit.... C'est lui, le vlà, le vlà; Monsieur, vous allez voir Alexis... sa figure vous plaira, je l'parie; et quand vous l'entendrez parler, il vous plaira bien davantage... Le vlà.

(Magdelaine sort.)

Scene VII.

Justine, Alexis, Longpré.

Alexis, (arrive en sautant.)

Justine... Justine, félicite ton Alexis... le vlà ton mari, ou peu s'en faut. C'est un ben honnête homme que M. l'Bailli. Com' i' vous a baclé ça en un clin d'œil... oh! qu'on vienne dire encore devant moi du mal des Gens de Justice, on s'ra ben venu.

Justine.

Vlà qu'est donc fait... gnya plus d'Parens, de fortune; gnya plus d'Thomas qui tienne: rien ne pourra empêcher que Justine ne soit, avant peu, la femme de son Alexis.

Alexis.

Ma chere Justine, mon bonheur est si grand, que j'ai peur queuq'fois que ce n'soit un rêve.

Justine.

Oh non, Alexis, j'suis trop bien éveillée.

moi, pour croire à un rêve com'ça. Mais mon pere va-t-i' revenir? V'là un Monsieur qui l'attend pour l'i parler.

Alexis.

Ah! Monsieur, j'vous demande bien pardon... J'ne vous avois pas vu.

Longpré, toujours avec émotion.

Quand on est auprès de la belle Justine, il est tout simple que l'on n'apperçoive qu'elle.

Alexis.

N'est-il pas vrai, Monsieur, que j'sis ben heureux!... Regardez-là bien... c'est moi, c'est pourtant moi qui vais d'venir son mari... Et si vous saviez tout c'que j'dois à ses parens... Gn'ya que mon cœur qui puisse acquitter ste dette-là.

Longpré.

Je vous loue d'être reconnoissant, M. Alexis: cette qualité si rare fait votre éloge.

Scene VIII.

Les Précédens, Genevieve.

Genevieve.

Embrasse-moi, ma Justine. Eh ben, te v'là heureuse, et moi aussi; v'là ton mari, v'là mon gendre.... J'avions déjà pour l'i le cœur d'une mere; et du moins à présent, j'aurons l'plaisir de dire la vérité, quand je l'appellerons notre fils. (Elle apperçoit Longpré.)

Quoiqu'est que c'Monsieur-là?

Alexis.

C'est un Monsieur qui voudroit parler à papa Thierri.

Genevieve, (faisant la révérence à M. Longpré.)

Mon mari sera ici dans l'instant, Monsieur... (à Justine)

J'ai raconté ton bonheur et ma joie à tous ceux que j'ai rencontrés en chemin. (Tout ceci est débité rapidement) Tout le monde dit que j'ne pouvions pas mieux choisir.... L'Tabellion n'tardera pas à venir, et je terminerons sur le champ une affaire....

Faisant une révérence à M. Longpré

V'là mon mari.

Scene IX

Les Précédens, Thierri, Magdelaine.

Thierri, à Magdelaine.

Et gnya-t-i' long-temps qu'il attend, ce Monsieur!

Magdelaine.

Pas mal, pas mal... mais i' n'a pas dû s'ennuyer; il causoit avec Justine.

Thierri.

J'vous demande ben pardon, Monsieur, j'étois sorti pour queuq'affaire.... Gnia-t-il queuq'chose pour vot'service!

Longpré.

Longpré.

C'est vous qui êtes Monsieur Thierri?

Thierri.

Oui, Monsieur, c'est moi-même.

Longpré.

Ce jeune homme s'appelle Alexis?

Thierri.

Oui, Monsieur.

Longpré, (tirant un porte-feuille de sa poche, et cherchant un papier.)

Ses parens lui sont inconnus?

Thierri.

C'est vrai.

Longpré.

Il doit avoir vingt-cinq ans?

Thierri.

Nous le croyons ainsi.

Longpré.

Tenez, lisez ce papier.

Thierri.

Plaît-il, Monsieur?

Longpré.

Rejoignez la moitié de cette Lettre à son autre moitié que vous avez dû trouver dans le berceau d'Alexis, et lisez.

Thierri et Magdelaine.

O ciel!

Genevieve.

Ah! mon mari!

Alexis.

Justine!

Justine.

Cher Alexis!

Thierri, cherchant la moitié de la Lettre.

Venez-vous ici de la part de ses parens, Monsieur?... Il confronte les deux papiers La voilà.... Oui, c'est la même écriture.

(Il lit)

» Cet enfant est le fruit de l'amour, et
» d'un hymen que des parens cruels n'ont
» pas cru légitime. Ayez pitié d'un infor-
» tuné, qu'on vous redemandera, dès que
» la mort aura terminé les jours de ceux
» qui nous persécutent avec tant de barbarie.
» Vous l'appellerez Alexis, et le nom de son
» pere est Amon de Longpré ».

Et ce M. de Longpré, où est-il, quel est-il?

Longpré.

C'est moi.

Thierri et Genevieve.

Vous, Monsieur!

Alexis, (se jette dans les bras de son pere)

Mon pere!

Thierri, Genevieve et Justine.

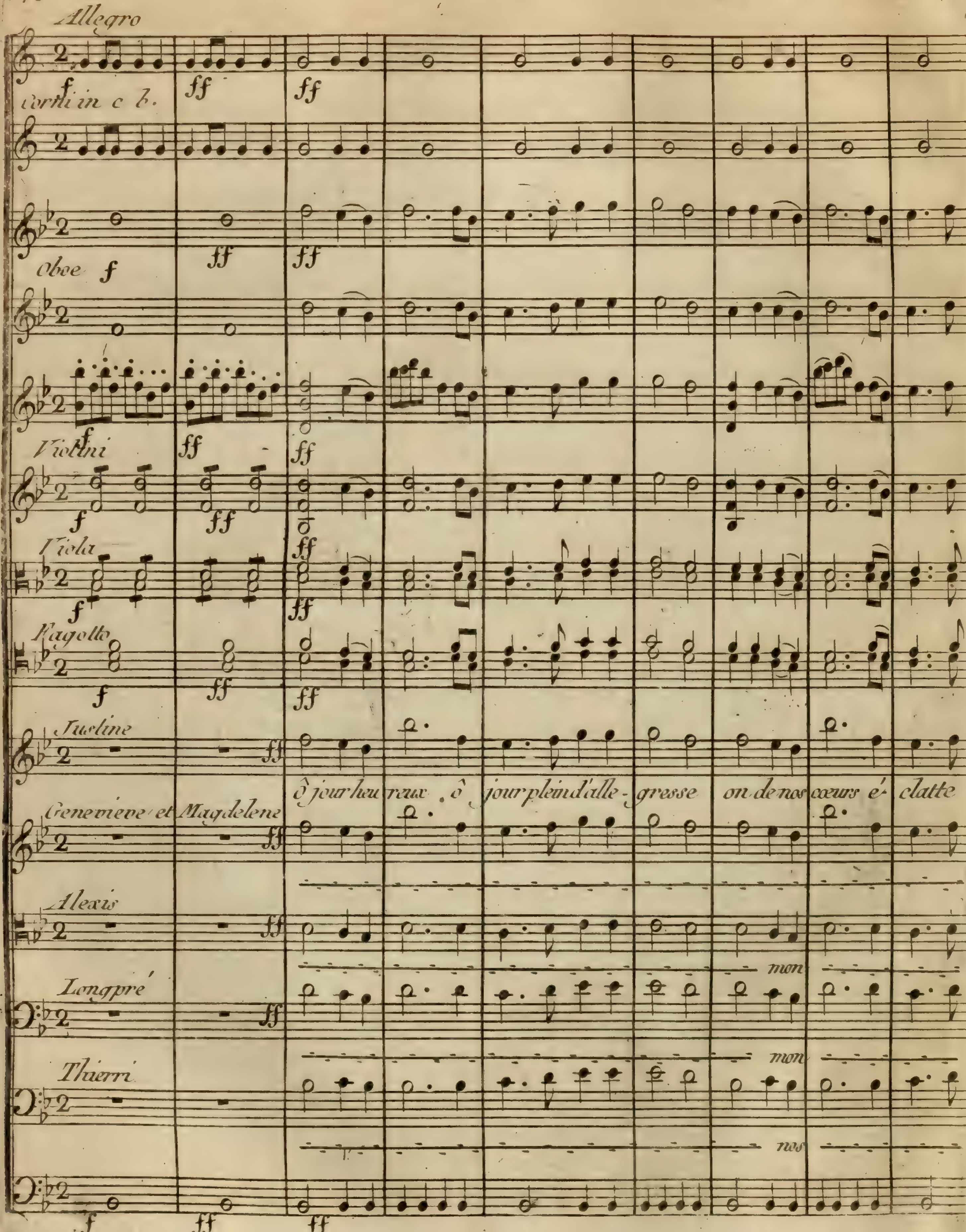
Lui, son pere!

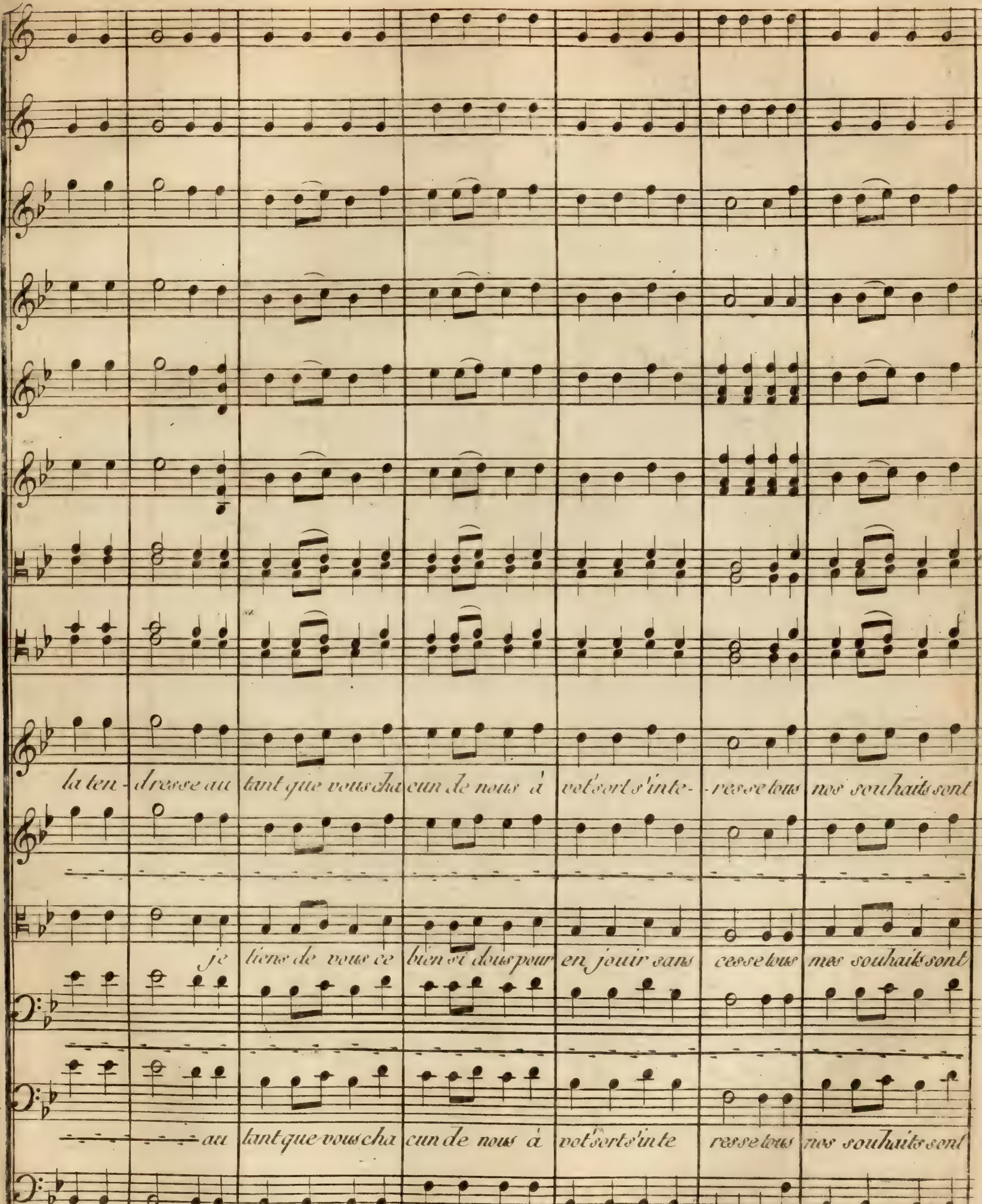
Longpré.

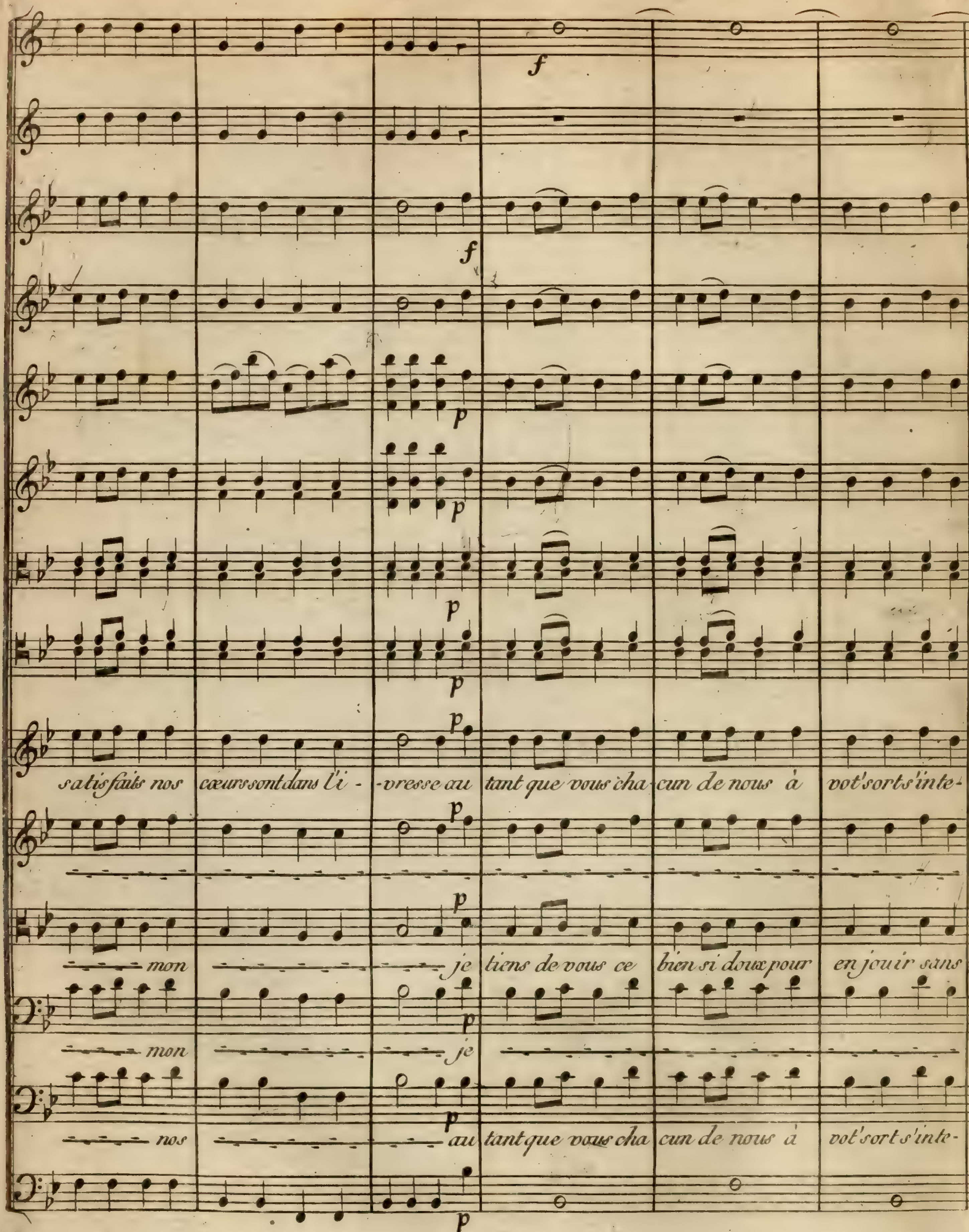
Mon fils, mon cher fils!

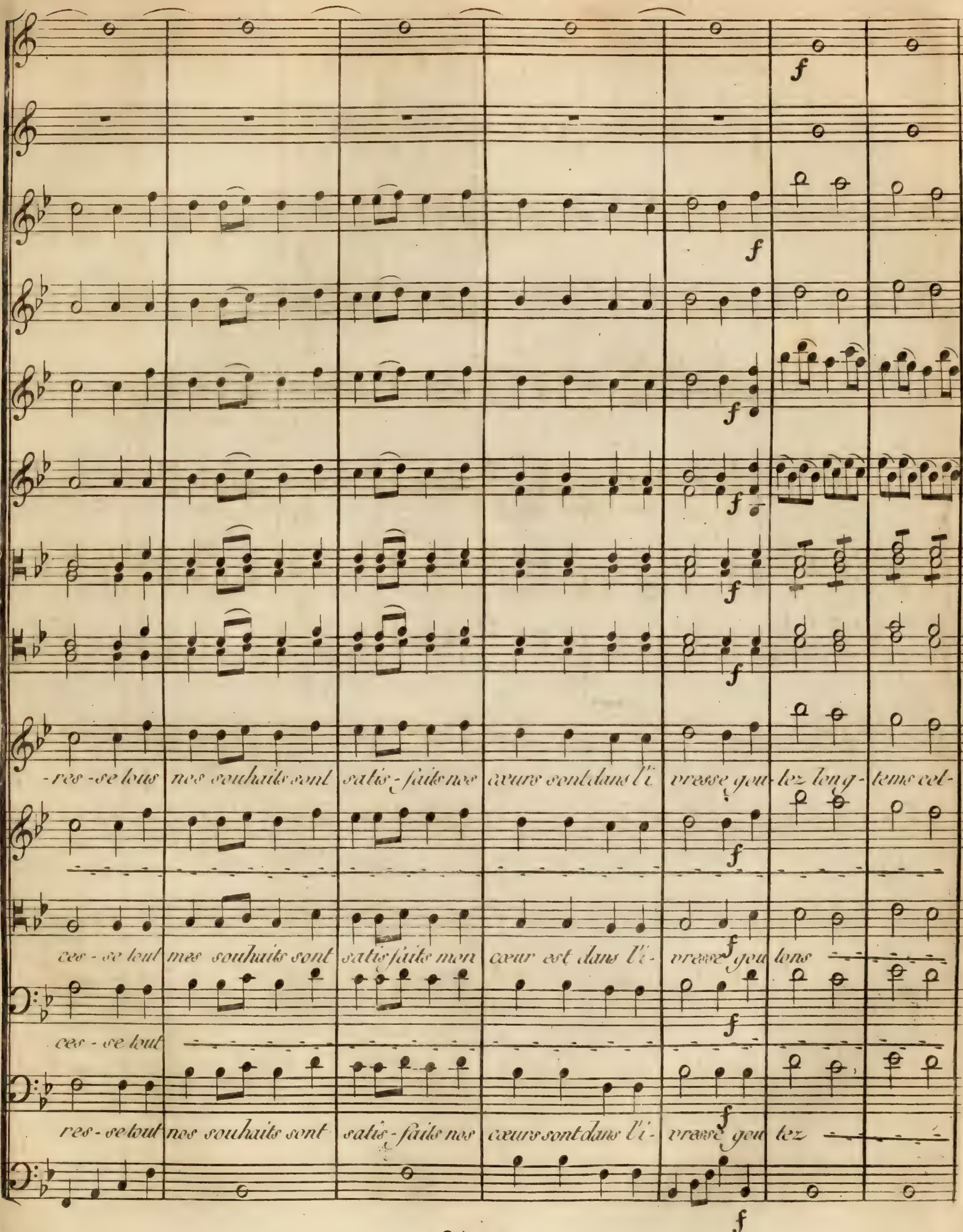
(tout le monde s'écrie à la fois, et, pendant qu'Alexis est dans les bras de son pere, Justine est, du côté opposé, dans ceux de sa mere. Thierri leve les mains au ciel.)

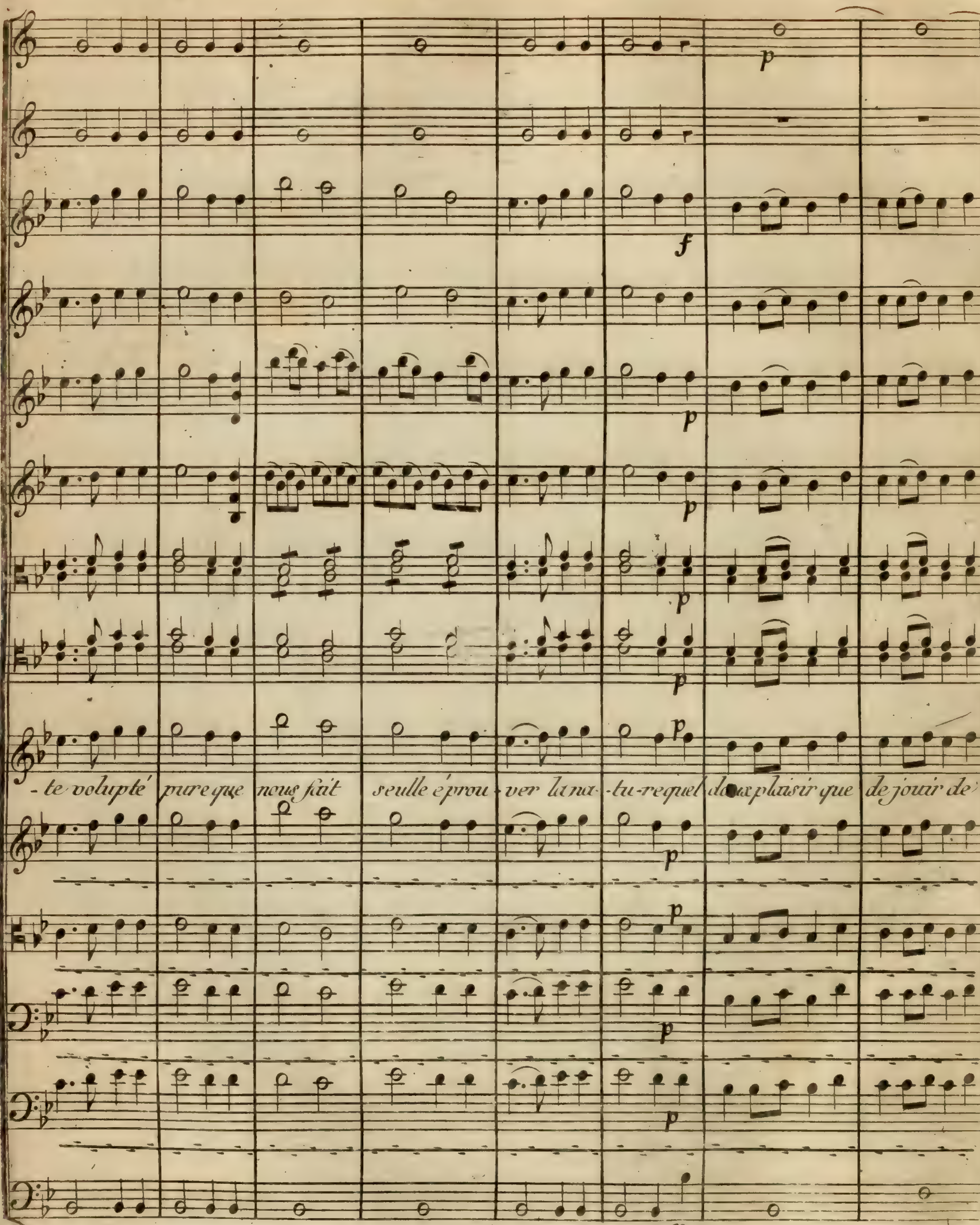
Finale.

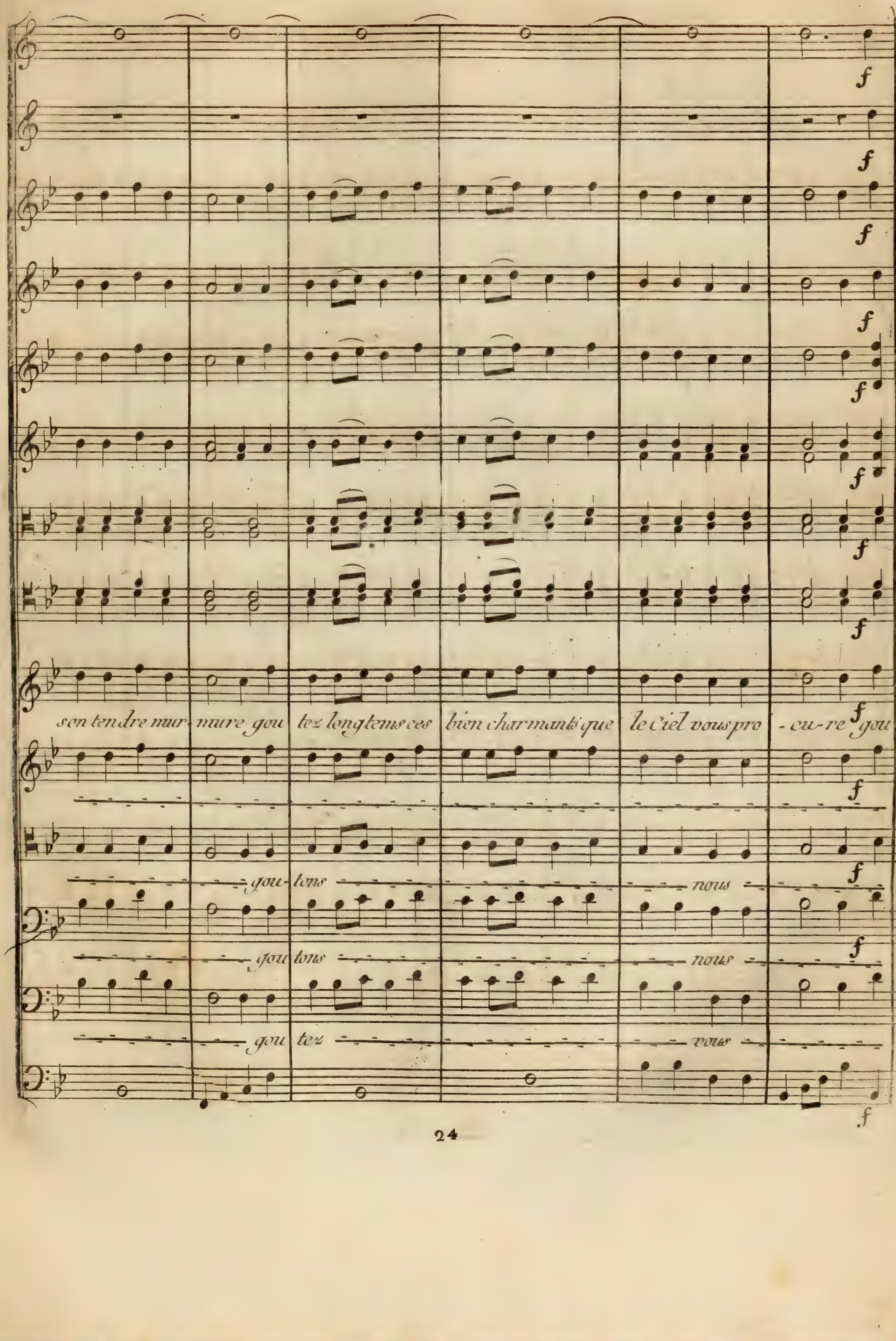

Allegro
Corni in c b.
Oboe
Violini
Viola
Fagotto
Justine
ô jour heu reux, ô jour plein d'alle - gresse on de nos cœurs é - clatte
Genevieve et Magdelene
Alexis
Longpré
mon
Thierri
mon
nos

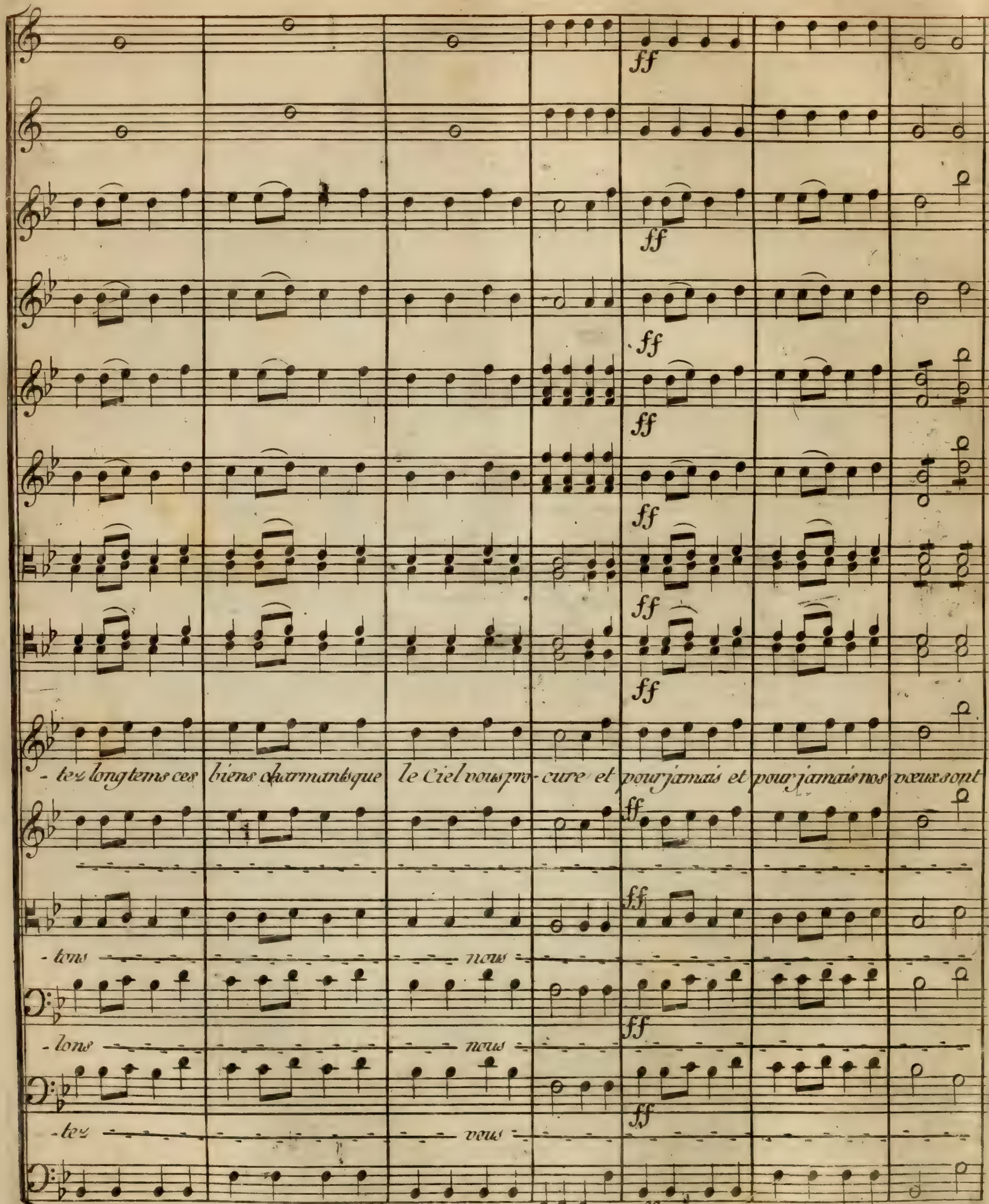

la ten - dresse au tant que vous cha cun de nous à vot'sort s'inte - resse tous nos souhaits sont
je tiens de vous ce bien si dous pour en jouir sans cesse tous mes souhaits sont
au tant que vous cha cun de nous à vot'sorts'inte resse tous nos souhaits sont


satisfaits nos cœurs sont dans l'i- -vresse au tant que vous cha cun de nous à vot'sorts'inte-
mon je tiens de vous ce bien si doux pour en jouir sans
mon je
nos au tant que vous cha cun de nous à vot'sort s'inte-

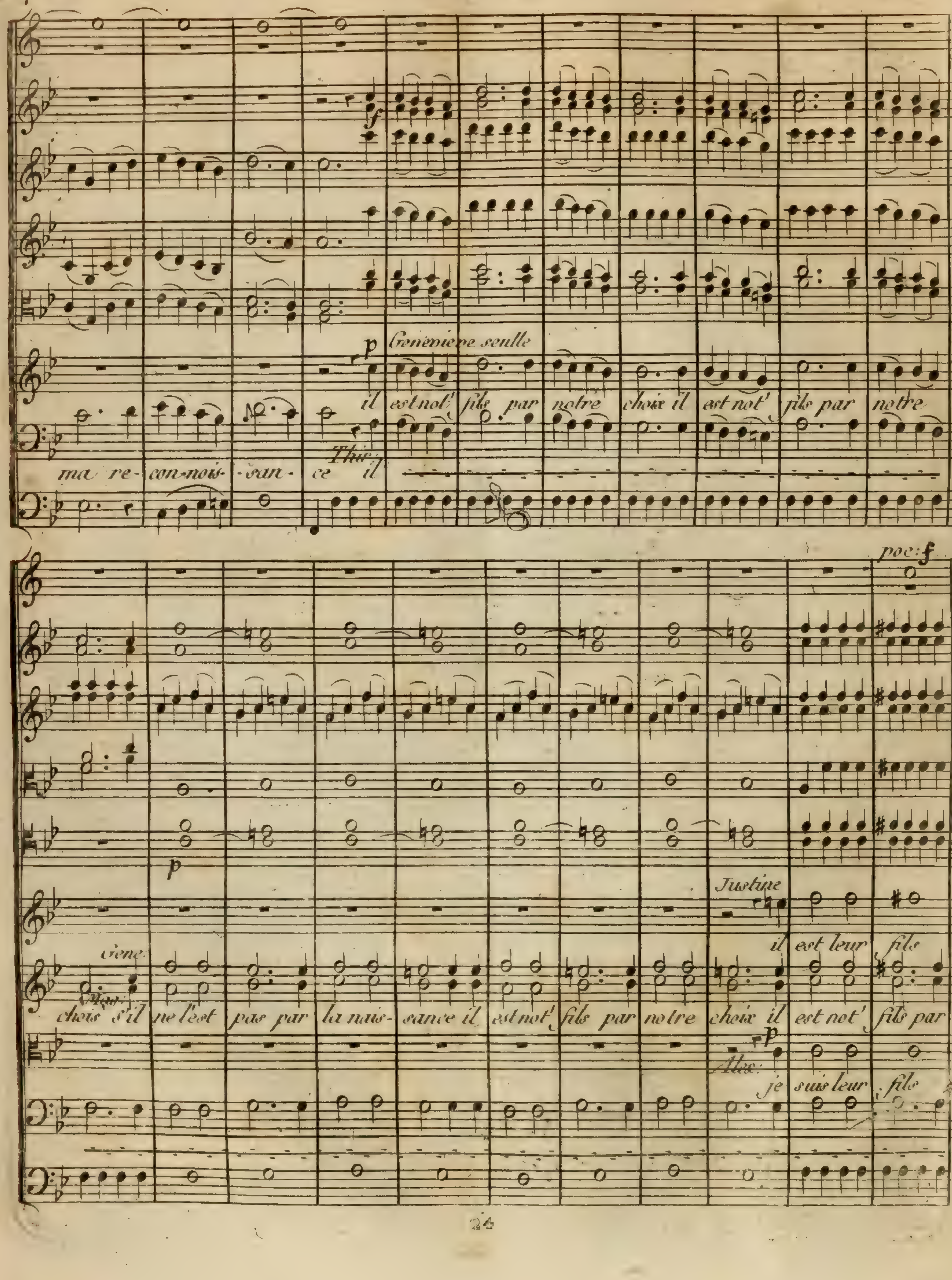

-res -se tous nos souhaits sont satis - faits nos cœurs sont dans l'i vresse gou tez long - tems cet-
ces - se tout mes souhaits sont satis faits mon cœur est dans l'i- vresse gou tons
ces - se tout
res - se tout nos souhaits sont satis - faits nos cœurs sont dans l'i - vresse gou tez


- te volupté pure que nous fait seulle éprou - ver la na - tu - re quel doux plaisir que de jouir de


son tendre mur- mure gou tez longtems ces bien charmants que le Ciel vous pro - cu-re gou
gou- tons
nous
gou tons
nous
gou tez
vous


ff
- tez longtems ces biens charmants que le Ciel vous pro- cure et pour jamais et pour jamais nos vœux sont
- lons nous
- lons nous
- tez vous

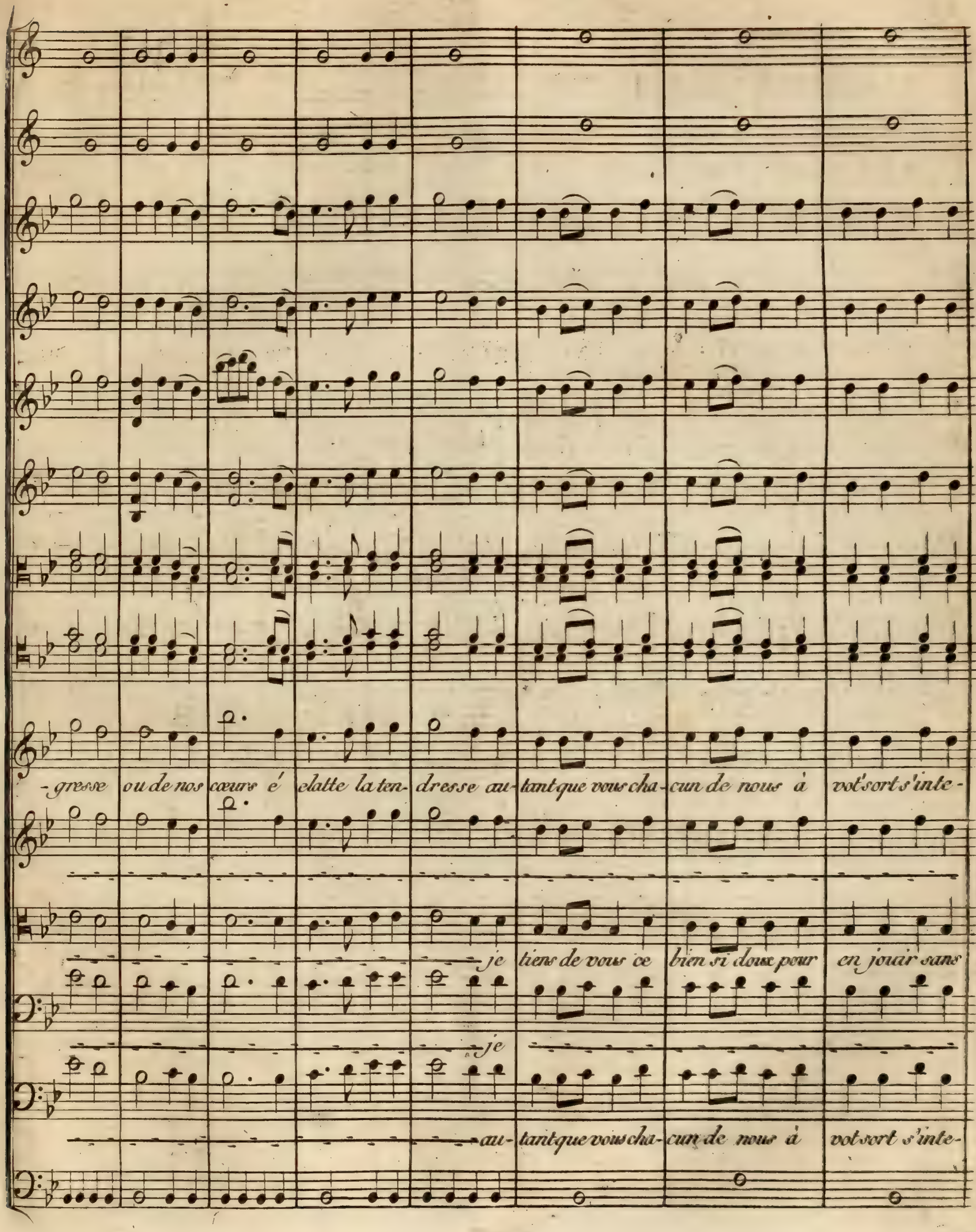

sa-tis faits
jou is-des droits de la nai- san- -ce
viens jou- -ir de tou
o- pu- len- -ce
vous a qui je le dois comp- tez comp-tez sur

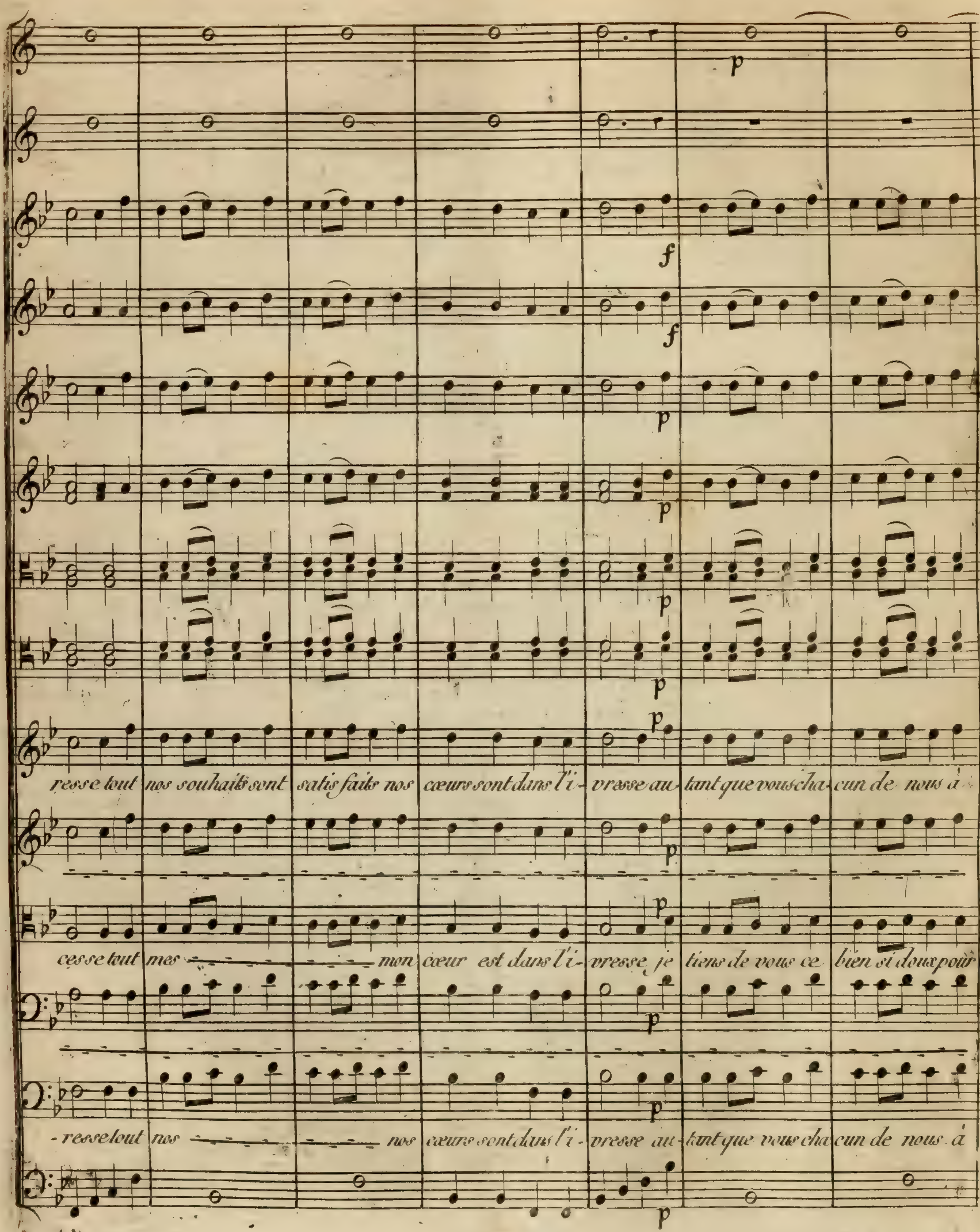


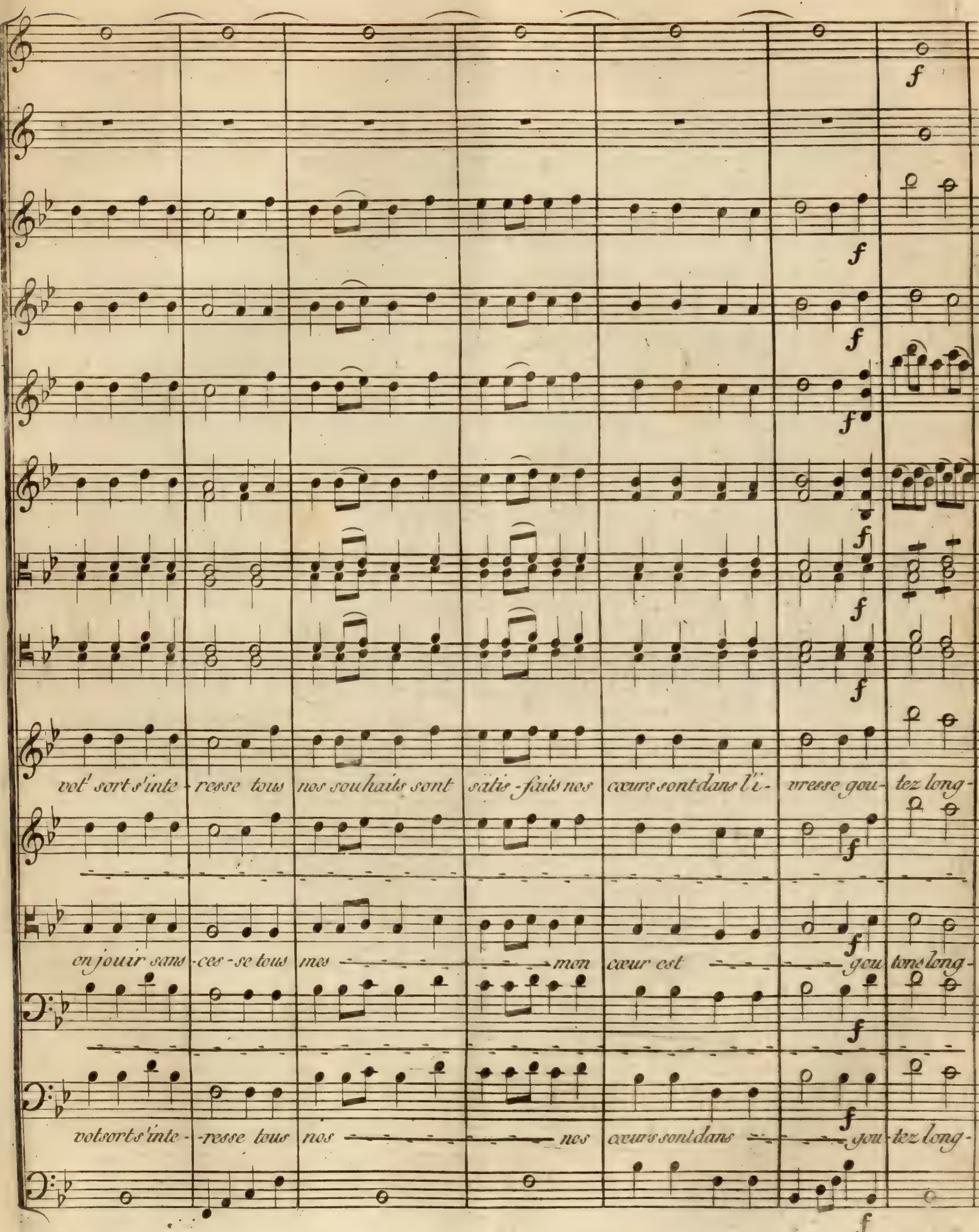
Genevieve seulle
il est not' fils par notre choix il est not' fils par notre
Thir:
ma re-con-nois-san-ce il
poc: f
p
Justine
il est leur fils
Gene:
Thir:
chois s'il ne l'est pas par la nais-sance il est not' fils par notre choix il est not' fils par
Alex:
je suis leur fils

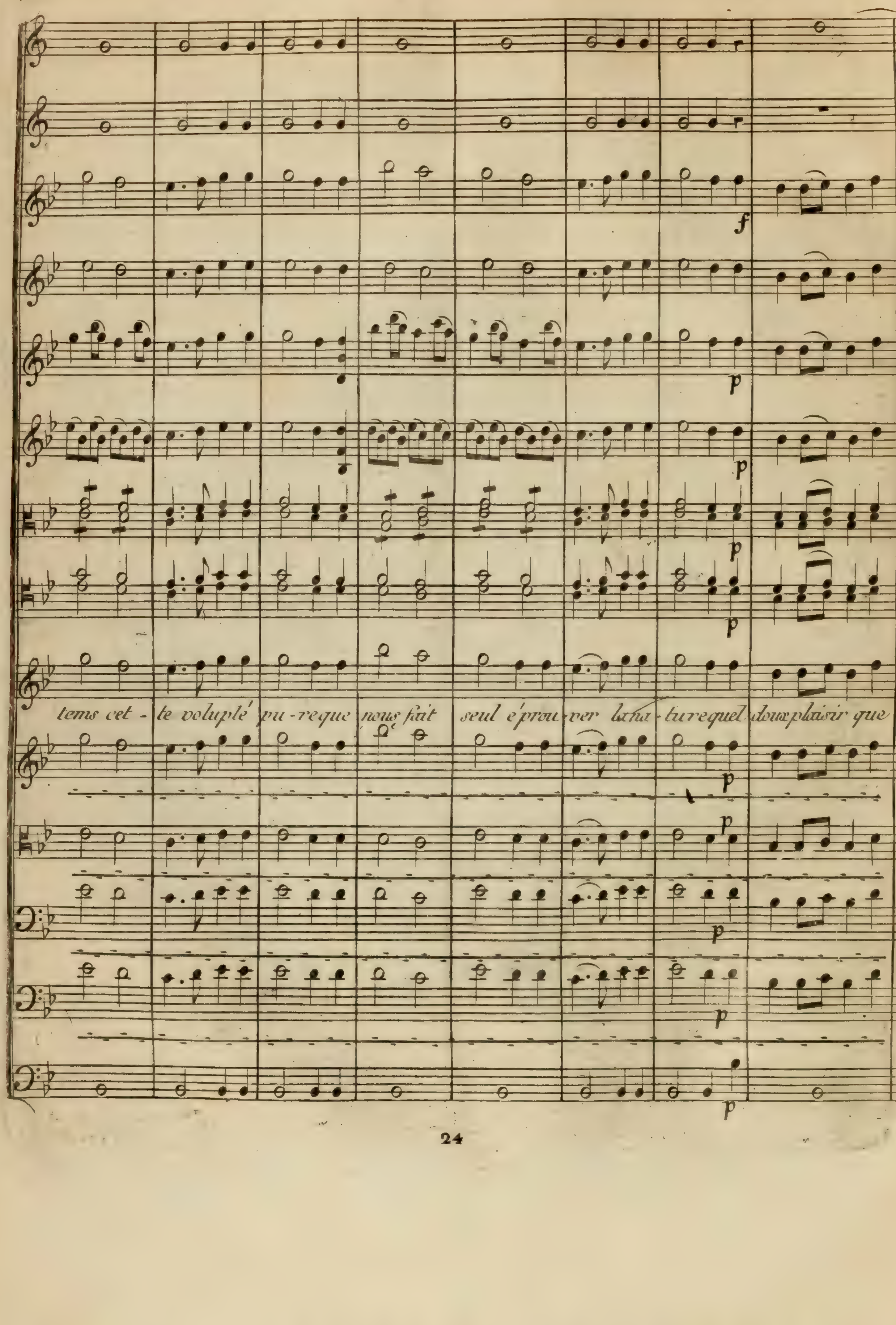

par leur choix
no - tre choix
par leur choix
mon Pe - re
mon Pe - re ah de
no - tre choix
tant de bien faits pour rai-je m'acquit-ter ja-mais pour rai-je m'acquit-ter ja-mais
solo

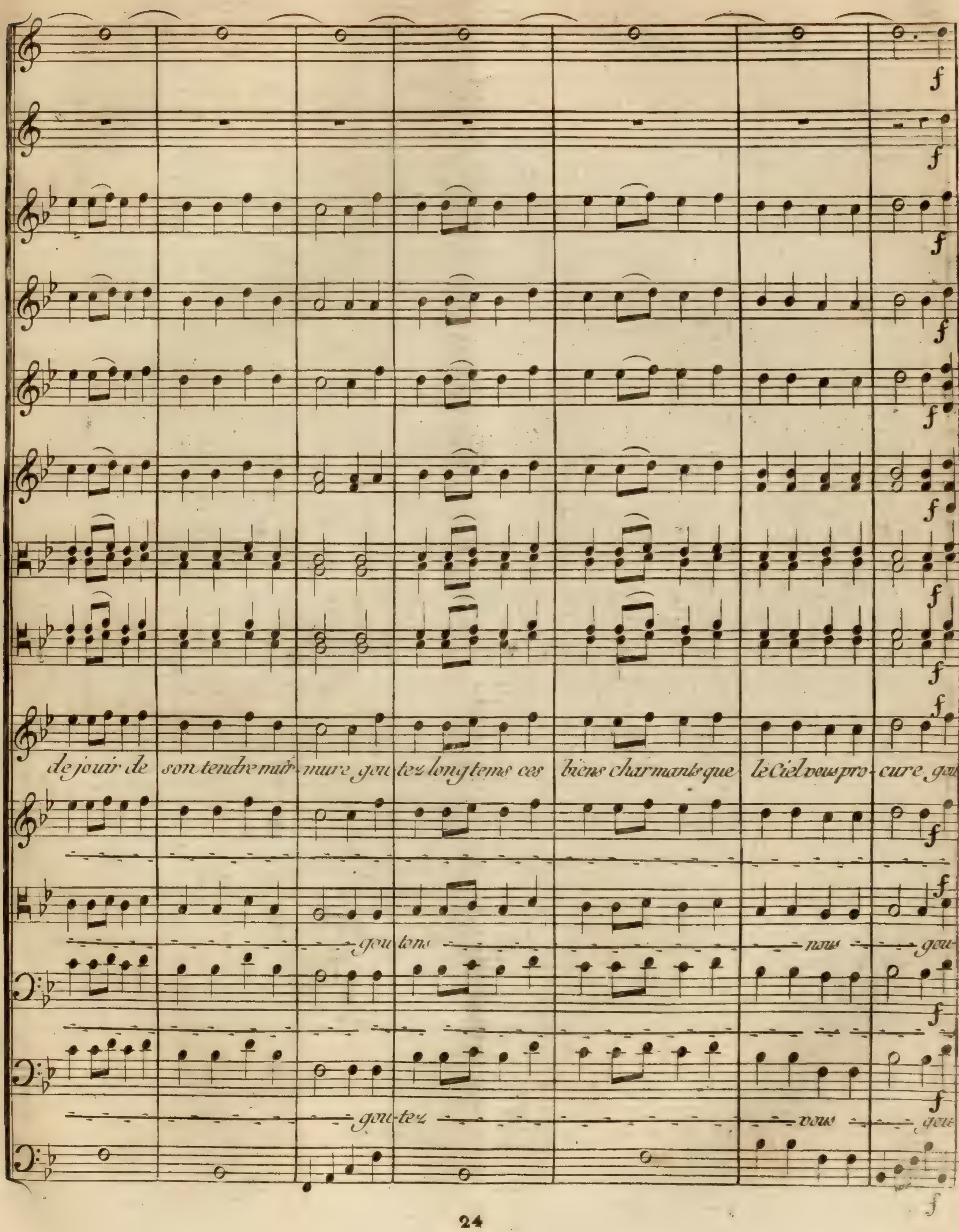

Magdelaine seulle
mon Ale - xis mon cher Mon - sieur vot' plai - sir mon cœur le par - tage c'est un bon heur
un grand bon heur j'm'en vas l'compter à tout l'Vil la - ge
Magdelaine sort
Genevieve
ô jour heu reux ô jour plein d'alle -

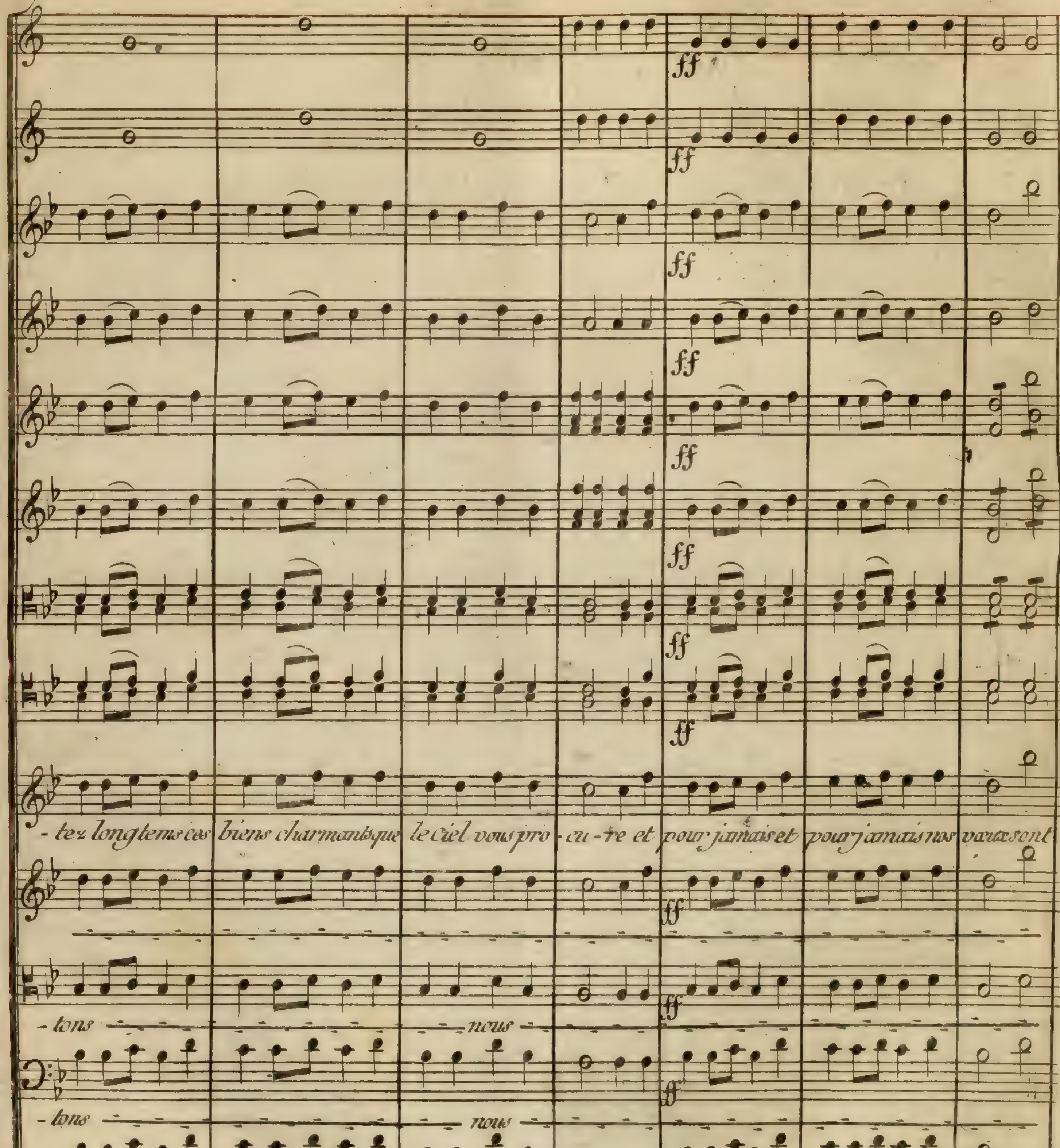

-gresse ou de nos cœurs é clatte la ten- dresse au- tant que vous cha- cun de nous à vot'sort s'inte-
je tiens de vous ce bien si doux pour en jouir sans
je
au- tant que vous cha- cun de nous à vot sort s'inte-


resse tout nos souhaits sont satisfaits nos cœurs sont dans l'i- vresse au tant que vous cha cun de nous à
cesse tout mes mon cœur est dans l'i- vresse je tiens de vous ce bien si doux pour
-resse tout nos nos cœurs sont dans l'i- vresse au- tant que vous cha cun de nous à

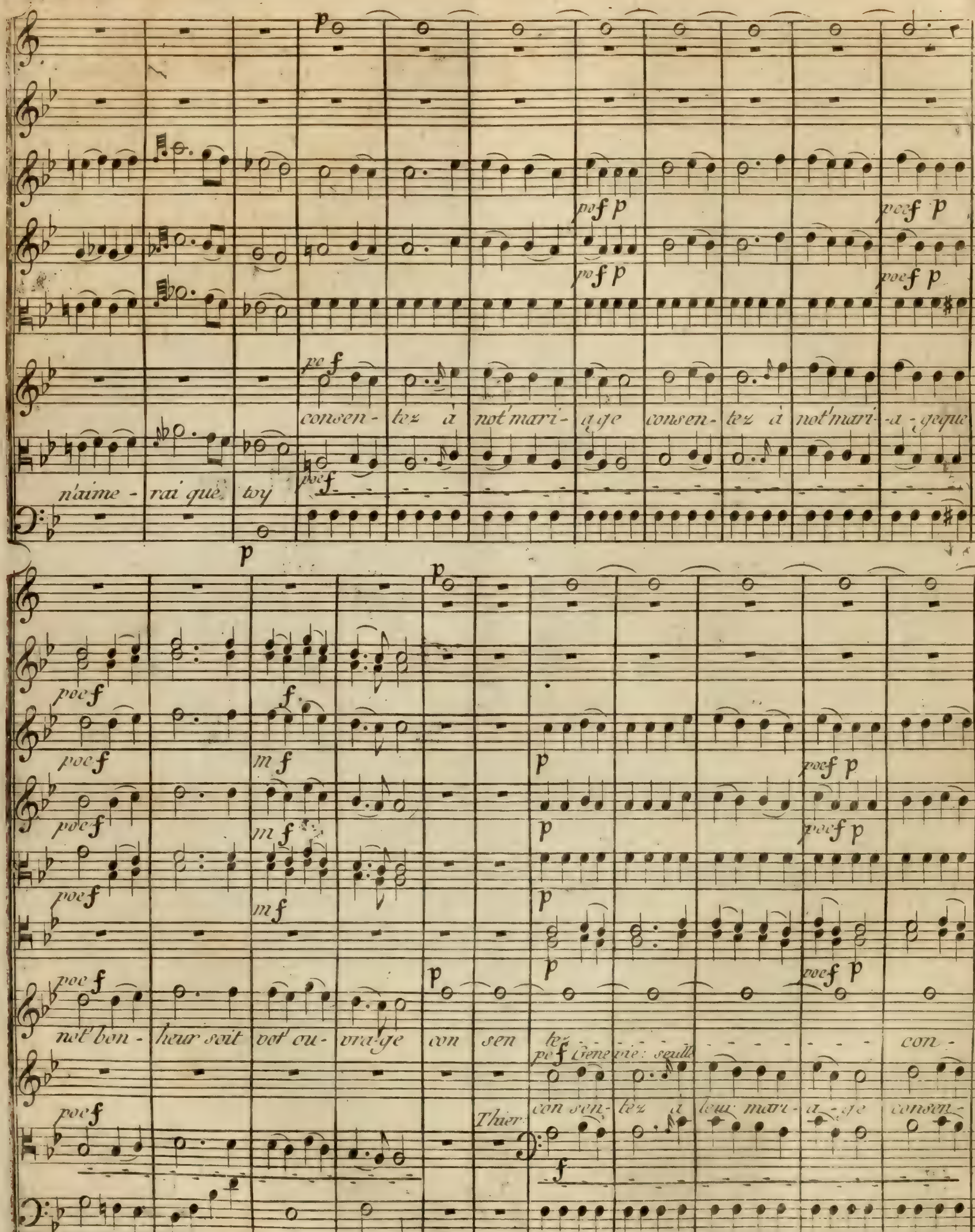

vot' sort s'inte - resse tous nos souhaits sont satis - faits nos cœurs sont dans l'i - vresse gou - tez long -
en jouir sans - ces - se tous mes mon cœur est gou tons long -
votsort s'inte - -resse tous nos nos cœurs sont dans gou - tez long -


tems cet - te volupté pu - reque nous fait seul éprou-ver la na - turequel douxplaisir que


de jouir de son tendre mur- mure gou- tez long tems ces biens charmants que le Ciel vous pro- cure gou
gou- tons
nous
gou-
gou-tez
vous
gou-

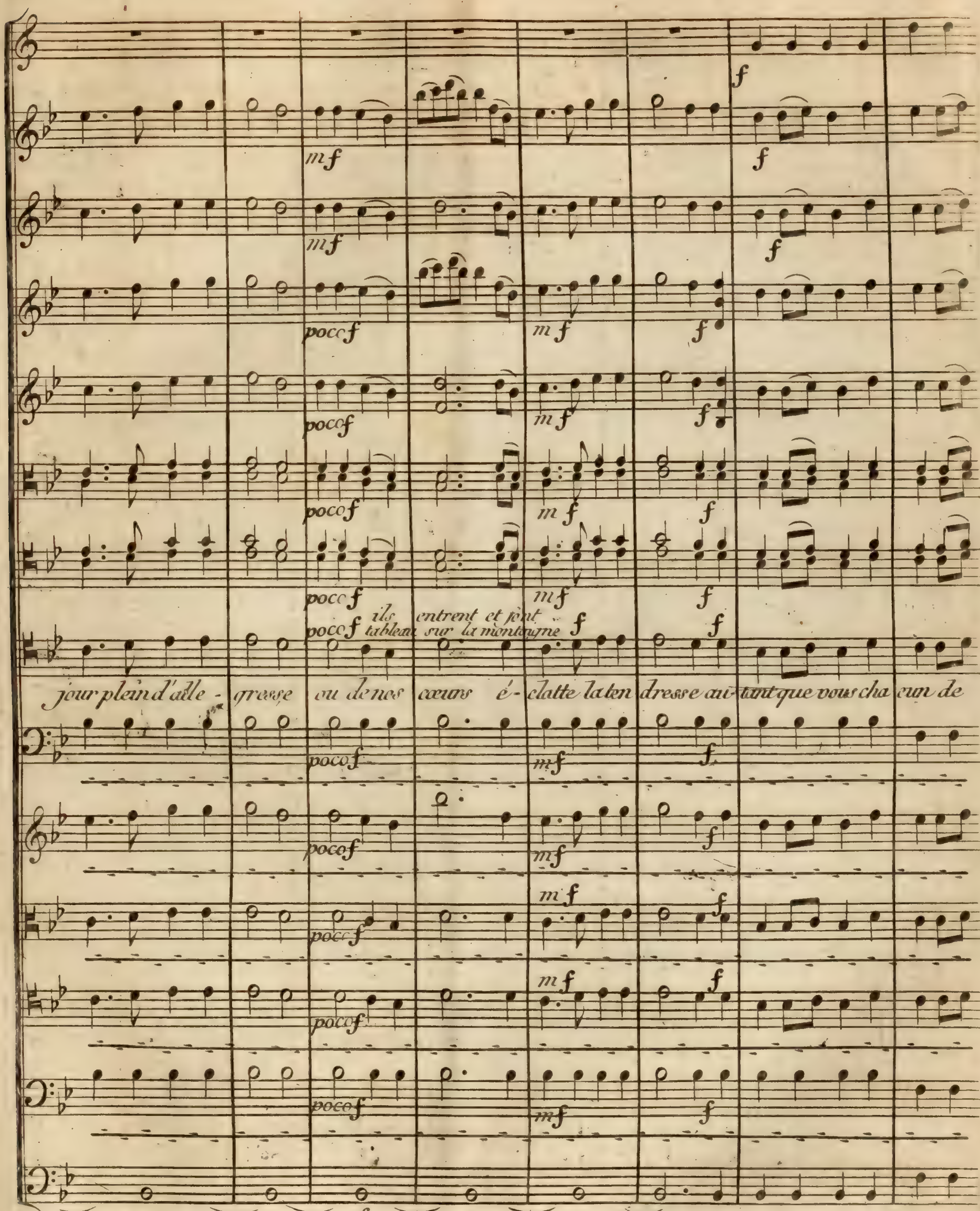

ff
- tez longtems ces biens charmants que le Ciel vous pro - cu - re et pour jamais et pour jamais nos vœux sont
- tons nous
- tons nous
- tez vous

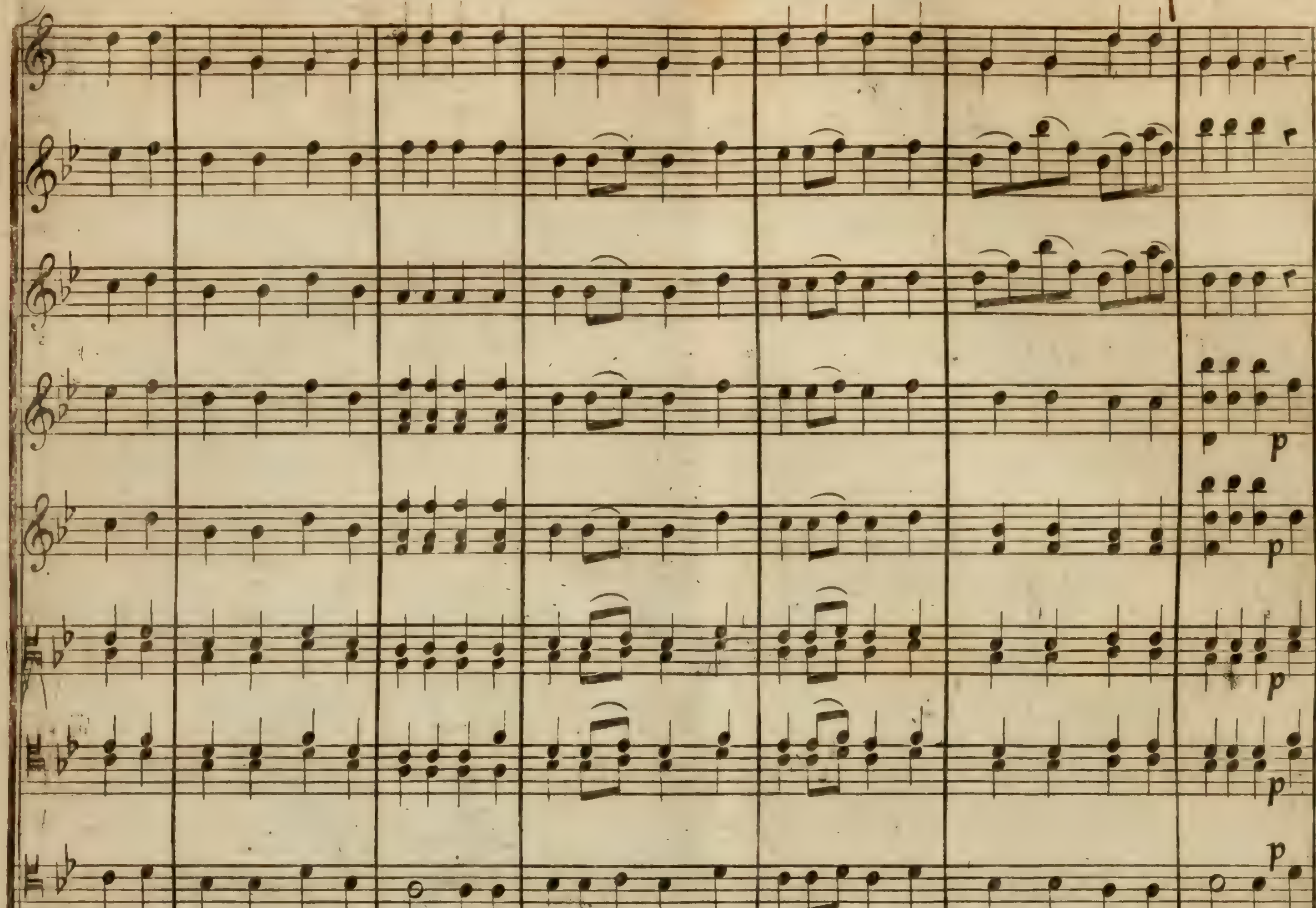

sa-tis -faits
avec crainte
les biens qu'un Pere me des-ti-ne sont à cell'qui re-çu ma foy
poc f
Sans contre-Basse poco f
p avec Contre-Basse
lu m'aimas pauvre ma Jus-ti-ne ma Jus-ti-ne rich' je n'aime-rai je
mf

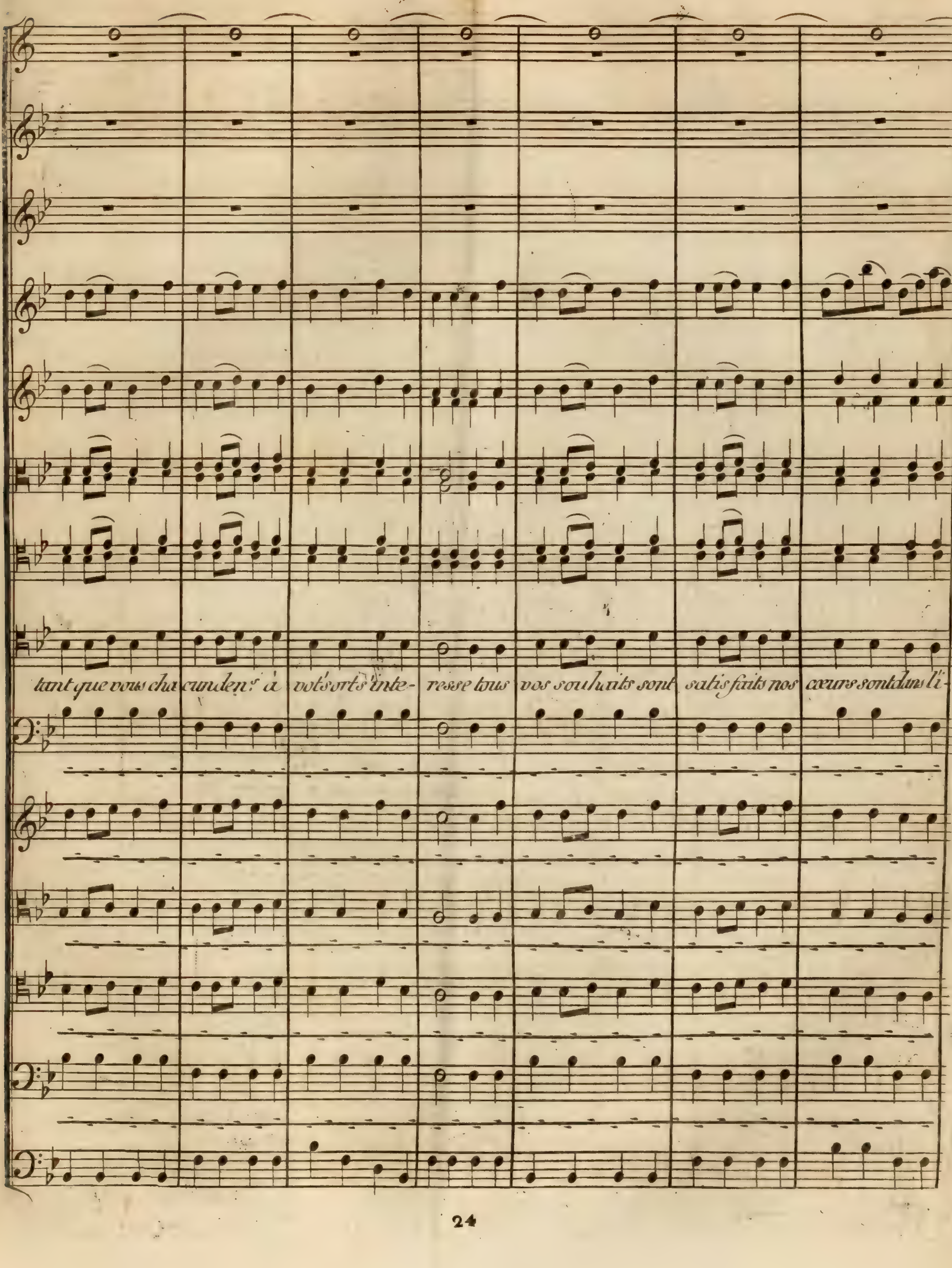

consen- tez à not'mari- age consen- tez à not'mari- a- geque
n'aime- rai que toy
not' bon- heur soit vot' ou- vra-ge con sen tez
Geneviè: seulle
Thier
con sen- tez à leur mari- a- ge consen-
con-

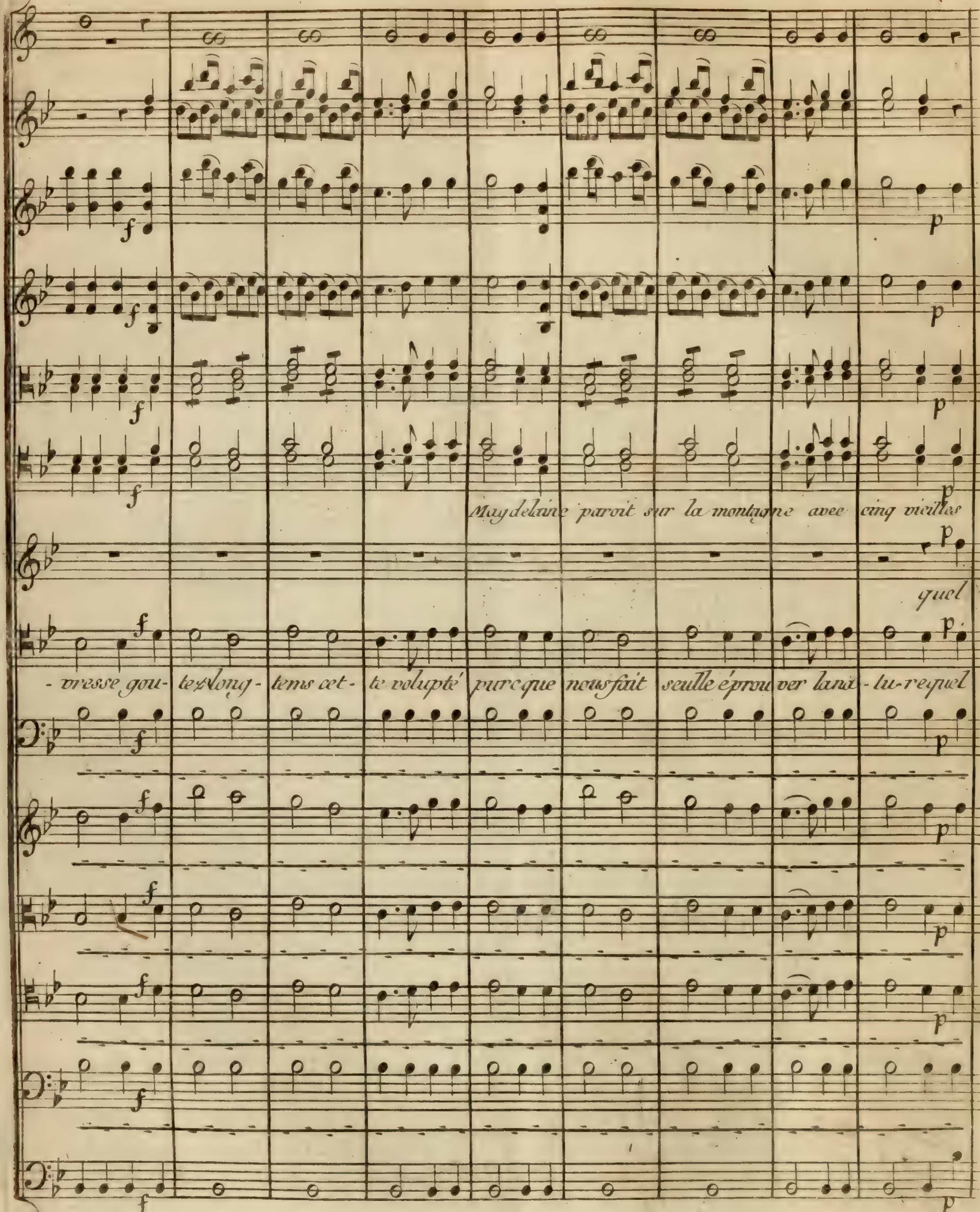

Hautbois
- sen - - tez - - - que not' bon - heur soit vot' ou - vra-ge
- tez à leur mari - a - ge que leur
que not'
je sais tout ce que je vous
dois mais puis je oubli - er - ma nais - sance pour A - lex - is j'ai
Solo
sans contre-Basse


fait un au-tre choix
bien con-tra-i re a votre espe-
poc f avec contre B: m f Petittes Fluttes
avec douleur et sans voix
Alex-is
avec douleur et sans voix
ma fille
Justi-ne
avec douleur et sans voix
ah mon fils
ciel
-ran-ce
Le Tabelion
ô jour heu-reux ô
le Bailly
Paysannes
Paysans
poco f

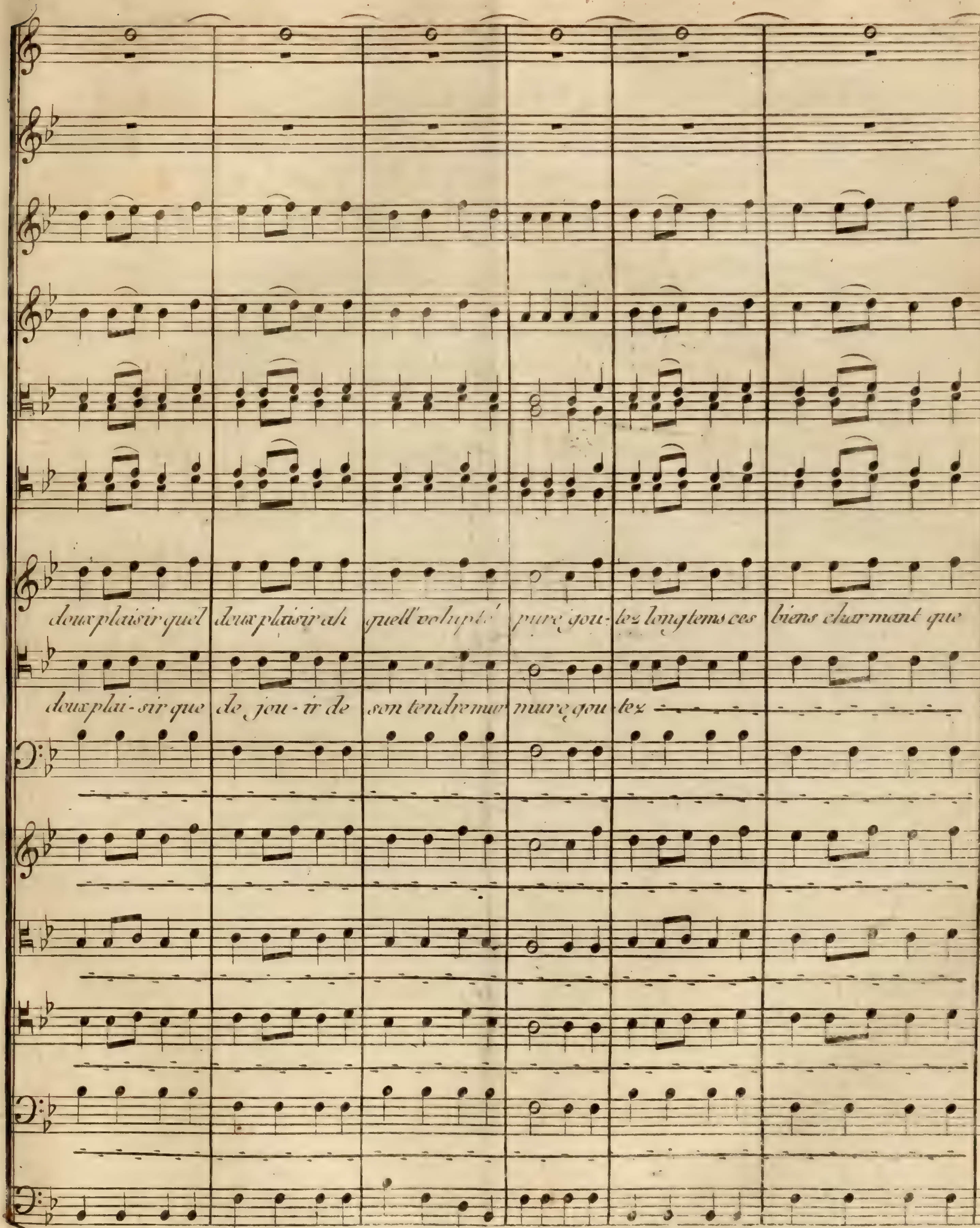

ils entrent et font tableau sur la montagne
jour plein d'alle - gresse ou de nos cœurs é - clatte la ten dresse au - tant que vous cha cun de
mf
poco f
f

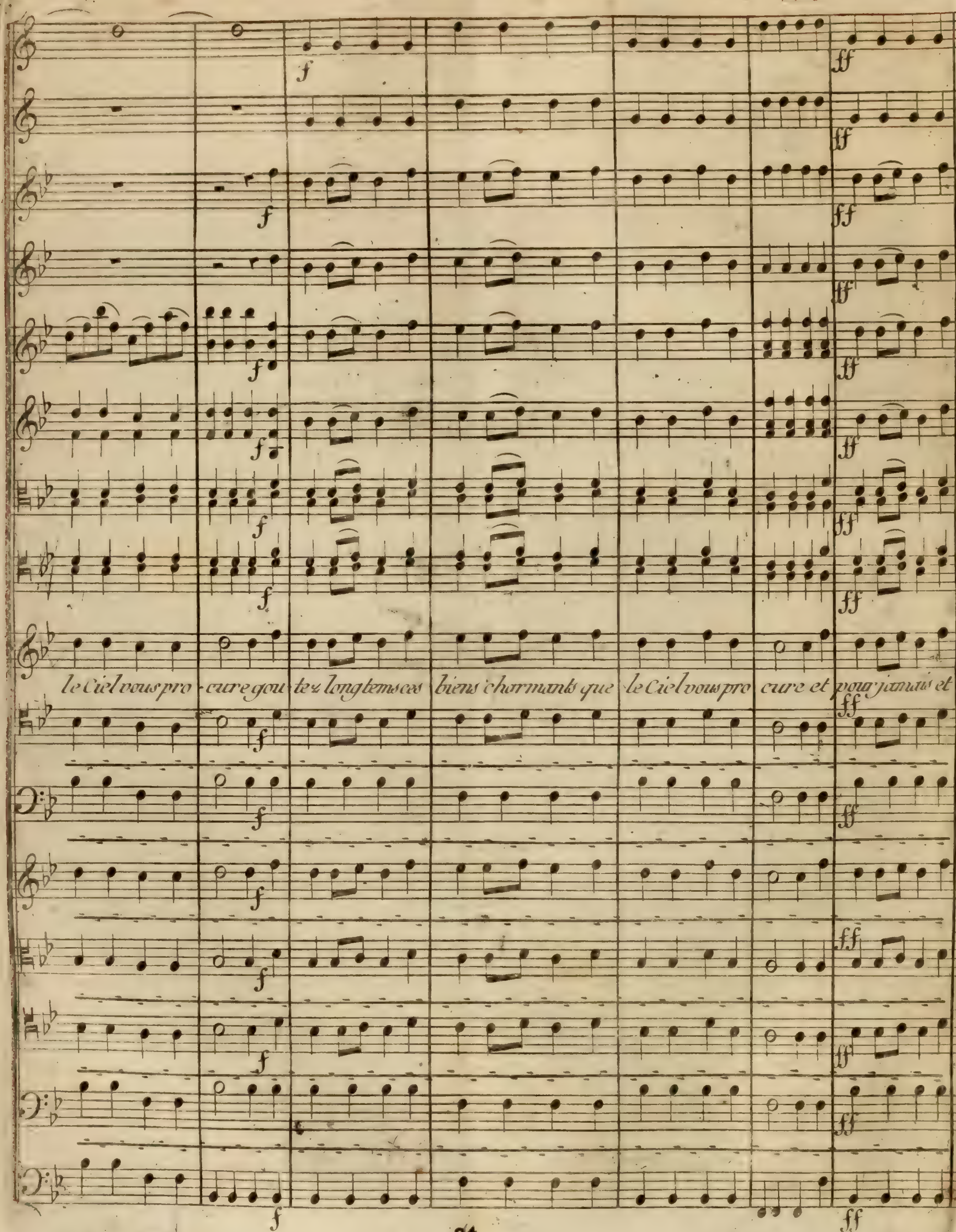

nous à
vot'sort s'inter -
resse tous
vos souhaits sont
satisfaits nos
cœurs sont dans l'i -
-vresse au-

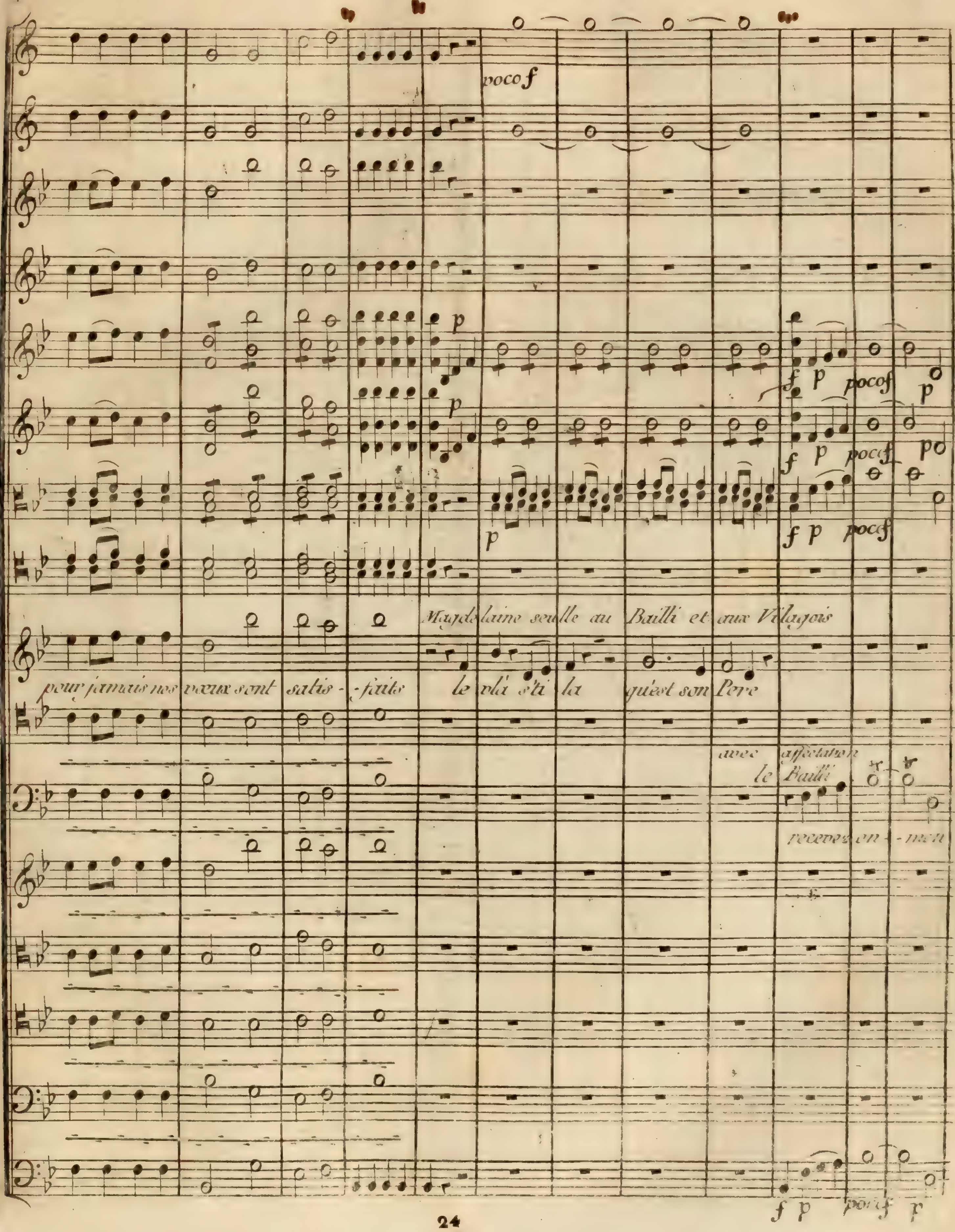

tant que vous cha cun den.s à vot's orts inte- resse tous vos souhaits sont satis faits nos cœurs sont dans l'i-



Maydelaine paroit sur la montagne avec cinq vieilles
quel
- vresse gou- tez long- tems cet- te volupté pur ce que nous fait seulle éprou ver lana- tu-requel


doux plaisir quel doux plaisir ah quell' volupté pure gou- tez longtems ces biens charmant que
doux plai-sir que de jou-ir de son tendre mur mure gou- tez

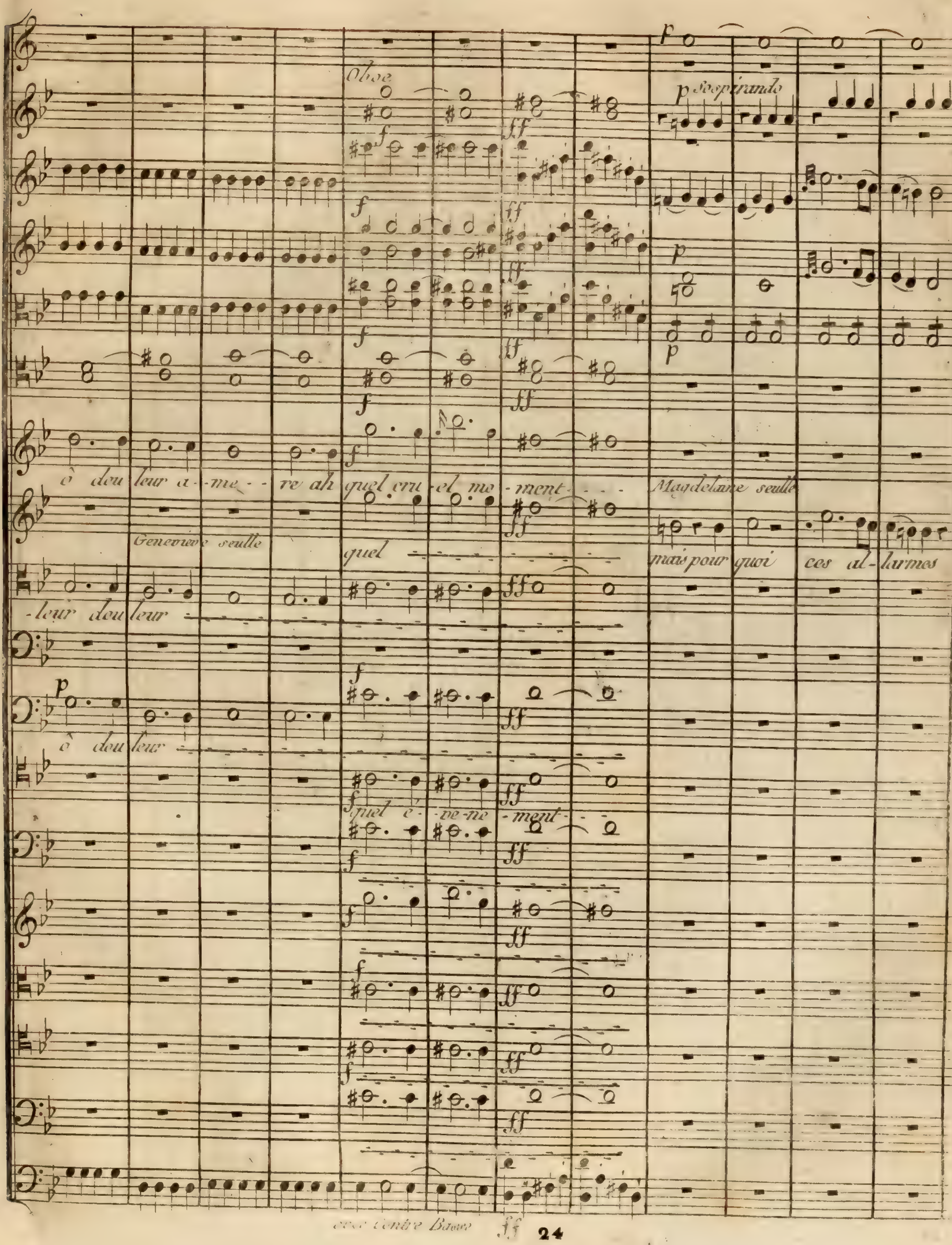

le Ciel vous pro - cure gou - tez longtems ces biens charmants que le Ciel vous pro cure et pour jamais et

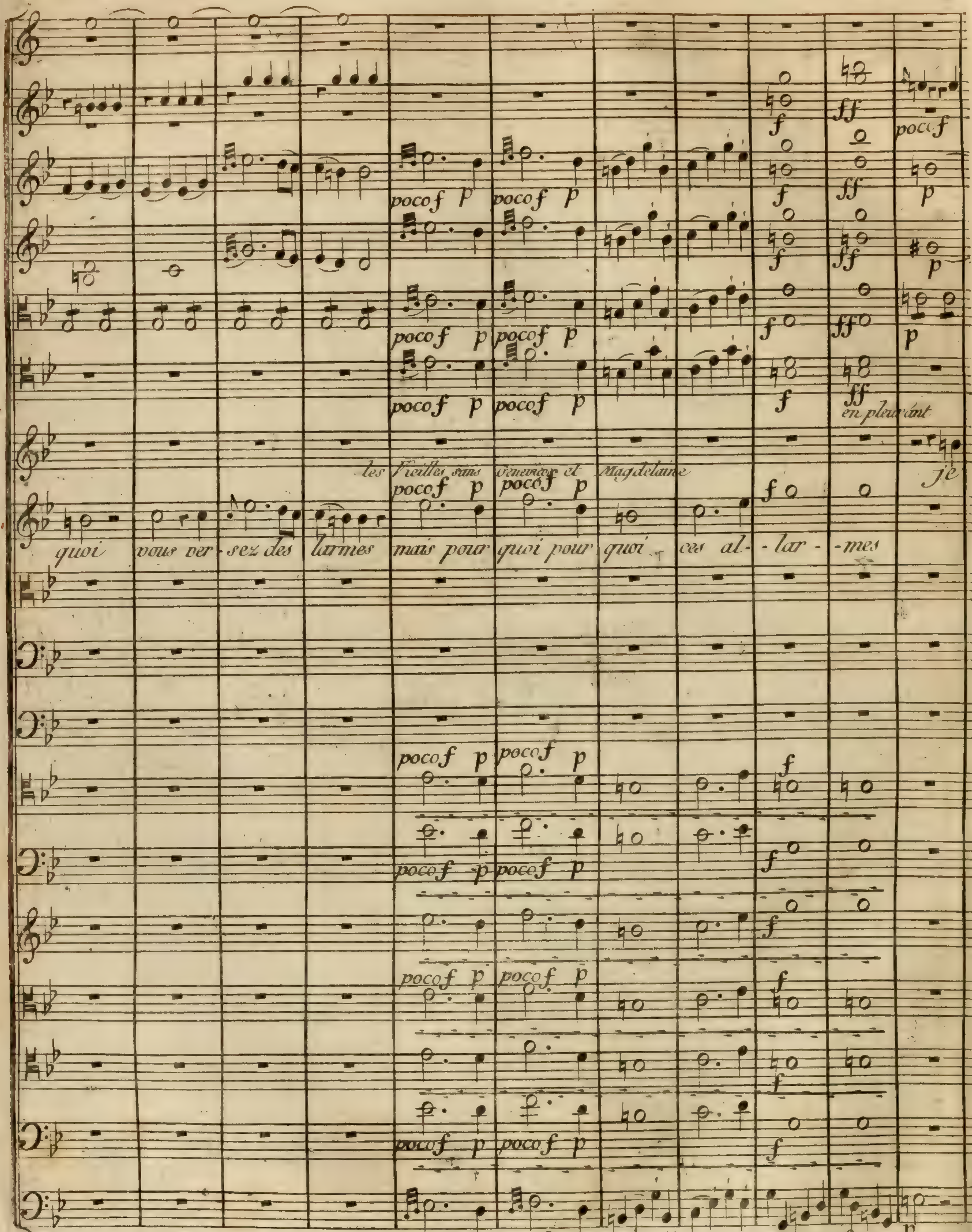

poco f
Magdelaine seulle au Bailli et aux Vilagois
pour jamais nos vœux sont satis - -faits
le vlà s'ti la qu'est son Pere
avec affectation
le Bailli
recevez en - mon

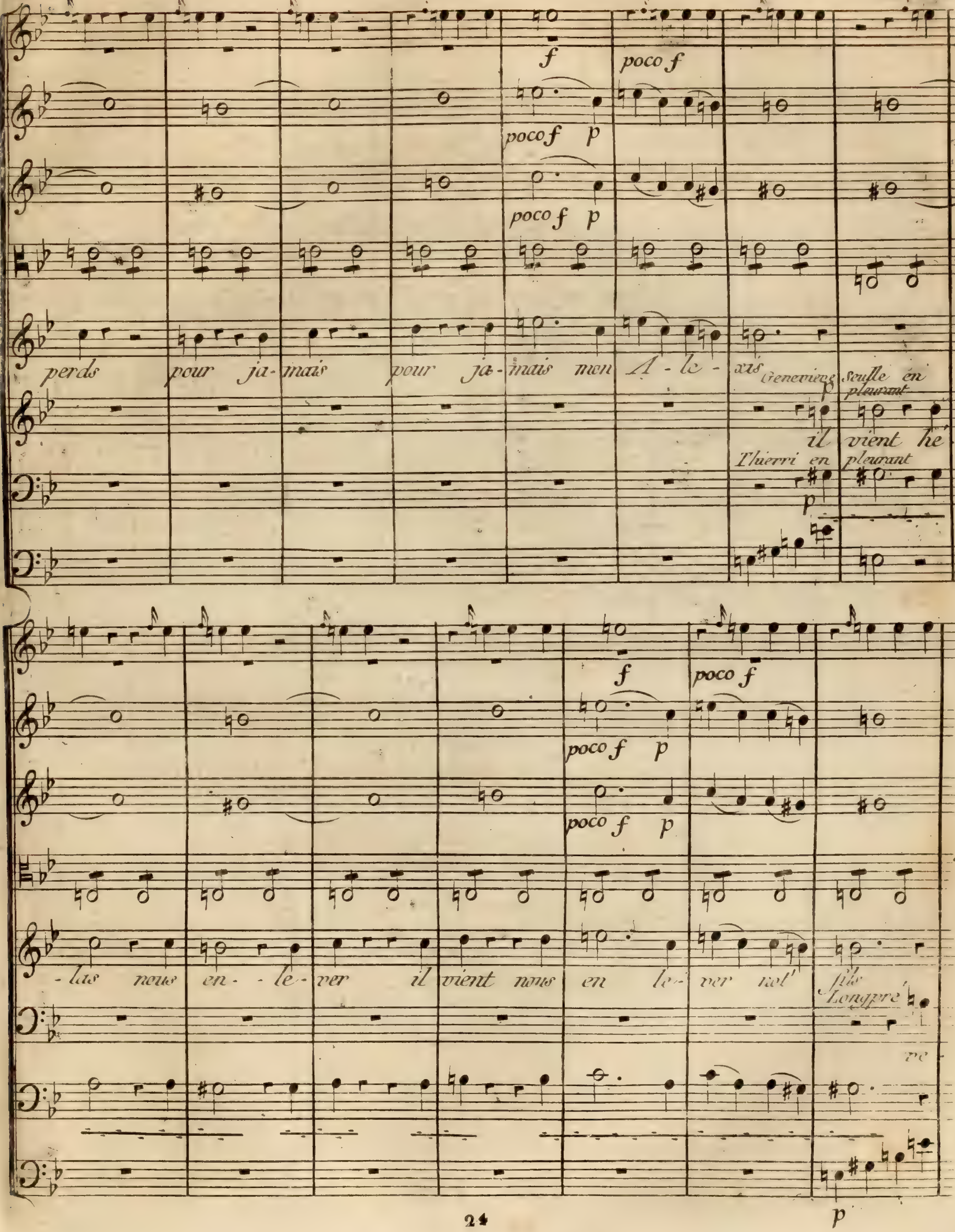

petites Flutes
re - ce - vez en not' compli - ment re - ce- vez en not' compli -
je re - çois votre compli - ment sur cet heu - reus é - - ve - ne -
re - ce - vez en not' compli - ment re - ce - vez en not' compli -
com - pli - ment mon mon
not' not'


poco f
Petittes Fluttes
Magdelaine seulle
-ment
Dam' il est rich' et nob' j'es pere
les Vieilles sans Magdelaine et Genevieve
re - ce - vez
je re -
re ce vez
recevez en - - mon com pli - ment

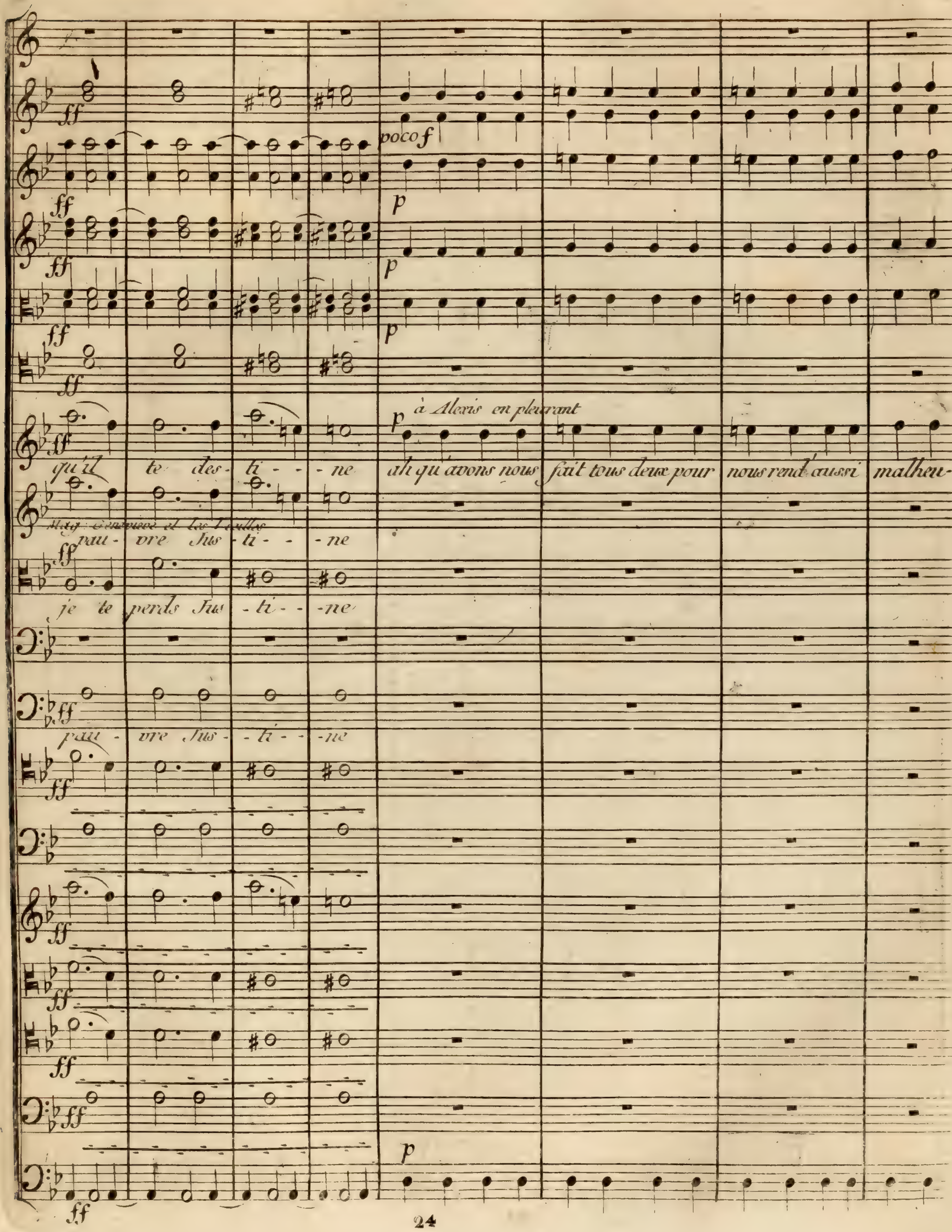

ô dou- leur
en not' compli - ment re- ce vez en not' compli - ment
ô dou-
cois votre compli - ment de cet heu- reux é- ve- ne- ment
en not' compli - ment re- ce-vez en not' compli - ment
mon
not'
mon
not'
Sans Contre Basse

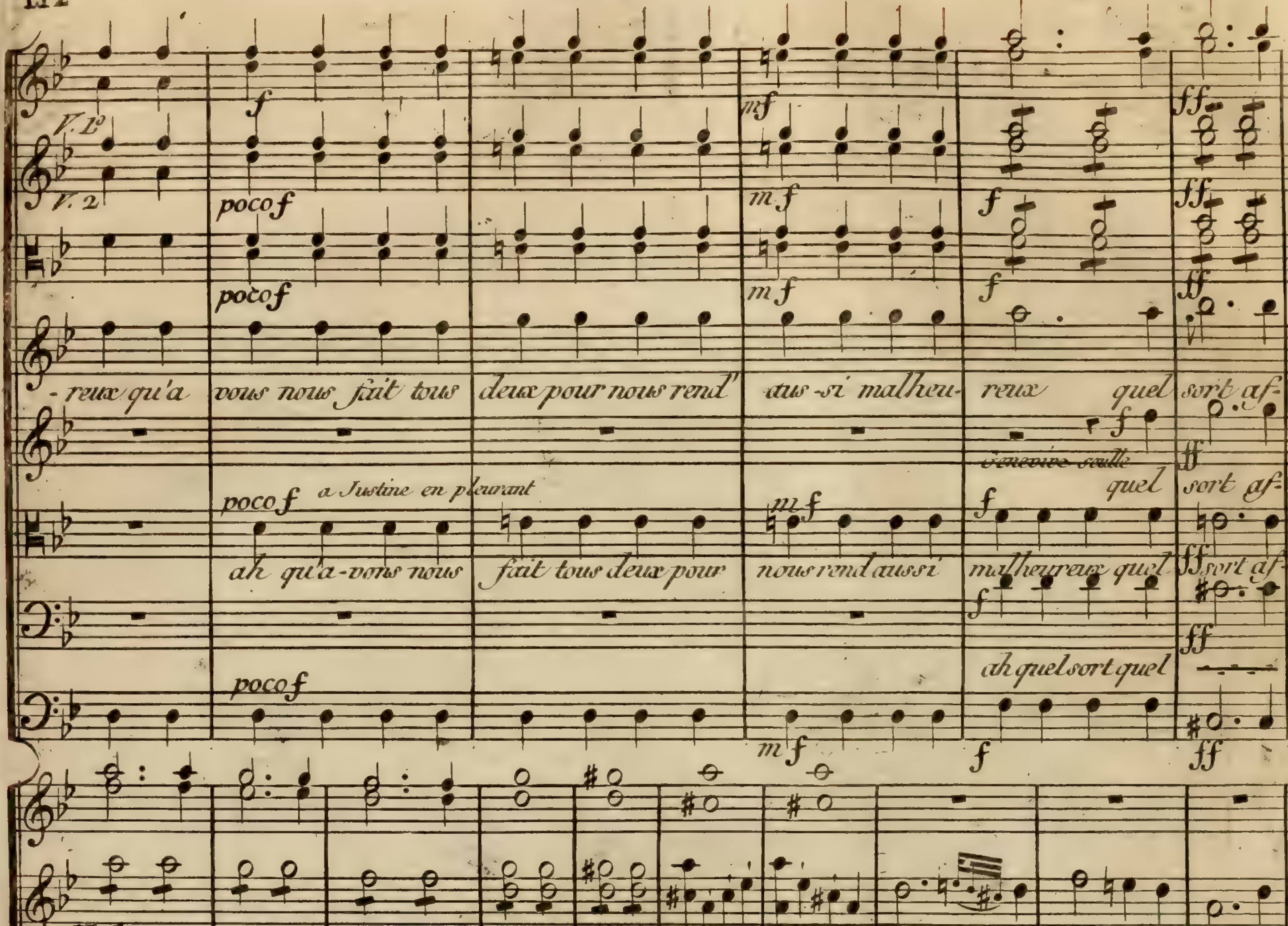

Oboe
Soupirando
ô dou leur a - me - - re ah quel cru - el mo - ment - - -
Magdelaine seulle
mais pour quoi ces al - larmes
Genevieve seulle
quel
- leur dou leur
ô dou leur
quel é - ve - ne - ment
avec Contre Basso


pocof
p
ff
f
en pleurant
les Vieilles sans
et Magdelaine
quoi vous ver-sez des larmes mais pour quoi pour quoi ces al--lar--mes
je


f
poco f
poco f p
perds pour ja-mais pour ja-mais mon A-le-xis
Genevieve seulle en pleurant
il vient hé
Thierri en pleurant
-las nous en-le-ver il vient nous en le-ver not' fils
Longpré
re


Magdelaine avec les Vieilles
pauvre A-le- xis
pau - vre Jus ti- - - ne
en pleurant
c'est une autre
c'est une autre
nez mon fils - - mon cher A-le- xis
pocof
cher A-le- - xis
pau - vre Jus - ti- - - ne
pauvre A-le- xis
pau vre Jus - ti- - - ne
ff
p
pocof


qu'il te des-ti- - - ne
pau- vre Jus-ti- - -ne
je te perds Jus-ti- - -ne
pau- vre Jus-ti- - -ne
à Alexis en pleurant
ah qu'avons nous fait tous deux pour nous rend aussi malheu-

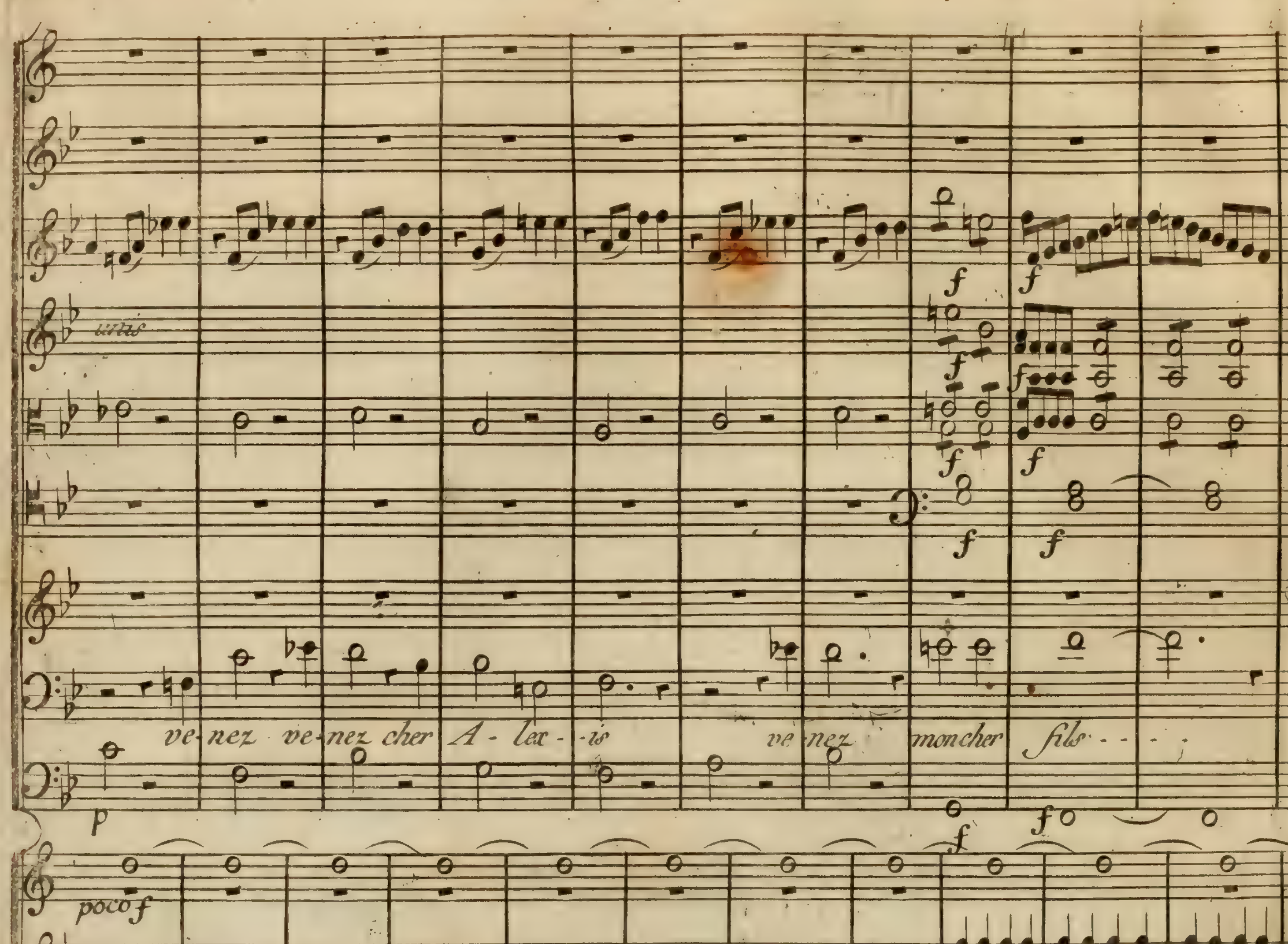


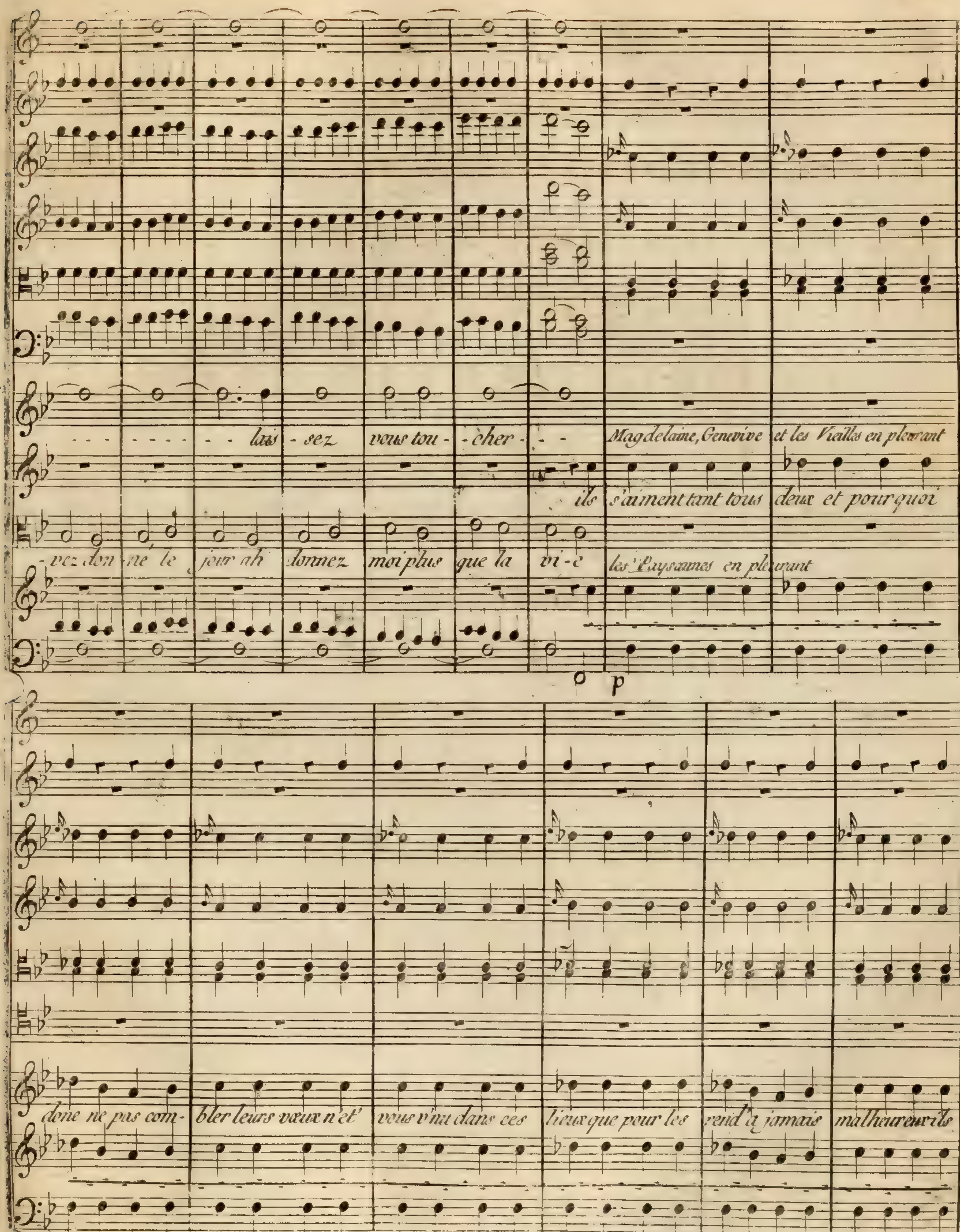
V. 1o
V. 2
poco f
mf
ff
-reux qu'a vous nous fait tous deux pour nous rend' aus-si malheu- reux quel sort af-
Genevieve seulle
poco f a Justine en pleurant
ah qu'a-vous nous fait tous deux pour nous rend aussi malheureux quel sort af-
ah quel sort quel
Violons
unis
p
-reux quel sort af- freux quel sort af- -reux
Longpré
poco f
Comptez a- mis comp tez d'a-


p
- van-ce sur tout-le ma re - con-nois - san-ce sur toutle ma re - connois - sance ve-nez ve
poco f
mf
f
- nez mon cher fils ve nez mon A - le xis de main nous par - tous pour l'a-

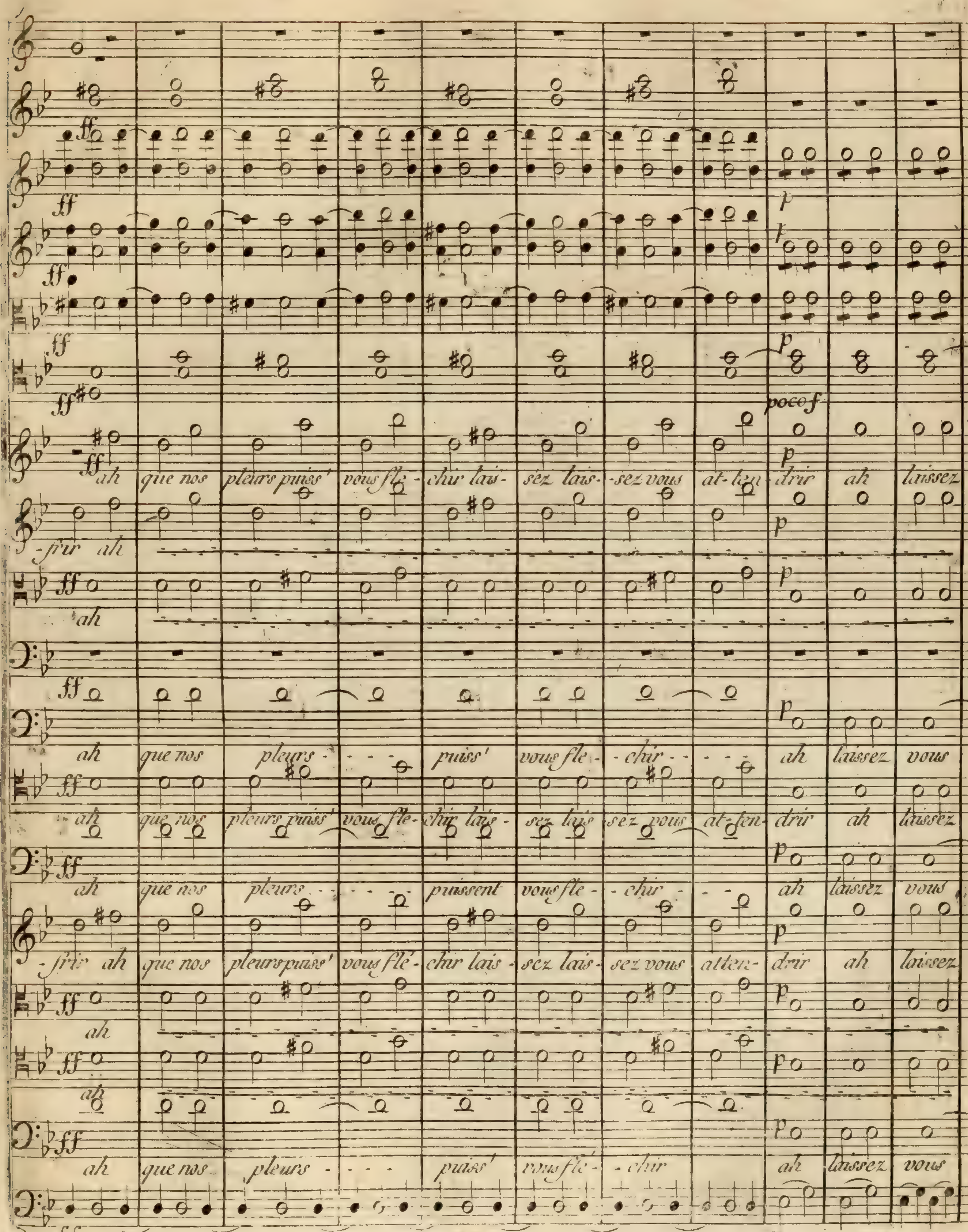

je n'verrai plus le cher ob-jet que j'ai-me ah qu'elle pein'
ell' n'verra plus le cher ob-jet qu'ell' ai-me
je n'verrai que j'ai-me
ell' n'verra qu'ell ai-me
il n'verra qu'il ai-me

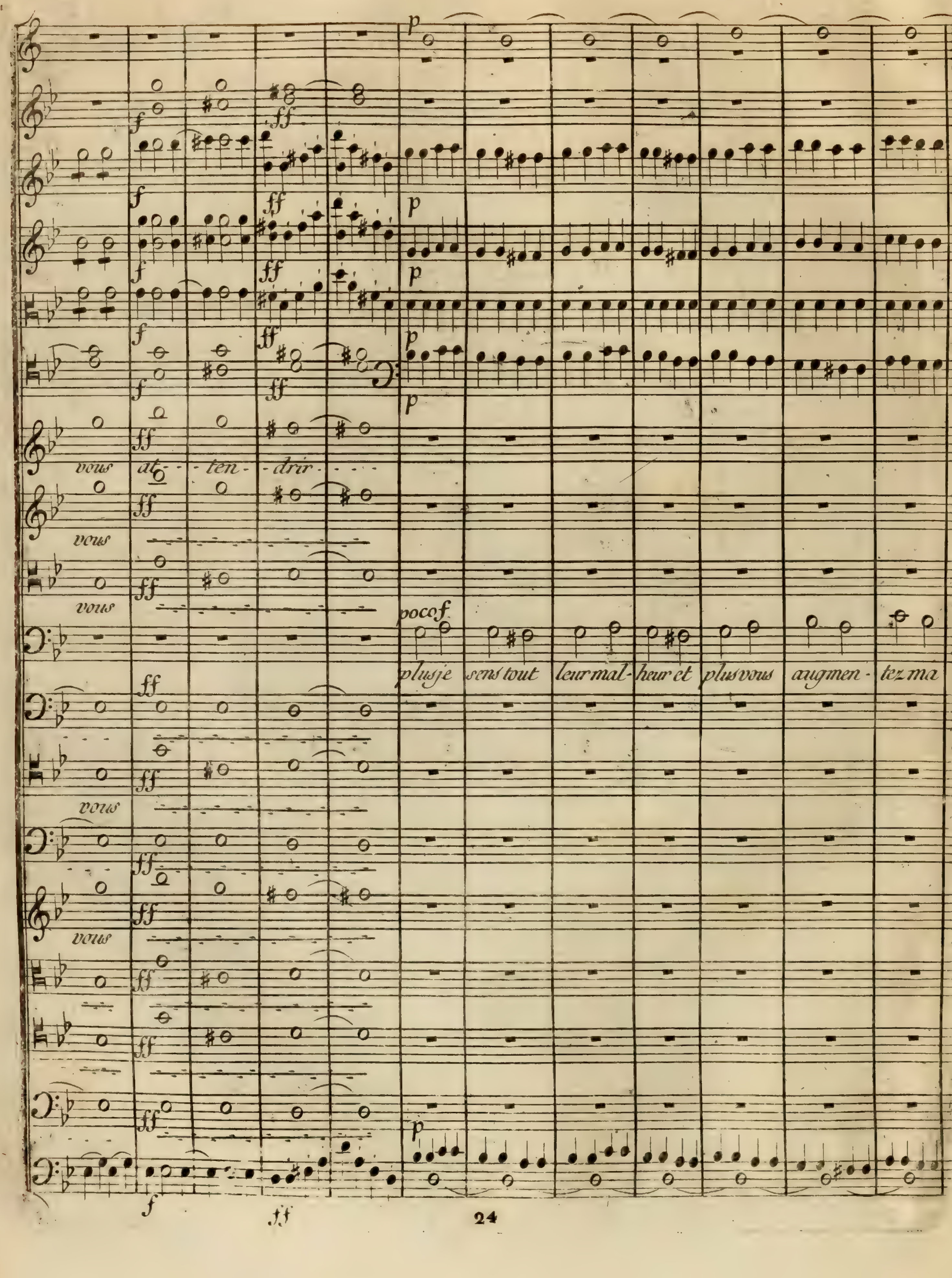

quelle
pein' ex - tre - me
avec douleur et sans voix
Jus ti-ne
A lo - xis
Geneviève seulle, et sans voix
ma fi-le
avec douleur et sans voix
ah mon
poco f
ff
p

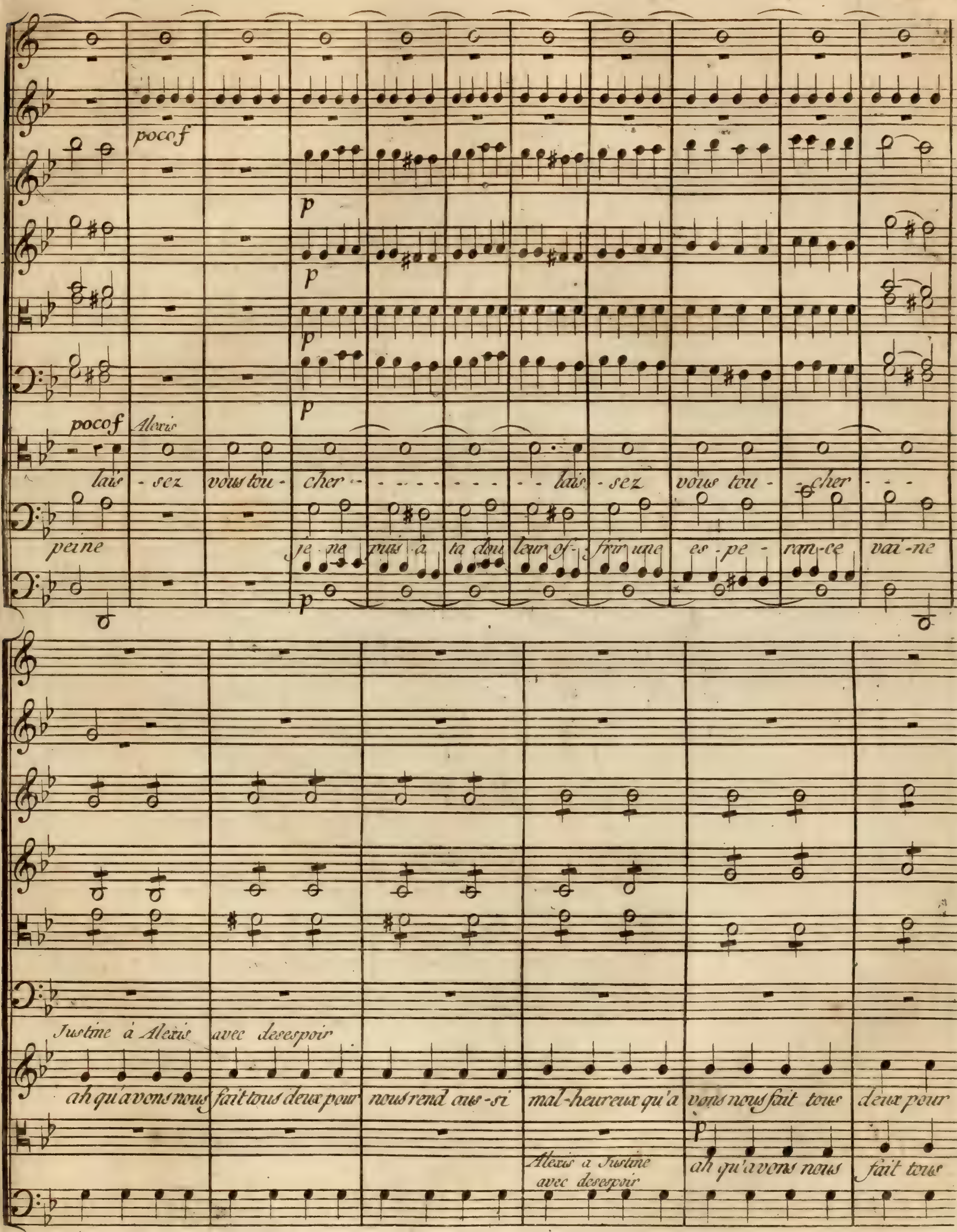

unis
ve-nez ve-nez cher A-lex-is ve-nez mon cher fils
poco f
Justine
lais-sez vous tou-cher
Alexis
je mour-rai de mon a-mour si ma Jus-ti-ne m'est ra-vi-e
vous m'a


lais - sez vous tou - - cher
Magdelaine, Genevive et les Vieilles en pleurant
ils s'aiment tant tous deux et pourquoi
- vez don - né le jour ah donnez moi plus que la vi - e
les Paysannes en pleurant
p
donc ne pas com - bler leurs vœux n'et' vous v'nu dans ces lieux que pour les rend' à jamais malheureux ils


poco f
m f
s'aiment tant tous deux et pourquoi donc ne pas com-bler leurs vœux n'et vous v'nu dans ces
f
lieux que pour les rend' à jamais malheureux peut-on ai-mer à voir au-tant souf-

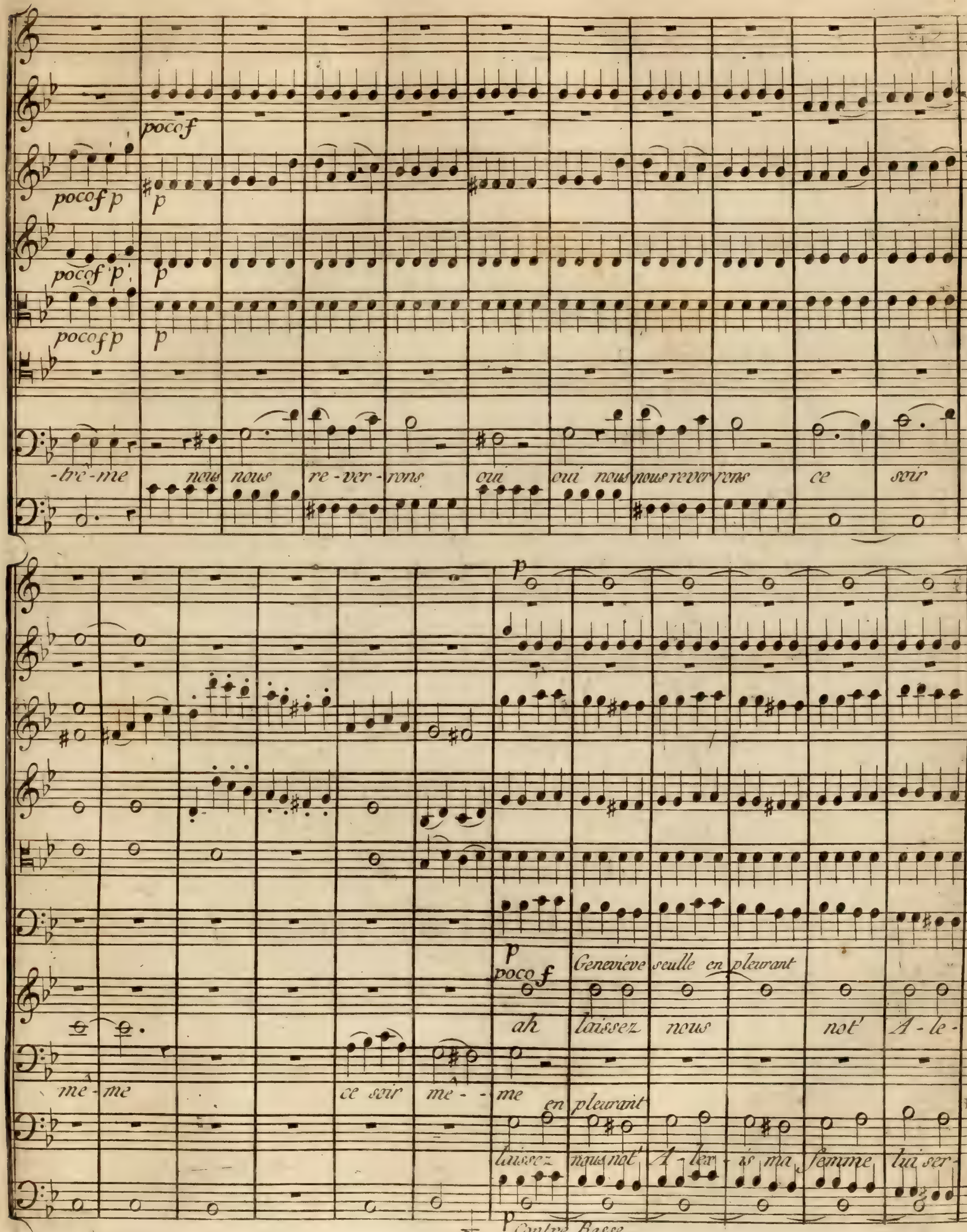

ah que nos pleurs puiss' vous flé- chir lais- sez lais- -sez vous at-ten drir ah laissez
-frir ah
ah
ah que nos pleurs - - - - puiss' vous flé - - chir - - - - - ah laissez vous
ah que nos pleurs puiss' vous flé- chir lais- sez lais sez vous at-ten- drir ah laissez
ah que nos pleurs - - - - - puissent vous flé - - chir - - - ah laissez vous
-frir ah que nos pleurs puiss' vous flé- chir lais- sez lais- sez vous atten- drir ah laissez
ah
ah
ah que nos pleurs - - - - puiss' vous flé - - chir ah laissez vous

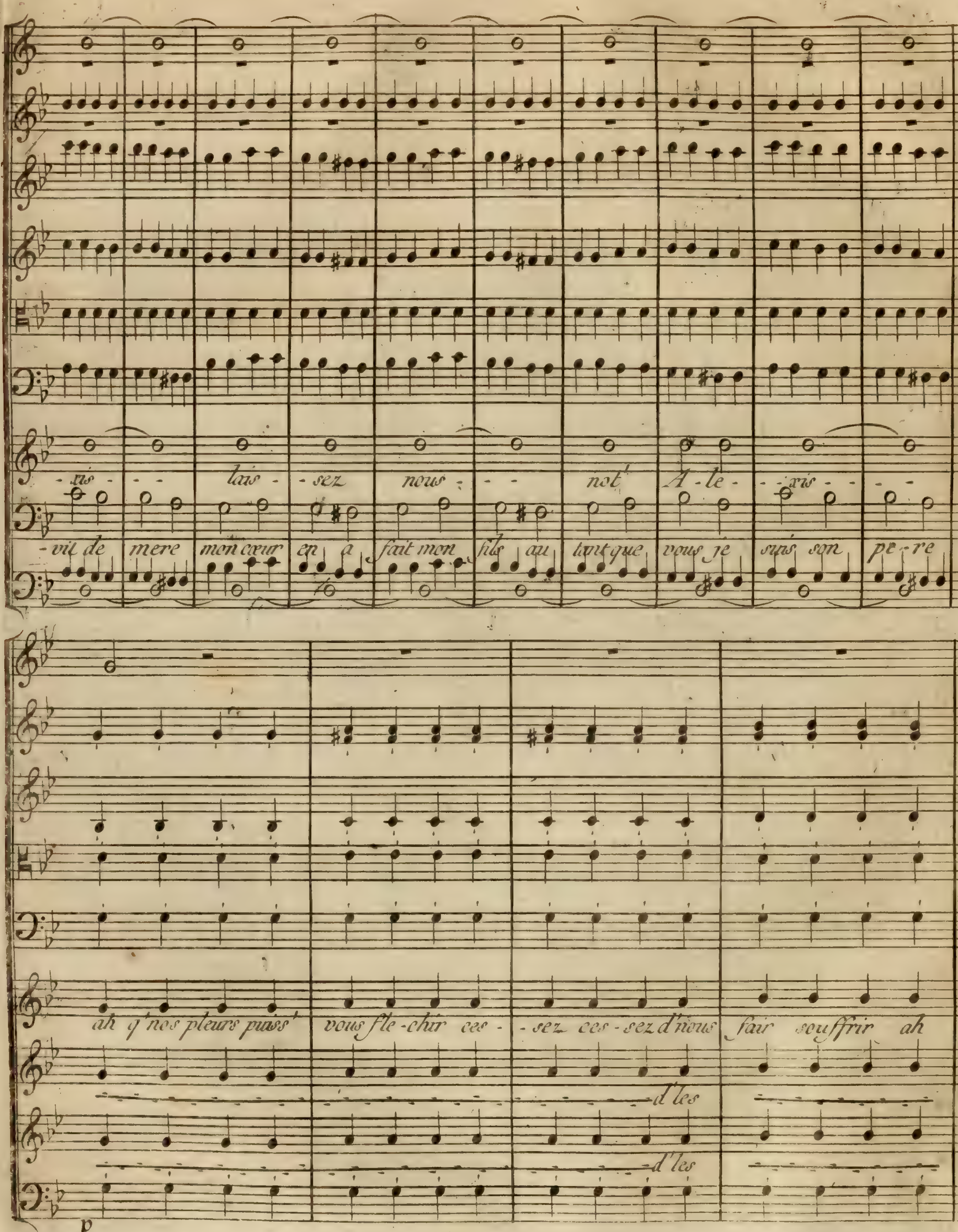

vous
at - ten - drir
vous
vous
poco f
plus je sens tout leur mal - heur et plus vous augmen - tez ma
vous
vous


poco f
p
p
p
p
poco f
Alexis
lais - sez vous tou - cher - - - - - - - - lais - sez vous tou - cher - - -
peine
je ne puis à ta dou leur of - frir une es - pe - ran - ce vai - ne
p
Justine à Alexis
avec desespoir
ah qu'avons nous fait tous deux pour nous rend aus - si mal - heureux qu'a vons nous fait tous deux pour
Alexis à Justine
avec desespoir
p
ah qu'avons nous fait tous

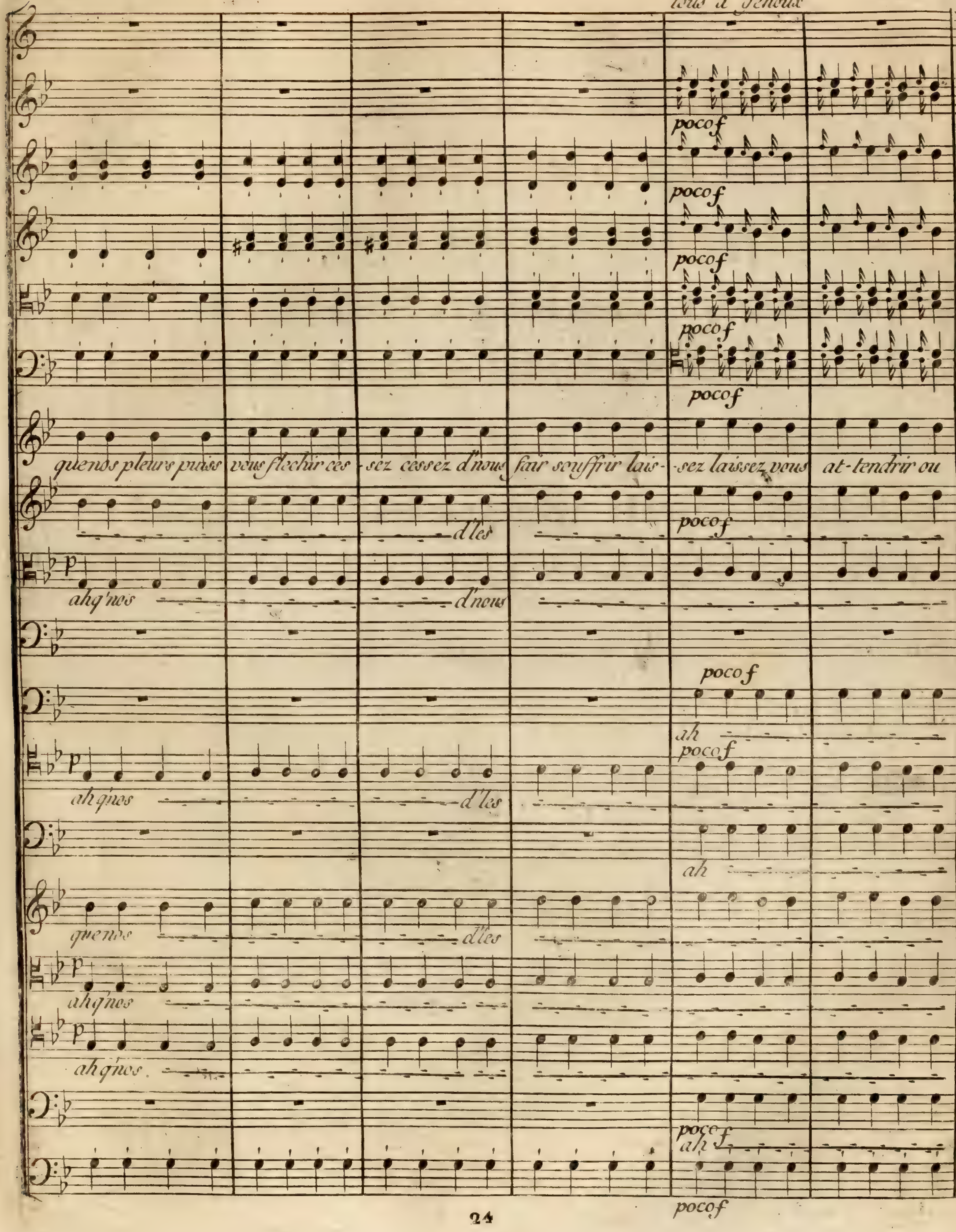


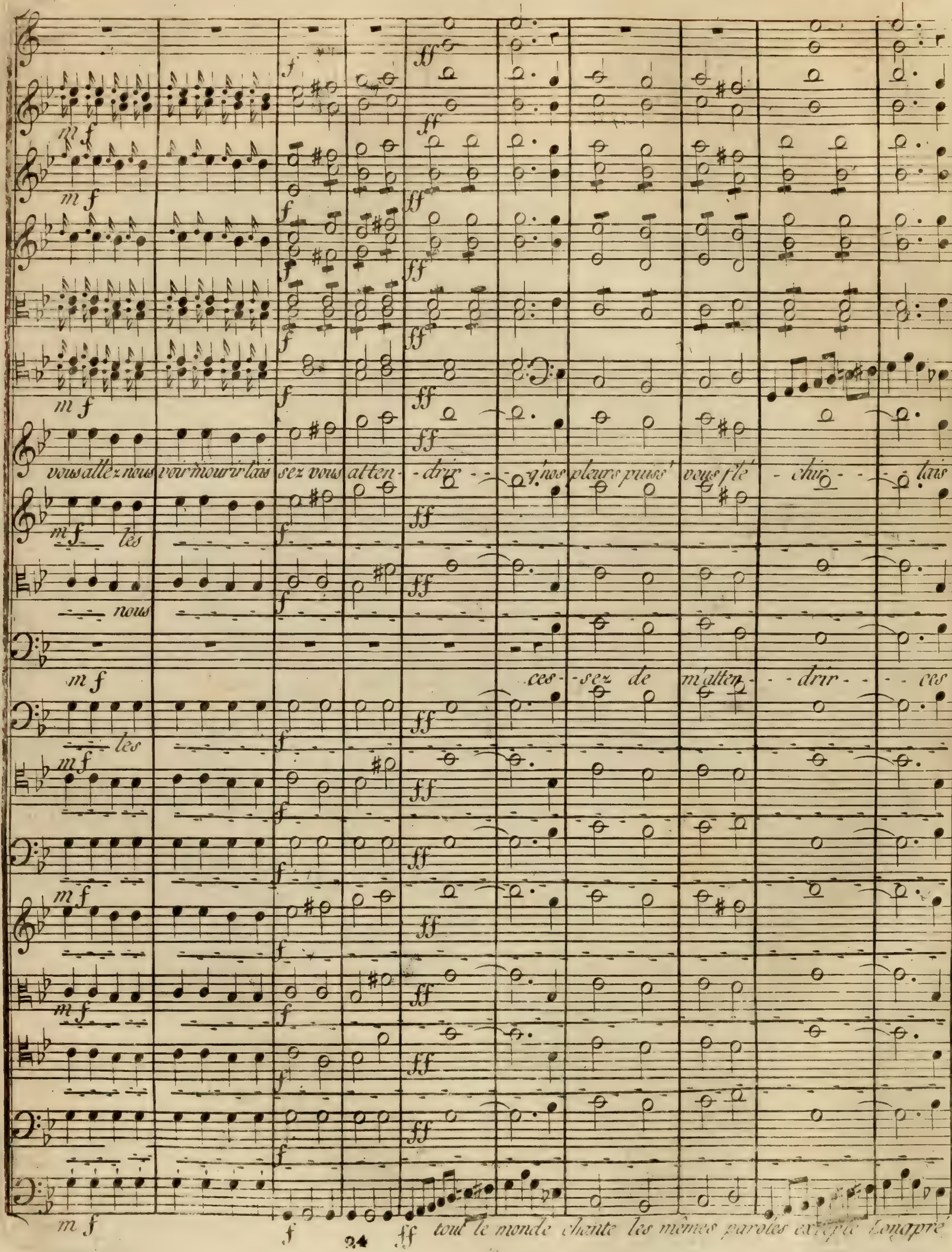
nous rend' aus-si malheu reux voyez voy -ez
de-sespoir lais- sez laissez vous é-mouvoir lais
deux pour nous rend aussi malheureux voy -ez
poco f
mf
elle se jette aux genoux du pere d'Alexis
sez vous é mou - voir
il se jette aux genoux de son pere
Longpré
Je res sens votre peine ex - treme
à Alexis
votre peine ex -
poco f p
ff
f

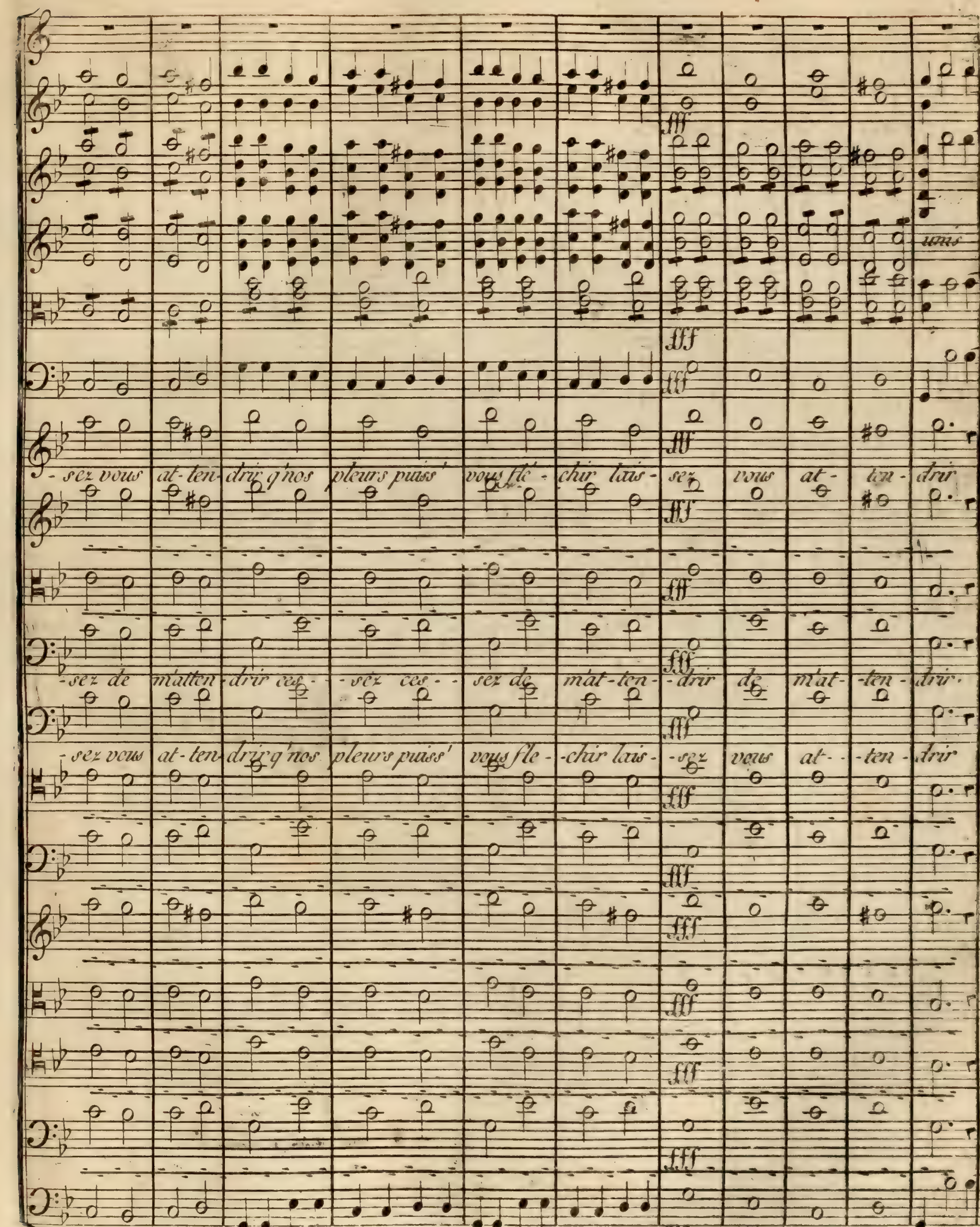

poco f
poco f p
p
-tre-me
nous nous re-ver-rons oui oui nous nous rever-rons ce soir
poco f
Genevieve seulle en pleurant
ah laissez nous not' A-le-
me-me ce soir me- -me
en pleurant
laissez nous not' A-lex-is ma femme lui ser-
Contre Basse

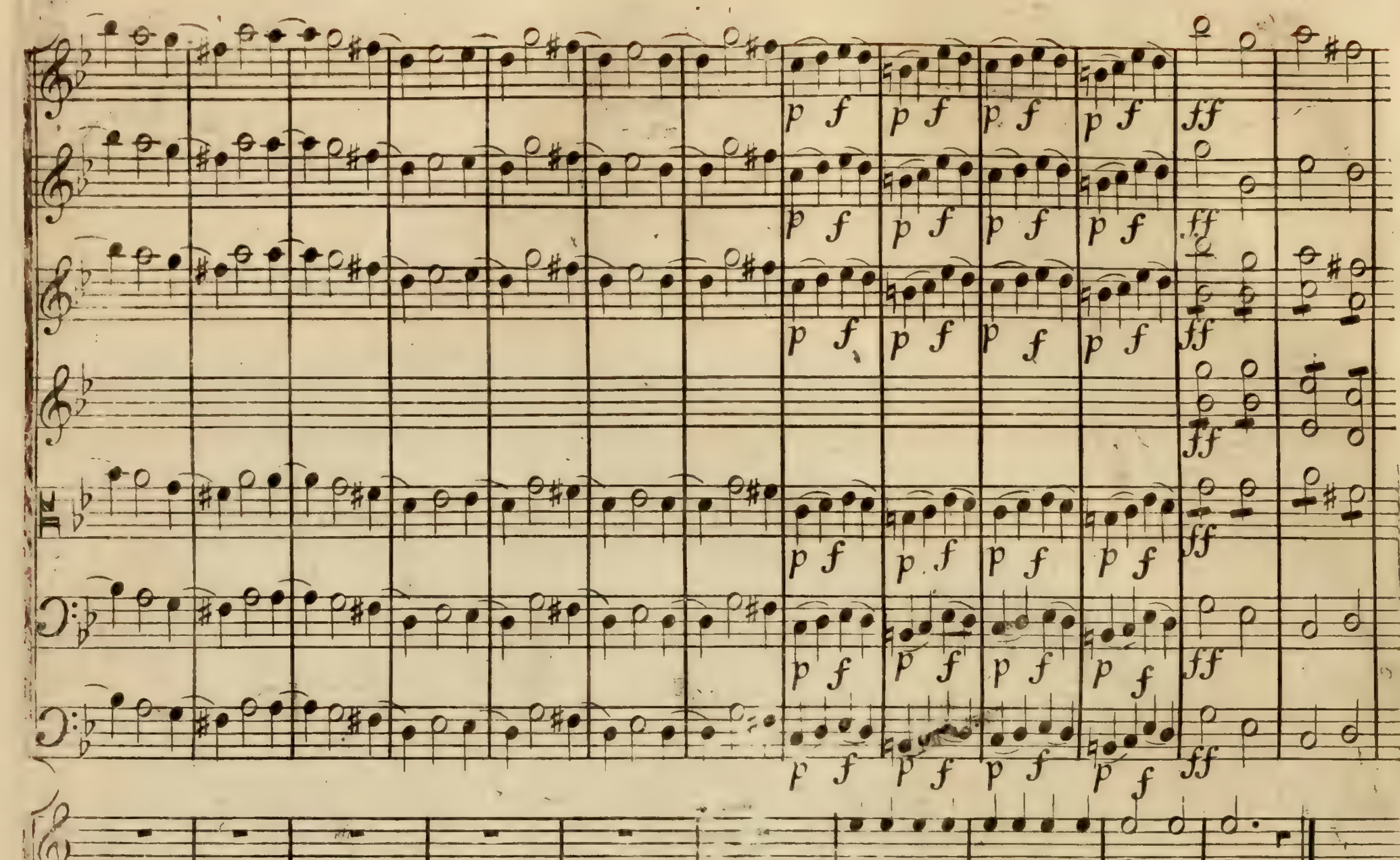

-xis - - - lais - - sez nous - - - not' A - le - - xis - - - -
- vit de mere mon cœur en a fait mon fils au tant que vous je suis son pe - re
ah q'nos pleurs puiss' vous fle-chir ces - - sez ces - sez d'nous fair souffrir ah
d'les
d'les
p

à cette mesure ils se mettent tous à genoux




mf
f
ff
vous allez nous voir mourir lais sez vous atten - drir - - q'nos pleurs puiss' vous flé - chir - - lais
les
nous
ces - sez de m'atten - drir - - ces
tout le monde chante les mêmes paroles excepté Longpré

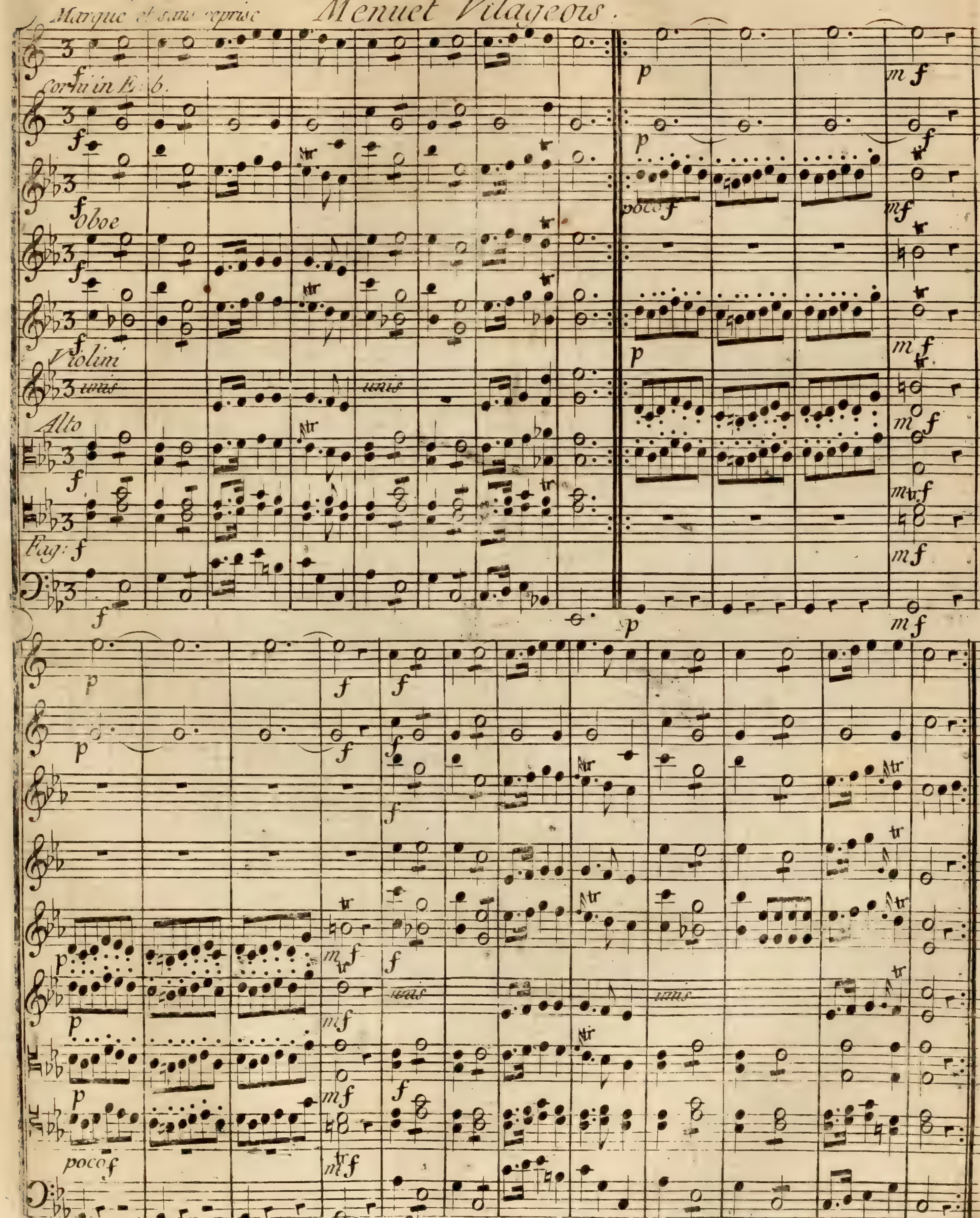

unis
- sez vous at - ten - drir q'nos pleurs puiss' vous fle - chir lais - sez vous at - ten - drir
- sez de m'atten - drir ces - - sez ces - - sez de m'at - ten - - drir de m'at - - ten - drir.
- sez vous at - ten - drir q'nos pleurs puiss' vous fle - - chir lais - - sez vous at - - ten - drir
fff



Fin du Premier Acte

ENTRE-ACTE

Menuet Vilageois




Majore Solo
mf
p
p
p
f
mf
f
p
mf
p
p
p
f
poco f
f
poco f
f
poco f

ACTE SECOND

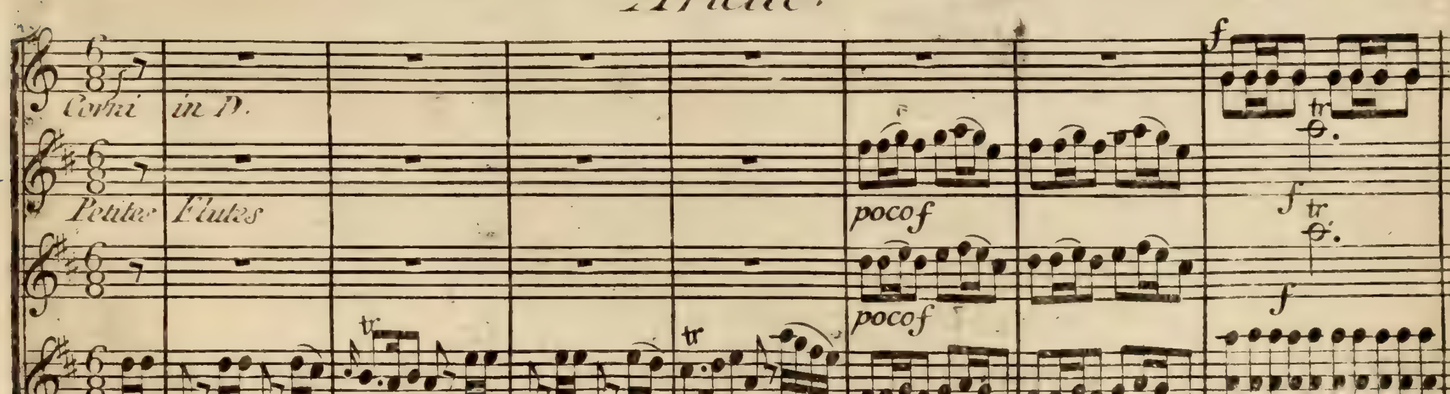
Le Théatre représente une chambre rustique. Il y a trois portes, une dans le fond, une de chaque côté. La porte à la droite des Acteurs est celle de la chambre de Justine et de Magdelaine. Celle du fond conduit à la chambre de Thierri. Celle qui est à gauche est la porte de sortie. Pres de la chambre de Justine est une cheminée : les murs de cette piece viennent d'être reblanchis ; A quelque distance du mur est une table, du même côté de la chambre de Justine. Contre l'un des murs est un buffet.

SCENE Ire

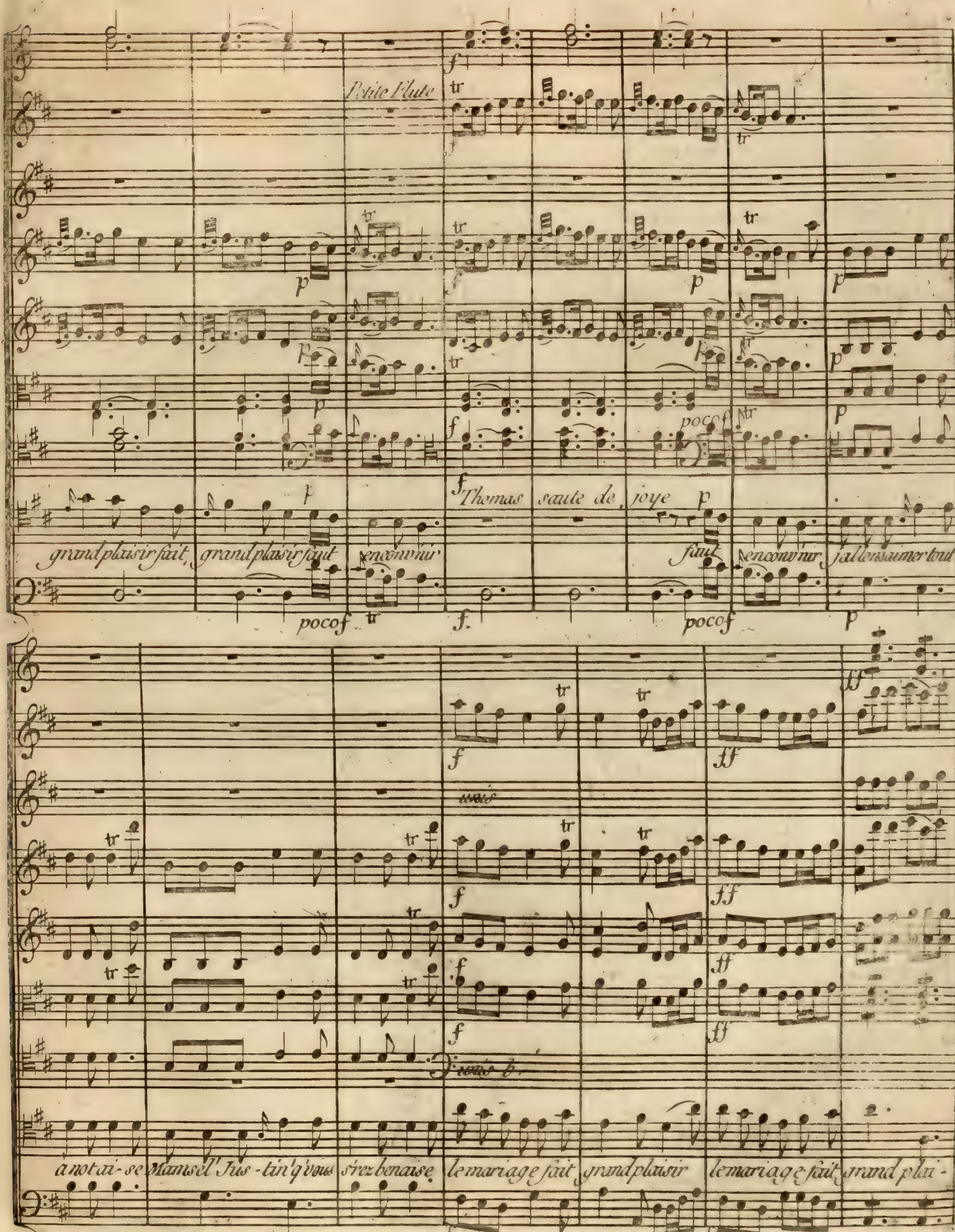
THOMAS *seul, d'un air misterieux.*

Ils sont encore à table... Faut que j'guette le moment de parler tête à tête au voisin Thierri. L'honnête homme que ce M. Longpré! comme il est arrivé à propos pour empêcher le mariage de ma Justine et de son Alexis! J'li conseillerai de partir bien vite, d'emmener avec lui son fils.... C'est un joli.... un aimable garçon qu'Alexis, et qui mérite la fortune qui lui arrive.... J'voudrois, pour son bonheur, qu'i' fût déja ben loin d'ici... Quand i'sera parti, Justine n'aura plus d'raisons à m'opposer. Gnia que moi, ici, d'assez riche pour elle. Après Alexis, j'suis l'plus aimable et l'mieux tourné du Village. I'faudra bien qu'alle me donne la préférence, puisque j'serai tout seul.

Ariette.



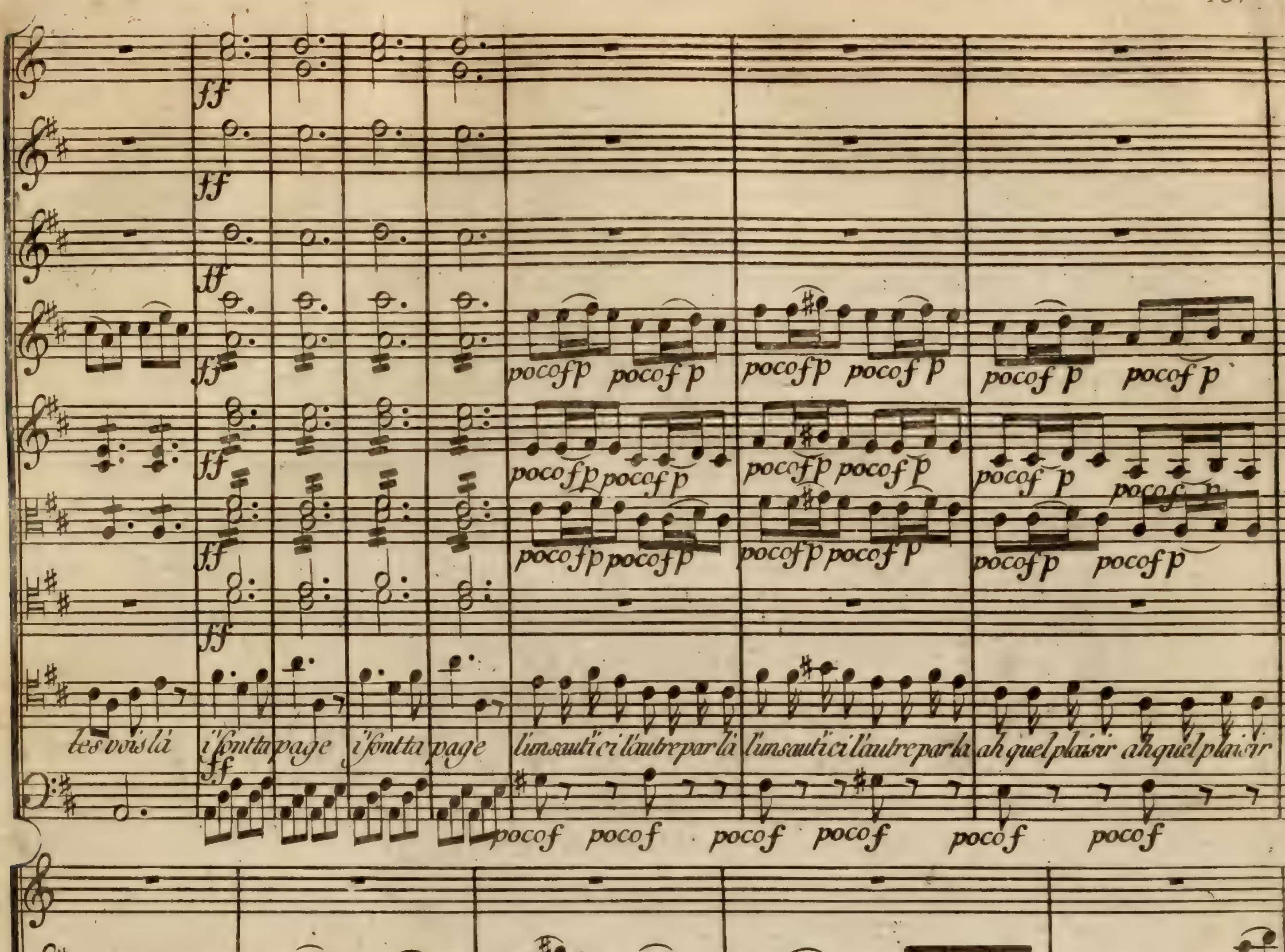

Flauto
Thomas
Ah je ne me sens pas d'aise mon cœur fait tac tic tic tac mon cœur fait tac
tic tic tic tac de plai sir j'al lons aimer tout à notaise j'al lons aimer tout à not'aise le mariage fut

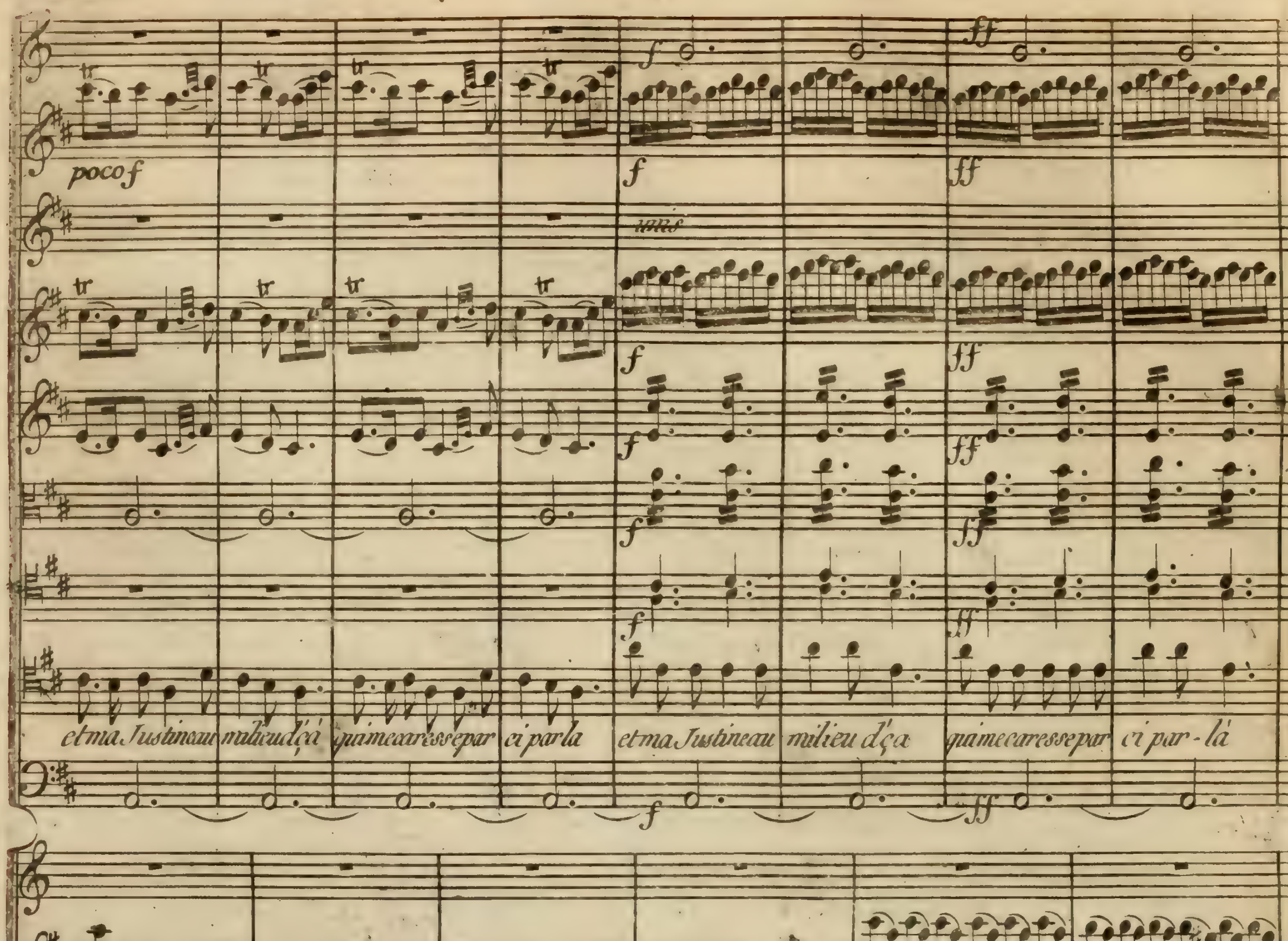

Petite Flute
grand plaisir fait, grand plaisir fait rencontrir
Thomas saute de joye
faut rencontrir j'allons s'aimer tout
a not ai-se Mamsel' Jus-tin q'vous s'rez benaise le mariage fait grand plaisir le mariage fait grand plai-


il me semble dé ja
il me semble de ja
que j'sis en me na-ge
que j'sis en me-nage
col b.
poco f


p
p
p
col b.
unis
Jus tine est là: oui la voilà al me caresse da al me caresse da sa joli main sur
p
poco f
poco f
poco f
p
p
p
mon vi-sa-ge sa joli main sur mon visa ge al me caresse par ci par là oua dà! oua dà! oh Jus tine que

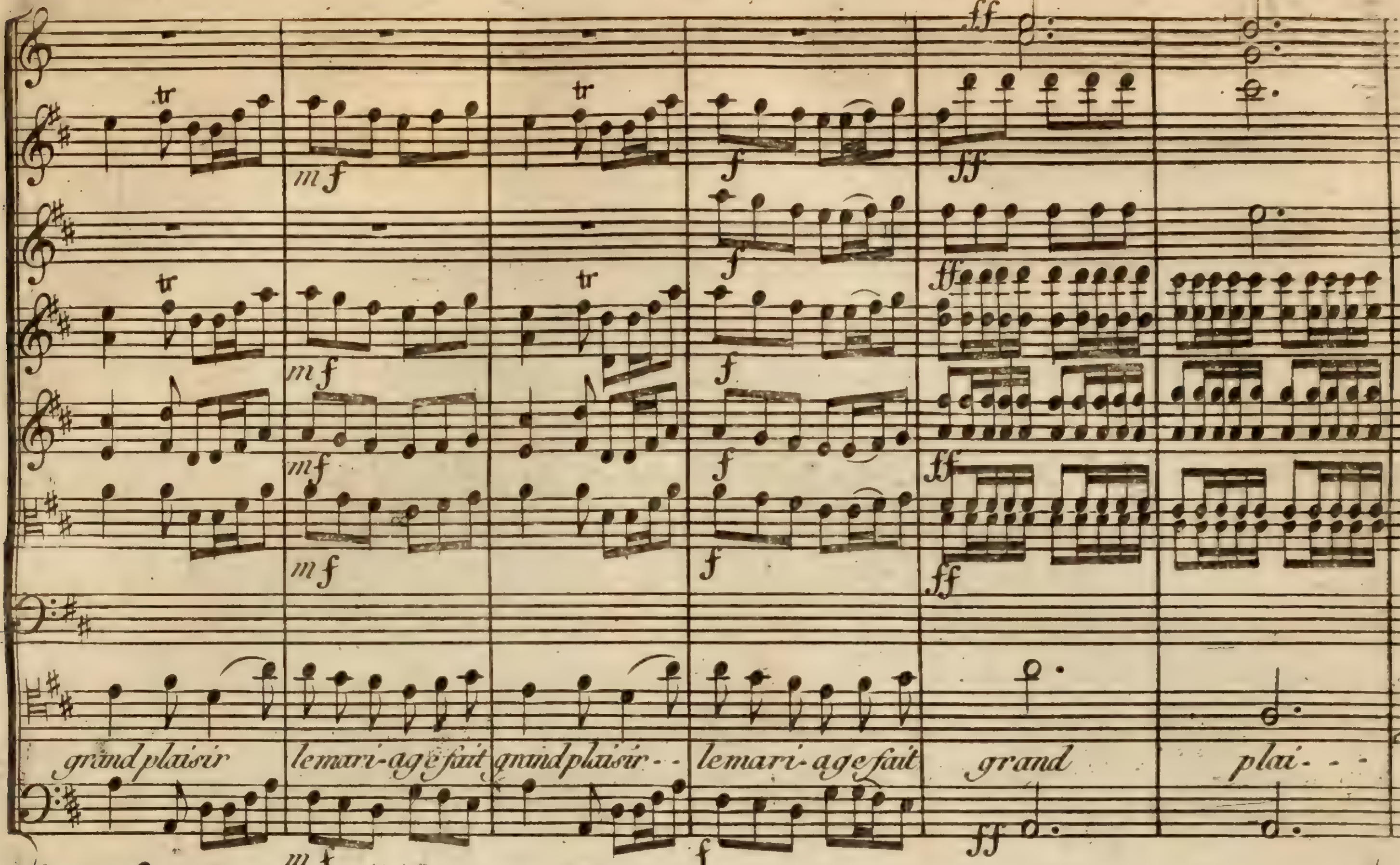

fais ta là
ah q'c'est donc doux q'c'est donc doux que ça.
il fait des lasis
ha ha ha ha ha q'c'est doux que ça. ha
q'c'est donc doux que ça.
et mes enfants je les vois là
et mes enfants je


les vois là i'font ta page i'font ta page l'un sauti ci l'autre par là l'un sauti ci l'autre par la ah quel plaisir ah quel plaisir
d'voir tout celà l'un sauti ci l'autre par la l'un sauti ci l'autre par la ah quel plaisir ah quel plaisir d'voir tout ce la


poco f
unis
f
ff
et ma Justineau milieu d'ça qui me caresse par ci par la
et ma Justineau milieu d'ça qui me caresse par ci par - là
p
mf
col b.
poco f
ah quel plaisir d'penser à ça i m'semble déja d'voir tout ce - la ah quel plai - sir d'pen - ser à ça i'


avec la voix
m'semb'deja de voirtoutcela i' m'semb'de ja de voir toutce la ah je ne me sens pas d'ai - se mon
pocof
Flauto
pizzi:
mf
farco
p
col b.
cœur fait tac tic tic tac mon cœur fait tac tic tic tic tac de plai - sir j'al lons aimer tout à not' aise j'al-
pocof
pizzi:


- lons aimer tout anot' ai-se le mari-age fait grand plaisir fait grand plaisir fait enconv'nir
Thomas saute de joye
fait enconv'nir j'allons aimer tout anot' aise Mamsel' Jus tin q'vous s'rez le mari-age fait
col b.





V'là Justine qui sort de table... al'est maintenant dans l'chagrin. Evitons d'lui parler, avant de savoir si son père, qui faisoit tant le fier avec moi, n'aura pas baissé d'un ton, à présent qu'i'nè compte plus sur Alexis.

(En disant cela, il remonte au fond du Théatre, et entre dans la Chambre dont Justine vient de sortir, sans être apperçu d'elle ni de Magdelaine

---

Scene II.

Justine, Magdelaine.

Justine. *(Elle tient une lumiere et la pose sur une petite table.)*

J'n'y puis plus tenir, il faut que j'sorte... qu'il est méchant ce Monsieur de Longpré avec toutes

ses amitiés !.... Il avoit ben affaire de venir souper ici ! I'semble qu'ilait du plaisir à voir nôt' douleur... Et ce pauvre Alexis !...

Magdelaine.

Ah ! s'il osoit quitter son pere, i'seroit bientôt ici.

Justine.

Mais ce qui me dépite le plus, ce sont toutes les caresses qu'i m'fait, c'mauvais pere qui ne r'vient que pour m'ôter mon mari. I'ne leve pas les yeus de dessus moi ; i'm'adresse toujours la parole... i'm'fait des complimens... gnya d'la tendresse, guya d'la douceur dans tout c'qui m'dit... queues caresses perfides !... Et ste fureur qu'il a de m'faire remarquer comme Alexis est ben dans les biaux habits qu'il lui a fait prendre.

(Se retournant vers la cantonnade)

Vous n'avez pas besoin de me l'r'péter si souvent, méchant q'vous êtes ! (En pleurant) Je l'sais ben qu'Alexis est biau..., je l'sais ben qu'Alexis est aimable... I'n'avoit pas besoin d'vos habits d'or et d'argent, pour êt' le plus joli des garçons du Village.

Magdelaine.

I'met du plaisir à sa méchanceté, le malin qu'il est !

Justine.

Va, ma pauv' Magdelaine, rentre là-dedans.... Tâche d'engager Monsieur de Longpré à sortir un p'tit moment, à v'nir ici tout seul, j'veux li parler... j'veux li dire... oh ! si j'parlois aussi ben que lui, ou si son cœur sentoit comme le mien, nous nous entendrions bien vite .... Va, Magdelaine, va.... je vais t'attendre ici.

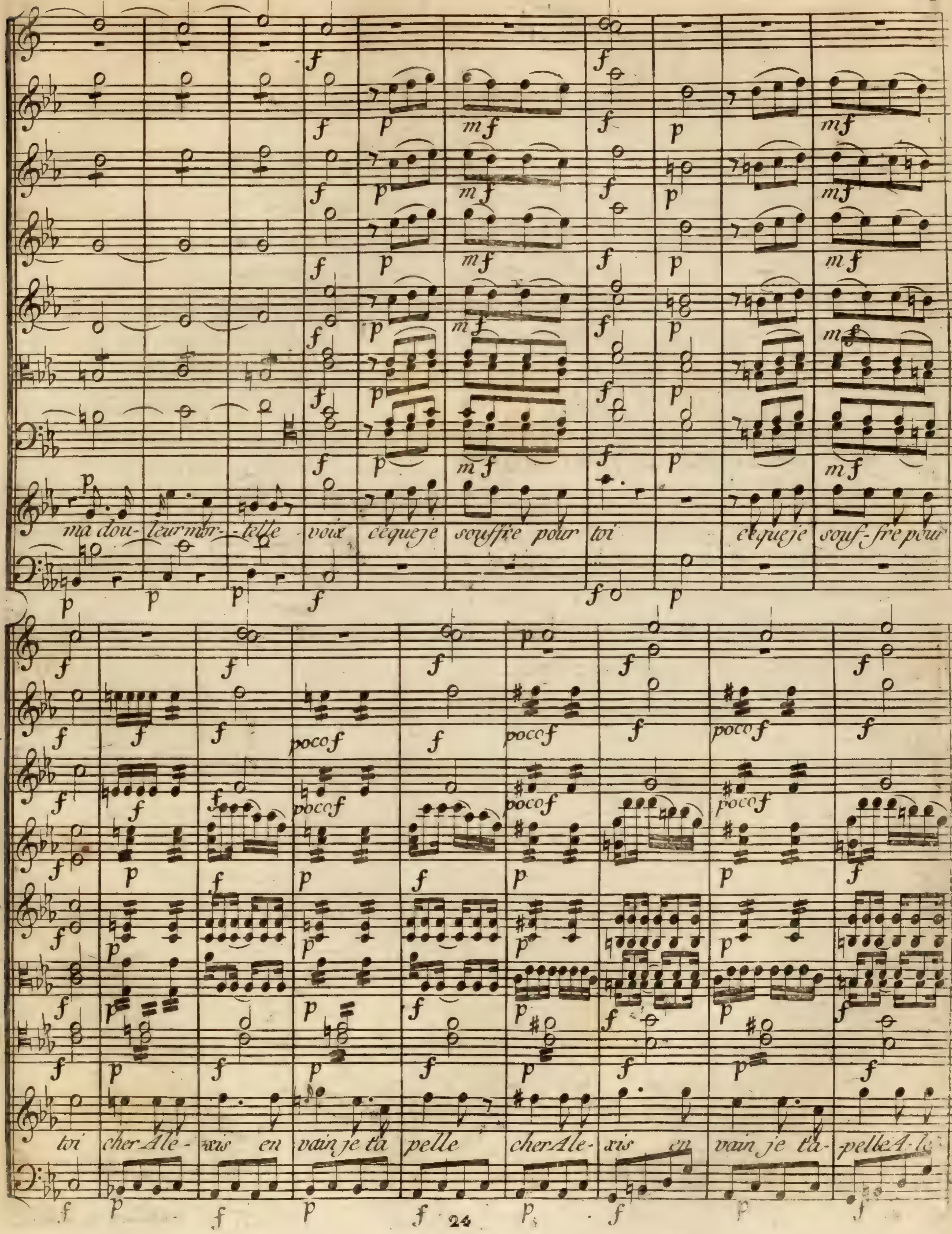
(Magdelaine sort)

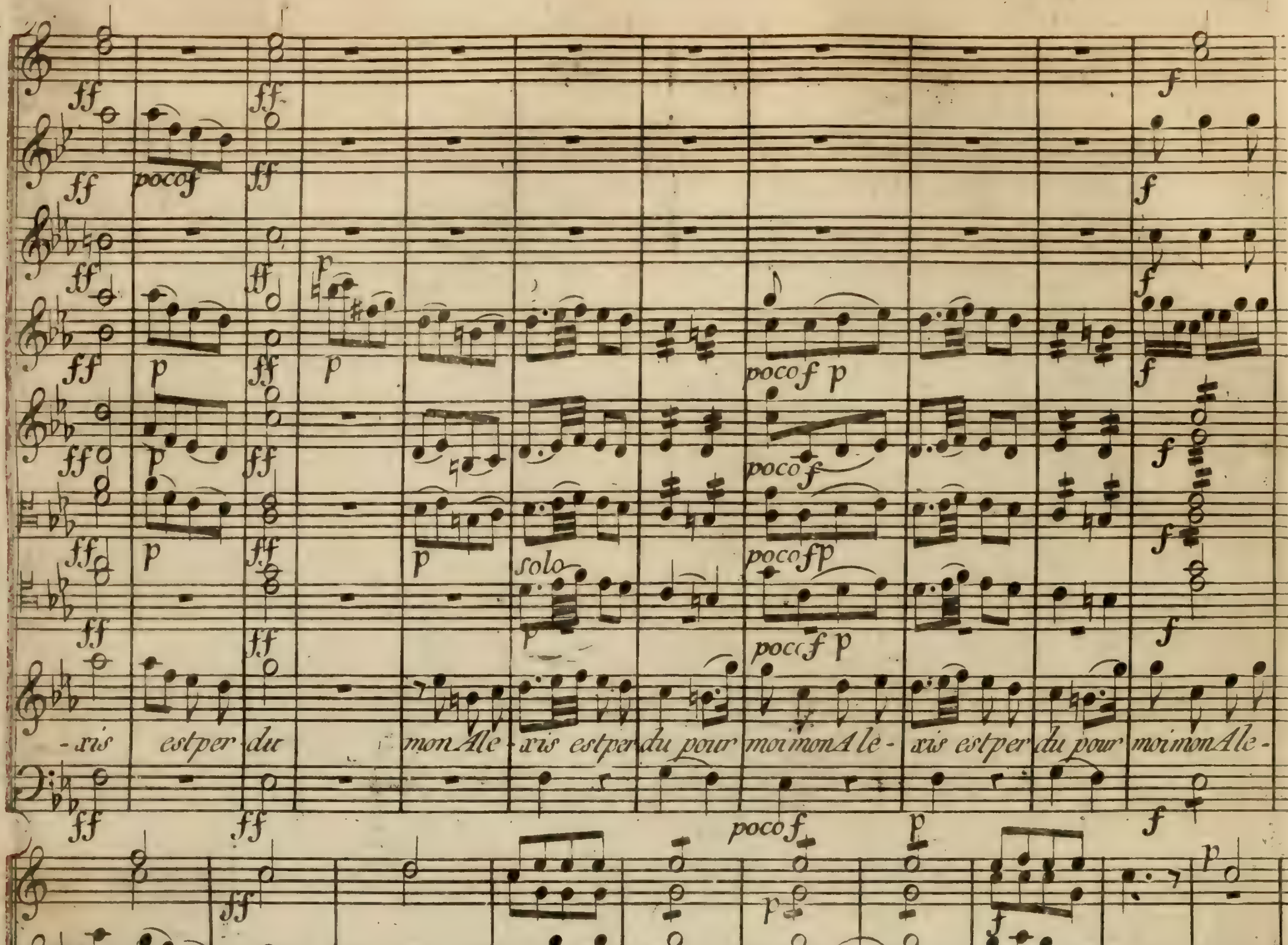
SCENE III.

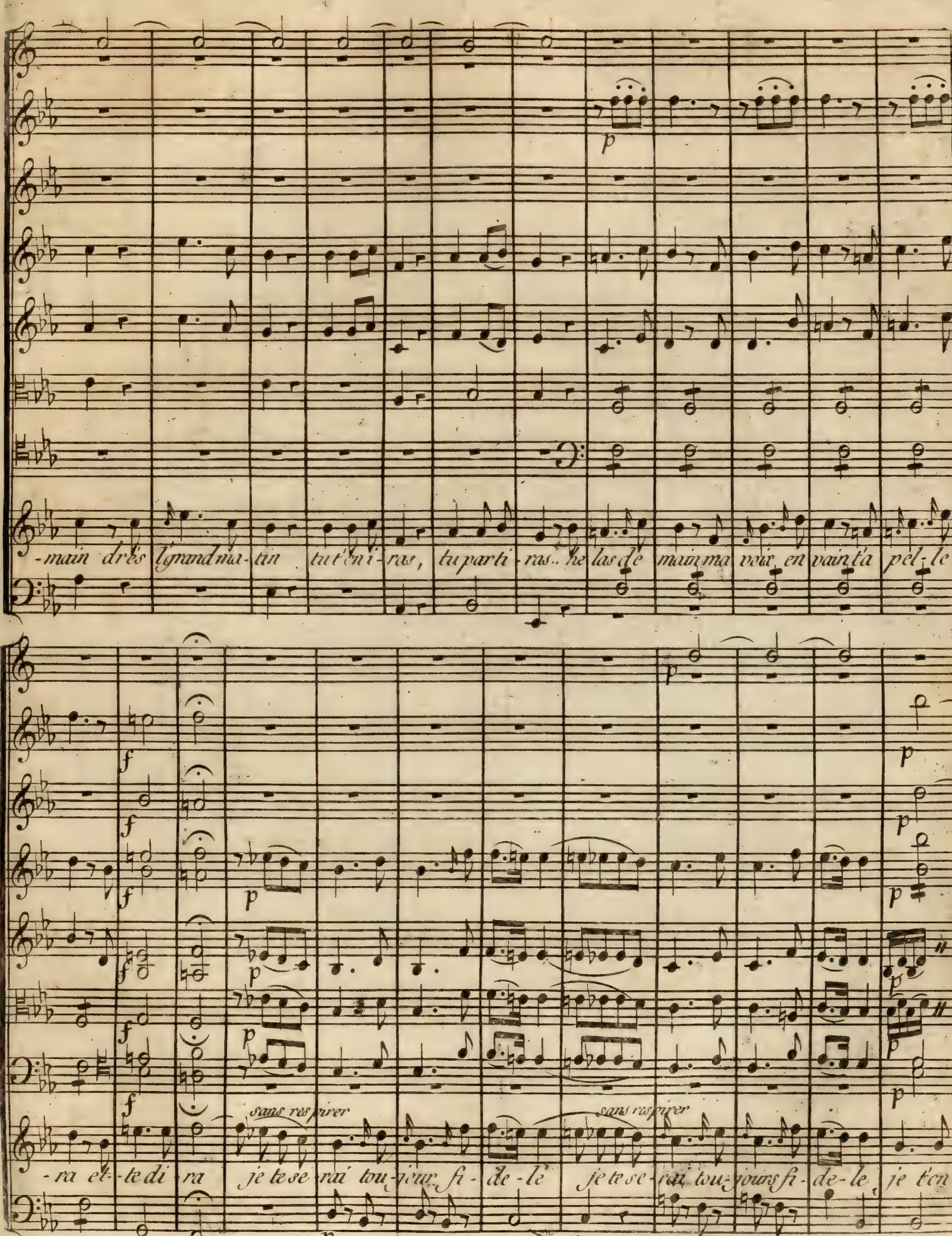
Justine seule.

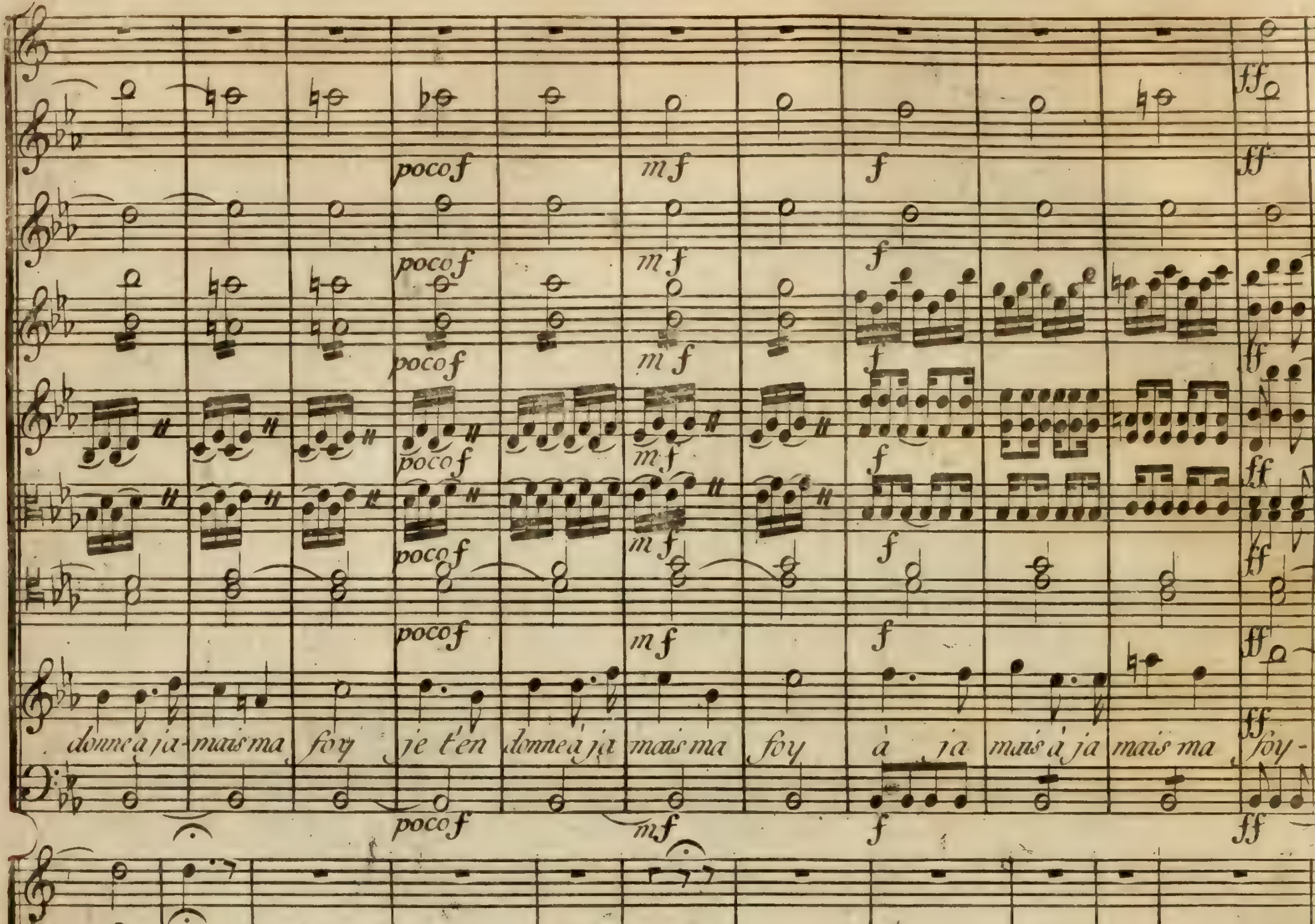
Ariette.

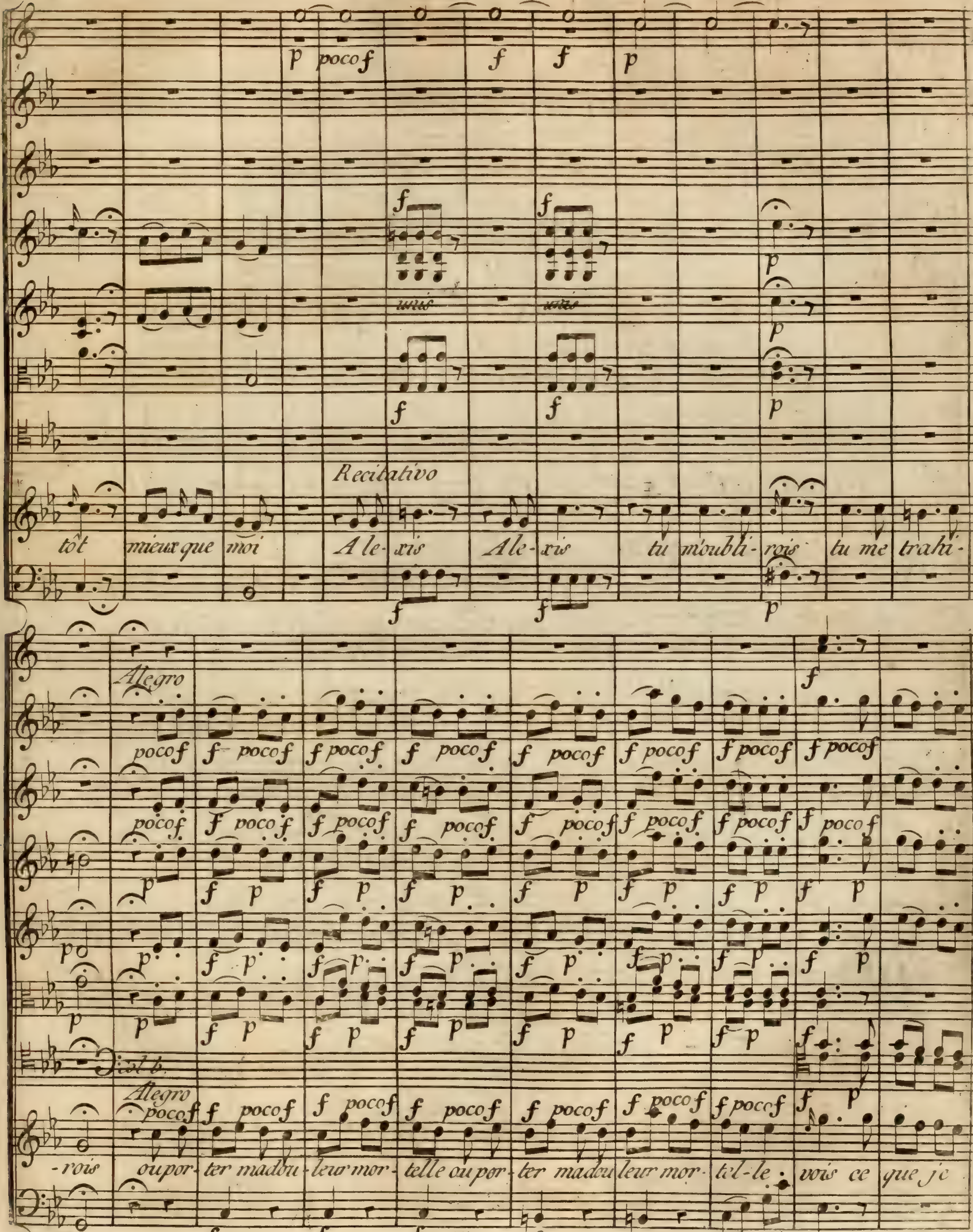


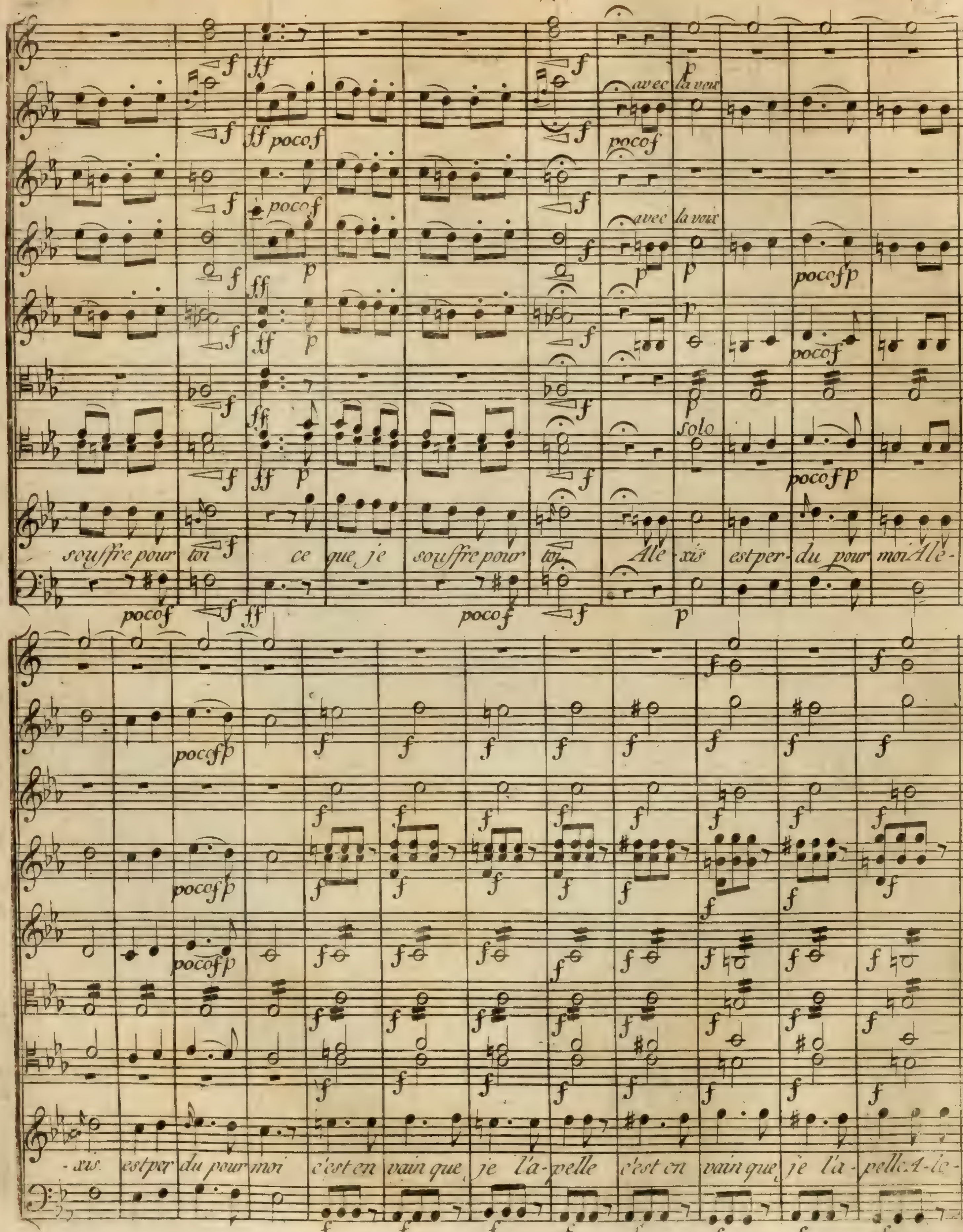

ma dou-leur mor-telle voix ce que je souffre pour toi ce que je souf-fre pour
toi cher Ale-xis en vain je ta-pelle cher Ale-xis en vain je ta-pelle

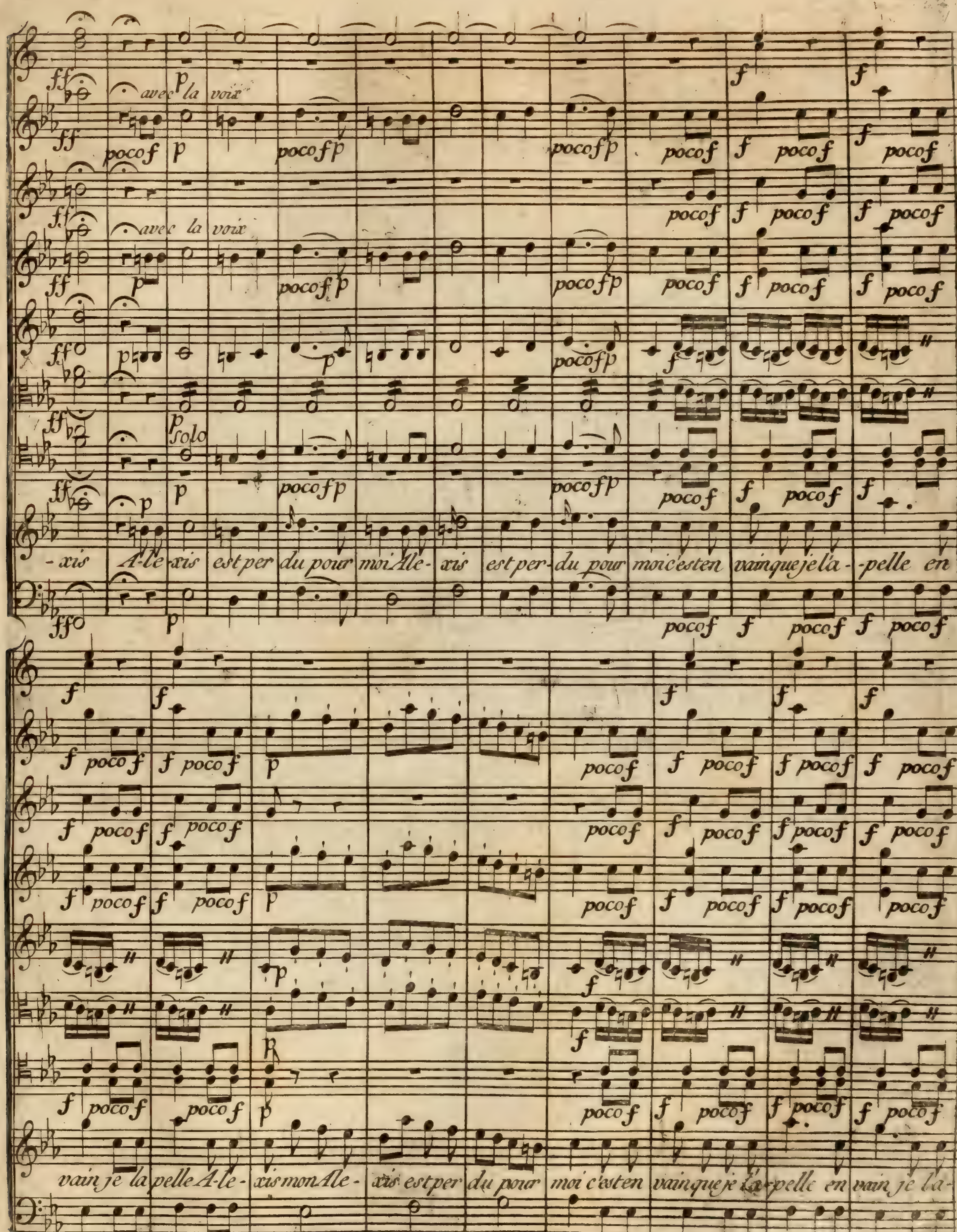

solo
-xis est per du mon Ale-xis est per du pour moi mon Ale-xis est per du pour moi mon Ale-
-xis, est per-du pour moi hé-las de


-main drès l'grand ma-tin tu t'en i-ras, tu parti-ras.. he las de main ma voir en vain t'a pel-le
sans respirer
-ra et-te di-ra je te se-rai tou-jour fi-de-le je te se-rai tou-jours fi-de-le, je t'en


donne à ja- mais ma foy je t'en donne à ja mais ma foy à ja mais à ja mais ma foy-
- - - - peut- être une a- man- te nou- vel- le peut être une a- man te nou vel- le te plaira bien
sans respirer


Recitativo
tôt mieux que moi A le- xis Ale- xis tu m'oubli- rois tu me trahi-
Allegro
Allegro
-rois ou por- ter ma dou- leur mor- telle ou por- ter ma dou leur mor- tel- le vois ce que je
Viol. b.


avec la voix
avec la voix
solo
souffre pour toi ce que je souffre pour toi Alé xis est per- du pour moi Alé-
-xis est per du pour moi c'est en vain que je l'a-pelle c'est en vain que je l'a-pelle A-le-


avec la voix
avec la voix
solo
-xis A-le-xis est per du pour moi Ale-xis est per-du pour moi c'est en vain que je la-pelle en
vain je la pelle A-le-xis mon Ale-xis est per du pour moi c'est en vain que je la-pelle en vain je la-


f
f poco f
p
mf
pelle A-le-xis mon A-le-xis est per-du pour moi A-le-xis mon A-le-xis est per du pour
ff
unis
moi A-le-xis - - - est per-du - - - pour - - - moi.

Scene IV.

Justine, Longpré.

Longpré, (en entrant.)

O mon fils! je ne veux m'occuper que du soin de ton bonheur; mais un moment de précipitation, ou de foiblesse, n'a que trop souvent causé le malheur de toute une famille: voyons si Justine est digne d'Alexis.

Justine.

Ah! voici Monsieur de Longpré..... Alexis, inspire moi c'qui faût que j'li dise pour l'attendrir...

Longpré.

(Pendant toute cette scene, il observe attentivement Justine, et ne met jamais de dureté.)

On m'a dit que vous desiriez me parler, ma belle enfant... voyons, que puis-je pour votre service.

Justine.

Ce que vous pouvez pour moi!...Ah! Monsieur, si vot cœur ne vous l'dit pas, c'en est fait de la pauvre Justine... Vous partez demain, Monsieur!

Longpré.

Oui, mon enfant.

Justine, (en soupirant.)

Avec Alexis!

Longpré.

Avec lui.

Justine.

Un jour plus tard, un seul jour...hélas. j'étois sa femme.

Longpré, (la regardant fixement.)

Je suis arrivé à temps pour empêcher un mariage si disproportionné.

Justine, (en soupirant.)

Disproportionné! gniat-il un reproche à faire à ma conduite! mon pere et ma mere ne sont-i' pas d'honnêtes gens!... Est-ce not' faute à nous, si je n'sommes pas nés à la ville!... Gnia-il d'la honte à cultiver la terre! N'avons-nous pas du bien assez pour nous passer des autres, et pour aider ceux qui sont dans le besoin! Ah! Monsieur, je n'savois pas c'qu'étoit Alexis, et je l'aimois.... Mon pere le r'gardoit comme un pauv' jeune homme abandonné de ses parens, et il lui donnoit sa fille .... ça ne faisoit pas alors un mariage disproportionné, parce qu'Alexis étoit un honnête homme.

Longpré.

Je ne disconviens pas de tout cela: je sais ce que je vous dois de reconnoissance, ainsi qu'à vos parens, et je compte bien m'acquitter envers vous; mais j'ai fait un choix pour Alexis, et je me vois à présent plus de nécessité que jamais à lui faire épouser celle que je lui destine.

Justine, (voulant retenir ses larmes.)

Monsieur, ne me parlez pas de ste Demoiselle-là... si vous saviez le mal... Monsieur.... vous voulez être aimé de vot' belle-fille, pas vrai?

Longpré.

Assurément.

Justine, (le plus tendrement possible.)

Jamais, jamais, Monsieur, celle-là ne pourra vous aimer comme moi.

Longpré, lui prenant les mains, souriant, et avec tendresse.

Pardonnez-moi, pardonnez-moi.

Justine, (plus tendrement encore.)

Elle ne vous aura pas autant d'obligations que je vous en aurois... elle n'aura pas mon cœur... Mais songez donc, Monsieur, combien il faudroit que Justine vous aimât, pour vous payer de ce que vous auriez fait pour elle... Elle est d'la Ville, ste Demoiselle-là.... al aimera les plaisirs, la parure .... que sais-je?... Au lieu que Justine se souviendroit toujours de ce qu'elle auroit été... Justine seroit toujours modeste, Justine ne verroit, ne souhaiteroit qu'Alexis.... Le peu que l'on feroit pour elle, lui paroîtroit toujours plus qu'on ne devroit faire.

Longpré.

Eh bien, voilà comme pense celle que j'ai choisie.

Justine, (sanglottant.)

Ah! Monsieur, vous m'désespérez.....

(Après une pause, et comme cherchant une dernière raison qui puisse convaincre Longpré.)

Vous ne serez pas toujours jeune... i'vous faudra d'la compagnie, des soins, des attentions, queuqu'un qui n'vous quitte pas... queuqu'un qui s'trouve heureux que vous r'ceviez ses bons offices... (bien tendrement) Justine seroit là.... elle y seroit toujours... Ah! qu'elle auroit de soin du pere d'Alexis!

Longpré.

Je compte aussi beaucoup sur les attentions, sur les égards de ma belle-fille.

Justine, (avec timidité.)

Et elle est bien jolie?

Longpré, (la regardant malicieusement.)

Pour vous en donner une idée avantageuse, il suffit de dire qu'elle a beaucoup de votre air.

Justine.

Elle est jeune?...

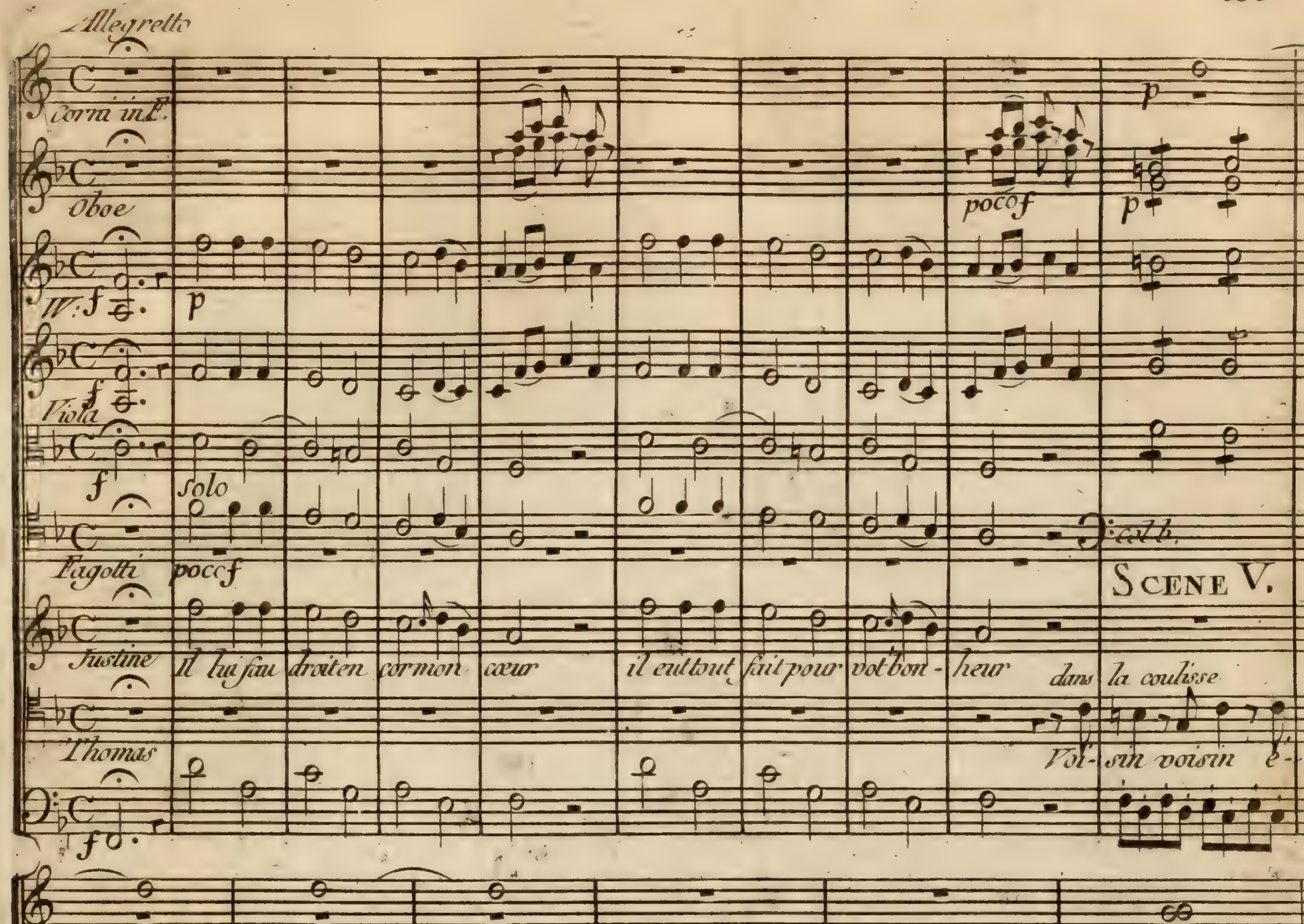
Longpré.

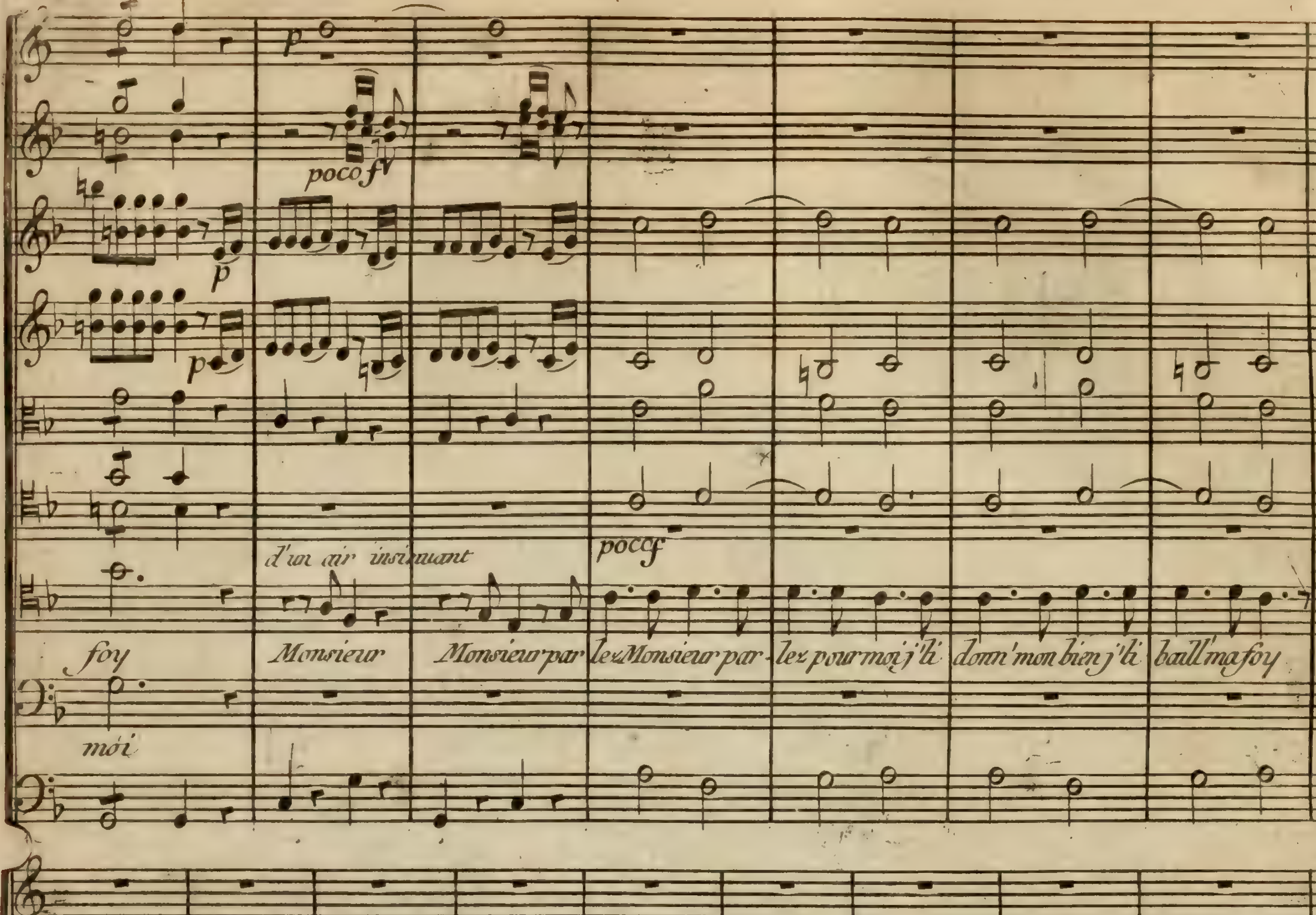
Elle a dix-huit ans.

Justine.

Dix-huit ans!...

(Elle chante.)

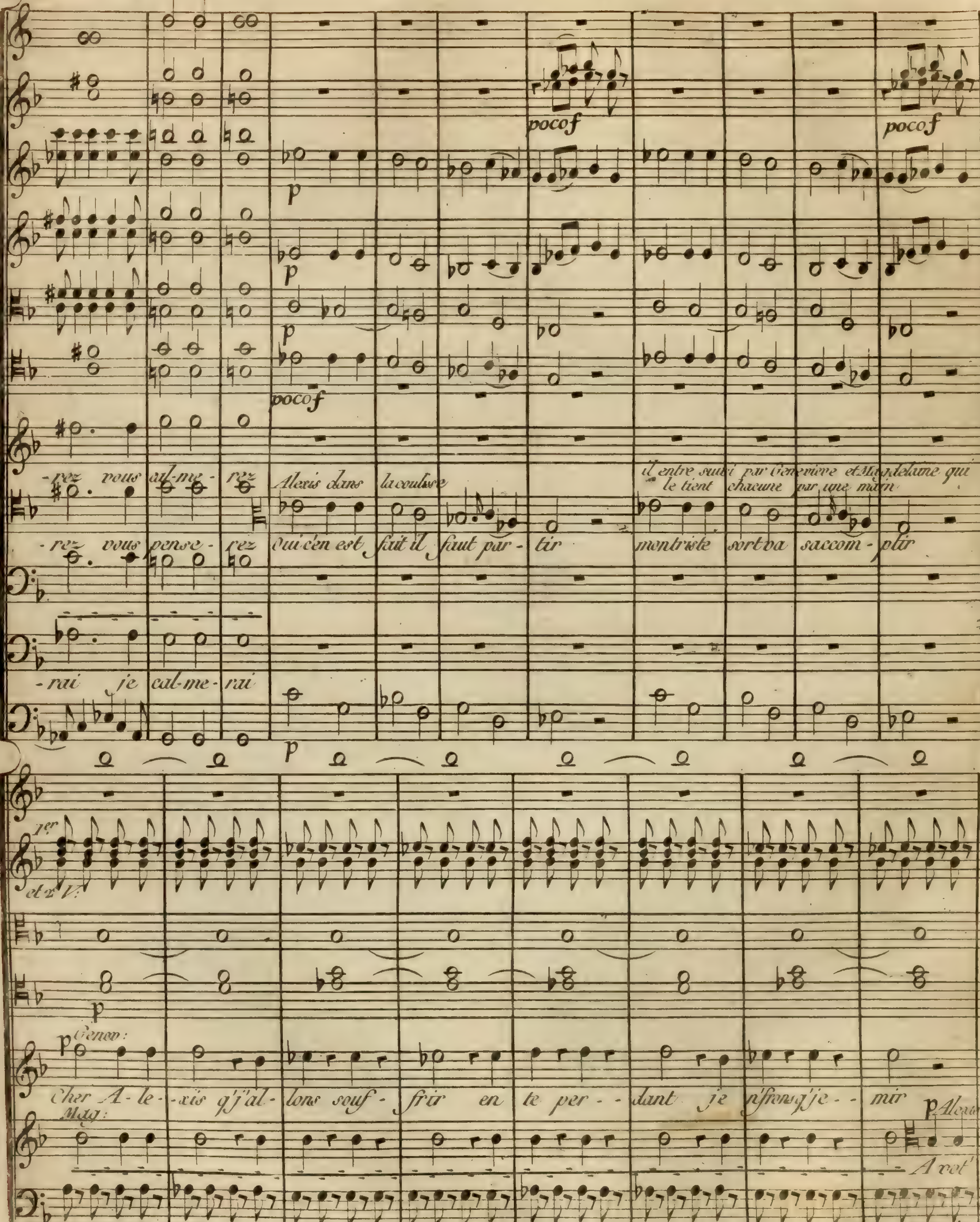

Allegretto
Corni in F.
Oboe
W:
Viola
Fagotti
Justine
Thomas
solo
poco f
col b.
SCENE V.
Il lui fau droit en cor mon cœur il eut tout fait pour vot bon - heur
dans la coulisse
Voi- sin voisin é-
- coutez moi j'li don' mon bien j'li baill' ma foy j'li donn' mon bien j'li baill' ma
il entre
Thierri entre
non non lais-sez moi lais sez moi lais - sez
m f
ff


p
poco f
p
p
d'un air insinuant
poco f
foy
Monsieur
Monsieur par
lez Monsieur par-
lez pour moi j'li
donn' mon bien j'li
baill' ma foy
moi
poco f
poco f
a Thierri
Justine
p
a part en soupirant
vous l'enten-dez
Ah
quel mari-
a-ge
ce mari-
age est
bon
et
sa-ge
et pourquoi


Jus: à part
cher Ale- xis tant que j'vi- vrai ah c'est toi seul que
dit-te moi vous oppo- ser le refu- -ser
Thom:
j'aime - rai Mon- sieur Monsieur par lez pour moi par- lez pour moi j'li donn' mon bien j'li baille ma foy par

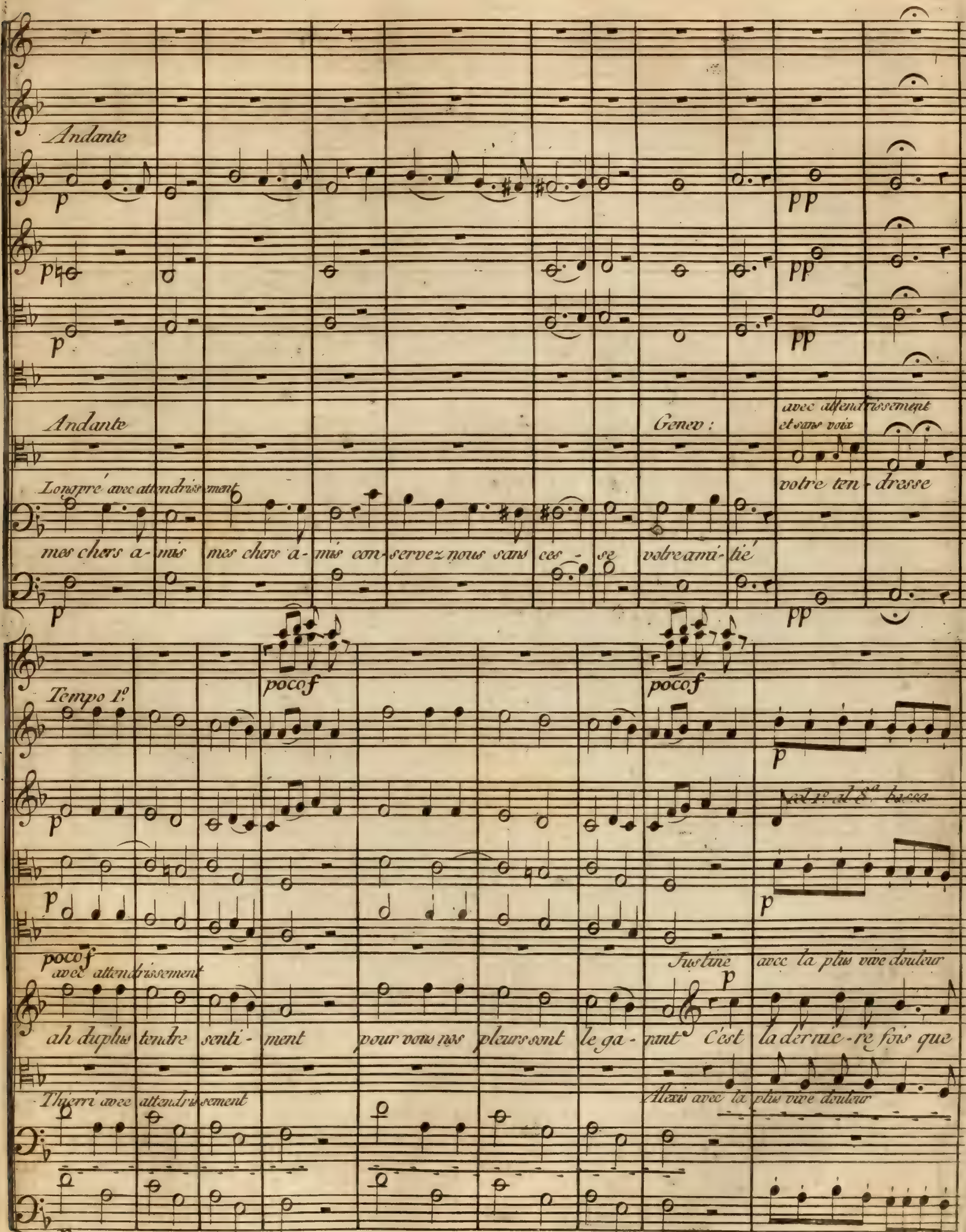

- lez Monsieur par- lez pour moi
bas à Thierri
d'un air de confiance
Jus
Ne
se jette sur
père
la main de son
souffrez pas ce
maria-ge ne
c'est la raison qui
vous engage
à terminer ce
maria-ge
souffrez pas ce
mari-a-ge
Thierri
tu ne con-
nois donc
pas mon
cœur
ah puis-ja-
mais fair
ton mal-
heur
par-


p
p
poco f
m f
f
ff
vol' bonté vous me conso lerez par vol' bon-té vous me conso lerez mon de ses-poir vous calme-rez vous cal-me-
Thomas.
á cet himen vous pense-rez vous pense-
Longpré.
Thierri.
ta douleur je par-ta-ge-rai ton de-sespoir je calmerai je cal-me-


pocof
p
pocof
-rez vous cal-me - rez
Alexis dans la coulisse
il entre suivi par Geneviève et Magdelaine qui le tient chacune par une main
-rez vous pense - rez
Oui c'en est fait il faut par - tir
mon triste sort va s'accom - plir
-rai je cal-me-rai
1.er et 2.e V.
Genev:
Cher A - le - -xis q'j'al - lons souf - frir en te per - - dant je n'frons q'je - - mir
Mag:
Alexis
A vol'


d'une voix étouffée, et il tend les bras à
Thierri
fils hé- las ou- vrez vos bras
avec desespoir
vous me chassez
vous me cha- sez
repousse
tendrement
em.me- nez votre fils
emmenez votre
vous me chassez
fils emme- nez votre fils
c'est
avec douleur et sans voix
A- lex- is c'est vo- tre fils
em- brassez le
em- brassez le

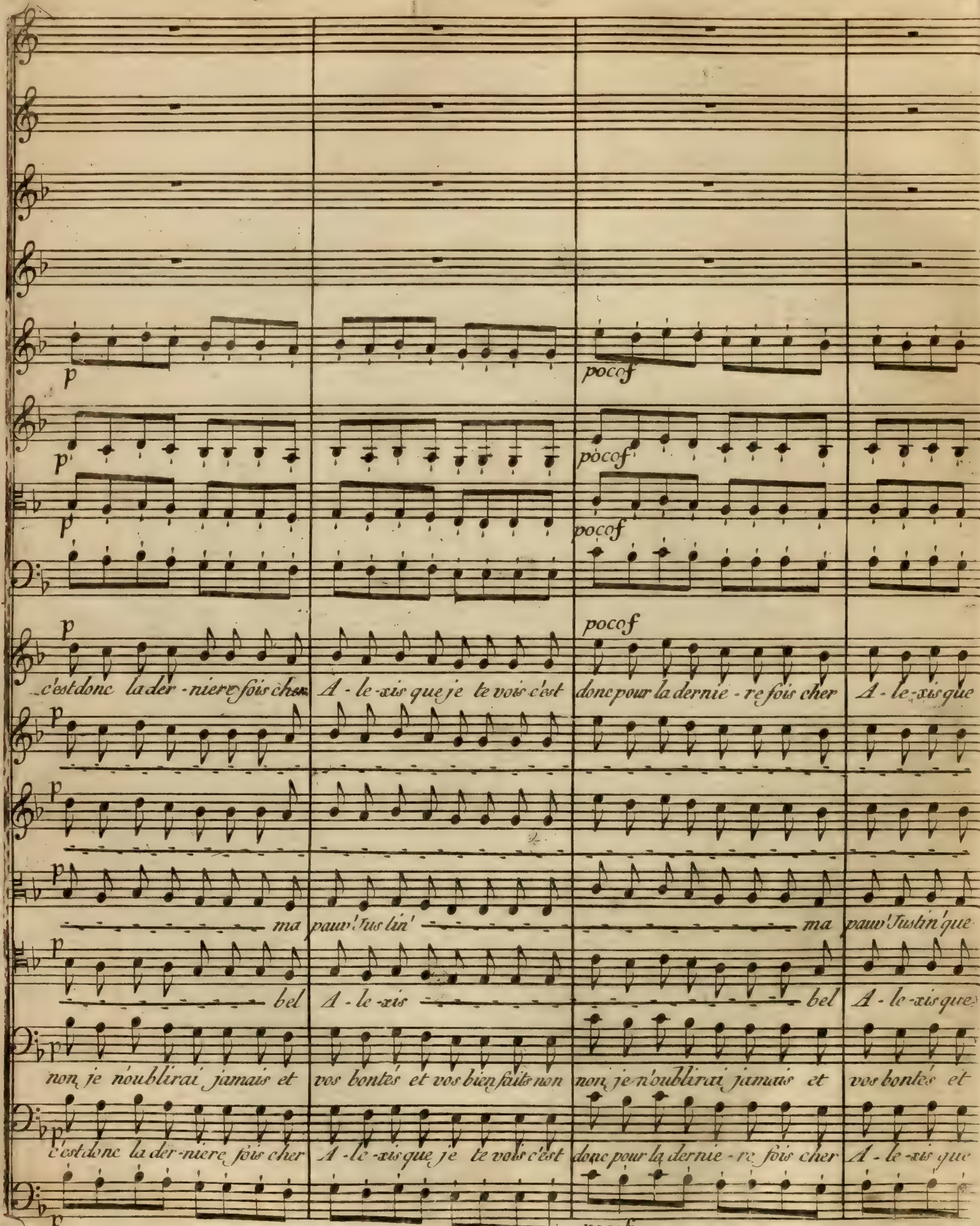

ff
pauv'A-le- - xis cher A-le- - xis pauv'A-le- - xis cher A-le- xis cher A-le- xis
je s'rai tou- - jours vol'A-le- - xis je s'raiton jours vo- - tre fils vol'Ale- xis
par lez donc bel A-le- - xis par lez donc bel Ale- - xis cher Ale- xis
a part
cher A-le- - xis mon cher fils cher Ale- - xis mon cher fils
Thierri se jette dans les bras d'Alexis
cher A-le- xis tu n'es plus mon fils non non non tu n'es plus mon fils mon

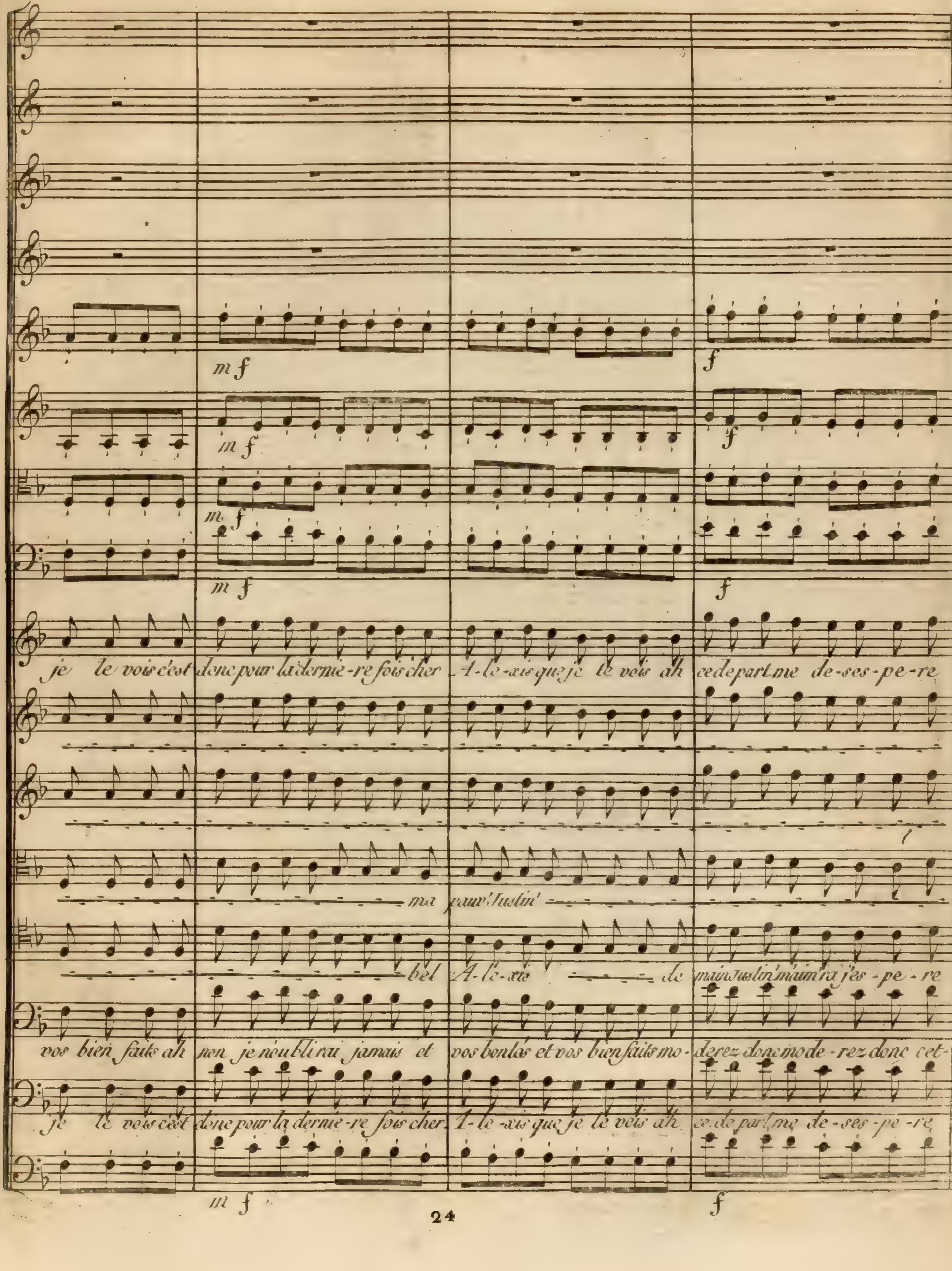

Andante
p
pp
Andante
Genev :
avec attendrissement
et sans voix
votre ten - dresse
Longpré avec attendrissement
mes chers a - mis mes chers a - mis con - servez nous sans ces - se votre ami - tié
Tempo I°.
poco f
Col 1°. al 8a. bassa
avec attendrissement
Justine avec la plus vive douleur
ah du plus tendre senti - ment pour vous nos pleurs sont le ga - rant C'est la der nie - re fois que
Thierri avec attendrissement
Alexis avec la plus vive douleur

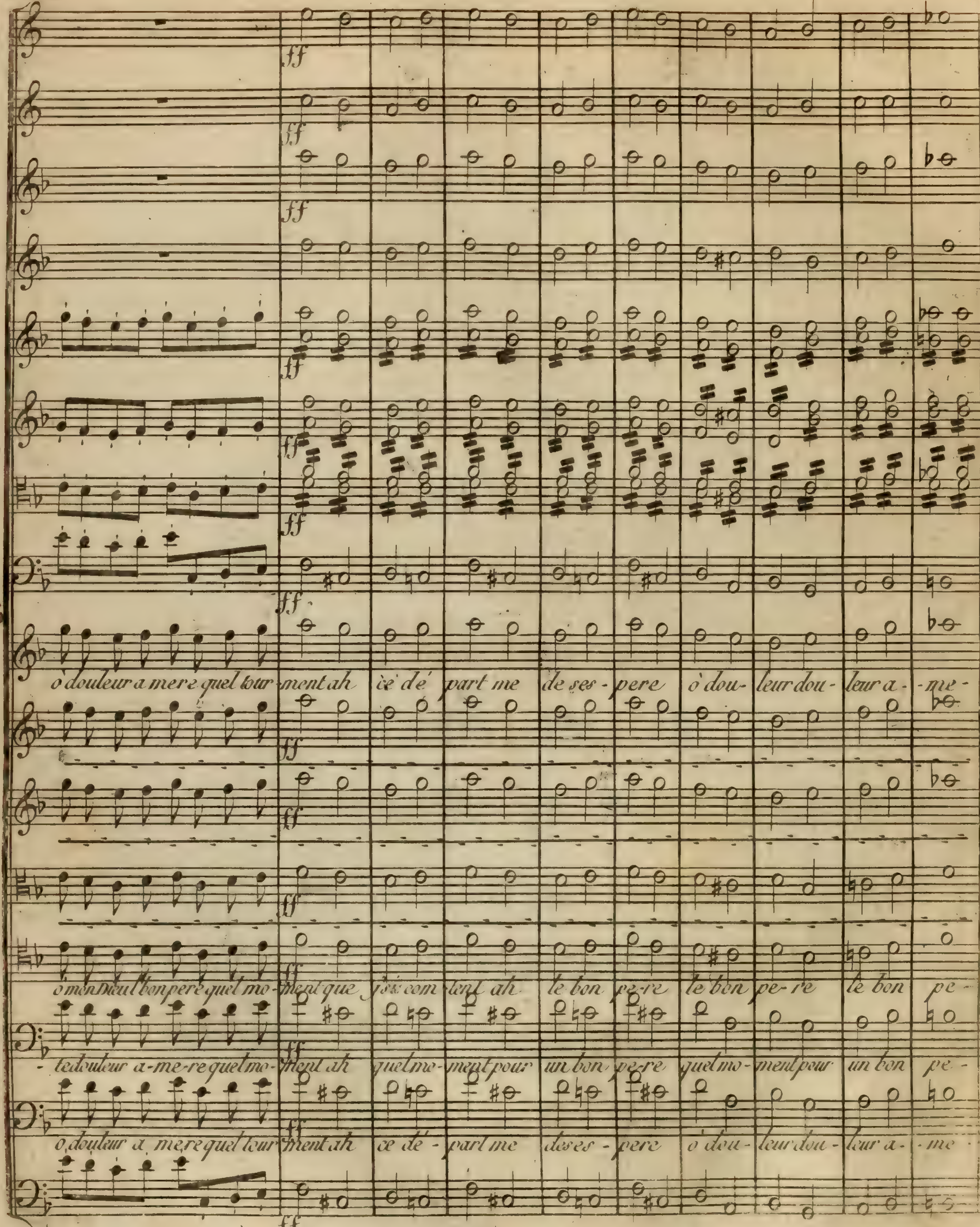

pocof
m f
f
les Bassons complent
f Bassons col B:
je le vois c'est la dernie-re fois que je le vois c'est la derniere fois que je le vois ah ce depart me desespere
o douleur amere quel tourment cru-el mo-ment ah quel mo-ment af-freux tour ment dou-leur a-
ah quel mo-ment af-freux tour-ment ah
o douleur a mere quel tour ment en ce mo-ment ah
ah quel moment que j'ois con-tent ah quel mo-ment que j'ois con-tent mon oeuvre
ah quel mo-ment que ce dé-part que ce de part les deses-
af-freux tour-ment ah quel mo-ment af-freux tour ment dou-leur a-
ff



(a) *Pendant l'arret de cette mesure Justine, Alexis, Genevieve, Magdelaine et Thierri doivent être dans une attitude touchante, Longpré les observe avec interet, et Thomas laisse éclatter une joye maligne*


p
poco f
c'est donc la der - niere fois cher A - le - xis que je te vois c'est donc pour la dernie - re fois cher A - le - xis que
ma pauv' Jus tin' ma pauv' Justin' que
bel A - le - xis bel A - le - xis que
non je n'oublirai jamais et vos bontés et vos bien faits non non je n'oublirai jamais et vos bontés et
c'est donc la der - niere fois cher A - le - xis que je te vois c'est donc pour la dernie - re fois cher A - le - xis que


mf
f
je le vois c'est donc pour la dernie-re fois cher A-le-xis que je le vois ah ce depart me de-ses-pe-re
ma pauv' Justin'
bel A-le-xis de main Justin m'aim'ra j'es-pe-re
vos bien faits ah non je n'oublirai jamais et vos bontés et vos bien faits mo-derez donc mo-de-rez donc cet-
je le vois c'est donc pour la dernie-re fois cher A-le-xis que je le vois ah ce de part me de-ses-pe-re


o douleur a mere quel tour-ment ah ce dé-part me de ses-pere o dou-leur dou-leur a-me
o mon Dieu! bon pere quel mo-ment que j'ai com-tent ah le bon pe-re le bon pe-re le bon pe
te douleur a-me-re quel mo-ment ah quel mo-ment pour un bon pe-re quel mo-ment pour un bon pe
o douleur a mere quel tour-ment ah ce dé-part me des es-pere o dou-leur dou-leur a-me



Longpré.

Mon fils, avant de quitter pour jamais ces lieux, présentez ce porte-feuille à M. Thierri.... C'est une foible marque de ma reconnoissance et de la vôtre; il le recevra plutôt de votre main que de la mienne.

Alexis, (se jettant aux pieds de Thierri.)

Mon pere, les soins que vous avez pris d'moi depuis mon enfance, votre amitié, les bons exemples qu'j'ai reçus d'vous, ne peuvent se payer. mais ne refusez pas vot' Alexis..... C'est Monsieur... (se reprenant) c'est mon pere qui vous offre cela... Moi, j'vous laisse mon cœur..,. tout mon cœur... tout Alexis.

Thierri.

J'accepte l'présent d'Alexis... (repoussant le porte-feuille) J'refuse l'autre. J'n'vends pas mes soins et ma tendresse.

(Alexis rend le porte-feuille à Longpré.)

Longpré, (à Thierri.)

Mon ami, ne dédaignez pas ce que je vous offre; c'est le présent le plus cher que mon amitié puisse vous faire.

Thierri.

Non, Monsieur, gardez gardez vos richesses.

Longpré.

Brave homme, ce refus vous en rend plus digne encore. Accepte, mon ami, accepte, c'est le gage de mon aveu, du bonheur de nos enfans, c'est la dot de ma Justine.

(Justine, avec un cri de joie, s'élance dans les bras de Longpré.)

Oui, ma fille, ma chere fille, voilà votre époux.

Alexis.

C'est à présent que je r'trouve mon pere.

Justine.

Je tombe à vos pieds.

Tous, *excepté Longpré et Thomas.*

Vous nous rendez la vie, vous nous rendez la vie.

Thomas.

Morgué, j'crois qu'i' se sont tous donné le mot pour se gausser d'moi; c'est avoir ben du guignon, toujours.

Longpré.

Mon fils, j'ai suivi tous tes mouvemens, je n'ai pas perdu une seule de tes actions, j'ai deviné jusqu'à tes plus secretes pensées: Je suis content de ton cœur; il est digne du mien: c'est le cœur d'un honnête homme. J'ai lu dans l'ame de ton amante... j'y ai vu la candeur, la franchise, l'amour le plus tendre, le plus désintéressé...: l'amour qu'il faut récompenser. Genevieve, Thierri, braves gens, ames honnêtes, si l'élévation, si la délicatesse des sentimens font la véritable Noblesse, je n'en connois pas qui puisse l'emporter sur la votre.

Scene VII *et derniere.*

Les Précedens, le Bailli et le Village.

Le Bailli.

Monsieur Thomas, vous nous avez prié de venir pour vos fiançailles, et nous voici.

Thomas.

Bah, c'n'est pas moi qu'all'épouse, c'est Monsieur Alexis.

Le Bailli *et le Village.*

Tant mieux, tant mieux.

Thomas.

Vous êtes ben polis, il n'y a pas d'quoi: mais comme, dans le fond, je ne suis pas méchant, j'me réjouirai avec vous du bonheur de Justine à qui il n'peut arriver tant d'biens, qu'all'n'en mérite encore davantage.

Longpré.

Viens, mon fils, dans les bras de ta mere, recevoir les marques de son amour, lui présenter ton épouse, et nous, mes amis, nous occuper tous à réparer les maux que nous lui avons causés.

Alexis.

Ah! comme j'vais l'aimer.

Justine.

Maman, vous n'en serez pas jalouse.... elle est la mere d'Alexis.

Tous.

Quoi! Monsieur, vous voulez nous quitter! Restez avec nous.

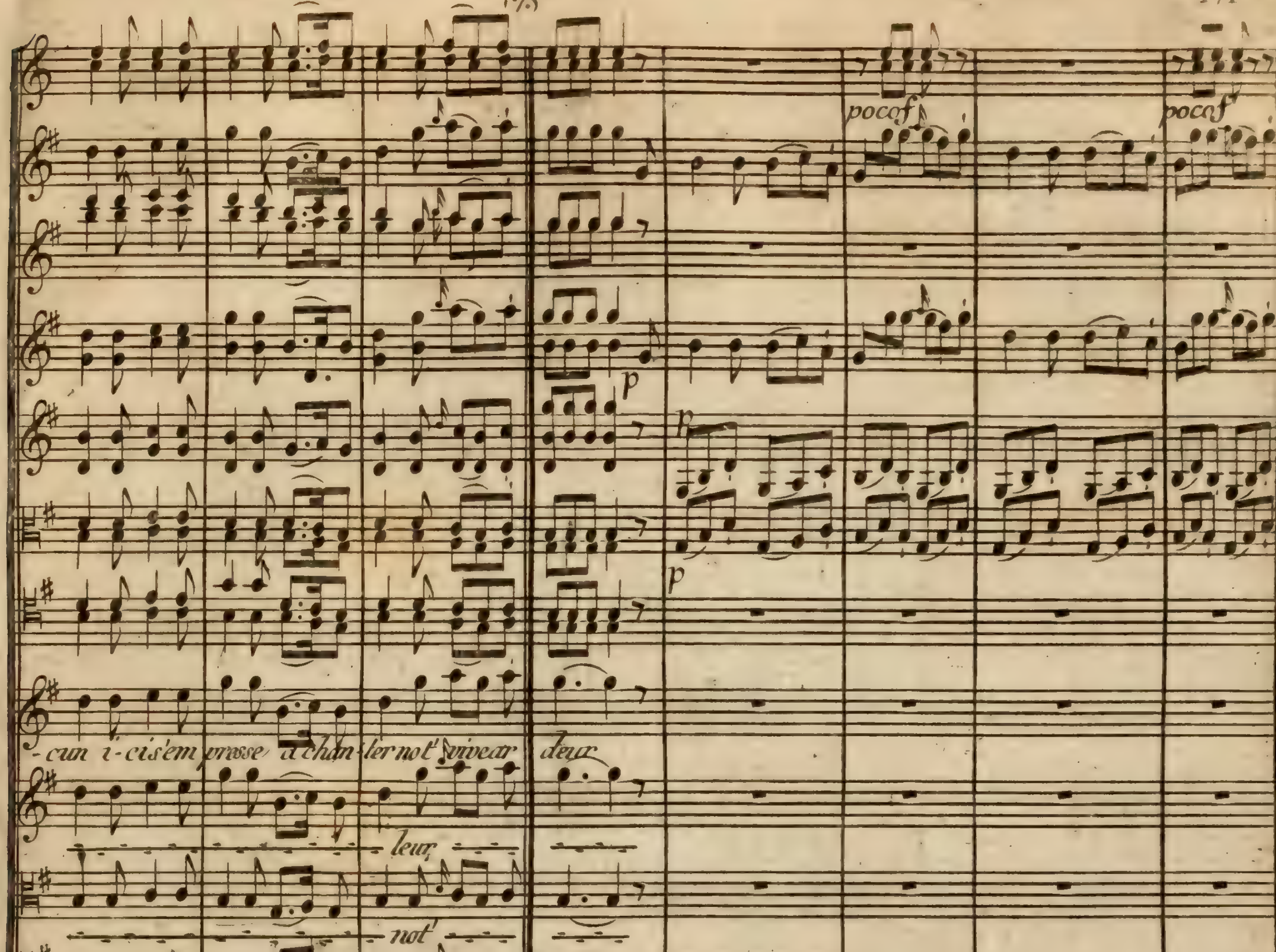
Longpré.

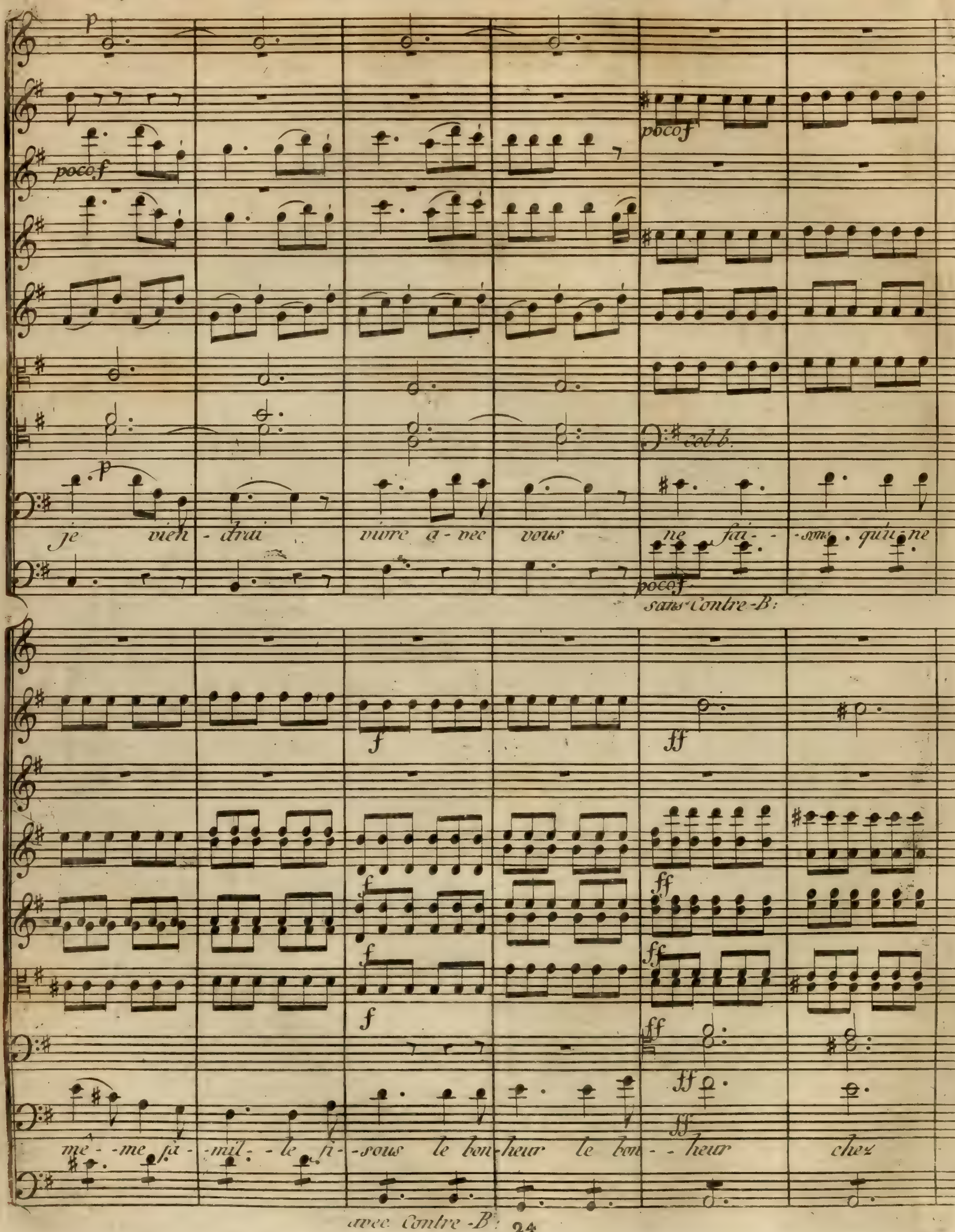
Mes amis, mes bons amis, je vous le promets, nous reviendrons dans peu pour ne vous quitter jamais.

Chœur

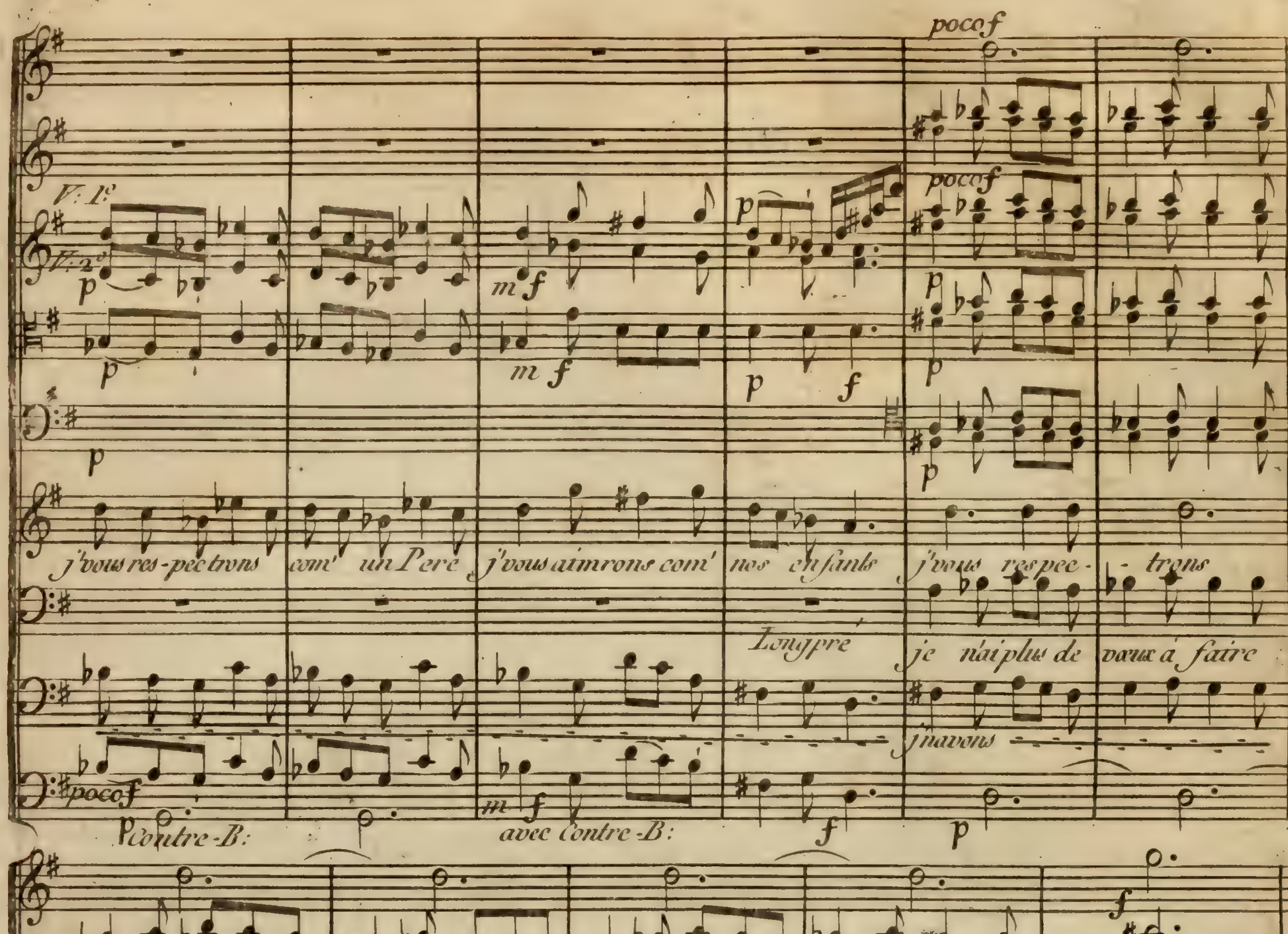

Allegretto
Corni
oboe Solo
Flauti
poco f
Justine
Mag: et Gene:
Quel beau jour pour ui et len dresse tout cons - pire à not' bon heur com' cha- cun i-ci s'em
rien ne manque à
Alexis
tout cons - pire à
Thomas
leur rien ne manque à leur
Longpré
ma rien ne manque à mon bon heur que
Thierri
not' not' bon heur com'
Paysannes
Paysans
Paysans
Paysans


ff
-presse à chan-ter nôt' pivear deur quel beau jour pour nôt' ten dresse tout cons-pire à not' bon heur com' cha-
leur rien ne manque à
not' tout cons pire à
leur leur ten-dresse rien ne manque à leur
ma mon que
not' not' com'
quel beau jour pour leur ten dresse rien ne manque à leur bon heur que cha-

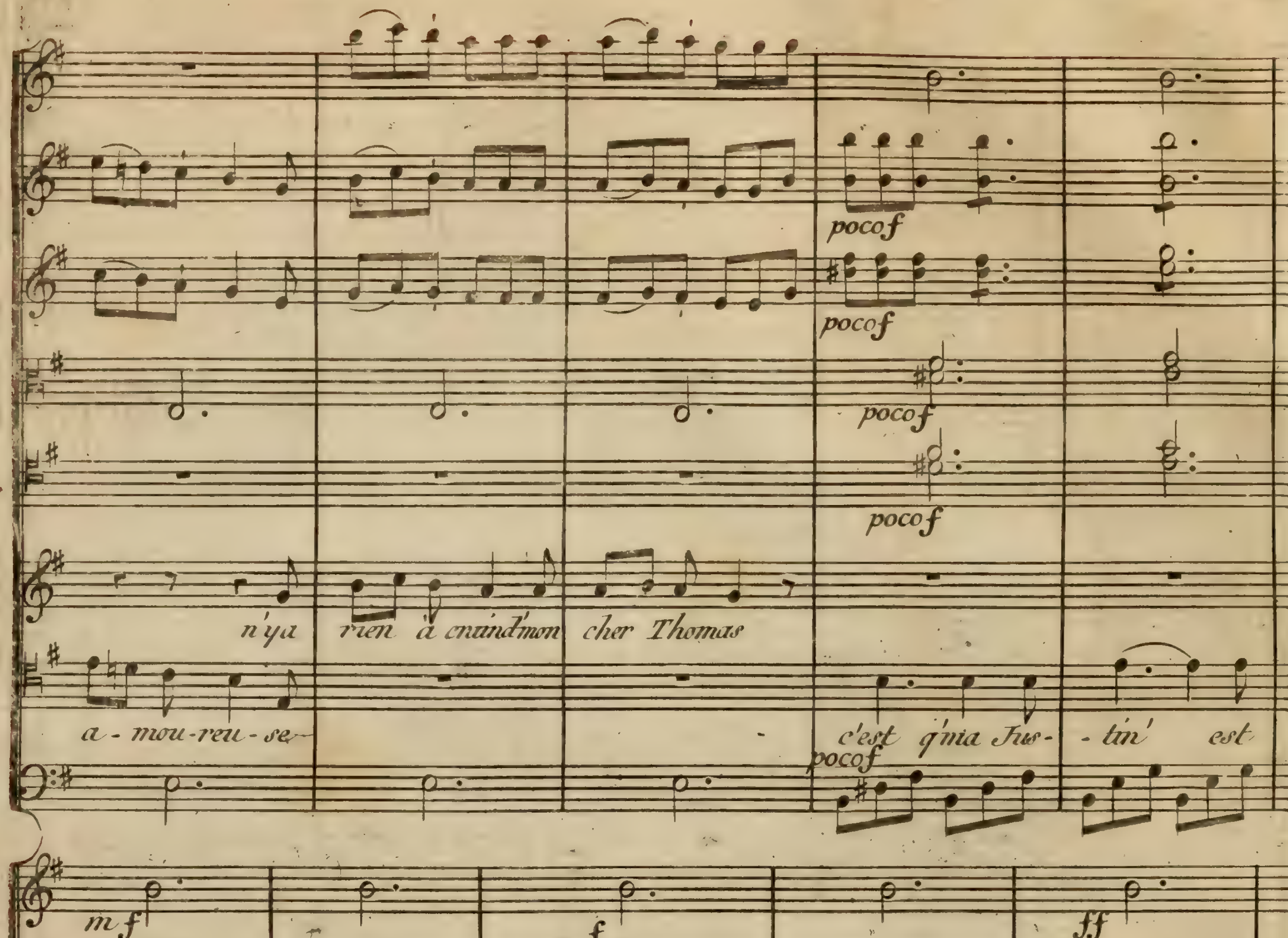

pocof
pocof
p
p
-cun i-cis'em presse à chan-ter not' vivear deur
leur
not'
leur
leur pour vous je quitte la vil-le pour vous je quitte la ville
p


p
poco f
p
je vien - drai vivre a - vec vous ne fai - - sons qu'u - ne
col b.
poco f
sans Contre-B:
f
ff
mê - - me fa - - mil - - le fi - - sous le bon - heur le bon - - heur chez
avec Contre-B:


D. C. jusqu'au Signe
poco f
col B.
quel beau
désir
Genevieve seulle
je n'avons plus de vœux à faire que j'pass'rons d'heureux moments
nous
D. C. jusqu'au Signe
D. C. jusqu'au Signe
poco f
Basse
Contre-B:

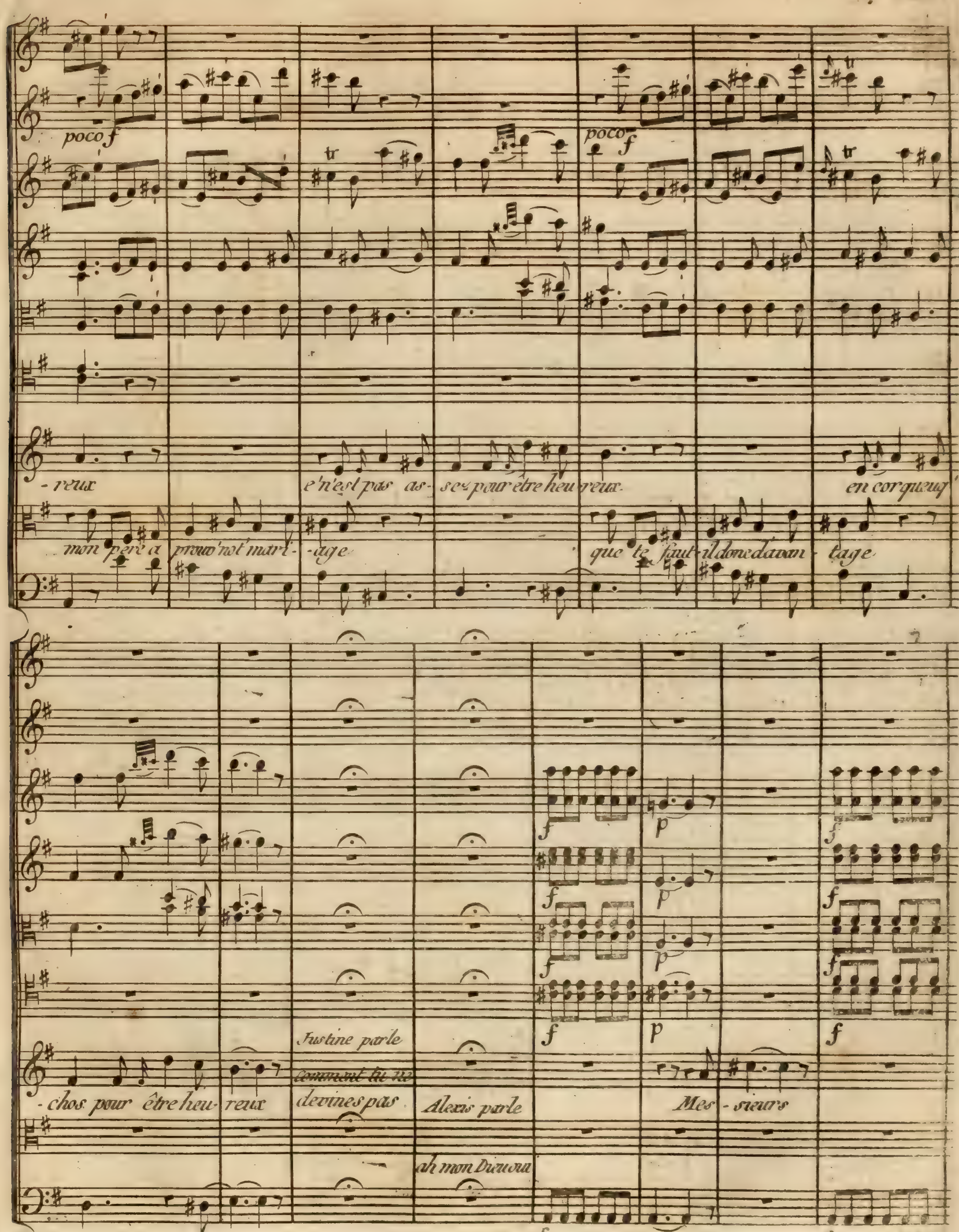

poco f
V. 1e
V. 2e
p
m f
poco f
p
f
j'vous res-pec trons com' un Pere j'vous aimrons com' nos enfants j'vous respec - trons
Longpre
je n'ai plus de voeux á faire
j'navons
poco f
P Contre-B:
avec Contre-B:
com' un Pe - - - re je vous ai - m'rons com' nos en-
quels moments quels doux mo - ment je n'ai plus de voeux á fai - re ô doux mo -
que j'pass'rons de doux moments j'navons

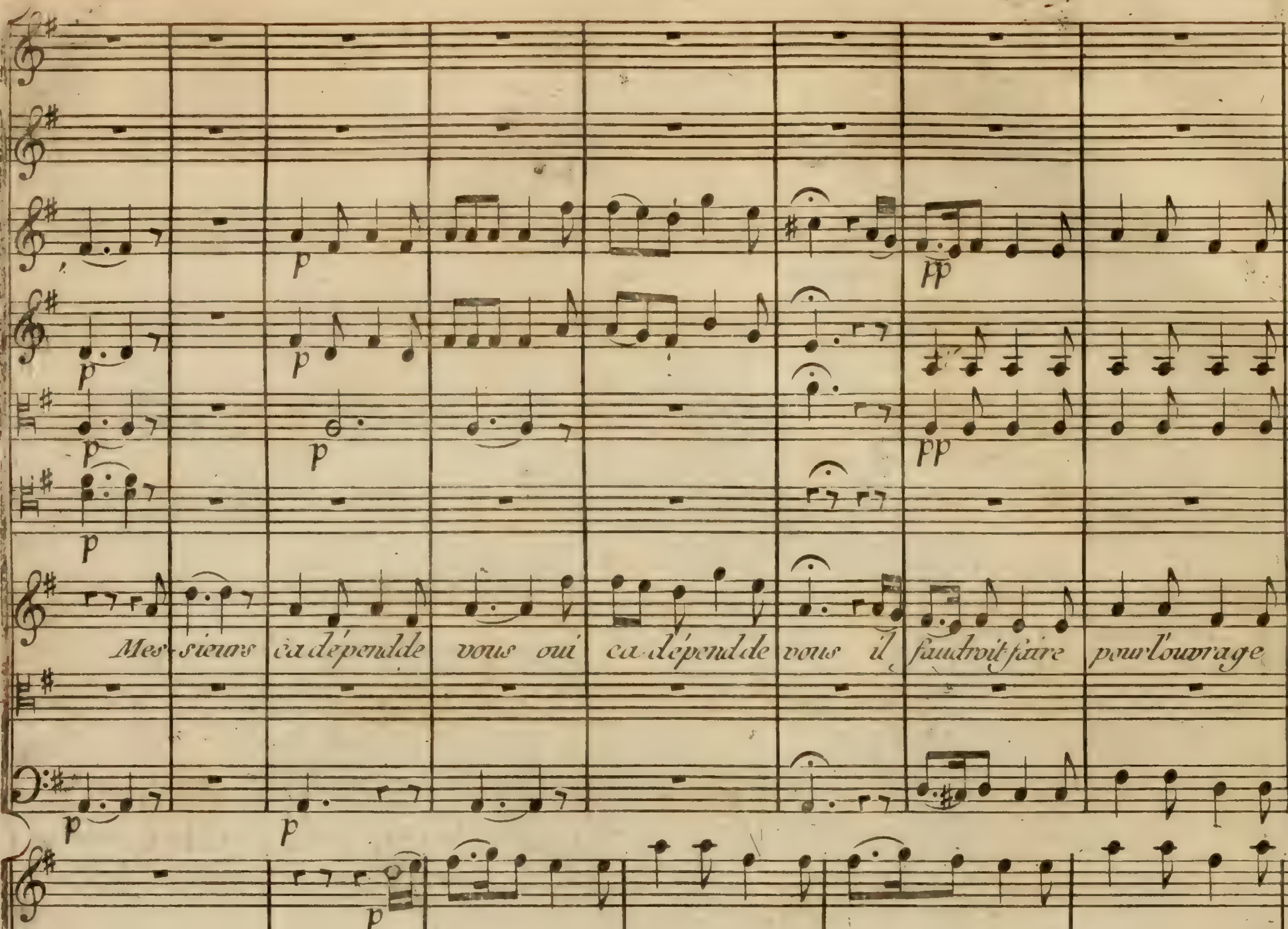

D. C.
jusqu'au Signe
poco f
quel beau
deux
Magdelaine seulle a Thomas
fauts
n'en doutez pas n'en doutez pas
à Alexis
faut la rendre bien heureuse
ja mais jamais d'aut'

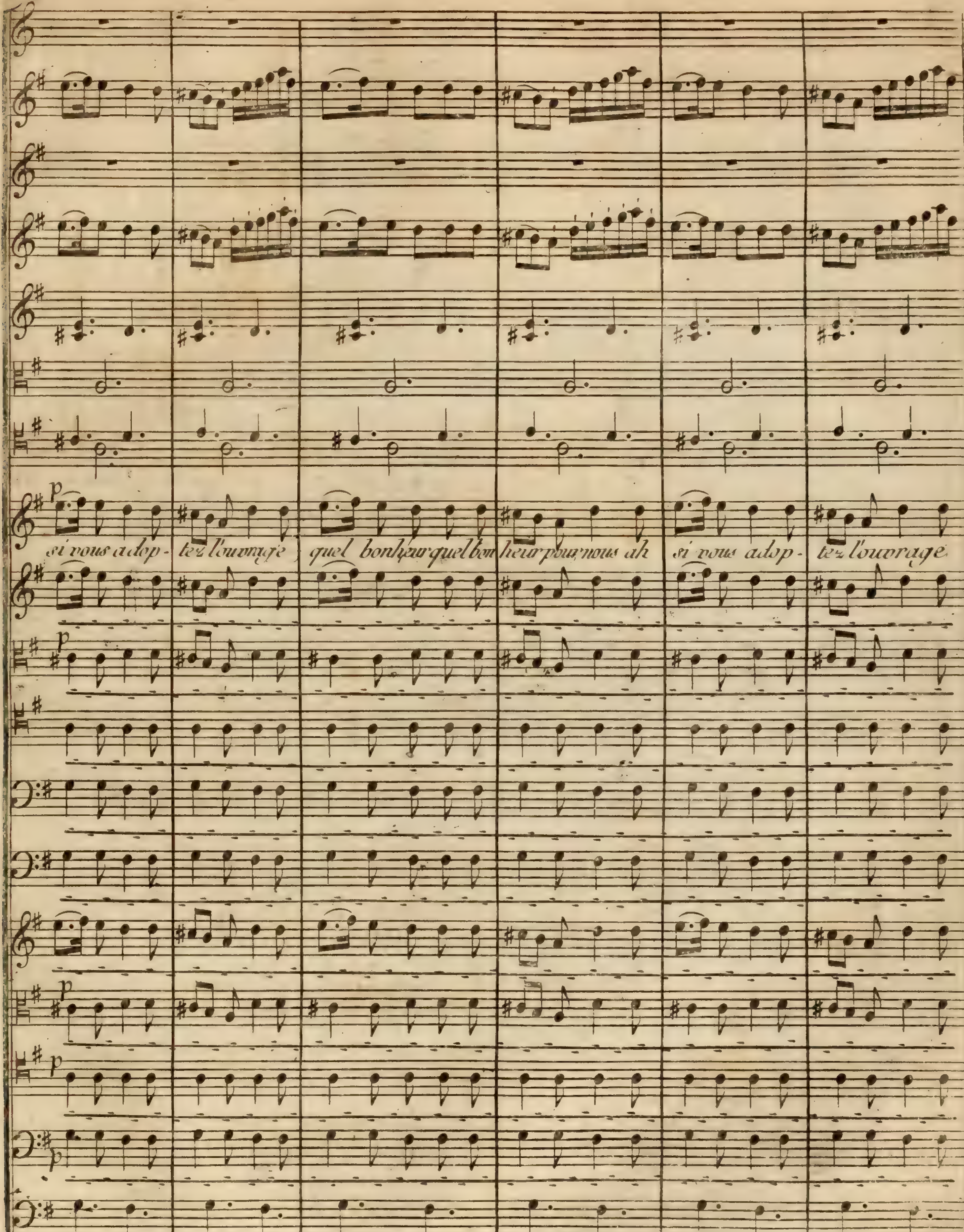

poco f
n'ya rien à craind'mon cher Thomas
a - mou - reu - se
c'est q'ma Jus - tin' est
un' mar - veil - le c'est q'vous n'trouvrez pas sa pa - reil - -
mf
f
ff

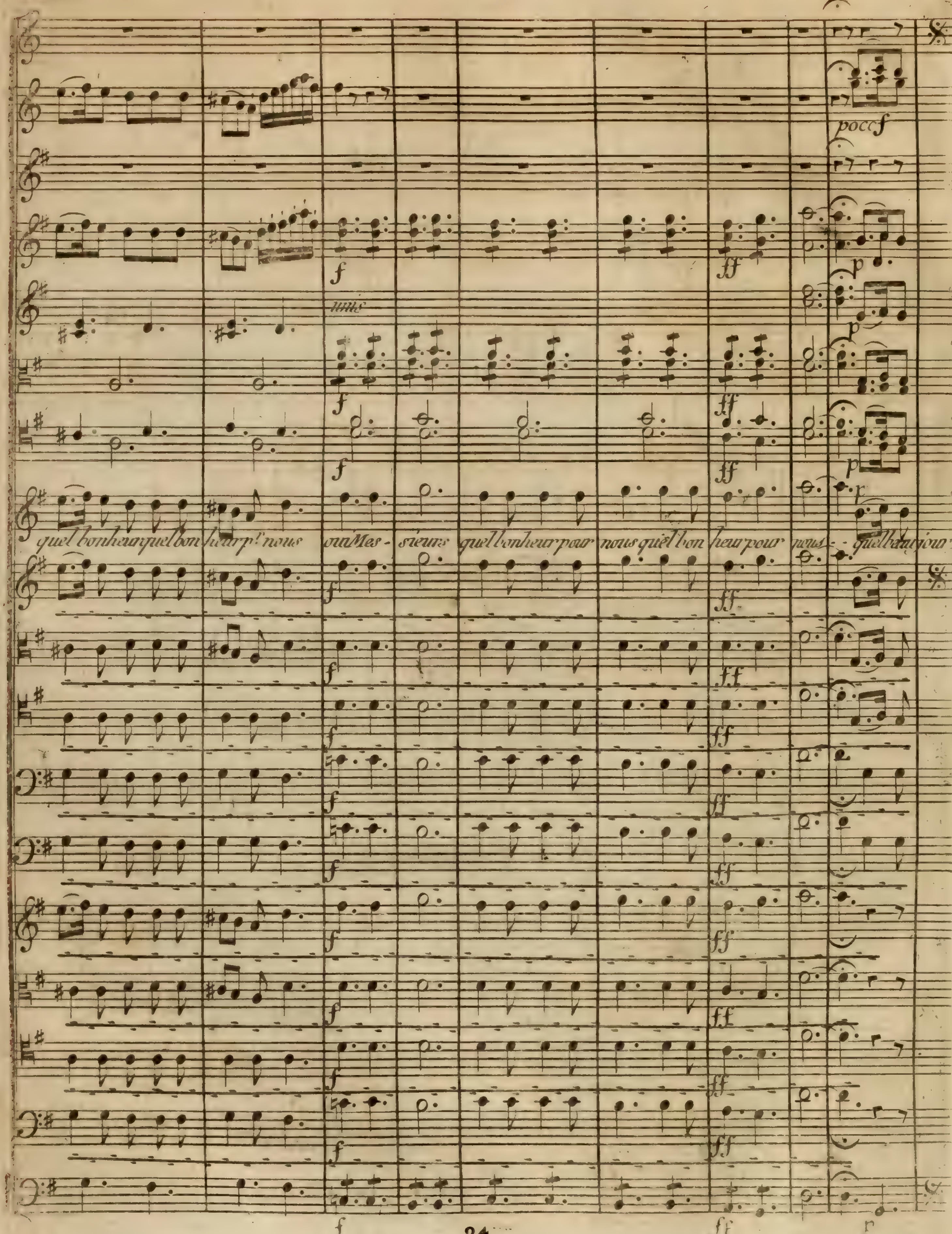

De même
poco f
quel beau
deur
sort ma long-tems éprou-vé j'ai ces-sé d'en ê-tre vic-time hi-
-le


poco f
poco f
mf p
poco f
mf p
poco f
mf
p
tes ben legi - time mais mais
- er jé - tois en faut trou - vé au jour d'huy
com ment co - ment
p
p
poco f
mf
p
poco f
p
c'n'est pas as - sez pour être heu reux
c'n'est pas as - sez pour être heu -
mais qu'est-ce donc que tu veux
je nous ai - mons si ben tous deux


poco f
poco f
- reux
e n'est pas as- sez pour être heu- reux.
en
mon père a
que te faut-il donc davan- tage
- chos pour être heu- reux
Justine parle
comment tu ne devines pas
Alexis parle
ah mon Dieu oui
Mes - sieurs
f
p


Mes- sieurs ça dépend de vous oui ça dépend de vous il faudroit faire pour l'ouvrage
ce que son pere a fait pour nous
ah oui Messieurs faut pour l'ouvra - ge ce que mon pere a fait pour nous


p
si vous adop- tez l'ouvrage quel bonheur quel bon heur pour nous ah si vous adop- tez l'ouvrage.


poco f
unis
quel bonheur quel bon heur p.r nous oui Mes - sieurs quel bonheur pour nous quel bon heur pour nous - - quel beau jour


deur not' vive ar - deur not' vive ar - deur not' vive ar - deur not' vive ar - deur not' vive ar - deur - - -
- deur leur vive ar - deur leur vive ar - deur leur vive ar - deur leur vive ar - deur leur vive ar - deur - - -
- deur not' not' not' not'
- deur leur vive ar deur leur vive ar - deur leur vive ar deur leur vive ar - deur - - -

FIN.